

armor

n° 149 magazine 9F

**Saint-Brieuc
à 1 500 ans**

Kemper : evit Diwan

**BALLONS
DANS LE
CIEL
BRETON**

Les adolescents en danger

Le pays espace de solidarité

Vacances au gîte

Max Bossis, un du Mondial

éditions
spéciales

QUIMPER

NANTES

ORVAULT

DINAN

Bretons de
PARIS

NOUVEAU

COMMERÇANTS, PARTICULIERS... VOS VITRAGES source de dépenses !

Eté

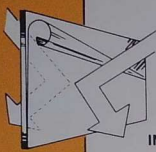
Les "séries H" film Valvac réduisent jusqu'à 80 % l'apport calorifique par le vitrage. Les températures sont plus contrôlables dans tout le bâtiment.

Jusqu'à **80%**

EXT.

- Réduction des coûts
- Déconditionnement d'air
- Réduction de la réverbération
- Atténuation des rayons ultra-violet

GARANTIE 5 ANS



Hiver

Films des "séries H" Valvac plus simple vitrage = double vitrage.
Film des "séries H" Valvac plus double vitrage = triple vitrage.

Jusqu'à **40%**

- Il y a :
- Réduction de 40 % des pertes en chaleur
 - Élimination des effets "Murs Froids"
- INT. - Réduction de 20 % des coûts en chauffage
- Voir sans être vu

CE FILM OFFRE ÉGALEMENT UNE BONNE PROTECTION CONTRE LES EFFETS DE BRIS DE GLACES

Le film Valvac
est distribué exclusivement par la société



Bon pour une demande de renseignements

Nom.....

Adresse.....

Tél.....

GAIA : le Château du Bunze
56650 LOCHRIST-INZINZAC
Tél. 36.07.41

crédit foncier de france

Avec ou sans aide de l'Etat

Neuf.
Ancien.
Travaux.
Crédits terrains

tous crédits

Résidence principale ou secondaire

CONSULTEZ-NOUS!

BON A DÉCOUPER :

Je souhaite être informé(e) sur les prêts du Crédit Foncier.

NOM.....

ADRESSE.....

TÉL. :

32, rue de l'Amiral Ronarc'h
B.P. 407 - 29102 QUIMPER Cedex - Tél. : (98) 55.70.82

JUSQU'AU 19 JUIN.

10 JOURS CHALEUREUX.

RALLYE



BREST • QUIMPER • LORIENT LANESTER • RENNES ST GRÉGOIRE
LANNION • MORLAIX • ST BRIEUC

politique

Le pays espace de solidarité

Pour la Fédération des Pays de Bretagne, un pays c'est d'abord un espace de solidarité... Une petite ville-centre (Redon, Vitré, Dinan...) offre aux cantons ruraux...

amis ses activités autour de quelques structures à sa dimension... Comité de Pays : regroupant les forces économiques, politiques et sociales au service de l'expansion du pays...

UNE BRETAGNE A DÉMOCRATIE ASCENDANTE

L'objectif de la Fédération des Pays est d'amener les 15 ou 16 pays de Bretagne (5 départements) à prendre conscience d'eux-mêmes...

LOUIS MARTIN, Président de la FDPB

La Bretagne aux Etats Généraux des Pays

à Mâcon (Saône-et-Loire) du jeudi 10 au dimanche 13 juin... Jeudi 10 juin : Départ de Rennes à 8 h 30, Gare routière...



Les Bretons dans les rues de Paris POUR LA REUNIFICATION DE LA BRETAGNE

Un millier de Bretons de la région parisienne auxquels s'étaient joints quelques Bretons venus du pays, notamment de Loire-Atlantique...



Naissance de "Dorn hu dorn"

Plusieurs anciens prisonniers politiques viennent de créer une association, régie par la loi du 1er juillet 1901, dont les statuts ont été déposés à la préfecture de Rennes...

LA MAITRISE DU DESTIN

En ce mois de juin, la nature parvient à la plénitude de sa générosité, à une maturité voluptueuse. Pour nous qui avons la chance de vivre dans un pays harmonieux et riche de mille facettes...

Aires qui, depuis 1835, n'a pas cessé de réclamer leur retour en Argentine. En débarquant il y a quelques semaines, celle-ci a violé le Droit international...



par YANN POILVET

Guerre absurde, nous le répétons, car elle mène la mort pour rien d'essentiel, des jeunes hommes y tombent pour des notions de prestige dépassées...

Certains lecteurs nous reprochent notre position, brièvement exprimée dans notre dernier numéro...

Ce jour-là, oui, on évoque les problèmes culturels mais aussi tous les autres, politiques, économiques, l'avenir de ce Mouvement breton auquel ne comprend rien qui n'y est pas initié...

S'il est légitime que les Bretons s'occupent de ce qui se passe ailleurs, il l'est tout autant que les autres nous expriment leur solidarité. Aussi saluons-nous le soutien constant que manifeste à notre culture le Comité international pour le sauvetage de la langue bretonne (CISLB)...

YANN POILVET

sommaire

POLITIQUE * ECONOMIE VIE SOCIALE

Louis Marin : Le pays espace de solidarité	4
Yann Polvet : La maîtrise du destin	5
L'Union européenne, une idée qui fait son chemin	8
Le nouveau bureau politique de l'UDB	8
Le 450ème anniversaire du traité de l'Union de 1532 va-t-il passer inaperçu ?	8
Raymond Leterrier : Pallier le défaut de ressources par l'emprunt	9
Olivier Guichard : La démarche décentralisatrice du gouvernement est-elle sincère ?	11
Michel Rocard annonce des mesures pour la Bretagne	12
Points de repère	12
BPO : 2 milliards 200 millions pour la région	12
Le festival de la rose à Nantes	13
PME : investissement au point mort	14
Une campagne pour la maîtrise de l'énergie dans l'habitat	14
La maison laboratoire de St Gilles	14
Guy Podelvin : Créateurs d'entreprises, des bêtes à profit ?	15
Elianes Deshayes : La technologie spatiale au service des économies d'énergie	16
Yannick Pelletier : L'éducation surveillée... Pour les adolescents "en situation de danger"	17
Pierre Le Labousse : Nous, Bretons de la dispersion	19
L'Association des Cadres Bretons à 20 ans	20
Des arguments pour une centrale à Pen Mané-Sterboust	23
Vacances au gîte	24
La bonne voie du tramway nantais	67

ARTS ET CULTURES

Bernard Hue : Félicité, le grand Lamenais	28
A Quimper le 19 juin pour Diwan	29
Un appel international au premier ministre pour la sauvegarde du breton	29
Les disques	30
Yann Polvet : Les livres	31
M.C. Tregaro : Le bonheur d'être breton	31
Yannick Pelletier : Philippe Gouret, le masque et la racine	32
Anaig Prat : Garlonn et ses contes et légendes de la mer	35
Les expositions	35
André-Georges Hamon : Roland Becker, le menhir inventif jovial... et saxophone	36
Kan ar Bobl, un bon cru	37
Programmes	38
Les tombées de la nuit	39
Anne-Edith Poilvet : Rikou Soner, une des dernières maisons bretonnes de disques	55
La Galerie de l'Épée, lieu de promotion de la peinture	57
Le nouveau culturel à Nantes	65
Yves Le Foll : Le 15ème centenaire de St-Brieuc	81

ET AUSSI

Tro Breiz	23
Herve Halian : Liorzhou	25
Armor Gastronomie	26
Stages	33
Itron	33
Carnet	39
Maxime Bossis, le reces des mots	40
Lutte bretonne	40
Daniel Tréhic : Christian Stiesz, Breton de l'air	41
Tal Houarn : Histoire de lits (doss) et autres	63
Courrier	89
Petites Annonces	90

LES BRETONS DE PARIS

Nous, Bretons de la dispersion (Pierre Le Labousse)
* L'Association des Cadres Bretons à 20 ans *
L'entraidre bretonne (Pierre Laurent) * La Fédération des sociétés bretonnes de la région parisienne * Ti Ar Vristoned : une maison pour tous (François Le Quemener) 19 à 22

EDITIONS SPECIALES

Quimper

Pas de chèque en blanc pour un mandat (Marc Beami) * Viendra, viendra pas ? * Des industries quimperennes * Crêch'h Gwenn * Ty Pen Ar Bed * Un outil adapté au développement du Finistère * Un grand projet pour la caserne de la Tour d'Auvergne : la rocade est * Un libraire pas comme les autres * Rikou Soner, une maison de disques * Une autre forme de tourisme * La Galerie de l'Épée * Erqué Armel 42 à 62

Pays nantais

Le renouveau culturel (Alain Chenard) * La structure d'agglomération * Primi : un autobus pour "faire le saut" * Transports et déplacements : la bonne voie du tramway nantais * La télématique pour mieux informer les nantais * La médiathèque * Une PM qui a su trouver le bon créneau * Nantes et Aristide Briand * La Manu, pendant 100 ans, pôle d'animation de tout un quartier * La quinzième celteque 64 à 71

Orvault

Dynamiser la vie associative et culturelle (J. Bompast) * La percée de l'avenue de la Bugallière * Orvault est bien bretonne * Le cercle celteque 72 à 74

Pays de Dinan

St Samson s Rance, une petite commune qui a voulu grandir (René Ragnault) * Coëtquen : forêt à vendre * Dinan, ville sportive (René Benoit) * La 6ème semaine musicale * L'entente culturelle * Les initiatives du Godebran * La formation continue * Radio Pays de Rance 75 à 80

St-Brieuc an 1500

Une fête vivante et populaire (Yves Le Foll) * Le peuple qui plonge dans 1500 ans d'histoire (Cécile Le Foll) * Une fête collective (J. Y. Ricard) * 15 siècles d'histoire (Maurice Mesnard) * Les festivités * La cathédrale au cœur de la cité (André Loefer) * La légende de St Brieuc et les migrations bretonnes (Jeanne Yvonne Simon et Gaby Marcon) * RTA pour le plaisir 81 à 88



**AGENCEMENT
MAGASINS**
DE LAI RAPIDE

Entreprise de Rénovation et de Décoration
25, avenue Général de Gaulle — PLÉRIN
Téléphone : 74.65.58

Madame, Monsieur

Après avoir sélectionné et formé des équipes parfaitement qualifiées, nous nous spécialisons dans tout ce qui touche à la rénovation, la transformation ou la décoration des biens immobiliers.

Notre clientèle est essentiellement composée de particuliers, propriétaires de leur logement.

De l'étude initiale à la réalisation définitive nous assurons la coordination et le contrôle des travaux ayant à notre disposition tous les corps d'état, d'où l'assurance de délais rapides et respectés.

Sans aucun engagement de votre part, nous procéderons GRATUITEMENT, à votre demande, à une étude à domicile avec fourniture de devis correspondant.

Indiquez-nous laquelle de notre spécialité vous intéresse dans l'immédiat :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> PEINTURE, RAVALEMENT, CRÉPIS | <input type="checkbox"/> TRANSFORMATIONS INTÉRIEURES |
| <input type="checkbox"/> MENUISERIE INTÉRIEURE | <input type="checkbox"/> COUVERTURE |
| <input type="checkbox"/> CARREAUX DE PLÂTRE | <input type="checkbox"/> ISOLATION THERMIQUE, ACOUSTIQUE |
| <input type="checkbox"/> CLOISONS AMOVIBLES ET SÈCHES | <input type="checkbox"/> THERMOACOUSTIQUE |
| <input type="checkbox"/> PLAFONDS SUSPENDUS (tous genres) | <input type="checkbox"/> REVÊTEMENT MURS ET SOLS |
| <input type="checkbox"/> CHAPE | <input type="checkbox"/> ÉLECTRICITÉ, SANITAIRE, CHAUFFAGE |
| <input type="checkbox"/> CARRELAGE | <input type="checkbox"/> RÉNOVATION COMPLÈTE |
| <input type="checkbox"/> FAÏENCE | <input type="checkbox"/> DÉCORATION |
| <input type="checkbox"/> CHARPENTE | <input type="checkbox"/> AMÉNAGEMENTS |
| <input type="checkbox"/> CHAUFFAGE-PLUMBERIE | <input type="checkbox"/> AGENCEMENTS DE MAGASINS |
| <input type="checkbox"/> GROS-OEUVRE | |

[Cochez la case(s) correspondante(s)]

Renvoyez-nous votre demande en indiquant :

NOM _____

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____

Constructions CORBIN

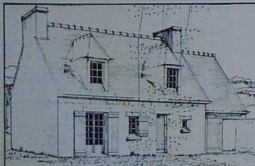
47, boulevard Clemenceau - ST-BRIEUC
Tél. : 61.40.69

100 % TRADITIONNELLES

Des constructions de QUALITE

— Agent commercial sur DINAN —

ETUDIONS ENSEMBLE LES NOUVEAUX PRÊTS 82
ET PLAN DE FINANCEMENT



Ce modèle F.5, plain pied, combles aménagés, descriptif standing, chauffage électrique compris : 260.000 F + garage - Même modèle sur sous-sol : 300.000 F (Prix au 1.04.1982)

L'UNION EUROPEENNE une idée qui fait son chemin

N'importe quel architecte vous dira qu'un édifice achevé ne peut pas déferler le temps. Il doit être complété, sinon il s'écroule. Cette constatation s'applique aussi à la Communauté européenne. Faute de poursuivre le processus d'intégration européenne et de fixer de nouveaux objectifs communs aux Etats membres, on risque de voir s'effriter l'acquis communautaire.

Les chefs d'état ou de gouvernement de la Communauté étaient déjà pénétrés de cette idée lorsqu'en octobre 1972, ils se sont fixés pour objectif de transformer l'ensemble des relations entre les Etats membres en une Union européenne. Cet objectif a été maintes fois réaffirmé par la suite. Leo Tindemans, alors premier ministre de Belgique, fut chargé de proposer une conception d'ensemble de l'Union et de tracer les perspectives d'action devant conduire à son achèvement. Toutefois, depuis la publication de son rapport, en janvier 1976, aucune volonté politique ne s'est manifestée pour effectuer le bond en avant souhaité.

On peut, évidemment, estimer que le moment est mal choisi pour envisager la création d'une Union européenne, alors que la Communauté

actuelle se montre largement impuissante à juguler le chômage et à endiguer l'inflation. Pour certains, la crise économique fournit le prétexte rêvé pour revenir au "chacun pour soi". Pourtant, le bon sens dicte au contraire que seule une action concertée peut sortir l'Europe de ses difficultés présentes. Le retour aux egoïsmes et aux barrières nationales ne serait pas seulement ressenti comme un grave échec historique ; il serait surtout préjudiciable à notre avenir économique, social et politique.

Une vingtaine de parlementaires européens, membres du Parti populaire européen (groupe démocrate-chrétien), viennent d'élaborer un "projet de traité relatif à la première phase de réalisation de l'Union européenne". Ce projet conçoit l'union comme une organisation fédérale dotée d'une Constitution autonome, dont le texte serait soumis à l'approbation des peuples européens. Les institutions de l'Union européenne seraient très semblables à celles de l'actuelle Communauté, mais la Commission deviendrait un "gouvernement européen indépendant et responsable", alors que le Conseil serait mué en une "Chambre des Etats". Le Parlement serait doté de pouvoirs élargis, qui lui permettraient notamment de légiférer de façon souveraine, dans le cas d'une carence des autres institutions dans une matière donnée.

Toujours selon ce projet de traité, les compétences de l'Union seraient étendues à des domaines qui ne relèvent pas de la Communauté actuelle, tels que la politique étrangère et la sécurité.

Certes, il y a loin d'ici à l'adoption d'un pareil traité. Mais l'initiative parlementaire aura sans doute le mérite de relancer le débat politique sur l'avenir de l'Europe.

Le nouveau bureau politique de l'U.D.B.

A l'issue de son congrès 1982 (à Nantes) a élu les 16 membres de son bureau politique national : Jean-Christophe Cassard, 29 ans, enseignant (Loire-Atlantique), Yann Daumer, 34 ans, médecin (Brest), Paul Dreau, 27 ans, économiste (Carnouaille), Pierre Fourel, 30 ans, employé de banque (Brest) responsable des moyens, Michel François, 38 ans, informaticien (Loire-Atlantique), responsable de la vie du parti, Jacques Gicquel, 26 ans, ingénieur (Trégor-Goulo), Patrick Gouez, 28 ans, agriculteur (Bas-Leon), Henri Gourmelon, 40 ans, enseignant (Rance-Penthièvre), porte-parole, Joël Guégan, 47 ans, enseignant (Pays de Lorient), Jean Guéganien, 40 ans, enseignant (Brest), responsable des publications, Louis Guymard, 28 ans, chômeur (Rance-Penthièvre), Fanch Kerfraval, 35 ans, journaliste (Pays de Morlaix), Jean-Yves Le Bras, 30 ans, ingénieur (Trégor-Goulo), Jean-Luc Le Cléac'h, 23 ans, employé aux Affaires Maritimes (Haut-Vannetais), Joël Martin, 27 ans, employé aux Affaires Maritimes (Rance-Penthièvre), Gérard Merel, 25 ans, employé à la Sécurité Sociale (Loire-Atlantique) auxquels il faut ajouter les responsables des 12 fédérations de l'U.D.B.

RONAN LEPROHON QUITTE L'UDB POUR LE PS

Conseiller régional de Bretagne, adjoint au maire de Brest, professeur à l'Université de Bretagne occidentale, Ronan Leprohon a décidé de quitter l'UDB et de demander son adhésion au PS. Entre au MOB en 1958, il avait quitté le comité directeur de ce mouvement en 1964, en compagnie de Yann-Cheun Veillard et de Pierre Le Pabédic, pour fonder l'Union Démocratique Bretonne. Devenu minoritaire dans cette organisation, il n'y avait pratiquement plus de responsabilités et ne cachait pas son désaccord avec son évolution depuis le congrès de St-Nazaire (1980).

Le 450ème anniversaire du Traité d'Union de 1532 va-t-il passer inaperçu ?

Une extrême discrétion semble devoir entourer cette année le 450ème anniversaire du Traité d'Union de la Bretagne et de la France, au niveau officiel, comme si l'on craignait de réveiller en Bretagne certains souvenirs... Cette conspiration du silence contraste singulièrement avec les importantes manifestations qui ont marqué récemment les anniversaires du rattachement de la Franche-Comté puis de Strasbourg à la France. Elle contraste encore plus avec l'énorme battage qui avait été fait en 1932 à l'occasion du 400ème anniversaire de ce Traité : visites officielles du Président du Conseil Edouard Herriot à Nantes puis à Vannes, poses de plaques, nombreux cérémonies (1).

Quoque l'on pense de ce Traité, des conditions de sa signature, des conséquences qu'il a eues et de la manière dont ses clauses ont été respectées, il fait partie de l'Histoire et constitue pour l'ensemble des habitants des 5 départements de Bretagne un événement très important qu'ils ont le droit de connaître et qu'il serait inadmissible de chercher à leur dissimuler aujourd'hui.

Kouñ Breizh-Le Souvenir Breton souhaite donc que "des cérémonies officielles soient organisées à Vannes le 4 août et à Nantes le 13 août pour marquer le 450ème anniversaire de la "demande" faite à François-1^{er}, Roi de France, par les Etats de Bretagne, réunis à Vannes, pour qu'il prononce "l'union perpétuelle" de la Bretagne et de la France, et le 450ème anniversaire de la signature de l'Édit d'Union par le Roi de France à Nantes". Kouñ Breizh exprime aussi le souhait qu'une émission philatellique vienne rappeler à tous ce souvenir.

(1) On ne peut passer sous silence le contre-événement qui fut aussi en 1932 la démolition du monument dit de la "bonne nationale" qui avait été érigé à Rennes au début du siècle. 1932 marqua incontestablement un grand tournant dans le réveil de la conscience bretonne.

Elections européennes de 1984 : vers une procédure uniforme

La Commission politique du Parlement européen a adopté par 24 voix contre 8 et 3 abstentions le rapport présenté par Jean Seillinger relatif à un projet de procédure électorale uniforme pour l'élection des membres du Parlement européen. En voici les principales dispositions.

"Article 2 - 1. Dans chaque état membre, les représentants sont élus au scrutin proportionnel. 2. Les Etats membres sont divisés en circonscriptions plurinomiales, dans lesquelles sont élus au minimum trois représentants et au maximum quinze représentants. Ils décident du découpage de leur territoire en circonscriptions. 3. Les Etats membres fixent les modalités de l'appariement au niveau national des listes présentées dans des circonscriptions différentes. 4. Les Etats membres fixent les conditions pour la présentation des listes. 5. Chaque électeur dispose d'une seule voix. Les Etats membres peuvent prévoir le vote préférentiel à l'intérieur d'une liste".

"Article 3 - 1. La répartition des sièges au profit de chaque liste ou de listes apparentées entre elles est effectuée selon la méthode d'Hondt, en prenant en compte le total des voix obtenues par cette liste ou ces listes apparentées au niveau national. Les sièges attribués aux listes individuelles ou à des listes apparentées entre elles sont ensuite répartis entre les listes selon la méthode d'Hondt en fonction des voix obtenues au

niveau des circonscriptions. 2. A l'intérieur d'une liste, les sièges sont attribués en respectant l'ordre de présentation. En cas de vote préférentiel, l'ordre d'attribution des sièges est déterminé par le nombre de voix obtenues par chacun des candidats d'une même liste (...)"

"Article 4 - 1. La création d'un seul endosseur d'une liste n'obtient aucun élu et laisse à l'appréciation des Etats membres. 2. En vue de tenir compte de particularités géographiques ou ethniques reconnues par la Constitution de l'Etat concerné, des mesures dérogatoires aux principes définis par les articles 2 et 3 peuvent être prises par les Etats membres".

Le président du Parlement Européen accorde son patronage à "Bretagne-Europe"

Dans une lettre adressée à Jean Moïan en sa qualité de président de "Bretagne-Europe", la Fédération bretonne de Régions-Europe, Pieter Dankert, président du Parlement européen, lui écrit notamment :

"J'accorde volontiers mon patronage au séminaire que vous projetez d'organiser sur le thème de la Bretagne en Europe et l'Europe en Bretagne".

PALLIER LE DEFAUT DE RESSOURCES PAR L'EMPRUNT

Les rouages étaient bien lubrifiés, le volant avait accumulé suffisamment d'énergie pour que l'Établissement Public Régional (EPR) ne tombât pas en panne dans la phase du changement d'exécutif (1).

Sans heurt apparent, avec seulement quelques frictions internes, les services de la Mission Régionale et du secrétariat des Présidents, ont préparé les réunions des bureaux, en vue des sessions de juin du Comité Economique et Social (CES) d'abord, puis du Conseil Régional (CR).

En effet, nous en reparlerons plus loin, le CES se réunira le 8 juin ; son bureau a mis au point l'ordre du jour le 24 mai. Le bureau du CR s'est réuni quant à lui le 17 mai ; il a préparé la session des 14 et 15 juin, mais quelques dossiers viendront sans doute s'ajouter à ceux que nous pouvons déjà présenter en cette fin de mois de mai.

PREMIERES DECISIONS PAR DELEGATION

Elargi aux présidents et vice-présidents des commissions, au rapporteur général du budget, le BUREAU du CR du 17 mai a joué pour la première fois son nouveau rôle, jusqu'ici de la compétence d'une "commission déléguée", désormais abolie (1).

Il a pris les décisions de son ressort portant sur près de 2,5 millions de francs. D'abord concernant les "POLITIQUES REGIONALES" : 874 224 francs en faveur de 7 usines ou ateliers-neufs, un autre étant mis en attente, et un exclu ; 235 000 francs pour l'assainissement du littoral ; enfin 295 000 francs au bénéfice de deux opérations sur les énergies renouvelables, deux dossiers présentés par l'Association Bretagne-Energie : salon itinérant dans les forêts-expositions, étude de faisabilité du centre du Moulin de Quip (B). Prudent le bureau n'a honoré que 60 % des crédits demandés en forme de 3 subventions, à prendre sur le FONDS D'INTERVENTION REGIONAL. Par exemple il a accordé 5 500 F à l'Association Bretagne-alcool-santé pour l'organisation d'un colloque national à Rennes du 2 au 5 juin, mais lui a refusé 150 000 F pour une étude préalable à la mise en place d'un institut de prévention de l'alcoolisme.

Au total 655 000 francs ont été distribués, aussi bien à la foire de Guingamp, exceptionnellement, qu'au festival de Sussocio, à la Maison de Brest des compagnons du devoir, qu'à l'Institut technique des céréales et des fourrages ; mais trois demandes pour tennis couverts ont été rejetées. Il n'est parfois pas évident de décaler l'"intérêt régional" des sollicitations ; celles-ci ne font pourtant que se multiplier avec la découverte de la Région par nombre de responsables d'associations, demandes qui ne feront que s'amplifier lorsque les conseillers régionaux devront solliciter les suffrages des électeurs !

Au chapitre ETUDES, le bureau en a retenu 6, plus deux avec réserves, et en a renvoyé 4, soit un crédit global de 984 000 F. Seule l'étude sur les dommages de l'Amoco-Cadiz



92^e
Chroniqueur des institutions régionales
Raymond Leterre

avait déjà fait l'objet d'une décision de principe favorable ; pour les autres il était demandé aux conseillers "d'effectuer un choix rigoureux... de donner priorité aux projets dont l'intérêt régional apparaît clairement, et qui sont susceptibles de déboucher rapidement sur une application concrète".

PREVISIONS ALÉATOIRES

C'est à partir d'un rapport de la commission des finances que le bureau du CR, ce même 17 mai, a fait le point sur la Société d'Economie Mixte (SEM) devant racheter trois navires de la BAI (1). Après le refus de l'IPO, les 5 millions manquant dans le capital seront normalement apportés, à part égale, par les départements des Côtes-du-Nord et du Morbihan, qui, jusqu'ici, étaient restés à l'écart du montage financier de la SEM.

Le bureau a enregistré un accord de principe ; encore faut-il attendre les prochaines sessions des conseils généraux en début juin, pour connaître leur engagement ferme. Selon les statuts à l'étude, le président de la SEM

La Bretagne à la Foire de Paris



Le stand des Artisans Créateurs des Côtes-du-Nord à la foire de Paris, 1982.

... Et celui de la crèperie de Quiberon "Les Délices de Bretagne" (photos Klaid Paket).



AUX PRINCEAUX FABRICATOR BRETON

serait désigné par l'EPR, sans doute fin juin, ce qui permettrait à la société d'être opérationnelle dès l'été 1982.

Les pourparlers entre tous les intéressés, Etat, Région, Départements, EAI, se poursuivent ; le CR en a confié la conduite à Claude Champaud. L'ancien président du CES, qui a par ailleurs annoncé son intention de solliciter un mandat électif, revient ainsi aux affaires régionales.

C'est lui encore que le bureau a chargé d'étudier les modalités d'entrée de l'EPR dans la Société de développement régional (SDR).

Préparer la DECISION MODIFICATIVE n° 1 (DM 1) au budget primitif (BP) pour 1982.

Le Bureau du CR a d'abord examiné la situation financière de l'EPR. Une désagréable surprise l'attendait. En effet, contrairement à ce qui s'était toujours passé jusqu'ici, les ressources fiscales de 1981 ont été moins importantes que prévues ; le moins value atteint sept millions et demi de francs ! La chute est due pratiquement toute entière à la taxe additionnelle aux droits de mutation ; la conjoncture économique ayant entraîné une régression sensible du volume des transactions, la recette n'a été que de 67,8 MF contre 75,6 retenus au BP 1981. Ce déficit fiscal souligne le caractère aléatoire des prévisions budgétaires de l'EPR, basées sur des taxes dont trois sur quatre sont sensibles aux mouvements conjoncturels.

Par contre, il reste 830 000 francs de crédits non affectés, ou non employés, et des annulations de subventions feront revenir un peu plus de 3 MF. Au total le déficit budgétaire attendait donc au maximum 3,5 MF. Mais le budget doit être voté en équilibre réel ; il faudra faire appel aux EMPRUNTS.

Déjà, au BP 1982, pour pouvoir offrir la BAI, le CR a dérogé à sa règle de limiter les emprunts à 30 % du montant des ressources fiscales (9) ; malgré tout, s'il veut poursuivre comme prévu ses actions, il devra recourir à de nouveaux emprunts. Avec la Caisse des Dépôts et la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAEL), les Caisses d'épargne de Brest, Lorient, Pontivy, Rennes, Vannes et Vitry ont donné leur accord, au taux de 11,75 % sur 15 ans.

LOGEMENTS ET MACHINES-OUTILS

M-mai, l'inventaire des dépenses à examiner s'élevait à 68,3 millions de francs, dont 50 en faveur du logement, par des aides à l'accès à la propriété. Raymond Marcellin traduit ainsi un programme son reproche au gouvernement : "rien de sérieux n'a été entrepris pour relancer l'activité du bâtiment ; les listes d'attente sont longues en Bretagne, parce que les dotations 1982 en localité et en accession à la propriété sont trop faibles, et il en est de même en ce qui concerne la réhabilitation des logements anciens".

Lorsque le Ministre du Logement est venu à Rennes début mai, les entrepreneurs avaient

tire le signal d'alarme. Il avait alors promis des crédits supplémentaires importants pour la Bretagne, affaire à suivre.

Au même grand chapitre AIDE A L'INDUSTRIALISATION ET A L'EMPLOI, le CR devra trancher sur le crédit à accorder à l'enseignement technologique général. Le ministre de l'éducation a en effet sollicité la participation de l'EPR pour un programme d'équipement des lycées en machines-outils, sous forme d'avances remboursables à 60 % en trois ans. D'abord prévue pour 8 MF, l'avance possible a été ramenée à 6, « plus des questions se posent... pourquoi n'équiper que les établissements publics ? et pourquoi avec du matériel acquis en dehors de la Bretagne ? »

LA VALORISATION DES ATOUTS DE LA REGION à la DM 1 intéresse d'abord l'agriculture. 700 000 francs pour le pigeon de chair, le vison, la lipoyse du fait. La mer et les lagunes maritimes se partageront 695 000 francs : un nouveau dossier sera étudié concernant un cautionnement de prêt en faveur de la Société des pêcheries Pleven de Saint-Malo. Quant à la recherche et aux énergies renouvelables, elles se verront attribuer 1 537 millions supplémentaires.

Au titre de l'AMENAGEMENT DE L'ESPACE, 445 000 francs de compléments seront affectés au canal d'Ille-et-Vilaine et à la Vilaine. Les EQUIPEMENTS HOSPITALIERS sont limités à 350 000 francs, pour le maximum de retraite de Retiens.

Enfin le DEVELOPPEMENT CULTUREL est représenté par deux dossiers : le fonds spécial de développement culturel (nouveau 1982) assorti de 3,7 MF, et la bibliothèque centrale de prêt du Finistère qui ne sollicite qu'une décision de principe.

VOCATION POUR LES TECHNIQUES DE POINTE

C'est également une décision de principe que devra prendre le CR au sujet d'un tout récent dossier sur l'implantation à Rennes d'un Centre national de formation à l'usage de la télématique. C'est un projet du Ministère des Postes et Télécommunications, qui a été transmis au Président du CR par le Représentant de l'Etat-Prefet de la région de Bretagne. L'objectif du Ministre est de regrouper en un endroit unique les actions de formation à l'usage de la télématique, notamment collective, formation à la transmission, à l'informatique, au vidéotext. Quelque 2 700 stagiaires pourraient être accueillis sur 45 semaines par an : le centre emploierait un effectif permanent de 30 personnes, plus des enseignants vacataires.

La Bretagne, qui abrite le CETET et le CNET, conforterait par ce centre sa vocation dans les techniques de pointe liées directement ou indirectement à l'informatique. Avec un dixième d'implantations, la zone des buttes de Coësmes à Rennes connaît déjà l'une des plus fortes concentrations en matière de recherche électronique en France, le nouveau centre y trouverait un environnement exceptionnel.

Reste à financer : 6 MF pour le fonctionnement à la charge des P et T, 24 MF pour l'équipement à répartir entre le ministère des P et T, le ministère de l'Industrie, le FIAT, la Région, le Département d'Ille-et-Vilaine, la Ville et le District urbain de Rennes. Le préfet laisse entendre que la participation de l'EPR pourrait se situer à hauteur de celle qu'apporterait le FIAT, soit : 1,5 à 2 MF.

Les conseillers n'hésiteront sûrement pas à

MODIFICATION CONSIDÉRABLE

« Le CES envisage de se réunir en session plénière dans les premiers jours du mois de juin pour traiter de différents dossiers relatifs, d'une part au budget régional, d'autre part au bilan de l'action qui a été menée depuis 1974 par l'Assemblée régionale ».

Après ce préambule, René de Foucaud invitait les journalistes le 10 mai au « Bon Pasteur » afin qu'« une information claire et précise soit apportée quant à la position des socio-économiques ». Le président donna aussi, bien sûr, « son point de vue, ainsi que le vice-président Félix Florio qui l'assistait.

C'était, dit René de Foucaud, un « dernier repas d'adieu », le décret fixant la composition du nouveau CES devant paraître avant le 2 juin, sa mise en place ne pourra pourtant se faire avant septembre ; la séance plénière fixée pour le 8 juin, se prolongeant éventuellement le 9, ne réunira que des membres en survenue. Un bureau le 24 mai en a fixé définitivement l'ordre du jour.

D'emblée la conversation porta précisément sur la future composition, « toujours en débat », insista René de Foucaud, « dominant lieu de informations contradictoires ». Elle était cependant connue dans ses grandes lignes : 35 % des sièges aux syndicats de salariés, 35 % aux organismes socio-économiques, 25 % aux associations diverses, 5 % des « personnes qualifiées ».

Depuis un décret du ministère de l'Intérieur du 9 novembre 1979, « le nombre des membres du CES est compris entre 40 et 90 », celui de Bretagne était resté à 78, à parité avec le nombre de conseillers du CR. (2) Vraisemblablement il réunira désormais 90 représentants de l'économie, du social, du culturel, le maximum possible devant être porté à 110 membres.

Ce sont les syndicats de salariés qui verront surtout croître leurs effectifs puisqu'ils passeront de 16 à 18 % (avec la FEN) à 35 % soit de 13 à 14 membres à plus de 30. « C'est une modification considérable », souligne René de Foucaud. « Ce n'est pas juste, commente Félix Florio, ou bien que les syndicats ne représentent que leurs adhérents, soit 20 % des salariés, ou bien que l'adhésion devienne obligatoire pour les salariés, ce qui n'est pas concevable ».

Ce qui paraît surtout choquant au président, c'est l'absence de concertation ; les CES actuels n'ont pas été consultés sur ce qui pourrait être leurs successeurs ; depuis un bon trimestre, il n'y a pas eu de réunion des présidents de CES. René de Foucaud a seulement rencontré à titre personnel le président du Conseil Economique et Social national, qui lui, a été consulté pour avis sur le décret à paraître.

HARMONIE OU ANTINOMIE

Malgré leurs iniquités, les CES régionaux se félicitent d'avoir gardé leur « droit de saisine », comme le CES national. Mais le parallèle devrait s'arrêter là pour René de Foucaud. En effet les réunions du Conseil national ne sont pas liées aux sessions du Parlement, c'est-à-dire que leur ordre du jour est spécifique et que notamment l'examen du budget de l'Etat en est absent.

C'est ce droit d'avis sur le budget que réclamait le président breton. Pour être ferme jusqu'au bout dans sa position, il a obtenu du président du CR de mettre à l'ordre du jour du 8 juin un « avis préalable sur la décision modificative DM 11 du budget régional ».

René de Foucaud a d'abord demandé à Ray-

mond Marcellin de réunir le CES. Jusqu'ici, seul le préfet était compétent pour convoquer et arrêter l'ordre du jour ; depuis le 15 avril, le président du CR était devenu l'exécutif, c'est à lui normalement de signer la convocation. Nuancé, Raymond Marcellin a dit « oui » à René de Foucaud pour une session, mais lui a laissé le soin de signer la lettre d'appel, anticipant sur le futur décret.

Ainsi, le président du CR entend manifester son désir d'entretenir ses « bons rapports » avec le CES. « Bons rapports », plus diplomatique qu'efficaces ; le CR avait tactiquement approuvé le député épingle par René de Foucaud le 21 juin dernier (3) pour avoir clairement « qu'il ne pouvait être question de laisser les CES échelonner les budgets ! ».

« Bons rapports » diplomatiques qui permettront de regretter le passé, au cas où le nouveau CES se montrerait moins en harmonie avec la majorité régionale ! Ou s'instaurera une collaboration de fait, ou s'épanouira l'antinomie. Pour la DM 1 de 1982 donc, l'apparence des « avis » sera sauve ; pour préparer les commissions du CES se réuniront les 1^{er} et 2 juin. « Les socio-économiques sont mieux placés que les élus, répète leur président, pour estimer ce qui doit assurer le meilleur épanouissement économique et social de la région ».

Afin de bien prouver leur « clair », les socio-économiques dresseront le 8 juin un bilan de leurs initiatives. Jean Royer l'avait fait dans son allocution de fin de mandat le 29 janvier 1976, ainsi que Claude Champaud le 13 décembre 1978 (4). René de Foucaud n'aura aucun mal à prolonger la démonstration qu'un CES est une force régionale incontestable, par ses analyses et sa dynamique de propositions.

INCONVENANCES

Avec insistance, René de Foucaud critiqua les méthodes du gouvernement ; c'est par la presse qu'il fut été connus les résultats du Comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) du 6 mai : « c'est incorcevable ». De plus le Premier ministre, à la suite de sa visite à Rennes le 26 octobre 1981, puis de la rencontre chez lui avec une délégation bretonne le 22 janvier dernier (5), avait promis de négocier avec la région, notamment à l'avenir du Plan Routier Breton (PRB) et du Plan Ferroviaire Breton (PFB). « Il n'en a rien été ».

Rien de nouveau, a vrai dire ; le CIAT n'a fait que confirmer des engagements. « Il y a loin de la théorie à la pratique », a aussitôt déclaré Raymond Marcellin ; pour exemples le président du CR a souligné la carence du gouvernement face à « l'énergie nucléaire que la Bretagne a choisie », face à la politique du logement, face aux routes : « j'attends une réponse du ministre des Transports, à une lettre que je lui ai adressée le 27 avril à ce sujet ».

A propos des 350 millions de francs consacrés au PRB, les professionnels avaient en effet de nouveau fait remarquer le 13 avril, que maintenir le crédit 1982 à la hauteur du crédit 1981, c'est entraîner une baisse de 16 % en volume de travaux. D'autre part les opérations nouvelles ne peuvent être engagées puisque les crédits de paiement mis à la disposition de l'équipement, cette année, sont ramenés à 260 millions. Les entreprises de travaux publics envisagent de devoir licencier au moins 300 travailleurs. A moins que des dotations ne soient trouvées, comme ce fut le cas début mai pour l'achèvement des 20 km de voie-express Morlaix-Plouguin !

Le même CIAT du 6 mai a fixé les procédures d'attribution de la prime d'aménagement du territoire, ainsi que les modalités de l'aide de l'Etat pour la prime régionale à l'emploi, modulée selon les zones.

Le président du CES n'était pas plus satisfait : « on n'a pas tenu compte de nos avis ; ainsi le canton de la Gacilly n'a pas été retenu alors qu'on demandait son intégration (6) ». Les méthodes pratiques sont pour le moins étonnantes !

Le CES aurait encore trouvé normal d'être consulté par exemple sur la reconnaissance « d'unité sociale » de certaines associations.

Le 24 mai peut-être le dialogue aura été plus utile que les 3 envois du ministre du Plan et de la DATAR. Faisant suite à la mission Goux du 22 février (6), ils sont venus mettre au point les modalités de la consultation pour la future planification. Normalement, les CR seront appelés à voter les plans régionaux, à l'instar du Parlement pour le plan national. Le lendemain 25 mai par contre, deux représentants du ministère de l'Economie et des Finances venaient rencontrer des responsables sur le thème des entreprises. « Le CES n'a pas été contacté, a protesté René de Foucaud, il s'agit du choix des interlocuteurs : le mutualisme bancaire serait-il volontairement ignoré ? ».

HORS DU CHEF-LEU

Membres du CES et du CR se sont retrouvés en d'autres groupes mixtes ce dernier mois. Ainsi le groupe « BRETAGNE - CENTRALE », le 4 mai ; il a de plus prolongé son travail en allant sur place, le 17 mai à Gourm-

Au Conseil régional des Pays de la Loire

OLIVIER GUICHARD : « LA DEMARCHE DECENTRALISATRICE DU GOUVERNEMENT EST-ELLE SINCERE ? »

Olivier Guichard a été reçu président du Conseil régional des Pays de la Loire par le Hamec Ixov, obtenant 56 voix, 1 voix allant à Michel Cradis, président du Conseil général de Vendée et les 17 membres de la Majorité présidentielle (14 P.S. et 3 P.C.) votant « blanc ».

Au nom du Groupe Socialiste, Jacques Auvette, demanda, mais en vain, une représentation proportionnelle au sein du Bureau du Conseil régional, estimant que celui-ci devait être déclaré Raymond Marcellin ; pour exemples le président du CR a souligné la carence du gouvernement face à « l'énergie nucléaire que la Bretagne a choisie », face à la politique du logement, face aux routes : « j'attends une réponse du ministre des Transports, à une lettre que je lui ai adressée le 27 avril à ce sujet ».

« Attendis une réponse du ministre des Transports, à une lettre que je lui ai adressée le 27 avril à ce sujet ».

« Attendis une réponse du ministre des Transports, à une lettre que je lui ai adressée le 27 avril à ce sujet ».

le 22 mai à Floermel le 30 à Mor-de-Bretagne. Il connaissait les dernières dotations du FIDAR (fonds d'investissement, de développement et d'aménagement rural) : 46 millions de francs allant à 212 projets.

Pour la première fois au niveau national, le comité interministériel CIDAR avait, dans sa répartition, tenu compte des zones prioritaires définies par les EPR.

Le groupe EMPLOI du CES s'est de nouveau réuni le 17 mai. Aux problèmes de succession des chefs d'entreprises, il a ajouté, entre autre, un examen de l'expérience de formation de cadres, en cours à l'ASFD d'Armor à Saint-Brieuc. Il devait aussi faire des propositions concernant la participation de l'EPR au financement du fonctionnement des Comités locaux de l'Emploi ; la commission des études reprenait ces propositions le lendemain 18 mai.

Groupe mixte CES-CR, la commission « REFORME BANCAIRE » s'est réunie le 28 mai, avec pour plat de résistance, l'analyse critique du rapport Bloch-Lainé.

Nul doute que seront encore évoqués au cours du mois de juin, les multiples organismes qui se mettent ou se mettront en place. Au cours du Conseil des ministres du 21 avril, deux projets de loi ont été adoptés, concernant les 24 CHAMBRES REGIONALES DES COMPOTES (CRC), prévues aux articles 84 à 89 de la loi « Droits et Libertés » du 2 mars, la seule question qui sera soumise aux régions sera celle du lieu de leur implantation. « Je souhaite », a dit le 7 mai à l'Assemblée Nationale, le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, que dans certaines régions tout au moins, la CRC soit installée dans d'autres villes que le chef lieu de région ; j'ai l'intention de consulter les présidents et les cas échéant les bureaux des CR ».

Tandis qu'en 1976, le projet de « comités régionaux de l'audiovisuel » était resté dans les dossiers (7), les COMITÉS REGIONAUX DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE sont créés par l'article 27 de la loi sur l'audiovisuel. La remarque du président voisin, Olivier Guichard des Pays-de-Loire, sera reprise : « les élus en sont absents, alors que les dépenses de leur fonctionnement seront inscrites aux budgets régionaux ! ».

DES HOMMES ET DES LOCAUX

C'est lors d'un autre Conseil des ministres, le 28 avril, que le nouveau statut des préfets a été officialisé par deux décrets. Si le terme PREFET reste comme « grade », la nouvelle « fonction » fait naître les COMMISSAIRES DE LA REPUBLIQUE, délégués du gouvernement, dirigeant les services extérieurs de l'Etat et représentant chacun des ministres. Comme le ministre de la Décentralisation l'avait affirmé, les Commissaires de la République disposent d'un pouvoir de décision accru et voient renforcées leurs possibilités d'intervention économique.

Quatrième et dernier chef de la Mission régionale, Jean-Paul Frouin a été nommé Commissaire à Lorient ; Gilbert Carrière a désormais pour l'assaut, le « chargé de mission auprès du Préfet de région, secrétaire général pour les affaires régionales ». Le premier titulaire de ce poste Bernard Coquet, 43 ans, arrive de Cholet où il était sous-préfet.

Prés de l'exécutif ? Raymond Marcellin, l'« encadrement » s'organise. Après les premiers arrêtés donnant des fonctions précises

au vice-président, Pierre Le Treut, et au directeur du cabinet du président, Pierre Lenôël (1), le président a recruté un « directeur général des services de la Région », recruté qui il avait fait adopter par le CR le 15 avril (1). C'est un polytechnicien savoyard, Guy Barriolade, qui a été retenu. Ingénieur en chef de l'armement, il a passé deux ans à la Mission régionale de Rhône-Alpes, plus particulièrement sur les problèmes du budget et du plan ; depuis six ans, il était chef de la Mission régionale de Bourgogne. Il se présentera à l'Hôtel du Bon Pasteur dès le 26 avril, mais, le temps d'obtenir les signatures du ministère de la Défense, il ne sera en poste que début juin.

Le 26 avril précisément se préparait la convention mettant à la disposition de l'exécutif une partie des membres de la Mission Régionale. Autour de Guy Barriolade, deux dizaines de personnes passeront au service de la région, venant rejoindre les deux dizaines déjà en place.

Encore faudra-t-il rapidement recruter de nouveaux conseillers techniques, secrétaires, documentalistes adjoints... pour assurer l'efficacité de l'exécutif. Le cabinet du président lui-même prendra de l'importance... Un demi-million est ajouté par la DM 1 au titre du fonctionnement.

Déjà l'Hôtel du Bon Pasteur, malgré l'acquisition du proche hôtel de Courcy (8), commence à devenir insuffisant pour les conditions normales de travail. Le bureau du CR a examiné cette urgence, et visité l'Hôtel de Bizien, qui, juste en face, contour de la Motte, doit se trouver libre début de l'été ; une opportune aubaine.

RAYMOND LETERTIER

(1) Chronique n° 92 - Armo magazine mai 1982. (2) Chronique n° 65 - décembre 1978. (3) Chronique n° 90 - mars 1982. (4) Chronique n° 24 - mars 1976 et n° 66 - janvier 1980. (5) Chronique n° 89 - février 1982. (6) Chronique n° 91 - avril 1982. (7) Chronique n° 28 - juillet 1976. (8) Chronique n° 87 - décembre 1981. (9) Chronique n° 88 - janvier 1982. 200 millions d'impôts régionaux.

Brest leader dans la lutte contre la pollution

Une réunion s'est récemment déroulée en Espagne entre des grandes villes littorales et portuaires européennes : Newcastle, Rotterdam, La Corogne, Barcelone, Venise, Brest, Marseille.

A la suite de la catastrophe de l'Amoco Cadiz, la ville de Brest s'est immédiatement impliquée dans la lutte contre la pollution, en étant partie prenante au procès de Chicago d'une part, en organisant des conférences internationales sur ce sujet d'autre part.

Ainsi, Francis Le Bié a organisé en novembre 1981 des rencontres sur la pollution marine qui ont rencontré un succès sans précédent ; une quarantaine de villes européennes représentées, trois cents représentants chaque jour.

Le County de Tyne and Wear et la ville de Brest ont ainsi prouvé que les villes littorales européennes pouvaient se mobiliser contre la pollution, qui détruit leur environnement et leur cause des préjudices graves.

Comme l'a souligné Francis Le Bié, cette rencontre s'inscrit dans la mise en œuvre des résolutions du colloque international de Brest : créer un groupe de travail anti-pollution réunissant les grandes villes littorales européennes. Elle s'est déroulée sous l'égide du Conseil des Communes d'Europe et de l'ACORN (Advisory Committee On Pollution of the Seas).

Michel Rocard annonce DES MESURES pour la Bretagne

Lors d'une conférence de presse, Michel Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'Aménagement du Territoire, tenu en présence de Bernard Arian, délégué à l'Aménagement du Territoire et à l'Action régionale, a commenté les décisions adoptées lors du Comité inter-ministériel d'aménagement du territoire du 6 mai, présidé par Pierre Mauroy, Premier Ministre.

Désenclavement, énergie, activités constituant trois des préoccupations majeures de la Bretagne, le CIAT a adopté une série de mesures destinées à répondre aux besoins de notre pays.

I. DESENCLAVEMENT - a) Les routes : en 1983, les crédits affectés par l'Etat au réseau routier breton marqueront un rattrapage par rapport aux années précédentes. En 1982, ces crédits sont de 350 MF. Le ministre des Transports définira avec la région les priorités du Plan Routier Breton pour le IXème Plan. b) Chemin de fer : le CIAT a décidé que l'électrification des deux lignes Rennes-Saint-Brieuc/Brest et Rennes-Redon/Lorient/Quimper sera financée par l'Etat (un tiers) et la SNCF (deux tiers). L'investissement total est de 2 085 MF.

II. ENERGIE - Pour réduire la dépendance énergétique de notre pays, EDF proposera différents sites pour l'implantation d'une centrale thermique au charbon. Une antenne régionale de l'Agence pour la Maîtrise de l'Energie sera implantée en Bretagne; 2,5 MF sont apportés au développement du Centre National d'Essais Eoliens de Lamion.

III. ACTIVITES - Le CIAT a décidé d'apporter son soutien à plusieurs secteurs d'activités, a) l'électronique : le CIAT confirme et renforce le rôle de pôle de développement de l'électronique et de la communication en Bretagne. Pour cette raison, l'administration centrale des PTT continuera à décentraliser ses effectifs; les créations d'un studio d'expérimentation technique de la télévision numérique (36 MF d'investissements), de la maison de l'électronique et de la télématique (3 MF de l'Etat dont 1 MF du FIAT), d'un pôle de micro-électronique (2,7 MF de l'Etat dont 1 MF du FIAT) sont approuvés; la décentralisation à Bruz du bureau Inter Armée de codification des matériels (150 civils et militaires) est annoncée.

b) PMT : le programme d'actions collectives en faveur des PMI bretonnes s'éleva en 1982 à 2,48 MF d'aides de l'Etat. c) La mer : plusieurs secteurs sont soutenus : programme de lutte contre l'épizootie des huîtres plates; 2,5 MF du FIAT et du FIDAR; valorisation de l'algue verte à Pleuban; 2,5 MF Etat dont 0,5 MF du FIAT; aménagement de la base littorale de Combricit; 2 MF Etat dont 1 MF du FIAT; 5 MF d'études pour la balise au large d'Ouessant en vue d'une mise en service en 1985.

PIERRE MEHAIGNERIE ELU PRÉSIDENT DU CDS

Député-maire de Vitré, président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, ancien ministre, Pierre Mehaignerie vient d'être élu président du Centre des Démocrates Sociaux par 325 voix contre 447 à Bernard Sica.

POUR RELANCER LE SECTEUR DU BATIMENT

La Fédération régionale du bâtiment et des travaux publics vient de faire le point sur l'activité dans ce secteur marquée par un pessimisme profond. Pour son président, le simple maintien des emplois et la diminution du temps de travail passent par la relance du marché, c'est-à-dire par le démarrage de nouveaux chantiers mais également par l'allègement des contraintes fiscales et sociales ainsi que par la suppression des mesures anti-économiques contraires à l'investissement qui ébranlent les entreprises.

Les régions "Bretagne", "Centre", "Limousin", "Pays de Loire" et "Poitou-Charentes" ont décidé de mener des actions communes pour lutter contre la situation catastrophique que connaît actuellement le secteur bâtiment. La défense du marché en est l'axe principal et tous les participants à l'acte de construction ont été invités à s'associer à cette campagne.

A PAQUES OU LA TRINITE ?

Réponse de Gaston Deffieux, élu député sur le retour de la Loire-Atlantique à la Bretagne : les Initiatives actuelles ne sont pas forcément intangibles, il appartient aux prochains conseils régionaux, élus au suffrage universel, de prendre position sur ce problème, dit-il en substance. Un point de vue inadmissible, imagine-t-on la majorité des conseillers de la région croulante des Pays de la Loire laisser partir le plus puissant des départements qu'on y a entassés ?

Le sel guarandais

Le mardi 8 juin à 12 h 30 au Normandy Hôtel, 7, rue de l'Échelle à Paris, 19e déjeuné-causerie mensuel du Club de Bretagne. Sujet : "Sel guarandais, sel breton, son avenir économique" avec Mme Ouisse, paludière et Mme de Marcell, présidente de la Fédération pour la protection de la presqu'île guarandaise. Rens. : A.E.V., 91, av. Kleber, 75116 Paris 704 66 20.

"AL LIAMM"

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 50 F - P. LE BIHAN
16, Rue des Four-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

EDITIONS AL LIAMM

100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS
Demandeur, contactez à R. Huon, 2, Vanelle Poulbriquin, Brest

POINTS DE REPÈRE

• DECENTRALISATION INTERNE

Des séances décentralisées ? Répondant à un souhait d'Edouard Landrain (Arzenn), Charles-Henri De Cossé-Brissac, rappelle que c'est étonnant le président qui décidait du lieu des séances du Conseil Général et que rien ne s'opposait à ce que celles-ci se tiennent par exemple sur les bords de la Loire au sein du vignoble en automne...

• PREFETS = DIEUX ?

"On demande au Préfet d'administrer avec autorité, mais on lui recommande de ne méconter personne". On lui demande d'invoquer et de révoquer sans menacer les "habitués". "On exige de l'intransigeance sur les principes et des accommodements dans l'exécution". Enfin le Préfet doit être éloquent sans grandiloquence, précis sans sécheresse, de sang-froid sans froideur, enthousiaste mais réservé. "En vérité, Messieurs, les Préfets de la République devaient être des Dieux". Les définitions rappelées par le dernier préfet de Loire-Atlantique de la Ve République n'étaient point d'Herni Baudouin mais de son lointain prédécesseur Ernest Pascal en 1971.

• L'OUEST TOUJOURS LE PARENT PAUVRE

Les investissements sur l'axe routier Centre-Europe-Atlantique devraient atteindre 534 MF en 1982. De ce projet qui vise à relier par une voie rapide la façade atlantique à l'est de la France, on attendra, une fois de plus que l'Etat prenne sa charge entre 72 et 90 % des dépenses sur les tronçons situés à l'est et au centre, mais seulement 47 % des investissements prévus sur le tiers ouest. Pourquoi cette pénalisation ? Pourquoi notre région est-elle toujours le parent pauvre ? Son désenclavement ne serait-il plus considéré comme prioritaire ?

• PAROLES PAROLES...

Les phrases du Conseil général de Loire-Atlantique : Charles Guiter (P.S. - St Herblain-Est) : "On voit les inversions de l'opposition. Vous ne savez pas avec qui et comment faire du Plan. Nous avons constaté que vous éliminez le P.S. dans les délégations des commissions. On ratifie le pouvoir des élus de gauche".

Xavier Hunault (Opposition - Châteaubriant) : "M. Marchin n'a aucun droit de faire référence au Général de Gaulle car le P.S. l'a toujours combattu".

Pierre Marchi (P.S. - Nantes Terrel) : "Vous êtes venu bien tard au gaullisme" (répondant à Xavier Hunault). Guy Goureaux (P.S. - Nantes Basse) : "Nous réclamons le droit démocratique d'accès à l'information. Dans les conseils municipaux socialistes, la première chose est l'approbation du procès-verbal de la séance antérieure".

Pierre Marchi (P.S. - Nantes Terrel) : "Vous êtes venu bien tard au gaullisme" (répondant à Xavier Hunault). Guy Goureaux (P.S. - Nantes Basse) : "Nous réclamons le droit démocratique d'accès à l'information. Dans les conseils municipaux socialistes, la première chose est l'approbation du procès-verbal de la séance antérieure".

LE GUIDE FISCAL DES ASSOCIATIONS

Les associations peuvent être soumises à l'impôt des leur création ou à l'occasion de leurs activités courantes. Que faire pour être en règle avec la réglementation fiscale ? Comment bénéficier de certaines exonérations ? Le Guide fiscal des associations et autres organismes sans but lucratif répond à toutes ces questions.

Renseignements : Service de l'Information, Ministère de l'Economie et des Finances, Bureau de la Diffusion, 93, rue de Rivoli, 75056 Paris R.P.

A LA FIN DE L'ANNÉE ...LE BAC !

Vous voulez des renseignements sur l'Université, les études, les filières... tout est dans **ETUDIANTS A RENNES**.

Vous cherchez des adresses pour manger, dormir, sortir, trouver votre premier emploi... achetez **ETUDIANTS A RENNES**.

Vous recevez **ETUDIANTS A RENNES**, le guide pratique de l'étudiant rennais, en écrivant à : E.A.A., B.P. 622, 49006 Angers Cedex. Joindre 10 F en timbres pour frais d'envoi.

vie économique et sociale

Banque Populaire de l'Ouest : 2 milliards 200 millions pour la région

Près d'un millier de sociétaires de la Banque Populaire de l'Ouest se sont réunis le 17 mai à la salle Omnisport de Rennes en assemblée générale ordinaire et extraordinaire. Du rapport du conseil d'administration sur le 6ème exercice et des interventions de MM. Lamotte, président du conseil d'administration, Debergh, commissaire aux comptes et Bihan, directeur général, il ressort que la BPO a connu un exercice plutôt satisfaisant malgré un environnement économique toujours difficile.

Les dépôts collectés par la banque ont, en effet, progressé de 15,50 % en moyenne annuelle pour atteindre en fin d'exercice 3 210 610 000 francs; cette croissance se situe donc au-dessus du taux de l'épargne monétaire.

Malgré l'enclavement du crédit, qui demeure une gêne permanente pour la satisfaction des besoins de ses sociétaires et de ses clients, le total des crédits consentis à l'économie régionale par la banque atteignant près de 2 milliards 200 millions en fin d'année.

Enfin, le résultat enregistré au cours de l'exercice s'est élevé à 11 260 699 francs et le président du conseil d'administration, M. Lamotte, a tenu à souligner que ces résultats avaient été obtenus grâce à une gestion prudente, bien sûr, mais surtout qu'ils étaient la manifestation concrète de

l'aide que les sociétaires avaient apporté à leur banque.

L'Assemblée extraordinaire avait pour objet principal l'approbation d'une modification de statuts permettant à la BPO d'avoir un capital variable, formule plus adaptée au fonctionnement d'une banque coopérative.

Avant de passer au vote qui clôturait cette réunion MM. Lamotte et Bihan ont procédé à la remise des prix aux sociétaires de notre région du concours de la Fondation des Banques Populaires en faveur de la création d'entreprises : M. Panieloux, Aris SARL, à la Chartre sur le Loir; M. et Mme Fougeray, Emeraude Electronique SA à Saint-Malo; M. Huneau, Orga Systeme SARL à Change; M. Sorin, Tecmeto SARL à Cossé le Vivien; et M. Orain, Transform SA à Châteaubourg, ont bénéficié au total, sous forme de subventions ou d'avances remboursables de 300 000 F d'aides financières.

Jean Kleber Mansencal, directeur régional, a reçu à cette manifestation de nombreuses personnalités parmi lesquelles Jean-Michel Boucheiron, député, représentant le Maire de Rennes, Gilbert Carer, préfet de Région, M. Lamotte, représentant M. Guillon de la Banque de France, M. Reig, président de la Chambre de Métières...

Un nouvel Intermarché à Rennes

Edmond Hervé a inauguré le centre commercial Intermarché qui ouvre ses portes à Rennes. Pour tout l'Est de Rennes, dans une zone de chalandise qui s'étend à 15 kilomètres au-delà de la route de Fougères, ce nouveau centre constitue un véritable pôle d'attraction commerciale dans un secteur jusque là dépourvu d'équipement commercial proposant un véritable argument choix et prix.

Pour ce complexe commercial qui regroupe une quarantaine de commerces de première nécessité, d'équipement de la maison et des loisirs, l'architecture a été pensée d'une manière pratique mais aussi esthétique.

Dans un style qui s'harmonise à l'ensemble des habitations des Longs Champs où l'on retrouve des matériaux rustiques comme l'ardoise, le bois, le centre Intermarché est un instrument de communication, un lieu de rencontre et de passage, de promenade et de détente s'ouvrant sur un agréable plan d'eau paysagé.

Jean Bidet est le responsable de cet Intermarché qui crée 250 emplois environ.

G.N.L. : PREMIERE ESCALE A MONTOIR DU "EDOUARD LD"

Le "Edouard LD" est affrété par Gaz de France et affecté à la liaison maritime Montoir-Arzew, comme le "Randane Abane". Les rotations des deux méthaniers géants ont été programmées lors des accords sur le gaz algérien. Le "Edouard LD" mesure 280,63 m de long, 41,64 m de large, a un tirant d'eau max de 11,518 m et un port en lourd de 67 460 tonnes. Son équipage est français sous les ordres du Commandant Guichy. Pour son inauguration, il a accosté à Montoir pour livrer 124 438 m³, soit 58 157 tonnes de G.N.L.

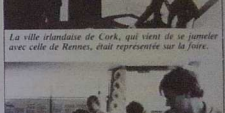


De plus en plus internationale la Foire de Rennes

Une fois de plus, la grande foire à deux jours, l'impressionnante expositif qui occupe la Foire de Rennes qui devient de plus en plus internationale en France, l'exposition commerciale, la gastronomie, la culture... sera-t-elle retardée d'un mois à partir de l'an prochain ? Les avis sont partagés.



La ville islandaise de Corla, qui vient de se remettre avec celle de Rennes, doit représenter sa foire.



Notre collaborateur André-Georges Hamon au stand du Centre régional de la chanson.



Notre culture en notre capitale



Pour la première fois, un stand polonois (photos Klad Paket)



Chaque jour, à 15 h 30 et à 21 h, un spectacle sera présenté gratuitement dans l'enceinte de la manifestation, le Palais du Champ de Mars en plein centre de ville.

Le 17 juin à 21 h concert d'inauguration; le 18, 15 h 30 et 21 h concert par la Musique militaire du 6ème Génie d'Angers; le 19, 15 h 30 et 21 h Opéra de Nantes; chœurs et ballets; le 17 h Chorale de l'Ecole des Marsaillaises; le 20, 15 h 30 et 21 h Théâtre des Marionnettes; le 21, 15 h 30, spectacle de culture.

GUY PODEVIN

Une campagne pour la maîtrise de L'ENERGIE dans L'HABITAT

Une campagne nationale sur la maîtrise de l'énergie dans l'habitat est organisée jusqu'en septembre.

Les charges de chauffage sont souvent très lourdes, dans les constructions anciennes comme dans les logements plus récents, dans les appartements et les maisons individuelles. Depuis un an, l'augmentation a été de l'ordre de 25 % selon les sources d'énergie. Le coût du fuel domestique a

double en trois ans. La consommation d'énergie dans l'habitat représente le quart de la consommation énergétique globale. La maîtrise est un peu imparfaite.

De récentes enquêtes ont montré que les particuliers ressentent le besoin d'investir en travaux et en équipements, mais que les incitations financières, pour les encourager à le faire, étaient mal connues.

Dans le but d'accélérer encore les interventions ayant pour effet d'économiser l'énergie dans l'habitat, le Gouvernement vient de développer la palette des financements ouverts à cette fin : incitations fiscales élargies ; création de prêts conventionnés "énergie" ; possibilité d'utilisation des prêts épargne-logement ; extension des aides aux diagnostics et augmentation des subventions aux travaux pour les propriétaires-baillleurs et locataires.

Ces mesures ont été annoncées au fur et à mesure de la parution des décisions, mais aucune action d'envergure n'a jusqu'à présent été entreprise pour les rassembler et en donner un large écho.

C'est pourquoi l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie a lancé une campagne de sensibilisation et d'information au public.

LES OBJECTIFS

Faire connaître toutes les aides financières, en particulier les plus récentes pour les travaux d'économies d'énergie ; recourir aux énergies nouvelles et aux énergies de substitution à la disposition du public dans l'habitat ; propriétaires occupants et bailleurs, locataires, acquéreurs de logements neufs. Les aides financières sont présentées dans une brochure générale. Quatre dépliant s'adressent aux catégories concernées. La presse, la télévision, des affichettes, l'information dans les grands établissements ouverts au public constituent les moyens engagés les plus importants.

L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie souhaite contribuer ainsi à la reprise des travaux d'économie d'énergie dans l'habitat, et par voie de conséquence, à la maîtrise des charges de chauffage et d'eau chaude au bénéfice des usagers, à l'amélioration du confort dans les logements, à la diminution de la dépendance énergétique nationale, sans oublier l'incidence favorable sur l'activité des entreprises concernées par une accélération des investissements pour la maîtrise de l'énergie.

Morlaix et Pont-Croix : deux nouvelles cartes géologiques à 1/50 000 Morlaix

Le Service géologique national vient de publier deux nouvelles cartes géologiques à 1/50 000 : Morlaix et Pont-Croix. Ce Bureau de recherches géologiques et minières possède des laboratoires modernes à Orléans et un service régional à Rennes, 14, avenue Sergent Maginot.

La carte de Foua paraîtra en juin. Carhaix en fin 1982. Plestin-les-Grèves et Belle-Ile-en-Terre en 1983, Huelgoat en 1984. Présentées sur papier résistant, ces cartes sont accompagnées d'une légende et d'une notice descriptive des terrains ; elles sont disponibles "plieuses" sous pochette plastique ou "à plat" dans les principales librairies, à défaut au Service géologique (B.P. 6009, 45060 Orléans Cedex).



«Econome en énergie» : LA MAISON-LABORATOIRE DE ST-GILLES

Edmond Hervé, ministre de l'Énergie et maire de Rennes a inauguré la "maison économie d'énergie" réalisée à Saint-Gilles par le Groupe CIL d'Ille-et-Vilaine ; le président André et le directeur général, M. Bazantay, ont accueilli à cette occasion de nombreuses personnalités notamment M. Mercatal, directeur de la Construction, Jean Madelain et Jean-Michel Boucheron, parlementaires, Michel Philipponneau, président du District... Cette opération-proTOTYPE a été en tous points exemplaire ; signifiant ainsi que le clos et le couvert ont été effectués en un mois et demi (15 janvier-28 février) et que le chantier dans son ensemble était achevé en trois mois (15 avril) !

Le niveau de performance énergétique est important. Ainsi le coefficient de déperditions volumétriques, qui mesure la qualité de l'isolation d'une maison, à Saint-Gilles est égal à 0,5, c'est-à-dire que ses déperditions calorifiques sont inférieures de moitié à celles d'une maison bénéficiant du label haute isolation, dont le coefficient est compris entre 0,9 et 1. Par ailleurs, la consommation d'énergie nécessaire pour le chauffage d'une année est estimée à 420 kWh par an, soit un coût de chauffage de 2 100 F par an seulement. Ces chiffres sont à comparer avec ceux d'une maison construite selon la réglementation en vigueur : 12 000 kWh et 5 300 F.

Ce prototype ne sera évidemment jamais réalisé tel quel en grande série. Mais il donnera le jour d'ici 1985, à des produits adaptés, performants et de grandes séries, un peu de la même manière que les prototypes Eve et Vera, de Renault et Peugeot, préfigurant aujourd'hui la voiture de demain, consommant 3 litres aux 100 km.

Après ce succès, le CIL poursuit sa politique de recherche car la conception et la réalisation d'un habitat économe en énergie sont pour lui une préoccupation constante et durable : la construction de 111 logements collectifs à Longchamps, bénéficiant des caissons en place à Saint-Gilles est commencée ; en 1982, d'autres chantiers de logements économes en énergie seront ouverts ; à Betton, Vannes, Auray.

Ont participé à la conception de cette maison et à sa construction : le S.A. C.H.L.M. de Bretagne, filiale du Groupe CIL d'Ille-et-Vilaine, R. Bos architecte, le bureau d'ingénierie I.C.C./I.N.S.A. de Rennes, Les entreprises Barbe, Courtot, Pigeon, Julien, Londe, Le Bihan-Le Mouel, Sadejo, Bellas, Citec, Prinaull, Goum.

Créateurs d'entreprises : des bêtes à profit ?

Récemment, le Club des créateurs d'entreprises industrielles et de services de la région nantaise a présenté dans les locaux de la Chambre de Commerce son premier annuaire.

Créé en février 1979 à l'initiative de la C.C.I. de Nantes, le Club compte 90 adhérents représentant plus d'un millier d'emplois. Les dimensions de ces entreprises sont variables puisqu'elles emploient de 1 à 150 personnes. La totalité de leurs capitaux est d'environ 15/20 MF. Le C.A. moyen est de 250 300 MF/an et la totalité des investissements réalisés dépasse les 500 MF ce qui est loin d'être négligeable.

Les échecs recensés ne sont que de 12 à 15 % au lieu des 25 % minimum communément admis. En effet, la réussite tient pour beaucoup dans l'esprit qui anime le Club, celui de l'entraide, de la solidarité, du soutien moral, de la mise en commun des savoirs pour les résoudre.

LA 3^e ANNÉE CRUCIALE

Mais tous les créateurs savent que la troisième année d'existence est celle où les problèmes les plus sérieux apparaissent, problèmes étroitement liés au développement de l'entreprise. Il faut trouver un compromis entre le développement, les heures productives et le fonds de roulement. Or, en l'état actuel, il existe un freinage réel au développement, donc à la création d'emplois, par manque de fonds propres.

1982 sera pour le Club une année au cours de laquelle son rôle de conseiller sera primordial dans une conjoncture générale plutôt morose (outre le problème des fonds propres, celui du "rapatriement" de la sous-traitance).

Pour le président Pierre Tourenen et le vice-

président "Industrie" André Metzger, une création d'entreprise c'est avant tout créer de véritables emplois nouveaux dans des créneaux nouveaux ou dans des créneaux abandonnés. Ce ne peut être un "transvasement" de main-d'œuvre. Les origines des créateurs ? : cadres en chômage et cadres ayant démissionné pour pouvoir "avoir leur vie de créateur" même s'il faut sacrifier le sacro-saint "niveau de vie".

SALAIRE MENSUEL MOYEN : 4 500/5 000 F !

La rémunération mensuelle de ces chefs d'entreprises est de 4 500/5 000 F (fourchette 3 500 à 12 000 F). Et encore, si l'entreprise a besoin de fonds de roulement, ils prêtent sur ce "salaire princier". Il n'est pas question de "39 heures", de "50^e semaine de congés payés". Leur premier but est de faire vivre l'entreprise et de réinvestir aussitôt les bénéfices. "Nous sommes tous des bêtes à profit pour l'entreprise", ainsi se définissent-ils. "Nous associons le capital et le travail mais il ne faut pas qu'il ait déséquilibre entre ces facteurs car alors surgissent des problèmes". Un créateur d'entreprise ne peut rester que 5 ans membre actif du Club. Après, il pourra être membre d'une structure d'accueil dont la forme est à trouver.

DES ACTIONS CONCRÈTES

Actuellement, les principales actions du Club des créateurs d'entreprises de la région nantaise sont : des prêts d'honneur consentis par le C.I.O. (Crédit Industriel de l'Ouest) et la B.P.P.A.

(Banque Populaire Bretagne-Atlantique). En 18 mois, 20 prêts, à titre personnel, de 80 000 F ont été accordés avec la seule caution morale du Club.

- une collaboration s'ébauche avec l'Université avec une enquête sur le phénomène de la création d'entreprises et les causes ayant cours à certains échecs. Il est envisagé un soutien (suivi) concernant les problèmes de gestion, du commercial, des fonds propres ;

- l'édition de "La lettre du Club" ;

- deux pages à la disposition du Club dans la revue de la C.C.I. ;

- participation aux expositions ;

- l'édition de l'annuaire ;

- la publication d'un "Livres blancs" à l'échelle régionale ;

- la participation à des commissions de travail de la C.C.I.

LE TRAVAIL EN COMMUN

En juin se déroulera la première "Convention régionale" réunissant les Clubs de Nantes, St Nazaire, Angers, La Roche sur Yon, St Malo, St Brieuc, Lorient et Fontivy. A cette occasion sera mise en place une structure interregionale "Pays de la Loire/Bretagne" permettant de se poser en interlocuteur valable face aux élus et au nouveau Pouvoir Régional.

En octobre se tiendra en Loire-Atlantique, la "3^eme convention nationale des Clubs de créateurs d'entreprises". Les Clubs de Nantes et de St Nazaire ayant été chargés conjointement de son organisation.

GUY PODEVIN

DELEGATION COMMERCIALE DE L'AMBASSADE DE BELGIQUE A NANTES

Responsable : M.R. DEWUFFEL - DESSART

20, boulevard de Launay - 44100 NANTES - Tél. : (40) 73.44.05 - 73.10.37

★ Pour toute mise en relation directe en vue d'importation et/ou représentation avec les industries belges et luxembourgeoises.

★ Pour toute information relative aux foires générales et salons professionnels spécialisés se tenant en Belgique

★ Pour tous renseignements économiques ou commerciaux relatifs à l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise.

Au foyer de Plerin

60% DE RÉUSSITE

Optimisme T.M. Ruellan, directeur des Services départementaux des Côtes-du-Nord de l'Éducation surveillée, affirme sans hésitation que l'action éducative connaît au moins 60% de réussite. Par quels moyens s'obtient ce résultat ? Quelles sont les structures mises en place dans ce département ?

M. Ruellan - Nous disposons d'un service de consultation pour l'orientation des adolescents qui nous sont présentés, auquel s'ajoute un service d'éducation en milieu ouvert qui possède divers locaux dont un au Palais de Justice ainsi que des antennes à Lannion et Dinan et des permanences à Guingamp, Loudéac et Rostrenen. En outre, il existe un Foyer d'action éducative à Plerin, qui s'occupe d'une trentaine de garçons. Mais nous travaillons aussi avec les instances des autres départements bretons. Ainsi, en fonction de besoins spécifiques nés d'une situation donnée et après consultations des intéressés et discussion en équipe, les jeunes peuvent être placés à La Roche-Maurice, à Plouguiffan, etc. Par exemple, à La Roche-Maurice, l'établissement peut offrir aux jeunes une section de cours d'Enseignement Général qui prépare au B.E.P.C. A Plouguiffan, on trouve une section pré-professionnelle. De même, nous recevons à Plerin des gens venus d'autres départements.

L'IMAGE DE LA FEMME, DE LA MÈRE...

Mais alors qui s'occupe de ces enfants et de ces adolescents ? Le magistrat et les éducateurs, bien sûr, mais aussi médecins, psychiatres, psychologues, éducateurs sociaux, assistants sociaux. M. Leclère ajoute à cette liste tous ceux qui côtoient les jeunes gens concernés. Le personnel administratif joue aussi un rôle éducatif aussi bien que les personnels de service "à commencer peut-être par le cuisinier". M. Ruellan précise "un foyer n'est pas un laboratoire. Le climat affectif est des plus importants ; la chaleur, la confiance sont nécessaires. Ces enfants doivent se sentir reconnus, encouragés, aimés d'autant plus qu'ils sont en manque sur le plan affectif. Le rôle de l'éducateur est d'accompagner l'enfant, au sein d'un travail d'équipe. L'éducateur est un animateur, un grand frère, un père". Une mère ? A cette question, on tentait à ajouter cette autre : "On parle toujours de l'éducateur ; et l'éducatrice ?". L'éducation spécialisée s'est féminisée et nul ne s'en plaint. M. Ruellan, à qui nous avons posé cette question, a toutefois souligné un problème particulier à la Bretagne : "L'image de la femme, de la mère est restée chez nous très valorisée. Les gens que nos services ont à connaître souffrent le plus souvent d'une absence du père, c'est-à-dire que même s'il est là, il offre une image pâle, dévalorisée, sinon déçue. L'éducatrice ne peut pas remplacer cette image paternelle, ni bien sûr représenter aux yeux d'un adolescent une forme de complexé avec la mère de ce dernier. Ceci tient à l'imprégnation de ce qu'il faut appeler le matriléon breton qui est très réel. Cependant,

dans les établissements, la présence d'éducatrices apporte une dimension nouvelle.

A.M. - Quand un jeune est placé dans un foyer, peut-il rentrer dans sa famille ?

M. Ruellan - Bien sûr, pour les week-ends ou les vacances. Mais il n'est pas toujours souhaitable qu'il rentre chez lui, parce que son milieu familial lui est défavorable ou qu'il le rejette tout simplement. Dans ce cas, nous n'interdisons pas le retour mais nous essayons de faire comprendre qu'il est à l'écart. En fait, souvent on veut aller chez son père pour faire comme tout le monde, le me souviens d'un gosse dont la mère était décédée et qui ne voyait jamais son père. Un jour, il partit en week-end pour être comme les autres. Mais où aller ? Le soir, il était revenu au foyer.

ÊTRE RECONNU PAR L'ENFANT

A.M. - Comment intervient l'éducateur dans le cadre de son activité en milieu ouvert ?

M.R. - Dans ce cas, les parents restent civilement responsables de leur enfant qui demeure chez eux. L'éducateur commence par une période d'observation afin de connaître la situation à laquelle il doit faire face et les gens qui sont concernés. Après quoi il pourra proposer la mesure qui s'impose. Si son rôle est essentiellement psychologique, la famille, elle, attend de lui des actes concrets pouvant pallier son propre échec, soit à la suite d'un délit, soit dans le cadre d'une simple action éducative. Le danger, c'est que parfois elle attend de l'éducateur qu'il mette en place ce qu'elle souhaitait mais qu'elle n'a pas pu réaliser. A lui de s'en défendre. La difficulté de sa tâche tient à ce qu'il lui faut être reconnu par l'enfant et admis par la famille.

A.M. - Ou l'éducateur rencontre-t-il celui dont il a la charge et selon quel rythme ?

M.R. - Tout est possible. A priori, l'éducateur se rend dans la famille pour commencer. Mais il va partout où cela est nécessaire. La porte de son bureau reste ouverte. Il est indispensable qu'il connaisse les lieux de vie de l'adolescent ; son logement, son quartier, l'endroit où il travaille, son école.

A.M. - Avez-vous des liens suffisants avec l'Éducation nationale ?

M.R. - Nous essayons bien sûr d'associer à notre travail la maximum de personnes : mais ce

Le Club de Bretagne cer été à Josselin

Sous l'égide de l'Association des Chefs d'Entreprise Bretons (AEB), le Club de Bretagne organise une grande journée CELIB-AEB-Club de Bretagne, le vendredi 13 août à Josselin.

n'est pas facile. Le plus important pour nous reste de prendre contact avec la personne, quelle qu'elle soit, qui a une relation privilégiée avec l'enfant ou l'adolescent. Le système administratif nous permet de rencontrer l'assistante sociale scolaire, ce qui est très utile parce qu'elle connaît généralement les situations difficiles, mais il serait intéressant de rencontrer aussi certains enseignants lorsque nous savons que tel élève a des "difficultés" avec tel professeur.

ET LA CULTURE ?

A.M. - Le département des Côtes-du-Nord est partagé en une partie bretonnante et une partie francophone. Y a-t-il de grandes différences entre l'une et l'autre ?

M.R. - Sur le plan de la notion de danger ou de la délinquance, non. La différence tient à ce que les adolescents qui sont de langue française se déplacent plus facilement, s'adaptent mieux ailleurs que chez eux. Par contre les bretonnants tiennent plus profondément à leur milieu. Mieux vaut traiter un problème survenu dans la région de Lannion sur place... Il y a, chez l'adolescent, un attachement à un pays, à une culture.

A.M. - À la langue bretonne ?

M.R. - Il est plus difficile de répondre. Mais nous avons eu un éducateur bretonnant qui travaillait sur Rostrenen. Les éducateurs ont ressenti le besoin d'apprendre le breton. L'an dernier, deux d'entre eux ont effectué des stages de breton dans le cadre de la formation permanente.

L'AFFAIRE DE TOUS

En guise de conclusion ; la place manque et l'on sent tout ce qu'il aurait fallu dire encore. Les raisons de la délinquance ou de cette "situation de danger" : un urbanisme absurde, le chômage des jeunes, les couples dissolus... Il aurait fallu parler des fugues, de ces jeunes "en transit", qui échappent à leur famille mais qui, aussi, se soutiennent par solidarité... Mais aussi, les réussites : ce jeune homme placé au Foyer de Plerin et qui est devenu enseignant ; un peu exceptionnel certes. Ou bien, ce jeune élève qui blessa un camarade mais qui l'on put très vite remplacer dans son milieu ; il était le souffre-douleur de toute la classe, cela s'ajoutait à d'autres handicaps. "La fugue, le coup, c'est un appel", commente M. Ruellan. A chacun d'entre nous d'entendre ces appels, toujours dérangeants, mais bien souvent désespérés. "L'affaire de tous", disait M. Leclère.

Dossier réalisé par YANNICK PELLETIER

INSTITUT DE GESTION DE RENNES FORMATION PERMANENTE



- Pour les cadres supérieurs :
 - Préparation au C.A.A.E. par le cycle FORMATION à la GESTION, sur 2 ans à raison de deux journées groupées toutes les deux semaines environ.
 - La Formation à la Gestion, vise à perfectionner et actualiser les connaissances des cadres en matière de gestion des entreprises.
 - Disciplines : Comptabilité, contrôle de gestion, Gestion Financière, Méthodes quantitatives de décision, Droit Fiscalité, Psychologie, Personnel et Relations sociales, Informatique, Politique générale et Structure, Economie, Marketing.
 - Chaque discipline fait l'objet d'un module. Les participants peuvent suivre certains modules en fonction de leurs besoins et de leurs aptitudes et ne sont pas tenus de suivre la totalité du cycle. Ils ne pourront, dans ce cas, se présenter au diplôme du C.A.A.E.
- Pour les employés, techniciens, agents de maîtrise et cadres moyens :
 - Préparation du certificat de CAPACITÉ EN GESTION, sur 2 ans à raison de 2 à 3 journées groupées par mois.
 - La Capacité en Gestion vise à initier aux techniques de gestion par une formation générale et synthétique qui élargit le champ de réflexion des intéressés à partir de leur expérience professionnelle.
 - Disciplines : Organisation et Structure de l'entreprise, Economie, Psycho-sociologie, Statistiques, Expression, Comptabilité et contrôle de gestion, Finance, Marketing, Personnel.

RENSEIGNEMENTS : Institut de Gestion de Rennes, 5, rue Jean Macé, 35000 RENNES. Tél. (09) 38 03 01. Poste 5-59

BRETONS DE PARIS

Nous, Bretons de la dispersion

Nous autres Bretons de l'émigration ne voyons pas toujours les choses avec le même œil que ceux du vieux pays, ou plutôt notre éloignement nous place parfois en des postes d'observation plus ou moins privilégiés selon nos routes et nos "aventures" personnelles, observations qui peuvent être bien utiles à ceux qui, en dépit de conditions défavorables et d'un avenir incertain, ont décidé de "tenir" sur place. Je ne veux pas dire que nous soyons devenus foncièrement différents, non, nous sommes seulement confrontés à des situations différentes et cela devrait être pour nous tous une complémentarité.

Les uns, ceux qui ont pu rester, doivent occuper le terrain, sauvegarder au mieux le patrimoine, veiller à ne rien concéder tout en préparant les structures du futur. Les autres qui sont partis, par nécessité absolue, par le hasard des choses de la vie, ou bien pour répondre à un impérieux besoin du nouveau, ceux-là doivent d'abord se reconnaître entre eux, ensuite se faire reconnaître, affirmer leur "bretonnité", leur "civilité", raconter notre pays, et faire savoir autour d'eux et à leur descen-

dance tout ce qui a été occulté, depuis des siècles, par le pouvoir jacobin. Ce n'est pas toujours facile. Les quolibets à l'égard de notre peuple n'ont pas encore tous disparu. J'ai parlé plus haut d'aventure. C'en est toujours une, en effet, dès le premier pas de l'émigration franchi ; c'est tout un enchaînement d'événements éprouvants qui en découlent. D'abord et avant tout l'éclatement d'une famille dont une branche, peut-être, se fixera ailleurs, ou ne reviendra jamais plus, une famille dont les membres sont condamnés à ne plus se voir que par épisodes, une famille dont les anciens disparaîtront peut-être dans la solitude. C'est donc aussi des quais de gare, des navires, des avions, des démenagements, des entreprises, des quêtes parfois lointaines et incertaines.

C'est pourquoi il est astringent pour nous de constater que nos cousins restés au pays ont parfois une fâcheuse tendance, dans la conduite de leurs affaires, à imiter la manière pratiquée dans l'hexagone. Serions-nous condamnés à adopter la mentalité française et latine en tout ? Comportement paradoxal que celui de ce peuple qui

ne veut recevoir d'ordre que de lui-même, et qui, par ailleurs, sur les plans politique, syndical, économique ou autres, obéit à des consignes émanant d'organismes extérieurs qui n'ont que faire de notre problème spécifique et qui poursuivent un autre but.

Gens du pays, aidez-nous à sauvegarder ce qu'il nous reste, aidez-nous à créer les conditions favorables à l'avènement de cette autre Bretagne que nous attendons tous, ne suivez pas aveuglément les consignes venues de l'étranger, quelles que soient leurs origines. Avant toute action, chacun d'entre nous doit se poser la question en son âme et conscience : cela sera-t-il utile ou nuisible à notre cause bretonne ? Question difficile, mais qu'il ne faut pas éluder. Ne jamais perdre de vue la finalité ! C'est de notre maturité, de notre union, de notre bon sens que le pays breton renaitra et se fera connaître aux yeux du monde. Alors, aidez-nous, nous qui, de l'étranger, faisons souvent beaucoup d'efforts pour faire respecter notre identité et, par voie de conséquence, la vôtre.

PIERRE LE LABOUSSE

LA BEAUTE DE LA TRADITION



La LORRAINE, gerbois, vauis campagnards, bédouins en chéris, vauis en carrouel, une plus maison, agréable à vivre.

les bâtisseurs d'armor

GROUPEMENT REGIONAL D'ENTREPRENEURS BUREAUX PERMANENTS :

- Rennes : B.P. 1287 - 35013 Rennes Cedex R.N. 12 58 000 - Tél. (09) 84 01 81
- Nantes : "Arm" 4, rue de l'Arche-Sèche Tél. (40) 48 59 00
- Charadevante : 8, rue de la Barre Tél. (99) 81 44 83
- Guérande : Lorien : 59, rue Paul Guzyne Tél. (97) 64 46 59
- Brest : 185, rue de Verdun Tél. (98) 02 28 22
- St-Brieuc : Z.A. La Hazare 22360 TRÉGLIVILLÉ Tél. (96) 33 52 53
- Comarcennes : 85, rue de la Croix 39110 Comarcennes Tél. (09) 98 73 30

PARIS 167, av. de Wagram 75017 PARIS

Tél. (1) 267.36.10

"Les Bâtisseurs d'Armor", groupement d'entrepreneurs est présent dans toute la Bretagne. Depuis 20 ans, nous construisons de belles maisons traditionnelles, de bonne qualité, avec des matériaux du pays selon des techniques artisanales, et à des prix très étudiés. Venez nous parler de votre maison : entre gens du pays, on se comprend mieux.

COUPON REPONSE
à renvoyer à l'adresse la plus proche de votre domicile, le verso comportant de recevoir

Le petit guide de la construction
 Votre sélection commercial

Nom _____
Adresse _____
Téléphone _____
Fait un terrain à la recherche par terrain à _____

Bretons de Paris 1982 : l'association des cadres bretons a 20 ans

Le 7 juin 1962, des cadres bretons de Paris, emus de la situation économique de la Bretagne, décidèrent d'apporter leur concours au développement de leur pays d'origine et constituèrent l'Association des Cadres bretons de la Région Parisienne. Parmi eux on trouvait le président du Gaz de France Jean Le Guellec, notre président fondateur, Pierre Le Bihan aujourd'hui retraité à Tréboù, Henri Ducassou, Jean Marin et Max Querrien toujours membres de notre Conseil. Les statuts furent déposés le 27 novembre à la Préfecture de Paris, et la première réunion du Conseil eut lieu le 18 janvier 1963 à la Maison de la Bretagne.

Puis l'Association traverse des années sombres.

Roger Auber, directeur technique de Thomson, qui a succédé au président Le Guellec, en avril 1968, donne à l'Association une impulsion transitoire, sa mort survenant en 1971. Le président Jacques Ferronnière, président de la Société Générale, lui succéda très peu de temps, il décéda le 25 décembre 1972.

Mais l'Association a un esprit de continuité et Joseph Le Pavec, notaire à Paris, qui avait pris en '71 la succession de Pierre Le Bihan comme secrétaire général, devient en avril 1973 le 4ème président de l'Association.



Le Président actuel : Joseph Le Pavec.



UNE PRÉOCCUPATION : LA BRETAGNE

Certes, le développement de la langue et de la culture bretonne ne sont pas dans les préoccupations directes de l'Association.

On a vu que la préoccupation fondamentale de ce rassemblement des Cadres Bretons était de voir poser le problème économique breton et de contribuer à sa solution.

Aux Bretons qui se demandent dans quel sens leur effort doit se développer pour être efficace, il est peut-être bon de redonner les conseils de Pierre Bercot en 1964 dans le cadre de l'avenue d'Ina. Le directeur général de Citroën, qui fut un grand breton, exposait les problèmes de la décentralisation industrielle. Après avoir souligné le demi-échec de l'implantation de l'usine Citroën très importante de Rennes, sa conclusion était la suivante :

"Je sais bien que les idées à la mode détournent de l'entreprise individuelle, mais on y revient peu à peu. Il y a peut-être actuellement une occasion favorable. Il me semble qu'en dehors des plans et des aménagements officiels, il y a place pour la naissance de la moyenne entreprise locale qui n'a pas pris le départ en même temps que celle des autres cotées... Il faut des chefs d'entreprise bretons".

Cependant l'Association ne s'est pas bornée à définir le cadre humain des possibilités de la Bretagne. Mais de nombreuses fois elle s'est efforcée avec tout son cœur d'en préciser les atouts comme pour souligner le chemin de l'espérance. Trois sont complémentaires : la mer, l'agro-alimentaire et le tourisme.

Enfin il est un point dont les Cadres bretons sont bien convaincus, c'est qu'ils sont tous séduits par la beauté sauvage de la côte depuis le Cap Fréhel jusqu'à Guérande ou bien par le charme mystérieux d'une chapelle granitique érigée depuis des siècles sur un coin de lande. Actions individuelles et perspectives de l'Association sur l'économie bretonne, avec un accent mis sur ce dernier facteur, tels ont été les deux axes de ces 20 dernières années. Un souhait pour les années futures : une inversion de ces facteurs dans l'importance des préoccupations des Cadres bretons.

Bretons de Paris Dans de nouveaux locaux, l'Entraide Bretonne

L'Entraide Bretonne a été fondée en 1951 par l'abbé Elie Gautier, ancien professeur aux Cordeliers de Dinan, dont chacun connaît les importants ouvrages sur l'émigration bretonne. Ses supérieurs l'avaient autorisée à venir s'attaquer sur le terrain aux problèmes sociaux et moraux soulevés par cette émigration incontrôlée et inorganisée. Contemporaine du C.E.L.I.B., l'Entraide Bretonne participa au mouvement qui, dans l'immédiat après-guerre, poussa nom-



Le père Elie Gautier

bre de Bretons à se distancer des idéologies et à construire une solidarité bretonne par des réalisations socio-économiques concrètes et ouvertes à tous.

L'abbé Gautier était un fonceur. Il réalisa une percée non négligeable en appuyant son œuvre sociale sur l'action religieuse qu'il menait par ailleurs auprès des jeunes au sein de son autre création, la Mission Bretonne. Lorsque ses supérieurs lui enjoignirent de laisser celle-ci à des mains plus jeunes, l'Entraide se trouva en porte à faux et son Conseil eut à choisir entre continuer ou disparaître. Comme les besoins subsistaient, et pour répondre au vœu de nombreux adhérents pour qui l'abbé Gautier restait le guide et l'ami respecté, il décida de poursuivre l'œuvre entreprise. Les présidents successifs ont été le général Vallée, Eugène Fleuret et Pierre Laurent.

DÈS ÉCHANGES FRATERNELS

Que dire d'une association qui, avant abandonner les rêves initiaux d'un vaste rassemblement que l'individualisme breton ne permit guère, entend rester le lieu d'échanges fraternels entre services à rendre et services à recevoir. C'est aujourd'hui un groupe à l'échelle humaine, ou chaque individualité peut donner sa mesure, à l'image de la vice-présidente Sœur Novalie Gillet, de Sainte Anne d'Auray, d'un Jean Claude Esnault ou d'un Pierre Royer. L'Entraide dispose enfin depuis quelques mois qu'un local à elle, ancien atelier laborieusement remis en état par les mains des adhérents et amis. Ker-Laennec porte nom, qui vaut programme, de l'illustre médecin qui mériterait d'être le modèle, sinon le patron, des Bretons de Paris.

PIERRE LAURENT

Entraide bretonne, 8, bd de Montmoult (allée d'Artsou), Paris 20^e. Tél. 371.63.34

La Fédération des Sociétés Bretonnes de la Région Parisienne

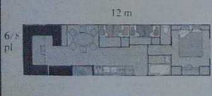
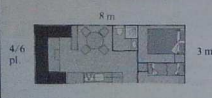
La Fédération des sociétés bretonnes de la région parisienne (FSBRP) a pour fonctionner deux éléments majeurs qui sont : l'un son Conseil d'administration dit des "24", l'autre la relation constante avec les présidents des associations fédérées.

Le Conseil d'administration ayant pour président Jean-Simon Mahé, secrétaire général Melle J. Lamare et trésorier Jean Simon, se réunit chaque mois pour régler les affaires fédérales, préparer les sujets qui seront examinés avec les présidents et les amicales, examiner les événements se passant dans l'EMSAY, tant à Paris qu'en Bretagne.

Ce Conseil est en contact avec les principaux mouvements bretons se trouvant en région parisienne, dans l'hexagone et en Bretagne. Les présidents des amicales qui, par excellence, forment et justifient la Fédération, interviennent également, presque mensuellement, en des réunions spécifiques ou, en plus des éléments formant la vie fédérale, sont abordés les problèmes majeurs et vitaux commandant l'actualité par rapport à la Bretagne (économie régionale, culture...).

Siège de FSBRP : Maison de la Bretagne, Centre Maine-Montparnasse, 17, rue de l'Arrivée, R.P. 1006, 75737 Paris cedex 14.

NOUVEAU : Votre studio mobile



UN SPECIALISTE S'OCCUPE
DE VOTRE TEMPS LIBRE

CARAVANES BRIANT S.A.

Rennes - Angers - Laval
Siège social :
Montgerval - 35520 MELESSE

Bon à retourner pour une documentation gratuite

NOM _____

ADRESSE _____

Code postal _____

CARAVANES CAMPING-CAR

STUDIO MOBILE

NOUVEAU : votre camping car



cellule



fourgon
aménagé

LE PLUS GRAND CHOIX DE
L'OUEST EN HABITATIONS
MOBILES DE LOISIRS

DEMEMAGEMENTS GARDE-MEUBLES



• 35 RENNES 230, rue de St-Malo
Tél. : (99) 59.07.93

— CORRESPONDANTS —
75 PARIS
76 ROUEN
76 LE HAVRE

Pour votre maison dans la MORBIHAN

la tradition de l'artisanat l'efficacité d'aujourd'hui

- ★ des délais
- ★ de la qualité
- ★ des prix

études
personnalisées

Consultez-nous
pour votre projet
de construction

Etude et avant-projet gratuits

PB PROMO-BREIZH
entreprise générale de bâtiments
Kerentrez - MOREAC - 56500 LOCMINÉ

BOA - A DÉCOUPER POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITES

PRENOM _____

Tel. _____

ADRESSE _____

TERRAIN _____

Bretons de Paris

TI AR VRETONED : une maison pour tous

Armor-Magazine de juin 1979 a déjà présenté la Mission Bretonne de Paris. Ce qui a été écrit à ce moment-là demeure globalement vrai. Ceux qui fréquentent le 22 rue Delambre ou qui en ont été échos par le journal mensuel de la maison savent que ce lieu se veut toujours être un endroit où il faut bon se retrouver pour vivre dans une ambiance du pays et discuter très librement de ce qui tient au cœur de chacun.

Certes, tout n'est pas parfait, mais dans la mesure où la maison est perçue comme la maison de tous les Bretons, Ti-ar-Vretoned, où chacun peut s'exprimer librement, même à travers des options très divergentes, n'est-ce pas parce qu'elle est animée par une équipe ouverte dont le responsable principal est prêtre, le Père François Le Quemener qui y achève, avec la saison 81-82, sa 16ème année de présence.

UNE EVOLUTION DES MENTALITÉS

Si au moment de sa création par le Père Elie Gautier en 1947, la Mission Bretonne avait comme sous-primordial d'aider des bretonnes et des bretons, on problème de plus en plus difficile du logement et du travail ; il y a aussi la solitude pesante, l'agressivité, les problèmes affectifs plus ou moins bien résolus, et souvent plantés mal... Il n'est pas rare que cela débouche assez naturellement sur une recherche spirituelle ; mais, même à ce moment-là, le prêtre n'essaie pas de "ramener au bercail la brebis perdue", il aide simplement la personne en recherche à

retrouver, si possible, son harmonie et la vraie joie de vivre, heureux bien sûr si ce cheminement aboutit à une redécouverte d'une Foi Vivante.

UNE ACTION COLLECTIVE

Si le prêtre est le responsable principal de la maison, et le seul permanent, il est évident qu'il ne pourrait pas faire grand-chose, seul. Grâce à des bénévoles agissant dans le cadre propre de Ti-ar-Vretoned, grâce à d'autres associations qui y exercent leurs activités, "il se passe toujours quelque chose" à la Mission. Tous les soirs se succèdent musique et cours d'irlandais, atelier de danses bretonnes et irlandaises, récitals de musique ou de chants, contes, cours de breton, réunions de diverses associations bretonnes qui n'ont pas de locaux propres. Le permanent d'accueil ne risque pas de chômer mais il est heureux de pouvoir accueillir très largement tous et chacun de ses compatriotes, même à une heure avancée de la nuit, tant que la santé tient le coup ; pour le moment, pas de problème.

Est-il besoin d'ajouter que le téléphone (329.06.91) joue un rôle très important dans tout ce travail d'accueil, d'écoute, de renseignements tous armuts, y compris à "pourriez-vous me traduire telle phrase en breton ?". C'est très souvent par lui que s'établit le premier contact. Alors, si ça vous dit, ami lecteur, n'hésitez pas !

FRANÇOIS LE QUEMENER

GOUEL AR VRETONED

Fête bretonne aux Arènes de Lutèce, le dimanche 20 juin de 14 à 19 h.

L'Irlande pour 675 F*

place aux jeunes.

Vous avez moins de 26 ans ? Aer Lingus vous offre l'Irlande pour 675 F sur vol régulier, avec réservation uniquement la veille ou le jour du départ.

Pour tous renseignements, contactez Aer Lingus, 38 avenue de l'Opéra 75002 Paris, téléphone 742.12.00, ou votre Agent de Voyages.

* sans assurance d'augmentation.



Amicale des Enfants des Côtes-du-Nord

RENCONTRE D'ETE EN BRETAGNE

Elle se déroulera cette année sur les rives du lac de Guerlédan près de Mar-de-Bretagne (22), le samedi 7 août. Au programme de cette journée :

- Rendez-vous à partir de 12 heures au restaurant du Roch Tréanton en Saint-Gelven. Déjeuner dans une salle surplombant les eaux du lac.
- L'après-midi : excursion commentée en vedette sur le lac.

Les inscriptions sont reçues par le président : P. Denis, place de l'Eglise, 22110 Gromel ou la secrétaire Mme Le Guyader, 64, rue Joseph de Maistre, 75018 Paris.

CHERS CLIENTS ET FUTURS PROPRIETAIRES

Nous sommes une entreprise jeune et dynamique, prête à vous démontrer par son outil de travail, sa salle d'exposition, ce que certains laissent dans l'ombre ; Le gros œuvre, la haute isolation, la qualité des équipements intérieurs et les finitions. Venez nous voir. (Nombreux terrains bord de mer).



BON POUR UNE INFORMATION SANS ENGAGEMENT

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____

BATIMARK HABITATION

2, rue de la Retardais - Z.I. de Lorient - RENNES - Tél. (16-99) 54.31.04

Des arguments pour une centrale à Pen-Mané-Sterboust

Devant la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, Jean-Luc Le Douarin, un de ses vice-présidents, a présenté un important rapport sur la nécessité de diversifier les sources d'énergie dans notre pays. Il y écrit notamment,

Yves Rocher s'installe à Ploermel

Yves Rocher a décidé de racheter les locaux de l'ancienne tréfilerie de Ploermel (plus de 10 000 m² convertis). Il y installera le service de mise sous pli qui expédie 70 millions de messages par an et qui emploie 120 personnes ; dans un second temps, sera installé un atelier de fabrication de parfums.

Observatoire Economique de Bretagne

Desormais le bureau d'information de l'Observatoire Economique de Bretagne (I.N.S.E.E.) est ouvert au public, tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sauf le lundi matin et le samedi. 35-36, place du Colombar. 35031 Rennes Cedex - Tél. (99) 30.91.90.

Le 2e salon de la pêche à Douarnenez

Le 2e salon d'été de la pêche artisanale et du poisson est organisé à Quiberon, complexe de marée Port-Maria, les 20 et 21 juin avec la participation de plus de 40 exposants. Le samedi soir, danses bretonnes et chants de marins (Djiboudjép).

LE "PRIX DU CESAM" 1982

Le Comité d'Expansion Economique et Sociale de l'Arrondissement de Saint-Malo (CESAM) organise, comme chaque année, un concours destiné à récompenser un mémoire utilisable pour le développement économique ou social et l'aménagement harmonieux de la Région Malouine. Doté de 5 000 francs, il est ouvert à des auteurs sans limitation d'âge, qu'il s'agisse d'étudiants, d'employés, de cadres, de chefs d'entreprises, etc. Il sera largement tenu compte de critères tels que : apport personnel de recherche, originalité et efficacité des solutions proposées, clarté et qualité de la présentation.

Les mémoires (au minimum 25 pages dactylographiés) devront être adressés ou déposés, en deux exemplaires, au plus tard le 15 octobre 82, au CESAM (12, rue de Toulouse, 35400 Saint-Malo, Tél. (89) 40.91.35).

A LA MAISON FAMILIALE DE LOUDEAC : UNE FORMATION PAR ALTERNANCE

Pour les jeunes que la mécanique intéresse, un cycle de formation conduit au B.E.P.A. "Conduite et entretien des machines agricoles" et au C.A.P.A. "Conducteur des machines de l'exploitation agricole". 2 ans d'études pour les élèves avant le niveau 3e, 3 ou 4 ans pour les élèves issus d'une classe de 5e ou de 4e.

Formation : maths, français, sciences économiques et humaines, sciences du sol, phytochimie, technologie du fer et électricité, mécanisme agricole, dessin industriel, travaux pratiques en atelier.

Cette formation offre les débouchés suivants : réparateur machines agricoles, exploitants agricoles. Il permet, en effet, de justifier de la capacité professionnelle et d'obtenir les aides prévues lors de l'installation. Entrepreneur de travaux agricoles, chauffeur dans une CUMA, employé démonstrateur, livreur dans une entreprise de vente de matériel agricole.

Renseignements : Maison Familiale, 31, rue A. Le Braz, 22900 Loudéac. Tél. 28.02.27.

après avoir rappelé que la majorité du Conseil régional est en faveur d'une implantation d'une centrale nucléaire en Bretagne sans exclure aucune solution, qu'il s'agisse d'énergie renouvelable ou classique :

Les solutions nucléaires et thermiques classiques sont d'autant moins exclusives l'une de l'autre, que leur mise en œuvre demande des délais très différents : la réalisation d'une centrale nucléaire demande aujourd'hui en Bretagne un délai double de celui nécessaire à l'implantation d'une centrale thermique.

Sensibilisée de longue date à la nécessité impérative de produire en Bretagne de l'électricité, la CCI du Morbihan a demandé la construction d'une centrale thermique dès 1952. Cette demande a été renouvelée en 1957 et reprise constamment depuis. A une lettre du 4 août 1981, Edmond Hervé, ministre de l'énergie, répondit qu'il avait demandé à l'électricité de France d'étudier les sites lorientais. Le 29 septembre 1981, un voyage d'études sur la gazéification du charbon a été organisé en Allemagne Fédérale.

En octobre 1981, le site de Pen-Mané-Sterboust à Locmiquélig figurait dans le rapport remis par Gilbert Carrere, préfet de région, à René de Fouscaud, président du Comité Economique et Social, pour la session extraordinaire de celui-ci.

Pour examiner les possibilités d'implantation sur Pen-Mané-Sterboust a été commandée une étude approfondie d'environnement qui sera menée indépendamment d'EDF. Elle prolonge l'étude écologique de la rade de Lorient, actuellement en cours, et a pour but de déceler les conséquences sur l'environnement d'une implantation, dans la région lorientaise, d'une centrale à charbon. Ainsi, populations et élus disposeront d'informations indispensables pour se déterminer.

Une production d'énergie électrique correspondant à une puissance de 1 200 mégawatts est possible à partir du charbon, dès 1988, si une décision de principe est prise en 1982. La construction, dans le cadre d'un plan énergétique régional n'exclut, ni une production d'énergie électrique à partir du nucléaire qui ne pourra être effective en tout état de cause que plusieurs années après 1990, ni un programme de développement d'énergies nouvelles et d'économies d'énergie.

En termes de puissance, une centrale thermique, sans répondre complètement aux besoins de la Bretagne, n'en constitue pas moins une disponibilité très importante s'ajoutant au fonctionnement en "base" des centrales nucléaires de Flamanville et de la Loire. Telles sont les principales données techniques concernant l'implantation éventuelle d'une centrale à Pen-Mané-Sterboust. Il faut y ajouter un triple intérêt économique : à court terme, l'emploi ; à moyen terme, l'aménagement du territoire ; à long terme, les technologies charbonnières nouvelles.

Sur ce dernier point, soulignons que, à la fin du siècle, le charbon se substituera, progressivement, au pétrole, non seulement comme source énergétique, mais surtout comme base pour la carbochimie. Ce développement aura lieu à partir de technologies nouvelles, gazéification et liquéfaction, actuellement en cours de mise au point.

TRO BREIZ

• Un avion à gaz expérimenté à l'aérodrome de Guipavas • Journées bretonnes prévues à L'Age, annales fautes de crédits mancipaux • Concernau : une imposante salle omnisports à Porzou • Jusqu'au 19 juin, 46 mois de la mer à Douarnenez • Une nouvelle usine Unipoca à Kervignac • 48 silos de 55 m de haut • Création d'un laboratoire de langue et culture guibères à l'Université de Haute-Bretagne • Les 19 et 20 juin à la base de Bret, 2e week-end de vitesse • Nantes et Rennes classées "pôles de recherches" • Les chantiers de la voie express Ploumeris-Morlaix redémarrent • La CCI de Bret réclame une centrale nucléaire en Bretagne • L'école d'infirmières de Guingamp va devenir école d'aides-soignantes • Une nouvelle vedette pour le golfe du Morbihan • Le Duc de Bretagne • Le C.O. Briochin a enlevé la coupe de France de basket • Du 16 au 19 juin à Nantes, forum interregional de la sous-traitance des services et des technologies • Contrôle OJD : Le Treger, 20 400 exemplaires, 1^{er} hebdo de Bretagne • Yves Rocher a acheté l'ancien centre de conditionnement d'œufs de Piprac • Le bagad d'Aray au IV Festival mondial de folklore à Montluçon (9-14 juillet) • La CCI de Quimper a célébré son premier centenaire •

Naissance d'une société pour les échanges agricoles Bretagne-Italie

Les négociants bretons importateurs de vins italiens sont en train de mettre en place une formule originale dans le but de développer les échanges agro-alimentaires entre la Bretagne et l'Italie. Sept d'entre eux ont décidé de créer une structure commune avec différents partenaires : la société Echanges Agricoles Bretagne-Italie qui interviendra en tant qu'opérateur commercial. Ce sont les sociétés Lefar, Danault, Guevel, Sofvins, Bretagne-vins, Le Manach et Nader qui ont pris l'initiative de faire appel aux exportateurs bretons de produits agricoles et alimentaires.

Première réalisation concrète : en présence de Georges Travers, président de la Chambre régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne, Nicola Sisti, président de la Chambre de Commerce Italienne à Paris, de personnalités, d'experts et d'hommes d'affaires italiens, une journée économique et commerciale italienne est organisée à la C.C.I. de Saint-Brieuc le vendredi 18 juin 1982 à 9 h 15.

Entreprises : "faire évoluer les mentalités"

A l'initiative de Raymond Payen, président du C.J.D. de Bretagne, 350 "décideurs" ont participé à l'occasion du passage à Rennes du train-forum affrété par cette organisation, à un débat sur le thème "Tant qu'il y aura des entreprises". Ce fut l'occasion d'un intéressant échange d'idées placé sous le signe du réalisme : 39 heures n'apportent pas de solution, déclara en substance Raymond Payen, il faut aller aux 35 heures mais avec une réduction proportionnelle du salaire, l'abandon des avantages sociaux, une juste répartition des gains de productivité. Le partage du travail, le jeu de la solidarité, le charbon se substituera, progressivement, au pétrole, non seulement comme source énergétique, mais surtout comme base pour la carbochimie. Ce développement aura lieu à partir de technologies nouvelles, gazéification et liquéfaction, actuellement en cours de mise au point.

LOISIRS * NAUTISME * NATURE

VACANCES au GITE

Hébergement rural, gîtes ruraux, cela vous a tout un petit air d'ancien, de retour à la terre, à des racines - qu'elles soient réelles ou fictives -, à tout un environnement naturel, vrai, sans artifices, sans farde. De vraies vacances pour amateurs de calme, de repos, dans une atmosphère familiale.

Hébergement à la campagne, certes, mais, en règle générale, les gîtes bretons ne sont guère éloignés de la mer de plus de 3/4 d'heure de route, ce qui laisse la possibilité de goûter aux charmes de la nature sous ses aspects typiquement bretons : campagne et mer. Cependant, la proximité de la mer, si elle fait partie de la question touristique, n'est pas la seule préoccupation classique du postulant-vacancier : "avez-vous un gîte en bord de mer ?" est une exigence qui s'estompe devant les attraits de la vie campagnarde particulièrement prisée par les enfants.

DES GITES RURAUX, POURQUOI ? COMMENT ?

Lorsqu'en 1955 les gîtes furent créés en France, le tourisme était inexistant en milieu rural. Quand en 1936 naquirent les congés payés, on allait aux "bains de mer". Vers 1960, l'agriculture "industrialisante", les porcheries industrielles s'installent dans des bâtiments neufs ; les bâtiments de ferme traditionnels se trouvent libérés et suscitent un intérêt croissant de la part du tourisme. Prendre un petit gîte d'aménager ces bâtiments prend forme ; elle démarre vraiment entre 55 et 65. Dans le Finistère il existe alors 10 gîtes, en 1970 il y en a 200 et en 82 environ 700 ! Croissance spectaculaire, l'exemple des premiers a incité les autres à faire la même chose : en outre le regroupement des exploitations a laissé vacants de petits corps de ferme.

Pourquoi un agriculteur est-il tenté de restaurer d'anciens bâtiments et de les destiner à la location aux touristes ? Trois motivations : le désir d'obtenir des revenus supplémentaires et une activité pour la retraite, le souci de restaurer le patrimoine en investissant les bénéfices faits dans les élevages industriels, pour certains, et le besoin de contact.

Cependant, il ne faut pas se laisser "la rentabilité n'est pas immédiate ; il faut bien attendre 10 ans avant qu'elle ne soit effective et les aides à la création de gîtes se sont considérablement ralenties. Celles-ci avaient été instaurées en considérant qu'il était préférable d'aider un paysan à rester dans sa ferme, car l'entretien, la nature, plutôt que de payer des gens de l'extérieur pour assurer cette tâche indispensable. En 1955, le Ministère de l'Agriculture accordait des prêts à des taux très intéressants, mais actuellement l'administration dissuade les postulants d'envoyer des investissements s'ils ne peuvent assurer la totalité du financement.

Par contre, l'EPFR a mis en place une aide régionale, avec complément du Conseil général pour les non-agriculteurs, accordant une somme de 10 000 à 20 000 F par gîte et par propriétaire.

LA MOSAÏQUE DES DÉPARTEMENTS BRETONS OFFRE UNE LARGE GAMME D'HEBERGEMENTS RURAUX

FINISTÈRE... Dans le Finistère, les implantations sont essentiellement en zone sud et relativement proches du littoral, mais la majorité des vacanciers préfèrent rester sur place et circuler

peu... Les gîtes sont des bâtiments restaurés appartenant en majorité à des exploitants agricoles - à peine 1/3 d'artisans ou salariés - qui habitent sur place. Beaucoup ont bâti des maisons neuves pour leur usage personnel et ont restauré les anciens locaux de ferme.

Les propriétaires sont partie prenante du fonctionnement de l'Association ; ils cotisent pour 320 F par gîte et prennent les décisions au sein du Conseil d'Administration. Ils sont 25 propriétaires de chambres d'hôtes et 400 de gîtes ruraux. Les locations s'étendent de 15 à 25 semaines. Les prix à la semaine sont libres, mais la forte pression touristique a tendance à les faire monter. En 1981 la semaine en haute saison - juillet-août - se louait entre 700 F et 900 F ; le Finistère se situe parmi les trois départements les plus chers, après la Corse et le Morbihan.

LE MORBIHAN avait 540 gîtes en 81 et devrait approcher des 550 en 82 - gîtes communaux ou gîtes ruraux. Il dispose de 31 chambres d'hôtes. Là aussi les locations se font d'une part au travers du relais, centrale de réservation pour 250 d'entre eux, d'autre part en location directe. Le nombre de semaines louées varie suivant que le gîte se situe en bord de mer (20 à 25 semaines), ou à l'intérieur (12 à 14 semaines). Le relais des gîtes du Morbihan est autonome ; il vit des cotisations des propriétaires, des droits d'entrée, du bénéfice fait sur les réservations effectuées par la centrale et de la vente de l'annuaire.

EN LOIRE-ATLANTIQUE, un G.I.E. a été mis en place pour créer une centrale de réservation. Il regroupe la majorité des prestataires de services.

ILLE-ET-VILAINE... Les gîtes ruraux ont ici une structure plus élaborée. Ils sont plus nombreux en zone rurale "profonde" - 400 -, pratiquement loués par la centrale "Loisirs-Accueil" qui émane du Secrétariat au Tourisme. L'Ille-et-Vilaine est en ce domaine un département pilote, l'un des 7 premiers départements français, et regroupe l'ensemble des services du tourisme départemental.



Les gîtes sont loués quatre mois pleins en moyenne, et d'avril à septembre. En outre la position centrale de la ville universitaire de Rennes permet, dans un rayon de 40 km, des locations en hiver à des étudiants, des professeurs, des stagiaires. Ces locations viennent en complément de la période traditionnelle.

LES CÔTES-DU-NORD proposent 650 possibilités d'hébergement rural dont 524 gîtes, le reste étant des chambres d'hôtes. 250 d'entre eux sont loués par le service de réservation de l'Association, le reste en location directe.

L'orientation des Côtes-du-Nord est assez différente de ses voisins en matière de recherche de clientèle. En effet si, dans les autres départements bretons, la clientèle est essentiellement étrangère, ici elle ne représente que 25 %, dont une majorité d'Anglais. La clientèle française, constituée en grande partie d'enseignants il y a quelques années, a évolué vers un ensemble plus hétéroclite, avec progression des employés. L'optique de l'Association est de destiner les gîtes tout d'abord aux français, les touristes étrangers apportant l'indispensable complément pour allonger la saison.

La durée de location est fonction de divers éléments : réservation directe ou par la centrale, équipement ou non en chauffage ; 8 à 9 semaines par la centrale mais sans chauffage, 15 à 20, pour ceux équipés ; en réservation directe de 8 à 12 semaines.

Ceux qui transitent par les Agences, la Brittany Ferries, et STF s'assurent une durée de location maximum.

UNE CLIENTÈLE ESSENTIELLEMENT ÉTRANGÈRE

Les gîtes sont en général très prisés des touristes anglais qui constituent l'essentiel de la clientèle. Chaque département a son antenne à Londres, voire une centrale de réservation, un bureau ou travaille en relation avec des Agences. Le Finistère estime à 50 % le nombre de contrats faits avec les anglais par ces intermédiaires. Le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine travaillent en liaison avec la BAI. Elles ont aussi une antenne en Belgique ; l'Ille-et-Vilaine correspond en outre avec deux agences hollandaises, deux irlandaises, deux dans les pays nordiques. Pour ce département la clientèle étrangère est de 80 %, phénomène qui s'explique par le faible étallement des vacances en France. Le Morbihan a lui aussi une majorité de locataires anglais ; les Belges sont de plus en plus nombreux, puis viennent les néerlandais, les allemands, les suisses et quelques américains.

La classification des gîtes se fait par épi 1, 2, ou 3 selon la qualité du gîte ; leur attribution est basée sur une grille nationale mais l'appréciation est faite au niveau départemental sur des critères propres à chacun.

QUELQUES POINTS NOIRS

Le fait que le Ministère de l'Agriculture ne

finance plus aucun gîte pour les agriculteurs tandis que l'EPFR accorde des subventions aux non-agriculteurs dénature l'optique de la création de gîtes ruraux, et fait que l'on s'oriente davantage vers des résidences secondaires et des meublés que vers la réhabilitation de l'habitat rural.

Par ailleurs, faute d'accord entre la Fédération des gîtes et la Caisse d'Allocations Familiales, les bons vacances accordés sont moins élevés pour les gîtes que pour les villages de gîtes groupés. Peut-on vraiment parler de tourisme social pour une location de 800 F la semaine ?

Nombreux sont les gîtes qui souhaiteraient traiter en petites vacances, ou en week-end ; aucune aide n'est intervenue en ce sens.

MAIS UN Avenir PLEIN DE PROMESSES

Sans sous estimer les problèmes inhérents à la création de ces formes d'hébergement, l'avenir des gîtes ruraux ne semble pas maussade pour autant. L'attrance des citadins pour le tourisme vert, le développement des périodes de loyers en fonction de la 5ème semaine de congés payés et l'attribution de chèques-vacances aux moins favorisés, devraient, en facilitant l'accès aux vacances d'un plus grand nombre, permettre le développement de toutes les formes d'hébergement rural.

LIANE DESHAYES

DES ADRESSES

Comité Régional de Tourisme, 3, rue d'Espagne, Rennes - Relais des gîtes ruraux des Côtes-du-Nord, 29, boulevard Héralut, St-Brieuc - Accueil Rural en Bretagne, Maison de l'Agriculture, Shang Vihan BP 504, Quimper - Gîtes Ruraux, 48 bis, rue des Hauts Pavés, Nantes - Loisirs-Accueil en Haute-Bretagne, Préfecture, 1, rue Martenot, Rennes - Relais des gîtes ruraux du Morbihan, 11, place du Maréchal Joffre, BP 63, Auray

22 + 29 + 35 + 44 + 56 = 1

Un relais pour la jeunesse à Pénestin

L'association C.L.A.J. de Nantes annonce l'ouverture du Relais International de la Jeunesse de Pénestin pour les week-ends et les vacances aux jeunes et aux groupes qui désirent profiter de la zone et de la place de la Mine d'Or, et de l'an du large.

Dans un cadre magnifique, tout près de la mer, le Relais offre la possibilité d'hébergement sous tentes bien aménagées, des repas simples, un bloc sanitaire fonctionnant au solaire, et des activités de groupes diverses : canot, vélo, voile, découverte de la région, veillées organiques, le tout dans une ambiance sympathique et détendue.

Reservations : Relais La Mine d'Or, 56760 Pénestin ou CLA.J., 7, rue de Gigant à Nantes. Tel. 73.06.13.

VACANCES FAMILIALES : ENCORE DES PLACES

Au bord du lac de Guerdan, le Village de Vacances de Mar-de-Bretagne, dispose encore de places en juillet et août - montarat assuré toute la journée avec soupasse. Libres et sans soucis, vous pourrez pratiquer des activités très variées. Participation en pension complète, pour un adulte 90, 105, 125 F par jour selon les revenus. Tarifs réduits pour les enfants de moins de 11 ans. Réservation immédiate possible par téléphone 16 196 33 22 74. Vacances Familiales d'Armor et d'Argat, 8, boulevard Héralut, 22000 Saint-Brieuc.



Saint-Brévin lance le "Forfait 7 jours de vacances"

En juin et septembre, dans le cadre de l'opération "Loisirs-Accueil Loire-Atlantique", la station de Saint-Brévin les Pins/L'Océan propose un "Forfait 7 jours de vacances".

C'est un forfait sans surprise avec un budget "tout compris" incluant l'hébergement de votre choix (hôtel, location, camping), des activités sportives mais aussi des loisirs gratuits.

La forêt, la mer, la pêche, le nautisme, la voile... sont autant d'atouts pour des vacances à Saint-Brévin. Vous pourrez même gérer vos vacances 1983 (sept jours pour deux personnes) par tirage au sort.

Informations complémentaires au 40) 89.50.77.

automobile

Renault : transmission microprocesseur

Offrant l'automatisme sur sa R 9, Renault souligne qu'elle aussi compacte que la boîte mécanique classique, la boîte automatique est gérée par un boîtier Renix à logique numérique, ce qui débouche sur une simplification de la partie commande des changements de rapports, un confort de conduite encore en progrès ainsi que sur l'apparition de trois fonctions jusqu'alors inconnues dans le domaine des transmissions : autocontrôle (de tout le système électronique) auto-protection (pour préserver la mécanique) et auto-diagnostic (pour accélérer une intervention éventuelle). Neuvième version des R 9 l'automatisme est considérée comme la voiture la plus "électronisée" de sa catégorie. Son prix : 49 700 F T.T.C. C'est le 8ème modèle du catalogue 82 de Renault équipé d'une boîte automatique.

GEORGES LEOST

Ind est loué à 1200 F par semaine, en 81, son taux de pénétration dans ses 12 filiales : 3,4 %. Sur l'ensemble des 12 pays d'Europe Citroën a immatriculé 40 % de plus de Visa en 81 qu'en 80. Sur une production de 1 000 Visa/jour, 560 sont destinées à l'exportation.

Le nouveau Bongo Maxia E 1600, fourgon



TRA PË DRÀ

LIORZHOU

Ne grozin ket hiziv gant un c'hrammnav brezhnek, gant unvan japanat ne lavaran ket. Lavan a broder er c'hrammnav-se.
Ma fell dit bezañ eurus un devezh
Tap ur c'holed
Ma fell dit bezañ eurus ur mizvezh
Gra ur veaj kart
Ma fell dit bezañ eurus ur blavezh
Kemer ur pried
Met ma fell dit bezañ eurus da vuhet-pod
Bez liorzhour.
An holl a gar hadañ bleunioù pe legumaj
gompreno hag a vo d-dig gant farnec un himi a savas ar c'hrammnav-se gwechall goude e breiz ar Sav-Heol.
Deset eo ar mare evit ar re o deus holet, plantet hag aplantet en amez reked, da velout gouzout o labour o bleunioù p'evañ laqad un heol krog-mat da dommañ.
Dezas a reont evit-se un tamm levezeg d'ar bed-tro-dro dezho. An himi a lake bleunioù da zivannañ er liorzh a zegas kened ha c'hwezh vat d'ar bed a-bec.
E Brezhon o deus miret ar plantennoù anvioù roet dezho en abeg d'o ferdhoù mat. Anavezet e vez louzaouenn-ar-pae a veze graet souladurioù gant evit parañ ar-pae, louzaouenn-ar-skevet a veze fedet a-enege ar droeg-skervet, louzaouenn-droug-ar-roue pe louzaouenn-Sant-Kadou evit parañ droug-Sant-Kadou evit just, anvioù ar plant o vezet stag ouz ar c'hrammnav e vane sañse parañ. Un teñzor a vediserezh !

Ar louzaouenn arvet barlen e veze azelet gwechall gant ar Gofed kevch evit he ferdhoù parañ. Miret he deus he brud vat dindan un anv louzaouenn-ar-groaz pe krouer roet dezho gant ar gresidenn. Implijer e vez katebrennañ un dro gant un tili hag ar vent evit ober tizan yac'haus.
Lod evit louzaouennou all o deus tennet o anv evit o tis pe eus o stamm : skoalagad ar Werc'hez, glas-skior, louzaouenn ar Baston ruz evit gwad an o. Kras, pav-bran, troad-bleiz, troad-bleiz, teod-ki, teod-kañ, teod-bleiz.
Kalc'anezo a zo bet "badec'h" en abeg d'ar mare m'evit en o bleunioù : bokedoù-nevez, bokedoù-hall, louzaouenn-ant-Devide.
Baque diwar ar mare a ya da zantun Neur-koraz (pe toson) er pradio evit o c'hinnig da bleunioù-ar-soul, ha gant ar ragoù un nebeut ar boked melen-flamm a lakao joa en ho !

HERVE HUIBAN

DES FAMILIES MIGRANTES EN VACANCES CHEZ NOUS

Grâce à des ruraux, des familles migrantes de la région parisienne passent chaque année les vacances à la campagne. C'est le but que s'est fixé le Réseau Solidarité Accueil. Grâce à lui plusieurs centaines de familles passent de 20 jours à la ferme (ou à la campagne). L'origine de la famille réside dans le fait que les familles sont accueillies par des équipes bretonnes qui préparent un hébergement et facilitent la découverte de l'environnement. Les familles, toutes bénéficiaires des zones vacancières de la C.A.F., n'ont sur place à assumer que leur nourriture, les charges étant réglées par l'association. Si cette activité vous intéresse, écrivez à S.C.I. (M.I.N.V. 32, rue de Saint-Malo, Rennes. Tél. 199) 30.00.84 (le vendredi).

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
 • LE RELAIS COUSAIRE, restaurant - M. et Mme Le Guennec - Le Port. T. 28.40.17

ETABLES SUR MER
 • LA COLOMBIERE, Hôtel restaurant panoramique dominant la baie de St Brieuc. Bd. du Littoral, 22080 Erbray-sur-Mer - 116 km de St Brieuc. T. 099 70.61.64. Spéc. homard du vivier

LANNION
 • TI DEBUI KAN AN DOUR, Restaurant, salon de thé - 7, hert Keraval. Ouvert de 12 h à 23 h. T. 099 37.14.23

FINISTÈRE

BREST
 • LA TÊTE DE VEAU, Restaurant ouvert tous les jours jusqu'à minuit. Chaque midi, menu à la carte - 1, place St Louis. T. 099 45.13.40
 • TABERNEZ TOURANGELLE, Cof. fermier, Café-Vin, Montsieur, Cloude Tourangeau - 48, rue de la Porte Recouvrance. T. 099 45.11.86

QUIMPER
 • LA ROTONDE, restaurant - Paul Favier, chef de cuisine - 36, avenue de la France Libre. T. 26.99.26
 • AU RELAIS DE L'ÉCLAIR, restaurant-bar. Spécialités : plateau de fruits de mer, crêpe farcie à la coquille et Jacques, saumon à la fine Bretagne, omelette normandaise. A. Ergal. Galvric sur route Dumper Conay. T. 59.50.87

• "LE PATIO", Restaurant - Dans un cadre agréable et une ambiance festive, nous vous proposons nos spécialités de poissons et fruits de mer - 25, avenue de la Gare. T. 099 30.77.24
 • "LE CAPUSIN GOURMAND", Restaurant - M. et Mme Luc Le Rhun, 29, rue des Requaires. T. 099 35.43.12

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
 • GEMINAL, Hôtel - M. et Mme Restaurant - Logis de France - Salle de réception - 5, rue de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vaste moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Goussier, S. cours de la Vilaine. T. 099 51.13.91.

COMBOURG
 • HOTEL DU SAC, M. et Mme Hamon, 2 place Châteaubriant. En bordure de lac. T. 73.95.85

LE RHEU
 • LE PONT D'AVOINE, Hôtel restaurant, M. Alain Claran, (Sortie Rennes, route de Lorient). T. 30.76.24

REDDON
 • HOTEL DE LA GARE, chez Jean-Marc Chardonnet. Relais du Gastro-tourisme. Spécial. : terrine à la menthe fraîche, sabots de fruits de mer, tarte à la Pierre-Cherman, pot au feu de lotte, pigeonneau dressé aux châtaignes, soufflé aux framboises. 10, rue de la Gare. T. 099 71.02.94

RENNES
 • LE LUTHÉNIL, 30, rue St Georges. T. 30.05.00. Menu à 45 et 65 F. Spécialités : pâté d'ardans sur confiture d'ognons, feuilleté de langoustines, lotte sautée au Noilly et au blanc de portaux, tourmados à la moule.

• LA TAVERNE, Collèges au feu de bois. Cuisine italienne. Ouv. 12 les jours de dim. 12.14 h et 19.22 h. - 11, place des Lices. T. 30.61.82

LE GOËLAND

• HOTEL DU GUESLIN, M. et Mme et son restaurant LE GOËLAND, place de la Gare. T. 099 74.41.47. Fruits MARIÉS. (Ouverture en menu, de 11 h à 23 h, même le dimanche. Spécialités : Filet de lotte aux petites légumes, Squidre de barbot en papillote, Foie de veau à la crème de poisson, Soufflé au Gascogne.

SAINT-MALO
 • HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, hôtel restaurant - M. et Mme Spécialités de fruits de mer et de poissons. Directrice : Mme Bertonnière - 2, place du Guet. T. 40.91.27

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 • RESTAURANT DE L'AEROPORT - M. et Mme Lardoux, Château Bougain. T. 25.14.89

NANTES
 • LA VICIE, Restaurant - Table d'artères, Michel Farvaque, Chef de cuisine - 19, rue de Versailles. T. 71.58.72 et 20.35.78

MORBIHAN

CARNAC
 • JANN REZ, Hôtel Restaurant - M. et Mme - 36, avenue de la Poste. T. 099 52.10.40

LORIENT

• L'HIPPICAMPE, 3 menus au choix + carte - Spécialité de poisson, J.P. Laurent, chef de cuisine, 17, rue Procourenne. T. 099 84.26.67
 • L'ASSOLETTE DE FRUITS DE MER - 11, place Jules Ferry. T. 84.29.73

MUZILLAC

• AUBERGE DE PEN MUR HOTEL - M. et Mme Restaurant - René Miroche, 20, route de Vannes. T. 099 41.67.58

PORT NAVALO

• L'ESCARPOLETTE, Bar restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square), 56640 Port Navalo. T. 41.26.25 - Ouvert du début avril à mi-septembre.

TABLES DE MER - RELAIS OCEAN

BENODET
 • LE MINARET - Hôtel restaurant - M. et Mme - Bar, salon de thé. Vue sur l'estuaire de l'Odet. T. 099 91.03.13

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 • Hôtel-restaurant "LE GOËLAND", Cadre marin restaurateur à la mer de tout côté. Jean-Yves Locayec, chef de cuisine. T. 099 41.94.11 et 41.64.14. Ouvert toute l'année.

CANCALE
 • L'ARMADA, Restaurant - Tous produits de la mer, homard grillé, potes de farces, vue sur la baie du Mont St Michel, La Houle. T. 09.00.02

CROISIC (LE)

• GRAND HOTEL DE L'OCEAN - Sur les Rochers, dans les vagues - Restaurant - M. et Mme - Gastronomie de la Mer - Vivers à homards et langoustes. T. 23.00.03

SAINT-MALO

• HÔTELLEIRE DE LA GROTTE AUX FEES - M. et Mme - 42 chambres - Son restaurant - 38, chaussée du Sillon. T. 099 40.93.12 et 56.83.30
 • LE CAP HERN, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage - 100, bd Hibert (entrée par l'hôtel des Terres). Réservation - 30.02.92

LES BONNES CRÊPÉRIES

REDDON
 • LE DUS ST MARTIN, crépèro-salon de thé. Spécialités de crêpes et galettes. 5 rue aux charnelles. Ouv. 10 les jours, midi et soir, sauf lundi. Boulevard de la Liberté. T. 71.03.02

SAINT-MALO
 • CRÊPERIE GALLO, M. Maillard, 21, rue de Dinan. T. 40.84.17

VAL ANDRÉ (LE)
 • CRÊPERIE LE CHALET - Anne et Yves Gaillet - La vraie galette et crêpe. Tradition de la Montagne Noire - 73, rue A. Chamer. T. 72.25.90

CAVES BRETONNES

• 22
ST-BRIEUC
 • LES CAVES DU LANGUEDOC - Du vin de pays servi en vase aux grands crus du Midi - Carrières, Fines, St Cheval, Blanquette de Limoux - 3, rue des Gentes, 22080 Langueux. T. 099 61.55.57

• 29
BREST
 • LES CAVES DE MON PERE - Pierre Jettin et Fils - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac - 8, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest Argenteuil. T. 099 82.34.17

• 56
LORIENT
 • LES VINS ARDISA - Lanester. T. Lorient 099 84.24.12

PRODUITS GASTRONOMIQUES

POISSON FUME
 • St AQUAÏREM - Elevage, conditionnement et commercialisation de filets fumés de TRUITES élevées en eau douce de France - Moulin du Domaine, St Jean des Guérets, 35430 Châteauneuf-d'Ivry. T. 099 56.86.00 - Telex : Freymoy 74042Z

CIDRE/FINE BRETAGNE
 • Production LOUIS RAISON, 35110 Domagné
 • CIDRE DE KERISAC - Els Guillot Frères, Guernout 44. T. 79.61.55

CHARCUTERIE
 • St CALLAUD, charcuterie fine et de campagne, 1, rue du 11 Novembre, 35090 GUESLIN. T. 51.01.49 et marché de Rennes et Douz. Références : vol au feu de bois, andouille fumée, jambon sapinier, etc.

Les établissements et les marques qui décident de figurer dans nos pages gastronomiques peuvent demander les conditions d'abonnement-promotion à notre magazine (service "La Table bretonne").

CAFES

• BRULÈRE DE CORNOUAILLE - Es F. Tanneau - Le Spécialiste des Cafés fins. Rue d'Audenne, 29 - St Pharoque Lorient. T. 87.82.81

• CAFES ANDRÉ - Maison La Bellégic - Brulère moderne, 20, rue de La Madeleine, 22080 Guernepoy. T. 42.12.17

BISTROTS d'AMBIANCE

35400 SAINT-MALO
 • LIBERTY, bar snack. Concombrement de 1^{er} choix. Musique tous les soirs - 3, rue Jacques Cartier. T. 099 40.96.92



FORUM INTER REGIONAL DE LA SOUS-TRAITANCE DES SERVICES ET DES TECHNOLOGIES

DU 16 AU 19 JUIN 1982
 PARC DE LA BEAUJOIRE NANTES



Foire Internationale de Nantes.

AVEC LE CONCOURS DES CHAMBRES REGIONALES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE BRETAGNE, LIMOUSIN-POITOU CHARENTAIS, PAYS DE LOIRE, DES CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE ET DES CHAMBRES DES METIERS



Félicité, le grand Lamennais

PAR BERNARD HUE

Prêtre, professeur, maître à penser, journaliste, écrivain, homme politique, Lamennais, l'un des gloires de la littérature du XIX^e siècle, dit peut-être moins, de son vivant, sa célébrité, son génie poétique et aux séductions romantiques de son style qu'à son engagement politico-religieux qui fut de lui, victime de l'Eglise dont il se fit le défenseur, le champion de la liberté, de l'égalité, l'ami des humbles, l'apôtre de l'émancipation des peuples opprimés et de leur union, le symbole de la résistance à toutes les formes d'esclavage, d'aliénation et de despotisme.

Né à Saint-Malo, le 19 juin 1782, de complexions délicates, doué d'une sensibilité et d'une nervosité excessives, Félicité, dont son oncle Maurice de Guérin dira "le grand homme est petit, grêle, pâle", restera, sa vie entière, un être de passion, un être d'impulsivité qui n'a d'égal que la hardiesse de ses idées, la puissante originalité de son talent littéraire. La conviction, la passion font de cet homme exceptionnel un lutteur exceptionnellement intraitable. Son honneur tient dans son refus de céder. D'où sa règle de vie - plutôt rompre que plier.

Sa foi religieuse, son antillanisme doivent beaucoup à son frère aîné, l'abbé Jean-Marie. A la Chénée, non loin de Saint-Malo, où il passe une partie de son enfance et de sa jeunesse, Félicé lui emboîte le pas et, lorsqu'en 1817, il publie son Essai sur l'indifférence en matière de Religion, il l'emporte en audace sur ce frère qui suit, de ses meilleurs amis et de sa propre famille. Félicité devra boire, jusqu'à la lie, une coupe d'ingratitude et de mépris que lui tendront ceux qu'il aura le plus aimés.

Prêtre soucieux de restaurer l'Eglise minée par un siècle de "lumière" et la Révolution, Lamennais met son talent oratoire, son idéalisme, au service d'un combat dans lequel il confond la liberté de l'Eglise et la liberté de tous les hommes. L'Evangile le conduit tout naturellement au socialisme dont il dira : "Les ennemis du progrès et des réformes indispensables en ont fait un épouvantail. (...) La critique socialiste, née du sentiment de l'équité, a rendu un service immense, en mettant à nu les ardeurs de la société. (...) Le socialisme qui croit, qui espère et qui aime, est une religion".

Dans ce combat, l'Université impériale puis l'Université royale constituent une cible de choix. Lamennais n'hésite pas à s'attaquer au ministère des Cultes, à Mgr Frayssinous lorsque celui-ci entend limiter la liberté religieuse. Les poursuites judiciaires ne font qu'accroître une notoriété inquiétante pour les puissants de ce que

Lamennais appelle un "siècle d'esclavage et d'incroyance".

1830. Année de grandes espérances. Avec Lacordaire et Montalembert, Lamennais fonde l'Avenir et lutte contre la tutelle de la Monarchie de juillet sur l'Eglise. Contre le gallicanisme, il réclame la liberté de l'enseignement et compte sur l'appui de Rome. Il se croit encouragé par Grégoire XVI qui lui rend visite. Leon XII l'oublie pas, peu avant de mourir, envisage de nommer Lamennais cardinal ?

1832. Coup de théâtre : l'encyclique Mirari vos condamne les idées lamennaisiennes. Dans sa retraite de la Chénée, Félicé met au point le pamphlet, Paroles d'un croyant, qui lui vaut, en 1834, une célébrité européenne et une seconde condamnation de Rome. Cette fois, la rupture est définitive. "Lorsque le livre parut, rappelle Théophile Briant, ce fut avec un éclatement de la terre et du ciel. L'enthousiasme fut immense. Le scandale aussi. Les réactions hostiles, spécialement celles du monde conformiste et du clergé, valurent à Lamennais de supplémentaires douleurs. La plus désolante intervention fut évidemment celle qui le sépara de son frère à jamais". Celui-ci, contraint de désavouer publiquement son illustre frère, prit le parti des pouvoirs constitués, croyant probablement que c'était le parti de la sagesse.

Desormais en marge de l'Eglise, mais fidèle à l'Evangile, Lamennais ne va cesser de combattre pour le peuple. Il publie infatigablement : Politique, l'usage du peuple (1837), L'Esclavage moderne (1839), Le Pays et le gouvernement, l'Esquisse d'une philosophie (1840). Il justifie le régime bourgeois, l'Eglise qui soutient un tel régime. Il prend la défense des travailleurs, ouvriers et paysans. Il est poursuivi, condamné, jeté en prison, enfermé à Sainte-Pélagie pendant un an où, seule, la visite de Chateaubriand lui apporte quelque réconfort.

1848. Nouvel espoir. Elu député de la Seine, il fonde le Peuple constituant. Mais bientôt, c'est l'unique rétablissement du cautionnement metant fin à la liberté de la presse. Réduit au silence, Lamennais déclare dans le dernier numéro de son journal encadré de noir : "Il faut du droit de parler ; nous ne sommes pas assez riche. Silence au pauvre".

Couragement, l'Unité jusqu'au bout, fidèle à ses idées généreuses. La maladie le terrasse, en 1854. Mort, il effraie encore le gouvernement de Napoléon III qui redoute, à l'occasion des obsèques, un soulèvement populaire. Il y a quelque chose d'hallucinant dans la scène qui se déroule au Père-Lachaise, dans l'aube froide de ce matin de mars où, porté en terre civilement, le Représentant du Peuple, le pauvre Félicé, le grand Lamennais est abandonné à la fosse commune.

La France perdait l'un de ses penseurs les plus hardis et l'un de ses plus admirables écrivains annonciateur de maintes idées actuelles. Lamennais ne méritait pas de se voir reconnaître aujourd'hui la grandeur que son temps, aveuglé par d'autres valeurs, se montra incapable et indigne de déceler ? Une grandeur qui n'appartient qu'àux vix prophètes.

BERNARD HUE
Professeur à l'Université de Haute-Bretagne

BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE LAMENNAIS

- * Colloque au Collège de France. Paris, 18 et 19 juin.
- * Cérémonies de Saint-Malo. 20 juin. 11 h. Installation d'une plaque commémorative sur l'esplanade du château. 16 h. Inauguration de l'Exposition Lamennais. 20 h. Régal. 21 juin. 21 juin. matin, pèlerinage à la Chénée. après-midi, colloque Lamennais ; soir, spectacle Lamennais.

Les étudiants en breton de l'Université de Haute-Bretagne (Rennes) et de l'Université de Bretagne Occidentale (Brest), réunis à Guingamp, ont évoqué tous les problèmes qui existent dans leurs deux universités, en particulier celui de l'enseignement du breton à Brest cette année. La discussion a également porté sur les liens qu'ils devront avoir l'an prochain jusqu'à l'aura sûrement une licence de breton à Brest prochainement, il est temps qu'ils s'y préparent.

Desormais les étudiants de Brest et ceux de Rennes seront unis. Ils lutteront ensemble pour obtenir un CAPES de breton. Deux universités pour un seul combat : celui de la langue bretonne !

A Kemper le 19 juin pour Diwan

R. An Ostis nous envoie une déclaration au nom de Diwan dont il est président, nous l'approuvons. En voici les principaux passages :

"L'association DIWAN appelle toutes les organisations culturelles, syndicales, sociales, politiques à se mobiliser pour le 19 juin à Quimper afin de manifester leur désir de voir intégrer les écoles DIWAN dans le service public de l'Education nationale.

Depuis le 10 mai 1981, DIWAN ne cesse de réclamer une entrevue à Alain Savary, ministre de l'Education, afin d'entamer des négociations pour la prise en charge des écoles maternelles et primaires de DIWAN dans le service public. Plusieurs lettres ont été adressées à ce sujet à A. Savary, Pierre Mauroy et François Mitterrand. Seul, ces deux derniers ont daigné répondre à Alain Savary (...).

Les 7 et 8 mai nous avons rencontré un membre du Cabinet de M. Savary, qui nous a signifié qu'il était hors de question que nous soyons reçus au ministère car nous ne sommes pas une "organisation nationale "française". Est-ce ainsi que l'on conçoit la décentralisation à Paris ? En ce cas nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas de changement depuis le 10 mai (...). Nous sommes très inquiets, non sur la forme, mais sur le fond. En effet il est à craindre que les quelques mesures que compterait prendre le gouvernement au sujet de l'enseignement des langues dites "minoritaires" ne seraient que brouilleries, et qu'il ne soit pas du tout question de bilinguisme véritablement.

DIWAN DEMANDE SA NATIONALISATION

Il est paradoxal, voire "abusive", de remarquer que, alors que Diwan demande sa "nationalisation", on ne lui répond pas. Et que, ailleurs, le gouvernement se dépense sans compter pour intégrer les écoles privées confessionnelles, lesquelles ne le veulent pas. Bizarre... Pourtant avant le 10 mai le PS ne cessait d'affirmer sa solidarité avec notre combat culturel. Mieux, le projet de loi Le Penec/Laussergue prévoyait des dispositions très positives concernant l'enseignement des langues et cultures des Peuples de France. Qu'est-il advenu de ce dossier ? Lorsque l'on pose la question, c'est le mutisme total.

Un appel international au Premier ministre pour la sauvegarde du breton

Le néerlandais Gerko Somer, secrétaire général du Comité international pour la langue bretonne (93, avenue du Kouter, B-1160 Bruxelles), qui compte des sections dans le monde entier, a adressé une lettre au Premier Ministre pour exprimer les inquiétudes de son organisation. Il écrit notamment :

"Les informations qui nous parviennent de Bretagne nous indiquent que le sort réservé à la langue bretonne n'a pas connu d'amélioration notable depuis l'entrée en fonction de votre gouvernement. En attendant la mise en œuvre du statut des langues et cultures minori-

LA CONCEPTION CENTRALISATRICE DE L'EDUCATION NATIONALE EST INCHANGÉE

Derrière ces "non-réponses", derrière ces altermonèmes, études, colloques, réunions, se cache en réalité l'embaras du nouveau Gouvernement. En vrai Jacobin qu'il est resté, celui-ci, la "république des profs" vient de s'apercevoir que la revendication de bilinguisme est présentée par nous Diwan et Seaska, Calendreta, Bressola, Scola Corsa, par des organisations qui n'acceptent plus l'égémonie impérialiste de la langue française. (...).

Nous avons participé au colloque de Bruxelles à l'invitation du groupe parlementaire socialiste et nous y avons osé affirmer que le bilinguisme était au programme du gouvernement... à raison de 3 h par semaine de breton dans le 1^{er} degré pour 30 h par semaine de langue française. De qui se moque-t-on ? (...) Nous pourrions en rire si nous oubliions que 6 000 bretonnants meurent chaque année. (...).

NOUS VOULONS 6 000 BRETONNANTS NOUVEAUX CHAQUE ANNEE

Si l'on veut la promotion des langues et cultures de France, il faut assurer leur existence. Pour cela il est indispensable de stopper l'hémorragie qu'est la mortalité bretonnante.

1) Pour compenser celle-ci, les premières mesures à prendre sont de multiplier par 100 le nombre des classes du modèle de Diwan en Bretagne (nous avons 50 nouveaux élèves chaque année).

2) Pour assurer la promotion de notre langue il faut l'officialiser, la rendre publique, la légaliser. Prendre des mesures symboliques dont certaines ne coûteraient pas très cher, comme la création d'un emploi d'administratif bilingue à la réception dans les mairies.

3) Pour assurer le développement de la langue bretonne il faut lui assurer un "coefficient de réparation" comme le dit Mr Giordan (chargé de mission auprès du ministre de la Culture) dans son rapport sur les langues "minoritaires". Et surtout créer partout où la demande existe des centres culturels en langue bretonne, des équipements

ments pour le théâtre, des radios locales en breton, une chaîne de télévision entièrement en langue bretonne et émettant sur les 5 départements. Il faut promouvoir les sociétés d'édition et de diffusion d'ouvrage, de disques, de cassettes, de vidéo-cassettes, de vidéo-disques en langue bretonne, etc.

Nous ne réclamons pas tout de suite mais un planning clair de réalisation de ces mesures, sans lesquelles il est hypocrite d'affirmer que l'on veut reconnaître les droits aux peuples de France.

TOUS A QUIMPER LE 19 JUIN AVEC DIWAN

C'est pour ces raisons que nous manifesterons à Quimper le 19 juin. Nous appelons tous les vrais démocrates à venir montrer avec nous, au grand jour, notre volonté de vivre au Pays, en Bretagne, en ne reniant pas notre spécificité culturelle. Démontrons à Paris que nous exigeons justice pour notre culture et notre langue. Nous voulons vivre en breton, chez nous.

Ehvi her yezh, hor sevenadur, hor bro, deuit holl e Kemper d'an 19 a viz even 1982.

R. AN OSTIS

Le 11500^e anniversaire de la fondation de Redon

Samedi 19 juin, à Clotre, soirée avec l'Accordéon-Club de Bretagne ; présentation par le Cercle d'un montage poétique sur "le tribunal de Nemmoé", suivie de la pièce théâtrale sur la création de Redon qui fut le berceau de la Bretagne.

Dimanche 20, après-midi, à l'abbatiale, concert de la chorale Jeff Le Penven (entrée gratuite). Le soir, concert d'orgue.

Mardi 22, concert avec Myrdhin, harpiste, à l'abbatiale.

Mercredi 23, conférence-débat sur l'histoire de la fondation de Redon avec de nombreux intervenants tels MM. Marquer, Boerf, le Père Chardonnet, Tonnerre.

Jeudi 24, cour de Saint-Sauveur, soirée avec Yves Philippe sur la poésie en breton.

Vendredi 25, chant avec l'ensemble "Ars Juvénis" qui interprétera la Cantate du Bout du Monde.

Samedi 26 juin, soirée musicale avec Patrick Molard (cornemuse), Jacek Lessouf (ocarina), la chorale Florilège, etc.

Durant cette semaine, expositions dans le Clotre.

Au Centre Culturel Ti Kendalc'h

Du 5 au 9 juillet a lieu un stage de souveurs de couple sous la direction de Francis Hubert. Au programme :

Etude de terroirs de Bretagne avec divers intervenants : Pierre Bedecarrats (Pays Poullet), Michel Solier (Cornouailles), Daniel Minou (Aven), Alain Pirault, Guignier Le Henaff, Youen Le Baron, Alain Le Babe, Guenael Denis, Jean Baron (Pays Vannetais et autres).

Éléments de lutherie avec Gilbert Hervieux, Daniel Minou.

Auditions d'enregistrements de musiciens traditionnels.

Le stage sera clôturé par un fest-noz. Rens. et inscriptions : Ti Kendalc'h, St Vincent Oust, 56330 Allaire. Tél. (99) 91.28.55.

28

Les conférences du Lerg en juin

Le 2, Bernard Tanguy : "La limite linguistique entre le breton et le gallo"; le 9, André Mussat : "Arts et cultures de Haute-Bretagne"; le 16, Pierre Hervo : "Le parler de la Gacilly"; le 23, Serge Jouin : "Les parlers d'Abbezet et de Blain"; le 30, Félix Prudent : "Le renouveau créole ou des baragouins à la langue antillaise". Chaque conférence commence à 14 h 30 et est suivie d'un débat (UER du langage - Université de Bretagne, bâtiment E, 1^{er} étage, Rennes Villejean).

Kuzul ar Brezhoneg pour un capés de breton

Le Comité directeur de Kuzul ar Brezhoneg demande que l'enseignement breton soit assuré dans les établissements scolaires à partir de la rentrée de septembre 1982. Il demande que cet enseignement soit dispensé par des personnes dont la compétence est reconnue et attestée par des diplômes. Dénonçant toutes les manœuvres dilatoires qui tendraient à saboter cet enseignement, Kuzul ar Brezhoneg demande notamment et fermement la création d'un capés de breton, la création de postes budgétaires d'enseignement du breton et la possibilité de choisir le breton comme première langue vivante.

Centre breton d'art populaire

Le C.B.A.P. organise, à Brest, un stage du 28 juin au 4 juillet.
Du 28 juin au 2 juillet : harpe celtique, tous niveaux, saul débutants. Direction : Muriel Chamard-Boss, professeur de l'E.N. de Musique de Brest. 6 heures par jour - 300 F pour 5 jours. *Cornemuse*, tous niveaux, saul débutants. Direction : Jákée Pinast, C.T.P. de Jeunesse et Sports. 6 heures par jour - 230 F pour 5 jours. *Bombarda*, tous niveaux, saul débutants. Direction : Yves Tanguy, de la Keveenn Brest-St-Marc. 6 heures par jour - 230 F pour 5 jours. *Tin Whistle*. Direction : Christian Desbordes, de la Keveenn Brest-St-Marc. 3 heures pour jour - 150 F pour 5 jours. *Fête traversière en bois*. Direction : Bernard Leocac, du groupe Awen, 6 heures par jour - 260 F pour 5 jours.
Du 30 juin au 4 juillet : *Danse contemporaine bretonne* avec les Ballets Dihun de Redon. Horaire : de 18 à 20 heures et de 21 à 24 heures. 3 possibilités, stage complet : 350 F - demi-stage : 280 F - week-end : 150 F.
Ces prix ne comprennent pas l'hébergement. Rens. et inscr. C.B.A.P., 37 bis, rue Victor Hugo, 29200 Brest. Tél. (981) 46.05.85.

STAGES DE BRETON

* Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien organise son stage d'été à Scaer, du 21 au 31 juillet : entièrement en breton il permet à ceux qui ont commencé l'apprentissage de la langue de faire de réels progrès. Pour y participer avec le maximum de profit, il est nécessaire de posséder certaines bases correspondant à une année d'étude. Cours par niveau, conférences, promenades, films, veillées, etc... K.E.A.V., 44, rue Jean Banneau, Quimper.
* "Emglev an Tiegezhou" à Quistinic (56) entre Ploay et Baud, du 5 juillet à 17 heures au 10 juillet après-midi. Hébergement au "Ti Parrez". Prix de la journée 35 F. Amener sacs de couchage ou couvertures. Stage ouvert aux enfants à partir de 10 ans, langue utilisée. Inscrits ou : Youenn Olier, 7, boulevard Barbot, Rennes ou au Recteur de Quistinic, 56310 Bubry.

* Des stages intensifs de breton (formation continue) sont organisés par Ar Skol Vreizhoneg (Fédération des Ouvriers Calvados) et Al Lary Nevez, du lundi 28 juin au vendredi 2 juillet à Brest et à Quimper; du lundi 30 août au vendredi 3 septembre à Brest et à Lorient.

Inscr. : 1) Brest et Quimper - Ar Skol Vreizhoneg, Ecole Sannec, place Sannec, 29200 Brest. Tél. (981) 44.89.42 - 2) Lorient - Mme G. Kervarrec, 6, rue du Talhouët, 56700 Hennebont.

DISQUES

ROLAND BECKER

On le classe parmi les grands. Depuis bien longtemps en effet, rarement quelqu'un avait eu autant de choses à dire que Roland Becker. Il apporte un souffle nouveau à la musique bretonne qui était en train de s'émousser sur les lauriers déposés par Stivell et quelques autres. On a connu des heures très riches, des expériences intéressantes (Stivell...) mais l'inspiration s'est tue. Et voilà Becker : son expérience à la keveenn Alre l'a amené à faire des recherches sur l'évolution de la musique, qu'elle soit traditionnelle ou plus contemporaine. Cela valut au bagad de se faire remarquer par la qualité de ses prestations et de se hisser au rang des meilleurs. Et Becker a continué de travailler, seul souvent. Sa musique est résolument tournée vers l'original, il n'aime pas la définir mais admet avoir subi plusieurs influences, notamment celle du groupe Magna. Le résultat : ce disque dont il rêvait depuis longtemps. Il l'a enregistré chez Rikou Soner, le seul qui lui fournissait de bonnes conditions d'enregistrement.

Ce microsilicon, il faut le prendre tel qu'il est, tel que Becker lui-même a voulu qu'il soit, c'est-à-dire un moment dans son cheminement musical. Ce n'est pas pour rien qu'il l'a titré "Fallaen" qui signifie éclipse en breton. Qui sait de quoi demain sera fait pour Becker ? Peut-être, sa musique sera-t-elle totalement différente ? Fortement influencé par son expérience du bagad, Roland a choisi de marier les cornemuses, les bombardes, la batterie avec des instruments aussi différents que peuvent l'être des flûtes, un synthétiseur, un piano et deux saxophones. Tout cela pour faire quoi ? Je ne me hasarderai pas à trouver un adjectif pour qualifier sa musique : je dirai simplement qu'elle est autre, différente de ce que l'on a pu entendre jusqu'à maintenant. Ainsi qu'il le dit lui-même, on peut faire de la musique celtique avec une guitare et faire n'importe quoi avec une cornemuse. Alors, à quel bon mettre des diques ?

Ce qui est certain, c'est que cette musique-là ne laissera pas indifférent : beaucoup de choses sont contenues dans ce disque mais avant tout il faut écouter. Difficile d'exprimer ses sentiments par des mots. Peu importe après tout : la musique est faite pour l'oreille.
(Roland Becker - Fallaen - Rikou Soner 181-1, place au Beurre, 29000 Quimper).

DOMINIQUE BABILOTTE

Il est auteur-compositeur. Sa chance : sa participation à un concours à Guingamp en juillet 1981. En s'y présentant, Dominique Babilotte caressait l'espoir d'en être le lauréat. Il faut dire que le premier prix était alléchant : l'enregistrement d'un disque. Et bien les deux furent lui ce jour-là puisque c'est lui qui fut élu. Chose promise, chose due : l'unicité lui offrit la possibilité d'enregistrer un 45 tours qui soit aujourd'hui. Le voici : avec deux titres "Tu peux partir" et "Le pays du Soleil". Dominique Babilotte nous fait la démonstration que la bonne chanson, ça existe encore. Bonne chance.
(Dominique Babilotte - Unizès 45 613).

SONERIEN DU

Ils sont toujours là. Inlassables, inlassés, les Soneriers Du continuent leur carrière commencée il y a dix ans et qui les conduit partout, en Bre-



tagne, en France et à l'étranger. 1 500 concerts, combien de festou-noz ? Les Soneriers Noirs sont incroyables. Les voilà dans leur sixième microsilicon, un disque anniversaire enregistré dans un studio hollandais.

Au sommaire : des inédits, des airs qu'ils ont joués à un moment ou à un autre de leur vie de groupe mais qui n'avaient jamais été gravés ; un disque qui n'avait jamais été gravé ; presque uniquement des morceaux de leur Basse-Bretagne natale avec une incursion en pays nantais avec la Maralichine qui leur permet d'affirmer que le problème de la Loire-Atlantique, c'est aussi leur affaire.

Quelques clin d'œil dans ce 33 tours, à Jean-Marc Soyez, Kouerten Sant Yann, les sœurs Goadec, des copains ou, pour les sœurs Goadec, des artistes qui ont compté dans la tradition bretonne.

Enfin, un détail : Sonerien Du a peu changé dans sa composition : une force sans doute qui leur permet une complémentarité bien sympathique. Souhaitons lui encore beaucoup d'années ensemble.

(Sonerien Du - Ten Years - Mu 7464 - Raymond Riou - Tier Douar - 29120 Ploneour Lannvern).

ANNE-EDITH POILLVET

Les rendez-vous de Marc Vincent

Marc Vincent participe un mercredi tous les 15 jours à l'émission "Radio Marelle" diffusée entre 10 h et 11 h. Il y raconte une histoire, un conte pour enfants. A l'issue de l'émission, les enfants sont invités à envoyer à FR3 Radio-Armorique (9, avenue Janvier, Rennes) un dessin qui leur aura été suggéré par cette histoire. Les prochains rendez-vous : 16 juin : la plaine blanche ; 30 juin : un vrai chameau de dromadaire.

La Bretagne au festival du film des métiers d'art

Du 4 au 9 mai s'est déroulé à Aubusson le 1^{er} Festival du Film des métiers d'Art, ou 57 films étaient présentés.

Seize œuvres produites par des stations régionales de FR3 étaient également en compétition. Le 1^{er} prix "peigne d'ébène" a été remis à Claude Couband, directeur de FR3 Bretagne pour le film : "Les tisserands de Locronan" réalisé par Gérard Sanas.

Europ'Arts à Dinard

Le club Europ'Arts-Bretagne organise son premier salon, avec le concours de la municipalité, du 27 juin au 8 juillet à Dinard, au Palais des Congrès (Rens. : (09) 55.77.72).

LIVRES

BREZHONEG

Pebezh fest-noz

Nous saluons avec enthousiasme la parution de cet excellent roman policier, le premier, de Garmeng Huellou. Il décriait d'autant plus passionner les enfants que ses acteurs principaux sont des enfants eux-mêmes à la conquête d'un trésor merveilleux qui est en même temps une part de notre patrimoine national. Ce livre, dans la note des "Loups de Coatenez" et de "Trésor des Douze", a une valeur symbolique et d'éducation qui va bien au-delà d'un simple récit d'aventure. C'est en même temps un appel aux enfants bretons qui vivent trop souvent comme des étrangers en leur pays, aveugles et sourds, et désorientés par le bruit et la fureur d'une civilisation importée.

Ecrit dans une langue simple et limpide, avec un parfum et des expressions de la Haute Cornouaille qui l'enracinent dans un terroir et lui confèrent un charme particulier, cet ouvrage sera lu également avec intérêt par les adultes, particulièrement par ceux qui reapprennent le breton, pour se reposer des manuels plus sévères. Y.B. DU B. (Editions Skol, Yola Charrou, 16, rue Hector Berlioz, Saint-Brieuc).

Barzhonegoù

Ces poèmes signés Kenan Kongar furent publiés pour la plupart la première fois dans *Gwalarn* pendant les années 30 : Disal da noz, Dirak hent al levezeg, etc. Quelques autres plus récents complètent agréablement le recueil. On sait que Kenan Kongar est le pseudonyme qu'affectionne le grammairien F. Kervella pour sa production poétique. C'est dire que les vers proposés sont linguistiquement irréprochables. (Ed. Al Liamm, 176 p. sur papier ordinaire 36 F, sur papier "Arches" 52 F. En librairie ou chez Jeanne Queille, 47, rue Notre-Dame, Guingamp).

PRACTIQUE

* LES PONEYS, par R.P. Audras - Une espèce à part entière et une solide personnalité ! (Ed. Dargaud).

* LA PECHE A LA TRUITE, par Jean Tronchère - Il n'y a pas que le lancer : d'autres méthodes sont passionnantes (Ed. Dargaud).

Le Lamy fiscal

Quatre lois de finances rectificatives pour 1981 et une loi de finances pour 1982 (très et très utile, instrument privilégié des transferts sociaux. Pour les entreprises, des taxes d'abord exceptionnelles ont été reconduites, parfois même pérennisées comme la taxe sur certains frais généraux. Pour les particuliers, la loi fiscale a apporté des majorations d'impôt sur le revenu également exceptionnelles et néanmoins renouvelées. De nombreux tarifs ont été modifiés, généralement en hausse. Tous ces changements... et les autres sont intégrés dans l'édition 1982 du *Lamy fiscal*. De nombreux exemples pratiques, tableaux synoptiques et appréciations critiques en font un instrument précieux pour tous ceux qui doivent avoir une et de ses applications. Deux volumes de 950 et 1250 pages, 937,32 F avec mises à jour bi-mensuelles. Ed. Lamy, 155, rue Legendre, Paris.

HISTOIRE

* LE CHEVALIER DE SAPINAUD et les chefs vendéens du centre, par le comte Louis de la Boudelière - Les vainqueurs ont toujours raison dans les manuels et c'est sans doute pourquoi la "chouannerie" a été souvent brocardée, présentée comme un sursaut réactionnaire. L'appréciation n'est sans doute pas entièrement fautive si l'on en juge par la motivation de certains chefs royalistes, mais cela ne saurait faire oublier la sincérité du choix anti-révolutionnaire d'une masse paysanne populaire et même de certains nobles au grand cœur comme ce Sapinaud dont les premiers mois de la guerre de Vendée révélèrent la passion respectable et la hauteur de vues. Une réédition qui lui rend un juste hommage (Ed. Yves Salmon).

EDUCATION

* MEMOIRES de Mme la marquise de Bonchamps sur la Vendée, rédigés par la comtesse de Genlis - Réédition de 1823 - Chef de la division des bords de Loire durant les guerres de Vendée, Charles de Bonchamps eut la volonté d'associer dans son action la détermination et l'action, ainsi qu'il apparaît dans ces confidences (Ed. Yves Salmon).

* LE LANGAGE DE NOTRE ENFANT, par Claude Langevin - L'apprentissage du parler est la grande aventure du premier âge : comment éduquer l'enfant, le corriger, le développer ? Un universitaire québécois fait des suggestions... (Ed. de l'Homme, Montréal - Diff. Inter-Forum, Paris).

Robert de la Croix

HISTOIRES extraordinaires DE LA MER



L'épopée de l'homme face au mystère marin.

Le récit vivant et évocateur de passionnantes énigmes vraies.

PRESSES DE LA CITE

LE ROMAN VRAI DU JEUNE BRETON DU XIII^e SIECLE DEVENU AUX INDES

LE NABAB

Au prix de trois ans de travail en Bretagne et en Inde, René Frain raconte sous forme de roman et sous le titre "Le Nabab" l'aventure vraie et la légende de René Mahec.

Ce petit mousse, originaire de Quimper, est au XVIII^e siècle, un destin moult tel qu'aucun fibustier, aucun condottière n'osa en rêver de semblable.

Adolescent, il débarque en Inde...



ROMANS

Angéline

Ecrit entre La Maison du Peuple et son chef d'œuvre Le Sang noir, ce roman de Louis Guilloux fut édité pour la première fois en 1934. L'inspiration est la même : la défense et l'illustration des exploités, leur combat difficile pour un avenir meilleur. Avec beaucoup de pudeur, dans une ambiance intimiste, le breton conte ici la vie faite de malheurs et de quête du bonheur de la famille d'un pauvre artisan. (Ed. Livre de Poche).

L'Angévine

L'histoire d'une passion orageuse entre un écrivain de 50 ans et une jeune provinciale qui découvre soudain les plaisirs assoués de perversité de l'adultère. Si l'on excepte quelques erreurs "techniques", comme le fait de descendre à la gare de St-Brieuc pour gagner le Val-André, René Fallet présente là une intéressante analyse de méteurs qui descend parfois à un niveau trop bas et qui aurait gagné à être écourtée d'une centaine de pages. (Ed. Denoël).

L'intérimaire

Une jeune femme pleine de contradictions : elle n'a pas peur de l'amour mais des hommes - pas du travail mais des bureaux. Des fantômes à

la pelle, qu'on ne percevait pas toujours très bien, des affaires de famille compliquées, la porte qui s'ouvre sur une maîtresse inattendue : sa machine à écrire... Le roman de Brigitte Loezsch est une œuvre curieuse à la fois attachante et difficile, menée sur un style très personnel et dans une langue de qualité. (Ed. Julliard / Coll. J.J. Pauvert).

★ **LE SOLITAIRE**, par Janet Daley - Pas facile pour une jeune femme d'imposer son autorité dans le grand ranch paternel ou les hommes font la loi. (Presses de la Cité).

POÉSIE

Pages de Bretagne

La revue *Pagadenneg* consacre sa livraison n° 36 à quelques uns des meilleurs poètes contemporains de notre pays, "ce lieu où tout s'interroge" comme l'écrit Denise Le Dantec. On retrouve là Paul Keune, Jean-Marie Le Sidaner, Gérard Le Paul Le Jéoux, Anjela Duval, Yves Elleuët, Muedez Glanndour, Román Huan, Yvon Le Men, Georges Perros, Armand Robin, Charles Le Quintrec, et quelques autres, tous de bonne et enrichissante compagnie. Signalons que les textes en breton sont assortis d'une adaptation en français (3, rue Ségurier, Paris).

Le prix René Dubois à Antoine Antonakis

Une erreur de transcription a faussé un paragraphe de notre palmarès des Jeux floraux de la Baule 82 (Armor 148). C'est à Antoine Antonakis que le prix René Dubois a été remis par Olivier Guichard, député-maire de la cité, pour son excellent recueil *De Quimper à Tréanton. Professeur de français près de Paris, Antoine Antonakis, grec par son père, est breton par sa mère, née Le Clegh, qui est de Coray comme son cousin l'historien Grégoire Le Clegh. Auteur de plusieurs ouvrages de qualité, il pratique le breton et c'est un défenseur inlassable de la cause bretonne.*

B.D.

- ★ **CATHERINE saute au paf !** Un Cabu dévergondé en diable ; sa petite bonne femme a des impudiques à faire rougir le plus paillard des lecteurs... (Ed. Dargaud).
- ★ **Collection AVENTURES - Fugue à quatre mains**, par M. Greg et W. Fahner - Un nouveau Cohalt (Ed. Dargaud).
- ★ **AUX EDITIONS DARGAUD - La nuit des navigateurs**, par J.G. Imbar et J.L. Hubert - un nouveau polar de Renard - **Le contact**, de Drake et Starr - Kelly Green met fin aux assésiments d'un drôle de fils - **Tonnerre sur la Galice**, par William Vance - Ramiro en mission à Compostelle.
- ★ **Collection PILOTE - Le point de non retour**, un Guide Crepac - **La porte de Tal-Matu**, par Bekech et Loro - La 2^e aventure de Thorakel.

Supergrip

Toutes ces BD qui naissent ici et là, c'est sympathique assurément : ce fait passer dans l'image le parler populaire d'un pays, cela aide à perpétuer de façon originale les traditions de la Bretagne, et, au-delà d'une construction romanesque, à faire passer dans le grand public une certaine réaction des Bretons devant les problèmes de la vie moderne. Avec cette BD, Pierre Stephan présente une œuvre intéressante qui, au travers de l'aspect fictionnel, offre une inhabituelle peinture du pays bigouden. Mais l'aventure de son héros a un côté caricatural qui nuit à l'ensemble, et le mélange des langues (bretonne et français) et du dialecte local rend difficile la compréhension. En un mot, cet album fait un peu "folklor" et c'est dommage car Stephan a visiblement du talent : à lui de le maîtriser dans ses prochaines productions. Ces réserves étant faites, l'album vaut d'être lu (Chez l'auteur, rue de la Gare, 29138 Plovanellaud. Lescomit : 30 Et Brezh diffusion, route de Gourin, 29135 Spezet).



M.C. TREGARO



UN NOUVEAU MALO LOUARN : "LA VEDETTE"

Son premier album, "Le candidat" ayant connu un remarquable succès populaire, Malo Louarn récidive : il persiste et signe un second album : La vedette. C'est, au travers d'une désopilante histoire, truffée d'humour et de malice, une satire sans complaisance de certains aspects du football "pro" et de ses vedettes. Notre dessinateur connaît à l'évidence bien le milieu et il aurait fréquenté un stade d'une certaine route de Lorient que cela ne nous étonnerait pas... Voilà un album qui dispense de la belle et saine gaieté qui dissipe un peu de la grisaille de la vie. Mais ce n'est pas son seul intérêt : lire à 12 000 exemplaires entièrement en couleurs, il constitue un exploit technique et financier qui fait franchir un nouveau pas à la B.D. bretonne. Si elle continue sur cette voie, si Malo fait des émules, elle ne gagnera son autonomie et pourra faire reconnaître sa personnalité propre. Aidez-la en achetant La vedette : ce sera un investissement doublement intéressant... pour les artistes bretons et pour vous (Ed. du Dragon, 62 D, rue Papu, Rennes - et Brezh diffusion, 29135 Spezet).

POCHOTHEQUE

★ **LE LIVRE DE POCHE - L'amour dans l'âme**, par Yves Simon - Le roman déconcertant de deux adolescents - **Prima Donna**, par Pierre Moustiers : amour et 7^e art - **Pause café**, par Georges Coulange - les hommes d'aujourd'hui et leurs fils - **Un tramway nommé désir et La chaire sur un toit brûlant**, par Tennessee Williams - les deux pièces les plus célèbres du théâtre américain contemporain - **Résidence privilégiée**, Maria Casares évoque son enfance galicienne, la guerre civile espagnole, sa carrière - **Léonie la bienheureuse**, roman de Pierre-Jean Launay : une jolie paysanne contre une épouse vertueuse - **La Virginienne**, par Barbara Chase-Riboud : les étranges amours d'une esclave sauvageonne et de Thomas Jefferson, le président des Etats-Unis - **Les chênes verts**, par Sylvie Caster : un roman familial fadasse - **Un poignard dans le jardin**, par Vahé Katcha : l'histoire tragique d'une famille arménienne entre 1884 et 1916 en Turquie.

DOCUMENTS

★ **LES CHEVALIERS DE L'APOLYPSSE**, par German Chambost. Ancien lieutenant-colonel de la Force de frappe, l'auteur est grand reporter à Sud-Ouest : il décrit la formation d'un pilote de chasse, à travers l'Algérie, l'explosion atomique de Regane, etc... Pour soutenir l'intérêt, il introduit une dimension de fiction (lors de l'alerte nucléaire et le pilote revient tout son passé). Ce livre a obtenu le Grand Prix de l'Aéro-Club de France (Ed. Jean Picollet).

PHOTO

★ **FLASH BACK**, par Jean-Pierre Muhlstein - 200 photos consacrées à la femme, souvent très belles, parfois insolites, des détails (ouïes), des compositions originales et une rare science de la couleur. (Ed. Dominique Leroy).

JEUNESSE

★ Une nouvelle série de Willy Vandersteen - **ROBERT ET BERTRAND**. Ces aventures sont inspirées de feuilletons populaires très en vogue au début du siècle : les deux héros menent un combat incessant contre toutes les formes d'injustice. Premier titre : **"Ermite de Beaucourt"**. Du même auteur, la série **BOB ET BOBETTE** poursuit son étonnante carrière : 350 000 exemplaires pour chaque album en français : le 185^e vient de paraître : **"Le tubercule turbulent"**. De 7 à 10 ans (Ed. Erasme, Bruxelles).

★ **WALT DISNEY - Volume 4** - Dans cette grille, deux séries, **Mickey contre Frankenstein** (nov.32/évrier 33) et **Mickey et le trésor** (mai/nov.32). Par ailleurs, un "moderne" Mickey, en avant toute ! et un Donald... *Tout ne vas pas si mal* (Ed. Dargaud).

YANN POILVET

Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien

Le stage d'été du Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien (KEAV) aura lieu du 21 juillet au 31, à l'école St Alain à Saer. Entièrement en breton, il s'adresse à ceux qui étudient la langue depuis une année comme à ceux qui veulent approfondir des connaissances déjà acquises.

Pendant 10 jours, les participants, dans le cadre de classes par petits groupes et d'activités diverses (projections, exposés, discussions, promenades, etc...) auront la possibilité d'employer le breton dans toutes les occasions de la vie quotidienne.

Rens. : KEAV, 44, rue Jean Rameau, 29000 Kemper.

CONTRE LES ODEURS

Echec aux odeurs avec une nouvelle ligne d'absorbants d'odeurs de cuisine, de tabac froid, de toilettes et une ligne d'assaisonnements qui ont permis de faire la fête sans parfumerie... Au total, cinq produits Purador grâce auxquels votre maison sentira toujours bon, dans les grandes surfaces.

6 JUIN : FETE DES MÈRES

Des cadeaux, des idées - O de Lancôme propose un atomiseur en forme de pochette en tissu imprimé où encore des produits pour le bain bain de mousses parfumées pour le corps.

Anais Anais lance un accessoire de mode - un bijou original, une broche fleur stylisée, réalisée en nacre véritable. Une broche que l'on a envie de s'offrir ou d'offrir. Se vend avec un flacon de toilette.

STAGES

- ★ **DANSES ET INSTRUMENTS TRADITIONNELS GALLO à Montfort les 25 et 26** - Rens. Elenne Grandjean, 5, rue André Gallais, 35100 Rennes. Tél. 50.84.70.
- ★ **FLUTE IRLANDAISE ET TRAVERSIERE** en bois - à Tréguier du 15 au 18/7. Rens. Aven Eden La Boisserie, 29128 Tréguier. Tél. 97.77.01.
- ★ **SCULPTURE SUR BOIS : Le Sel de Bretagne** 5 stages de 5 jours seront organisés cet été. Rens. Eugène Auzette, An Daez Vraz, le Sel de Bretagne, Tél. 44.67.40 - à Mar-de-Bretagne, en juillet. Rens. AJ de St Guen. Tél. 99.20.54.34.
- ★ **GUITARE FLUTE SAXO - St-Brieuc** du 3 au 11/7. Rens. MJC du Plateau, R. A. Mazier, St-Brieuc. Tél. 99.62.29.33.
- ★ **GUITARE FOLK**, à St Vincent s'Oust du 5 au 10/7. Rens. Ti Kandal'ch, 56350 St-Vincent s'Oust. Tél. 99.91.28.55.
- ★ **POTERIE** non tournée et **TAPISSERIE** haute lisse : à Mar-de-Bretagne en juillet. Rens. AJ de St Guen. Tél. 99.28.54.34.
- ★ **TESSUS PEINTS** - Charneleou du 5 au 9/7. Rens. Maryvonne Durand, La Régère, 35150 Charneleou. Tél. 44.02.44.
- ★ **FORMATION THEATRALE** - St-Brieuc les 12 et 13 au Théâtre du Rocher Martin, 15, rue du Vieux Séminaire, St-Brieuc.
- ★ **PHOTO** à Mar-de-Bretagne du 5 au 12 (perfectionnement), du 28 au 2/7 (initiation et spécialisation), du 5 au 8 (initiation et perfectionnement). Rens. AJ de St Guen. Tél. 99.28.54.34 - à St Vincent s'Oust : les 19 et 20 (initiation), du 7 au 11 (perfectionnement). Rens. Ti Kandal'ch, 56350 St-Vincent s'Oust. Tél. 99.91.28.55.
- ★ **EXPRESSION CORPORELLE** à Pontor Liverny du 14 au 19 et du 5 au 9/7. Rens. Jocelyne Mareul Boinevec, Kersanton, 29120 Pontor Liverny. Tél. 99.87.08.78.
- ★ **ANIMATEURS DE CENTRES DE VACANCES** de loisirs - à Rennes fin juin début juillet. Rens. Famille rurale, 16, rue de Perhoat, 35008 Rennes cedex. Tél. 99.79.49.49.
- ★ **ART FLORAL** - à Rennes le 14. Site d'horticulture d'I. et V., 24, rue de Nemours, 35000 Rennes.
- ★ **TAI CHI CHUAN** à Piriac s/Mer les 19 et 20. Rens. Ateliers du Soleil O, 26, quai de Versailles, Nantes. Tél. 59.62.61.
- ★ **VOILE** à Mouton s/Mer du 3 au 15/7. Rens. Centre nautique de Mouton s/Mer, 29224 Logonna Duault.

EXPRESSION CORPORELLE

à Pontor Liverny du 14 au 19 et du 5 au 9/7. Rens. Jocelyne Mareul Boinevec, Kersanton, 29120 Pontor Liverny. Tél. 99.87.08.78.

POUR LA FETE DES PÈRES

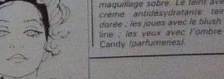
Pour ceux qui se rasent tous les jours, un après-rasage Balafra Monsieur, un atomiseur, de belle présentation et pour ceux qui ne se rasent pas mais qui aiment tout de même avoir la peau fraîche, un atomiseur eau de toilette.

VALENTINE

Ouvrez, c'est prêt : enfin, une boîte prête à l'emploi arrive sur le marché. C'est simple mais c'est bien. Valentine innova en lançant son "glifond" en trempant le rouleau et son point Directement.

LES CHEVELUX REPOUSSONT

C'est presque vrai, le shampooing...



Star, une gamme de maquillage pour artistes mais aussi pour toutes celles qui ont envie d'avoir un maquillage sobre. Le teint avec la crème anti-oxydante, remède durable, les yeux avec la Blue Line, les yeux avec l'ombre dual Candy (parfumées).

ARTS et ARTISTES

Marie-Do et Pierre Lemaitre fascinés par l'émail

Marie-Do et Pierre Lemaitre, qui exposent à la Galerie de l'Épée jusqu'au 7 juillet, tous deux nés en 1951, sont passionnés de céramique depuis bientôt 10 ans.

Autodidactes rigoureux, lui venu de la chimie à la céramique, elle après un passage à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré, fascinés par l'émail, sa profondeur, son toucher, sa brillance ou sa matité, ils poursuivent depuis 8 ans de nombreuses recherches sur les glaces de tradition orientale : rouges de cuivre - sang de taureau, noirs de pêche, flammes, veines, cels dans aux verts variés, gamme subtile des bleus au fer, noirs profonds des "tenmoku", ou plus récemment dans une série plus personnelle de blancs, mats ou satinés, transparents, craquelés ou non.

Autrés particulièrement par les monochromes, ils s'attachent d'autant plus aux formes rondes et généreuses pour Marie-Do, plus tendues et élançées pour Pierre -, que chacune d'elle se doit de souligner ou de mettre en valeur par sa ligne ou son galbe une glasure, exprimant ainsi l'harmonie et la cohérence intime entre matière - grès ou porcelaine - forme et émail.

Dans cette recherche constante d'esthétique, leur souci d'exigence envers eux-mêmes les conduit à un travail long et précis, à une finition très soignée des cols et des pieds, eux-mêmes toujours émaillés.

L'ARCHERIE A PONTIVY DE JUNI A OCTOBRE

Nul autre cadre... que celui du Château de Rohan à Pontivy ne pouvait mettre davantage en valeur cette exposition "L'Archerie du Moyen-âge à nos jours" présentée par la Municipalité, les Amis des Pontivy et la Compagnie des Archers Pontivyens du 18 juin au 4 octobre.

L'idée, originale, devrait attirer, intéresser de nombreux visiteurs, désireux de se documenter sur le tir à l'arc, un des plus vieux sports du monde.

Le président Lavielle et sa compagnie ont voulu, retraçant l'histoire du tir à l'arc, conter les joies et les servitudes de ce sport.

Souhaitons à leur réalisation tout le succès qu'elle est en droit d'espérer.

JO LE TINIER
président des Amis de Pontivy

Les lauréats du prix des Arts plastiques de la ville de Rennes

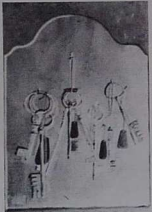
Prix de peinture (6 000 F) : Michèle Barange, Rennes. Prix de sculpture (6 000 F) : Marcel Dinahet, Rennes. Prix amateur (3 000 F) : Jean Trouax, Morlaix. Prix du Conseil général (3 000 F) : Mick Chaussepeil, Le Reloc Kerhuon. Prix de la Société des Amis du Musée (2 000 F) : Mme Eldo Videl, Avranches. Prix de la Librairie Plonkaert (1 500 F) : Jacques Guéberhard, Rennes. Prix du Cercle Celtique (1 500 F) : Jean-François Nansoi, Hennebont.

Le 13^e Salon des Arts de Cholet

Le 13^e Salon des Arts de Cholet, sous la présidence de M. Carzou et M. Adam, aura lieu du 16 au 24 octobre. Plus de 20 000 francs de prix y seront décernés. Renseignements et inscriptions au secrétariat : Comité Permanent des Filles, place du Général de Gaulle, 49300 Cholet. Tél. (41) 62 28 09.

PHILIPPE GOURET : le masque et la racine

Le masque et la racine : rapprochement insolite à première vue, et pourtant le premier n'a-t-il pas pour fonction de dissimuler cette vérité profonde et féconde que révèle la seconde ? Celui-ci, au bout du compte, ne vit-il pas de celle-là ? C'est aux confins du baroque et du fantastique que Philippe Gouret plante son chevalier, afin de poursuivre sa longue quête du savoir, mais d'un savoir global, total dans lequel nulles barrières ne séparent le rationnel du



réve, la pensée, de la sensation, l'ici et l'au-delà. Autant dire qu'il y a chez ce peintre un peu de l'alchimiste et beaucoup de l'humaniste du XVII^e siècle pour qui l'homme est avant tout nature, dût-il vivre dans une cité que, pour lors, on cherchait encore idéale. Mais aujourd'hui... Reste donc à interroger le paysage. Toutefois, on déformait l'œuvre de Philippe Gouret en disant de lui qu'il est un paysagiste. Le paysage n'est qu'un prétexte, il est le plom qui l'a fait transmuter en or. De ce qui est donné, le peintre doit extraire la quintessence qui substituera l'interrogation à la certitude. Le premier acte est de se perdre : ainsi Philippe Gouret ne conçoit de paysages que dans l'impression de la vastité. De grands ciels bousculés animent la froide fixité d'espaces vides ; cependant chez Gouret, le vide n'enferme pas le spectateur, ne le circonscrit pas dans l'angoisse. On peut, on doit le parcourir mais avec force, on s'en dégage par une longue et lente traversée, il est l'épreuve du mystère et du

courage d'ou l'on renait vainqueur si l'on accepte d'y pénétrer... Si jusqu'à présent la terre semblait s'élever primordial, elle coupe de ce qu'elles ont été". Savor, c'est au-delà de la découverte, se souvenir. Mais sans recherche comme sans mémoire : point de vie. Il est assez remarquable que Philippe Gouret ait intitulé *Mémoire de la Forêt* un espace onirique d'arbres morts et *Brocéliande* un paysage d'arbres ayant recouvert feuilles mousses et lichens, dont seve et racine. C'est encore l'antérieur, le caché qui se révèle ici. Voilà sept ans que Philippe Gouret est revenu en Bretagne, "retour vital" affirme-t-il. A voir son œuvre, qui en douterait ? Et, comme par hasard, le peintre a figure en trompe-l'œil une petite armure à cliés dont certaines très vieilles et rouillées, avec une étiquette sur laquelle aucune indication n'est portée. Un cycle se clôt, un autre s'ouvre. Mais quelle est la bonne « clé » ? Quelle porte ouvrira-t-elle et sur quoi ? Nul doute que Philippe Gouret n'éveille en lui d'autres mondes, d'autres beautés quand il interrogera, lui aussi, "Brocéliande, que veux-tu ?".

YANNICK PELLETIER

Les tapisseries d'Annaïg Le Doaré

Au théâtre de la Ville de Rennes, les visiteurs du weekend apprécié l'exposition de tapisseries d'Annaïg Le Doaré. Ici une tapisserie brode :



« Infance ».



Garlonn devant "Viviane aux coquillages", d'après "Le Testament de Merlin" de Théophile Briant.

Invitée par Louis Le Penec, ministre de la Mer, et en présence de Jack Lang, ministre de la Culture, et de Paul Guizard, chargé de mission à la Présidence de la République, qui ont présidé son vernissage au ministère de la Mer à Paris le 1^{er} juin, Garlonn a présenté sa nouvelle exposition de peintures symbolistes "Contes et Légendes de la Mer". Ces toiles, toutes inédites, sont inspirées par la submersion de la Ville d'Is, les dieux et déesses grecs de l'Océan, la Lorelei allemande, le monstre du Loch Ness, les hippocampes du Pacifique et les oiseaux peaux de l'Antarctique. Garlonn est née sous le signe des Poissons, et c'est peut-être ce qui explique sa prédilection pour le monde marin, les cils engouffrés, les femmes enroulées dans les algues et bercées par des balises qui chantent ou les sirènes attirant les navires sur les récifs.

Avec cette exposition, Garlonn a voulu respecter l'universalité de la Mer "qui appartient à tous les peuples" comme le rappelle Jacques-Yves Cousteau dans la préface. Elle déborde donc du monde celtique et franchit les méridiens... il en va de même pour les quatre artistes qu'elle a invités à illustrer avec elle ces "Contes et Légendes de la Mer".

Marie-Christine Buelet fait dans sa "Ville Engoulante" un veuillant amalgame entre la disparue et le Mont Saint Michel. Des détails comme l'histoire deversant ses perles ou les hippocampes dont la spirale des queues se termine en colonnades sur lesquelles s'accoude une sirène,

"Espace Atelier 82"

Dans notre précédent numéro (page 25) nous avons présenté l'intéressante initiative prise par Albert Jobbe-Duval en matière de "sponsoring" dans les arts. Voici la liste des artistes et des entreprises qui y ont participé : Christine Deville, Maya Memin (S.C.A.C. Le Marquer (Bonnet, paysagiste), Pierre Faucher (S.O.S. Tirage, Loc Info), Pascal Letellier (Art Retro Quilodien), J.C. Carrer (La maison du Surf), Dominique Héard, Cathy Dissaron, Alain Augeran (Fidélité).

Garlonn expose à Paris, place Fontenoy, ses «Contes et légendes de la mer»

souligne à la fois la délicatesse d'inspiration et la finesse d'exécution.

Divecha, photographe, a parcouru Belle-Ile et Houat. Elle nous conte aussi bien les ravines des visages de marins que les couchers de soleil sur les côtes. L'éclair perlé de l'eau, le nacre des vagues et des rochers, les bras morts de ses arbres blanchis par le sel, la palpitation de ses cimetières de bateaux en font la dentellière exquise et raffinée, lyrique et sans faiblesse, d'un univers nostalgique et vibrant d'appel à la vie.

Yann Le Goanig évoque la précision des miniaturesses dans ses dessins peuplés de mouettes dont certains illustrent lesmers de Chine et du Japon. Dans son univers, la maison de pêcheurs, les filets sur la grève, la barque échouée, est l'estime un paysage éternel, point de départ de tous les contes, théâtre où se saisissent les légendes une fois les navigateurs rentrés au port.

Les compositions fantastiques d'Yves Samson sont plus scintillantes, dans des encres de couleurs qui vont de l'abstraction lyrique au surréalisme mystique et à l'érosisme intense de son "Ile de Circe". C'est dans sa "Métamorphose de Dabau" que s'impose avec le plus de force son sens puissant des "matières" du dessin, sa fascination pour la beauté fatale et imprévue de la femme...

ANAIG PRAT

Exposition à voir au ministère de la Mer, 3, place de Fontenoy à Paris "Contes et Légendes de la Mer", peintures de Garlonn, aquarelles de Marie-Christine Buelet, photo de Divecha, dessins de Yann Le Goanig, encres de Yves Samson, du 1^{er} au 25 juin. Ouvert tous les jours de 9 à 19 h et le samedi de 9 à 13 h. Fermé le dimanche.

Ces œuvres seront présentées ensuite au Festival d'Art à Avranches, au Festival de Cornouailles à Quimper, au Festival Inter-celtique à Lorient et à l'Atelier de Kertré à Moolan sur Mer du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- BREST - Océania jusqu'au 19 - Jean-Pierre Segalain, peintre de la mer - Les Anlées jusqu'au 30 - pastels et huiles de Danzita - Rallye jusqu'au 15 - photos de Jean Yves Bouguennec - Crépeux des Beaux-Arts jusqu'au 13 - toiles de Juliette Useo, puis Bouillou - Au PAC jusqu'au 13 - dessins et photos de Christian Hamard et Michel Briemgat.
- CONQUET (Ile) - Galerie Keuniger - Gudi-Janneret, sculptures et poèmes.
- DINAN - Bibliothèque municipale jusqu'au 12 - Monik Rabaste, "au fil de l'eau, couleurs du temps".
- DINARD - Palais des Congrès du 19 au 26 - 20 peintures bretonnes, Ph. Gouret, Vidament, Jean Bouvier, Yvon Guilloux, Le Gall, Caillibotte, Bourthys, Morinay, Blicson, Claude Bertrand - Du 27 juin au 8 juillet - 1^{er} salon Euro-Arts Bretagne.
- LANDERNEAU (La Forest) - Crépeux Joyeuse - Garde - Louis Blouin.
- MORLAIX - Musée des Jacobins à partir du 15 - hommage à Mathurin Méheut.
- NANTES - Grasslin - Muro-Torto, textes-peintures, Veni d'ouest - photos de Jean Tison - Musée d'histoire naturelle - si l'oiseau n'était conté, mimes et travestis de la nature - Château des Ducs de Bretagne - Nantes au fil de l'eau, du 18^e à nos jours - Maison des Compagnons - travaux des compagnons serruriers - Gal. Much - aquarelles et peintures de Vigud.
- QUESSANT - Bar de l'océan - photos de René-Jean Pratz.
- PAIMPOL - Gal. rue Thiers - Alain Lenest.
- PARIS - Ministère de la Mer jusqu'au 26 - "contes et légendes de la mer", peintures de Garlonn, aquarelles de Marie-Christine Buelet, photos de Divecha, dessins de Yann Le Goanig, encres d'Yves Samson - Orange de la Sénar, du 28 juin au 11 juillet - Yvon Labarre.
- PLOUALMEZEAL - Crépeux Mirech Doar - Marchadour.
- PONT-AVEN - A l'Atelier d'Ernest du 26 juin au 6 août - lithos, dessins, pastels, huiles, tapisseries de Jean Cocteau - gravures, aquarelles, huiles de Katal Le Goanig.
- PONT L'ABBÉ - A la chapelle de Rostmoen en St-Jean Trochuon - 50 artisans créateurs.
- PONTIVY - Château de Rohan à partir du 18 juin - l'Archerie, du Moyen-âge à nos jours.
- QUIMPER - Galerie de l'Épée jusqu'au 8 - lithos originales de 13 grands artistes - du 10 juin au 7 juillet - Sophie Bussan, gravures, huiles et aquarelles - céramiques de Marie-Dominique et Pierre Lemaitre - Gal. des Arts plastiques - Claude Lesstrade - Musée des Beaux-Arts - Jean Barzane - Bibliothèque - les immigrés - Archives département - le château de Mesarnon, documents de Fons de Kort.
- RELEC-KERHUON - Siège du CMB jusqu'au 15 - œuvres de Chapelain-Midy.
- RENNES - Librairie Breiz - Gisèle Jean Simon, gravures, dessins, encres - Théâtre jusqu'au 17 - Jean-Pierre Guillou - "scènes d'histoire" - Parc Oberthur à partir du 9 sculptures B2 - Musée des Beaux-Arts - jusqu'au 15 - dessins abstraits et d'expression figurative - MJC Grand-Corvet jusqu'au 11 - gravures de D. Chauvel, Maya Memin, Tugdual - à partir du 15 - peintures, photos, céramiques, BD, messages des ateliers de la MJC - Archives départ - les nobles et la République, 1870-1914 - Maison de la Culture du 7 au 26 - 12 graphiques hongrois - à partir du 7 - Falvay et Kozfalvi, tapisseries de papier - à partir du 15 - Pologne, photos de J.P. Monier et D. Durand, et Ombres du théâtre - Clue de la Presse jusqu'au 11 - la tuerie du cochon, photo de Nicole Le Gall - hermine et Bernard Comu - Gal. du Chapitre jusqu'au 25 - œuvres récentes d'Amalvi.

ROCHE-JAGU (al) - Château - Quelle eau ? quelle agriculture ?

ST-BRIEUC - Au C.A.C. 1750 1850, une tranche de vie de notre cité - Centre de docum. pédagogique - architecture rurale et mobilière du Cap Sizun - Ecole normale - Habitat rural du pays du Faouët - Gal. La Palatte - huiles de Bernard Morinay.

VANNES - Galerie impact jusqu'au 3 juillet - Gérard Gastron, peintre.

VITRE - Cabaret du Chat noir - Geneviève de Sagazan - Musée du Château - photos de Bernard Comu et André Cordier.

ATELIER JOBBE DUVAL

DORURE - ENCADREMENT - DECORATION

5, rue de Bertrand - 35000 RENNES

la fête et les spectacles

ROLAND BECKER

le menhir inventif, jovial et... saxophoné

PAR ANDRÉ-GEORGES HAMON



La Kevrenn Aire (photo Yvon Becker)

Il y a du menhir chez Roland Becker. C'est un personnage qui a su enthousiasmer ses pairs et le public. Hérisser le poil des traditionalistes, convaincre, contre leurs principes, les jurys les plus difficiles, démontrer que dans le jazz il pouvait s'envoler en Bretagne. Becker c'est une sorte de Tintin bedonnant qui de pas en vingtième année s'engage sur un chemin qui le conduira vers le succès. Aussi vers une Bretagne nouvelle dans ses sonorités. Pour tous, aujourd'hui, Roland Becker est un sonneur aimé qui a su mener la "Kevrenn Aire" vers les sommets et tant soit peu modifier les conditions de l'"entendement" d'une certaine musique traditionnelle. Avec la "Kevrenn Aire", champion de Bretagne des Bagadado, il vient de représenter la Bretagne en Irlande et en Algérie.

LA MUSIQUE DE BAGAD ENFIN PRISE AU SÉRIEUX

Amor-magazine. Chaque fois qu'il se passe quelque chose du côté d'Auray, on pense malicieusement à Becker. Vous venez notamment de représenter la Bretagne en Irlande et en Algérie. Roland Becker - Je participe toujours à la Kevrenn Aire malgré mon travail personnel et nous venons en effet de représenter la France en Irlande et en Algérie. C'est certainement un événement. Enfin, on peut considérer que la musique de bagad va être prise au sérieux tant au niveau du Ministère de la Culture que de la Fédération Musicale de France. Elle représente une véritable musique au même titre qu'une harmonie ou un orchestre. La Kevrenn Aire a choisi pour ces manifestations de présenter quelque chose de complet pour dire la tradition et les efforts et évolutions de la musique bretonne.

A.M. - Avez-vous défini un thème pour la présentation à l'étranger de ce spectacle ? R.B. - Il n'y a pas vraiment de thème. En fait, c'est l'évocation de la musique bretonne des années 80. Mais il y a une évolution dans ce spectacle qui est construit. On part de la musique traditionnelle pour arriver à nos créations. Le but est de faire com-

prendre aux gens d'où on est parti et vers où l'on va. A.M. - Et vers où va-t-on ? R.B. - Le final du concert est ce que l'on a présenté. L'an dernier au concours des Bagadado. "La bataille d'Auray", mais en la donnant la dimension du spectacle et en évitant de tomber dans le piège du music-hall. Il faut dire à ce propos que l'aide de Georges Gallier, délégué régional à la F.M.F. a été plus que précieuse.

MUSIQUE ET ENGAGEMENT POLITIQUE

A.M. - Cette réflexion engage-t-elle un devenir ? Entend-t-elle un processus d'analyse et de mise en place au niveau de la Kevrenn Aire ?

R.B. - Depuis 35 ans et plus la Kevrenn a toujours eu pour but de présenter une culture plus que de jouer une certaine musique. La première chose à été de se permettre de sortir le "Gwenn ha Du" aux fêtes de Cornouailles en 1952 ou 1953. C'était un événement ! En 1982, trente ans après, ce fut "la bataille d'Auray" et par là suite d'un engagement politique sur la musique. En fait la musique devient prétexte. Il est sûr que la musique bretonne existe, mais le but final c'est de communiquer et de dire ce qu'on a derrière la tête, par nos propres moyens, notre technique.

A.M. - Roland Becker, s'il fait des tas d'expériences au niveau des groupes, apparaît comme un autonomiste convaincu et passionné. C'est un solitaire qui souhaite vivre et s'extérioriser dans sa création, sa musique, son indépendance.

R.B. - Tout ce que vous dites pose le problème que vit la Kevrenn Aire. Jusqu'à présent, j'étais en quelque sorte le maître à bord ; cet hiver les gens ont compris que je faisais autre chose que la seule musique de la Kevrenn et il a été difficile à faire admettre qu'un jour la K.A. pouvait sans Becker. Pour beaucoup la Kevrenn Aire c'est la musique de celui-ci. C'est vrai, mais c'est aussi autre chose. Voilà pourquoi en Irlande comme en Algérie je n'ai pas dirigé l'ensemble.

FALLAEN...

A.M. - Vous êtes un créateur, un nouveau et vous sortez prochainement un microalbum. Quelle musique va-t-on recevoir ? R.B. - Très diversifiée. Il n'y a pas d'orientation spécifique dans la mesure où je considère qu'une orientation va vers quelque chose de précis, même s'il y a modification en cours de route. Ce disque, cette musique constituent un dédoublement. Il y a longtemps que je voulais faire un disque même si je considérais que je n'étais pas totalement prêt. Pourtant j'ai pu le faire et dire ce que j'avais à dire grâce à la technique du studio. Pouvoir jouer de dix instruments, par exemple, c'est formidable.

A.M. - Au niveau de la recherche, quelles sont les orientations générales ? Comment définissez-vous la musique que vous nous proposez ?

R.B. - Je n'ai vraiment pas envie de la définir. Mais les influences sont faciles à cerner. J'ai commencé par sonner à la Kevrenn Aire quand j'avais 11 ans et j'y sonne toujours. J'ai donc une formation de sonneur de bagad, mais j'ai aussi sonné en couple à 15 ans. À l'âge de 14 ans j'ai fait du saxophone et normalement par l'exercice de cet instrument j'écoute de la musique de jazz. Il y a maintenant deux ans j'ai découvert Magma, que je considère comme le meilleur groupe français d'aujourd'hui. Une nouvelle influence. Donc, il y a de nombreuses influences, mais définir l'ensemble reste impossible.

DES SONORITÉS CELTIQUES

A.M. - Mais y'a-t-il une thématique pour votre premier album ?

R.B. - Il y a prédominance des sonorités celtiques dans la mesure où les gammes sont très présentes : gammes de bombards et de cornemuses. Les instruments premiers sont la bombarde et le saxophone, ensuite les cornemuses, les flûtes traversières, une rythmique jazz-rock (batterie, basse, guitare, claviers), des caisses claires de bagad. Il y a beaucoup de choses. Mais cela ne veut rien dire de citer les instruments dans la mesure où avec une guitare électrique on peut faire de la musique bretonne et avec un violon n'importe quoi.

A.M. - Quel est le titre de votre disque et pourquoi ? R.B. - C'est "Fallaien", cela veut dire "Eclipse". En fait, pour moi ce n'est pas une direction, mais la réalité de ma musique à un instant précis. Il se peut que dans deux ans elle soit vraiment différente.



Roland Becker (photo Yvon Becker)

A.M. - L'important n'est-il pas pour Roland Becker de donner enfin à entendre sa musique et que chacun puisse se situer par rapport à elle ?

R.B. - Tout à fait. C'est cela l'important. Et il est grand temps.

Dansons Mister Beckett !

Les intentions les meilleures n'aboutissent pas toujours. Témoin ce "Dansons, Mister Beckett" (fort applaudi au demeurant) réalisé par le Théâtre Chorégraphique de Rennes et la Compagnie de Rennes. Au hasard des trois "ballets parés" on part à la recherche de chacun des ingrédients : l'auteur, les danseurs, le choréographe, le comédien. Et chacun s'y retrouve à un moment ou à un autre, mais la mayonnaise ne prend pas et l'on se plaint à se demander si, dans une recherche de ce genre, le mélange trop intensif des arts ne fait pas perdre à chacun son identité. Mais l'expérience est neuve et peut être novatrice. Au travers de "Cas-cando", "Va et vient" ou "Paroles et musique" d'après des textes de Beckett, c'est le problème de la prise du pouvoir qui est posé dans une magistère à la fois cauchemardesque et désolée. La folie n'est pas loin ! Un thème dans lequel, manifestement, Gigi Cauculeau ne s'est pas senti très à l'aise tant sa chorégraphie est apparue fielle. Pour sa part Guy Parigot a prouvé sa bonne santé de comédien de "rôle".

L'école nationale du cirque

Annie Fratellini est une grande dame. Elle vient de la appeler à Hédé où, invitée de Michel Estier et de Bernard Litautu, elle a planté le plus sympathique des chapiteaux pour quelques jours et une animation autour du cirque. Une animation qui a permis à de nombreux écoliers d'Ille-et-Vilaine de vivre d'un peu plus près la réalité des gens de la toile, la difficulté de leur travail, l'importance de la vie en communautaire. A.G.H.



Radio Armorique et les Bretons du monde

Il y a une centaine d'années paraît de Rouennaise. Nicolas. Le Grand pour les Français. Ainsi, au fil des siècles, de nombreux Bretons ont émigré dans le monde entier, créant des associations, exportant leur façon d'être et la culture de leur région. Radio Armorique les a rencontrés sur l'île de Jersey, aux Antilles, au Québec, à New-York et au Sénégal...

Les mercredi 9 juin, jeudi 10, mercredi 16, jeudi 17, mercredi 23, de 20 h à 23 h sur Radio Armorique, en modulation de fréquence (93 MHz, 93.55 MHz, 88.6 MHz), nous vivons avec ces Bretons de la diaspora grâce aux reportages de Maëtte, Anne-Marine, Jeanine Samson, Christian Rolland, Alain Gallet, Yves Philippe et Christian Renaudon.

"Mona" sur FR3

Le 15 mai sur FR3 "Mona", dramatique en langue bretonne tiré d'une nouvelle de Reun Menez Keldreg, a été présentée par Fanch Broudic, Scénario et dialogues : Fanch Broudic et Paul-André Picton. Musique originale de Kristen Nogues. Distribution : Jeanine Samson (Mona), Goul'ben Kerella (Laurans), Yves Meudez, Naig Rozmor, Channing Ar Gall, Jakez André et Roger Le Lann... Le thème : les petites choses de la vie, le temps passant, les gens en ont assez de vivre. Alors ils s'en vont se "refaire", essayer de retrouver une autre vie. Pourquoi est-elle partie aujourd'hui plutôt qu'hier, elle ne le sait probablement pas. Lui, enfermé dans son egoïsme, ne s'était rendu compte de rien. Tentant de décortiquer ses souvenirs, il prend conscience de la difficulté de communiquer et de tous les actes manqués qui ont détruit ce couple. Et subitement, il ne supporte plus ces autres "deux" qu'il croise par hasard, et qui vivent les mêmes errements, qui disent les mêmes mots, allant droit à l'échec. Quel refuge trouvera-t-il à sa solitude ?

Goul'ben Kerella et Yves Meudez



KAN AR BOBL 82 : un bon cru

Nous avons toujours dit ici notre sentiment sur ce festival du chant populaire. Certaines cuvées n'ont valu que par les dédoublements qui accompagnent musique et musiciens. Ce ne fut pas le cas du week-end pascal 82 qui s'est révélé de qualité. Cela est, sans aucun doute, dû au travail de sélection réalisé dans les différents pays de Bretagne. Une plus grande variété, amicale, dans les prochaines selections devraient permettre à Lorient de pouvoir présenter la fine fleur de ce "Chant du Peuple" qu'il défend.



Une harpiste

Un bon cru, donc, pour 82 avec quelques points chauds particulièrement intéressants. Je retiendrai donc ceux-là, avec, en regard, la faiblesse (relative me diriez-vous !) du concours de "recherche musicale". On a pourtant bien besoin de créateurs si l'on veut sortir d'une sorte de "ron-ron" qui semble s'installer. Trois points chauds au tableau d'honneur. Le chant traditionnel, chaque année, présente de nouveaux talents, des jeunes et des anciens, des solistes et des groupes. Rien que pour cette restauration du chant, Kan ar Bobl mérite de la Bretagne vivante. Le concours de harpe celtique coquet chaque week-end pascal de nouvelles lettres de noblesse, de nouveaux spectateurs et de nouveaux musiciens. Dans ce concours d'un niveau de bonne qualité technique et artistique, l'émigration, par Catherine Delavier, s'est montrée à son avantage. Enfin, le concours "Collusion" a pris cette année une dimension rarement atteinte. On le doit aux prestations et créations de "Bramm Vor" du Pays Rennais et "Korriganed er lann" du Vanneais, mais surtout à la présence, la recherche, la puissance, la provocation de Roland Becker. Pour soutenir une chanson de lutte particulièrement bien sentie par la chanteuse du groupe et interprétée avec feu, Becker a choisi de marier divers sax à la cornemuse et à la guitare électrique. Le tout dans un sonnet spectaculaire remarquable. Du grand art qui prouve que l'Aréen est bien l'un des musiciens de notre avenir.

Un festival chassé l'autre. C'est pourquoi il me prend à rêver d'une immense réussite pour le dixième anniversaire du Kan ar Bobl qui doit à Polig Montarret et ses amis orientés sur dynamisme et son souffle. Une réussite basée non seulement sur la démonstration de l'importance retrouvée des racines, mais aussi sur l'explosion d'une créativité débordante. Je rêve ? Pas sûr !

Kan ha diskann



Deux productions de FR 3 Bretagne

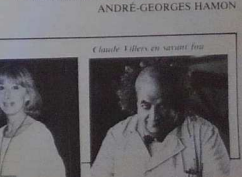
FR 3 a présenté dans ses émissions à diffusion nationale deux productions de la station de Rennes. "Le théâtre est mon navire" diversifié avec Cora Vaucare (23 mai) et, en crié-parade "Le Fantastique" depuis Pleumeur Bodou (20 mai).



Les Chantons du Mene, barreaux en chant gallo

de "ron-ron" qui semble s'installer. Trois points chauds au tableau d'honneur. Le chant traditionnel, chaque année, présente de nouveaux talents, des jeunes et des anciens, des solistes et des groupes. Rien que pour cette restauration du chant, Kan ar Bobl mérite de la Bretagne vivante. Le concours de harpe celtique coquet chaque week-end pascal de nouvelles lettres de noblesse, de nouveaux spectateurs et de nouveaux musiciens. Dans ce concours d'un niveau de bonne qualité technique et artistique, l'émigration, par Catherine Delavier, s'est montrée à son avantage. Enfin, le concours "Collusion" a pris cette année une dimension rarement atteinte. On le doit aux prestations et créations de "Bramm Vor" du Pays Rennais et "Korriganed er lann" du Vanneais, mais surtout à la présence, la recherche, la puissance, la provocation de Roland Becker. Pour soutenir une chanson de lutte particulièrement bien sentie par la chanteuse du groupe et interprétée avec feu, Becker a choisi de marier divers sax à la cornemuse et à la guitare électrique. Le tout dans un sonnet spectaculaire remarquable. Du grand art qui prouve que l'Aréen est bien l'un des musiciens de notre avenir.

Un festival chassé l'autre. C'est pourquoi il me prend à rêver d'une immense réussite pour le dixième anniversaire du Kan ar Bobl qui doit à Polig Montarret et ses amis orientés sur dynamisme et son souffle. Une réussite basée non seulement sur la démonstration de l'importance retrouvée des racines, mais aussi sur l'explosion d'une créativité débordante. Je rêve ? Pas sûr !



Chanteuse Villiers en surcoat noir

COTES-DU-NORD

KONFORT PRAD - (A) Seizh Avel 18 - Groupe P...
LANDEHEN - 26 feux de la St Jean sur le tertre de Quilhanet.
MAROUÉ - 4 juillet - 5e festival folklorique.
PLOEZAL - (Château de la Roche Jagu) 13 à 16 h - 10 siècles de batteries fanfares avec les batteries fanfares du département.
ST-GLÉN - 18 Maxime Pilot (animation dans les écoles l'après midi et récréel le soir).
ST-TRIMOLE - 11 ciné-club avec "Vie Privée" de Louis Malle.
TREBRY - 10 juillet - spectacle avec Breton Irish Band suivi d'un fest-noz.

FINISTÈRE

BREST - 9 Armade Altai - Jacques Higelin qui présentera son opéra-rock "Jacques, Joseph, Victor dort".
DOUARNENEZ - jusqu'au 19 - mois de la mer - 6 et 7 - parant de Poare.
PONT-L'ABBÉ - 18 - concert New Celeste (salle municipale) - 19 - concert Tu Ar Vro à Parnarnac.
RENNES - Maison de la Culture, 7 et 8 - "Zachy" de Voltaire.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Maison de la Culture, 7 et 8 - "Zachy" de Voltaire.
RENNES - Maison de la Culture, 7 et 8 - "Zachy" de Voltaire.
RENNES - Maison de la Culture, 7 et 8 - "Zachy" de Voltaire.
RENNES - Maison de la Culture, 7 et 8 - "Zachy" de Voltaire.
RENNES - Maison de la Culture, 7 et 8 - "Zachy" de Voltaire.

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - 10 - soirée cabaret, (rue Harouy) 11 - journée rencontre au CCB, spectacle haïse, danses, video.
NANTES - 10 - soirée cabaret, (rue Harouy) 11 - journée rencontre au CCB, spectacle haïse, danses, video.

MORBIHAN

LORIENT - 8 - Armade Altai - opéra-rock de Jacques Higelin.
GUER - 26 - louée de la St Jean.
LARMOR-PLAGE - 26 - feu de la St Jean.

MONTERFIL 82

7e concours de musique et traditions galleses de Monterfil

Annouer maintenant ce festival juste au moment où le Gallo est reconnu officiellement à l'Université ne peut que conforter cette forme d'expression qui contribue à sa manière à la culture galloise.
Une manifestation de Monterfil s'inscrit dans la volonté de s'affirmer non pas à travers des avatars d'une culture figée dans un XIXe siècle rural, mais par le biais d'une valorisation des rapports sociaux spécifiques de notre histoire.

PROGRAMME

Vendredi 26 juin, à 21 h, veillée Méloïde et images de Brocéliande avec Jean Baron, sonner mais aussi admirable chanteur, Marc Hageol, belge qui vient pour l'occasion interpréter de la musique ancienne à la vielle, Gilbert Bourdin et ses mélodies malicieuses, Mme Heurquin qui nous emmènera dans un parcours merveilleux de fondue enchaînée sur la forêt de Brocéliande, la Troupe de Pledélic qui présentera une pièce originale écrite en gallo par Albert Mesle "La cosmochrette".

PARIS - Gouel ar Vretoned

Fête bretonne aux Arènes de Lutèce le dimanche 20 juin de 14 h à 19 h.

JACQUES HIGELIN

RENNES - 7 juin - LORIENT - 8 - BREST - 9 - NANTES - 10 et 11.
ARISTIDE PADYGROS
MALESTROIT - vendredi 11 juin (salle des fêtes - 21 h) - BIGAN - samedi 12 (salle municipale - 21 h) - Org. Vire au Pays de Larvaux.

FESTOÙ NOZ

5 - Lamballe avec Sonerien Du, Joli Monde et les sonneurs de Penhèvez - Brest (35)
12 - Plannet, avec Joli Monde - Pont l'Abbe - Nantes, fest-noz à la Fréabriderie - St Servan - Vitré (35) - Montfort-sur-Meu (cours du L.E.P.) avec les Sonerien Du.
19 - Trégueux (22) avec Joli Monde - St Alban - Montfort (35)
26 - Landehun (22), feu de la St Jean, fest-noz sur le tertre de Quilhanet - Le Boëdic - 3 juillet - La Harouy (22), fest-noz dans une cour de ferme - Loc'hty (29) - Ploec - 4 - Poullan (29) - Maroué (22) - 10 - Trévy - St Gilles (35) - Plannet - 11 - Pont l'Abbe - Fousnant.



Le groupe L'Espresso

MAROUÉ ★ 4 JUILLET

Le dimanche 4 juillet, à Maroué, près de Lamballe, aura lieu le 5ème festival folklorique. Plusieurs groupes, appartenant à 4 régions différentes, y participeront.

1 500 artistes au 3e Festival des TOMBEES DE LA NUIT

Du 2 au 11 juillet, Rennes présentera la 3ème édition des Tombées de la Nuit. Le festival rassemblera 1 500 artistes représentant les multiples facettes de la création artistique contemporaine bretonne.

Cette année une large place a été donnée au théâtre avec deux créations : "Beaufort-Gorod" d'après l'œuvre de Louis Goullou et "Marion du Pied" de Colette Cormier. Pour ces spectacles, un nouveau lieu de 500 places sera aménagé au pied de la tour des Portes Mordelaises restaurées.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Par ailleurs, 160 animations auront lieu à travers la ville, certaines spécialement consacrées aux enfants, des expositions qui rassembleront 100 peintres, sculpteurs, artisans, photographes... Ajustons le concours de la gastronomie régionale, les spectacles-cabarets, etc.

Festival folklorique

Bretagne - "La Kevenn Alre" d'Autray - ce bagad de première catégorie est le meilleur ensemble de Bretagne aujourd'hui. Le Pipe Band "An Ere" de Rennes - cette formation originale de musiciens inscrits à son répertoire de nombreux airs de toute la Celtie.
Auvergne - Le groupe "Gergovia" de Monbrison, créé en 1959, comporte une quarantaine de danseurs et musiciens. Il a participé à de nombreuses fêtes à l'étranger, tant en Belgique, qu'en Suisse, qu'en Italie...
Limousin - "Lo Gerlo Baudou" - un groupe de très bon niveau qui est à l'origine du festival international de "Confolens". Lui aussi s'est produit à plusieurs reprises hors de chez lui :

le carnet d'armor

M. DE COSSE-BRISSAC VICE-PRÉSIDENT NATIONAL DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX

Le président du Conseil général de Loire-Atlantique, Charles-Henri de Cossé-Brissac, a été élu vice-président de l'Association nationale des présidents de Conseils généraux.

Jean Amyot d'Inville a été nommé directeur du Centre de recherche et de communication de l'Ouest qui ouvrira ses portes à Nantes à l'automne.

Jean Blaise a été nommé directeur de la Maison de la Culture de Nantes, Pierre-Jean Valentin de celle de Rennes.

Jacques Baugrand, 37 ans, a été élu doyen de la Faculté de Droit de Brest.

Philippe Batare, qui vient de la Datar, prend la charge de l'information à la Mission régionale de Nantes.

Un nouveau responsable de la Communication à la direction régionale de la Snef : Yves Aubin.

Mgr Emile Marcus, 105ème évêque de Nantes. Nommé le 24 avril évêque de Nantes comme successeur de Mgr Michel Vial (démissionnaire depuis mai 1981), Mgr Emile Marcus est né le 25 juin 1925 à Neuilly-Plaisance (Seine St Denis). Ordonné prêtre à Notre-Dame de Paris le 29 juin 1957, docteur en théologie, il fut successivement supérieur du Séminaire de la Mis-

son de France de Pontivy, de Saint-Julien à Issy les Moulineaux, du Séminaire des Carmes (Institut Catholique), évêque auxiliaire de l'Archevêché de Paris. Il a été élu, en 1980, au Conseil permanent de l'épiscopat de France. Il sera accueilli le 6 juin à 16 h 30 en la Cathédrale Saint-Pierre.

Le départ de Mgr Michel Vial. Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

jeunes, de la dynamique des mouvements d'Action Catholique sans oublier la catéchèse. Il avait été, de 1976 à 1979, président de la Commission épiscopale du monde ouvrier. Pour l'abbé Michel Vial, "Chaque de presse à l'Evêché de Nantes", Mgr Michel Vial laissera l'espoir d'un homme d'église vivant attentivement l'homme de notre temps". G.P.

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

Après la soirée d'adieux de la Communauté catholique du diocèse de Nantes, le 12 mai, Mgr Michel Vial s'est retiré dans la Communauté des Sœurs de Nevers de la Région Lyonnaise, où il naquit en 1906. Evêque de Nantes depuis le 2 juillet 1980, Mgr Vial publia, il y a une vingtaine d'années, une "Déclaration sur la situation économique et sociale" qui restait l'attention des milieux ouvriers et patronaux. Dans son diocèse il se montra pressenti par les problèmes du chômage des

sports

MAXIME BOSSIS

Le recès des mots, l'empire des braves !

Dans le sillage d'un rêve très personnel, auréolé de trois bandes et quitté, il le fait bien, par la simple passion du jeu, il conduit depuis tantôt 10 ans, en adret des victoires, une carrière serene de joueur de haut niveau...

A.M. - L'image que la Presse donne généralement de vous caractérisée par des ambitions modérées, vie de famille, goût de la campagne... vous donne-t-elle satisfaction ?

NE PAS DÉCEVOIR LES ENFANTS
A.M. - Votre carrière a-t-elle une influence sur votre comportement personnel ?

A.M. - Il y a beaucoup d'argent autour du Mondial. En êtes-vous gêné en raison de la situation sociale actuelle ?

M.B. - Les "pros" dans la société actuelle sont des privilégiés. Mais la carrière est très précaire, une blessure peut l'interrompre, nous sommes des travailleurs à haut risque.

L'HISTOIRE ET LES RACINES

A.M. - Dans le Bocage comment perçoit-on les Guerres de Vendée deux siècles ou presque après les événements ?

A.M. - Un joueur qui préserve-t-il une identité régionale ?



Max Bossis, 26 ans. Né à St André Trecer Voves (Vendée), 1,85 m, 74 kg. Bac D' (option anglais). Club : St André, FC Yonnais (71-72) puis F.C. Nantes. Sélections : Cadet de Ligue, vainqueur Coupe Nationale 71 avec Lok (Amis), International Junior Militaire - Expor A (196 sélections ou 28.4.82).

M.B. - Oui indiscutablement. Le sportif représente la région dont il est le fils et il peut s'identifier aussi à une image régionale, en devenant le symbole et le porte-drapeau.

A.M. - Comment différencier les publics de Nantes, Rennes et Brest ?

M.B. - A Nantes, le public est assez froid et objectif, il évite les excès. Par contre, à Rennes et Brest, peut-être parce qu'il possède une plus forte conscience d'identité régionale, il est enthousiaste, très attaché à son équipe.

LE JOUEUR ET LE PUBLIC

A.M. - Existe-t-il vraiment des liens entre un joueur pro et le public considéré globalement ?

M.B. - C'est une question à laquelle il est difficile de répondre et qui fait naître de part et d'autre des sentiments ambigus.

A.M. - Dans toute société, le sportif pro est-il un mal nécessaire, un alibi ?

M.B. - Le professionnel, plus généralement le vedette, a sa place souvent comme réserve dans toutes les sociétés. C'est le mal nécessaire qui veut que tout homme a besoin de se reconnaître ou de s'identifier à des héros, des hommes publics.

LE GOUT DE L'EFFORT

A.M. - Quand on est international, le football est-il encore un jeu ?

M.B. - Le football est et reste jeu. Mais c'est vrai qu'un pro, qu'un international, se sentent investis des intérêts de leur club, de leur pays, et qu'ils se trouvent entraînés dans une compétition

CHRISTIAN STIESZ

"Aerotation", c'est un mot de ce temps précis, immédiat, porteur de rêve. "Mongolofière", c'est autre chose et l'inconscient collectif y retrouve son compte.

LE CLUB AEROSTATIQUE DE BRETAGNE

A.M. - Qui est Christian Stiesz, l'aérostatiste ?

A.M. - Comment êtes-vous venu à ce sport ?

MAX BOSSIS

qui devient un métier aigre et exigeant. Il subsiste le goût de l'effort sportif, le prix de l'exploit qui sont personnels.

A.M. - En devenant pro et international, avez-vous le sentiment d'avoir progressé dans l'échelle sociale ?

M.B. - Je crois que la réussite sociale liée à la carrière de professionnel repose d'abord sur une somme d'efforts considérable et le plus souvent ignorée du public.

LE RÔLE DES SPONSORS

A.M. - Un tel sport est coûteux. Comment parvient-on au niveau des compétitions ?

C.S. - C'est vrai, le pilote a besoin de moyens matériels, il ne suffit pas comme ailleurs d'un maillot ou d'une paire de pointes.

A.M. - Comment devient-on pilote de mongolofière ?

C.S. - Il faut un brevet qui s'acquière sous l'autorité d'un instructeur diplômé après 14 heures de vol dont 2 en solo et un examen écrit sur la théorie et la pratique.

UN PLAISIR VISUEL INCOMPARABLE

A.M. - Quelles sont les sensations éprouvées en mongolofière ?

C.S. - Très différentes selon que l'on est passager ou pilote.



CHRISTIAN STIESZ
32 ans - né à Châteaubriant - Enseignant dans un Institut d'économie sociale - Étudiant en architecture - Palmars : 1978 - 4ème aux Championnats d'Europe - 1977 - 2ème aux Championnats de France - 1978 - 4ème aux Championnats d'Europe - vainqueur de la Coupe du Real Madrid - 1979 - 2ème aux Championnats du Monde (Uppsala - Suède) - 1980 - Champion de France, record de France de distance (247 km) et de durée (7 h 12 min) - 1981 - Champion de France.

BRETON DE L'AIR

ger ou pilote. Pour le premier, une fois le décollage effectué, c'est la fascination d'une liberté inconnue, une sensation nouvelle de non-pensance, une perception très personnelle des vertus de la lenteur, une irrésistible d'être si différent du soi-même quotidien, un vertige du paysage.

LA PROMOTION DE LA BRETAGNE

A.M. - A l'étranger, êtes-vous reconnu comme breton ?

C.S. - Je pratique un sport très cosmopolite et qui met en valeur des personnalités individuelles. Mais c'est vrai que le mot "Bretons" a beaucoup de résonance à l'étranger.

MAX BOSSIS

qui devient un métier aigre et exigeant. Il subsiste le goût de l'effort sportif, le prix de l'exploit qui sont personnels.

A.M. - En devenant pro et international, avez-vous le sentiment d'avoir progressé dans l'échelle sociale ?

M.B. - Je crois que la réussite sociale liée à la carrière de professionnel repose d'abord sur une somme d'efforts considérable et le plus souvent ignorée du public.

LE RÔLE DES SPONSORS

A.M. - Un tel sport est coûteux. Comment parvient-on au niveau des compétitions ?

C.S. - C'est vrai, le pilote a besoin de moyens matériels, il ne suffit pas comme ailleurs d'un maillot ou d'une paire de pointes.

A.M. - Comment devient-on pilote de mongolofière ?

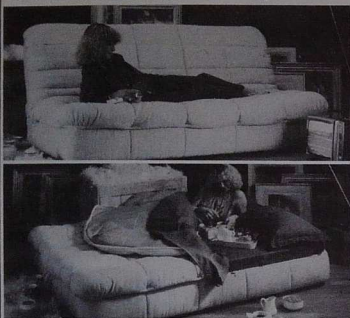
C.S. - Il faut un brevet qui s'acquière sous l'autorité d'un instructeur diplômé après 14 heures de vol dont 2 en solo et un examen écrit sur la théorie et la pratique.

UN PLAISIR VISUEL INCOMPARABLE

A.M. - Quelles sont les sensations éprouvées en mongolofière ?

C.S. - Très différentes selon que l'on est passager ou pilote.

cinno lit canapé GAO



49, bd de Kerguelen - 110, route de Bénodet
QUIMPER - Tél. 90.03.63

Découvrez les espaces MD



meubles
MD

49, bd de Kerguelen
 110, route de Bénodet
QUIMPER - Tél. : 90.03.63

Style et Décor

QUIMPER

Meubles - Décoration

Tissus muraux - Moquettes

Tentures - Voilages

Devis gratuits

49, bd de Kerguelen - 110, route de Bénodet - Tél. 90.03.63
 Ouvert le LUNDI APRES-MIDI



home
 contemporain

49, bd de Kerguelen
 110, route de Bénodet
 Tél. : 90.03.63
QUIMPER



ligne roset

QUIMPER - Tél. : 90.03.63
 49, bd de Kerguelen
 110, route de Bénodet

QUIMPER

Pas de chèque en blanc pour un mandat

PAR MARC BÉCAM

La gestion de la Cité est sans doute la mission la plus exaltante qui puisse être confiée à un élu.

La Ville vit, non seulement au travers de la communauté des hommes et des femmes qui l'habitent, mais également par l'ensemble de ses constructions, de ses activités, de ses multiples fonctions.

La Ville vit et se transforme et chaque décision est marquée par une étape de cette transformation : un nouvel immeuble sort de terre, une voie est créée, une usine s'implante, un quartier s'anime parce qu'une "Maison pour Tous" y a été mise à disposition de ses associations.

La Ville vit, se transforme et se développe, et ce développement ne surgit pas du néant. Il est le fruit de la réflexion collective des élus et des administrés et repose sur un passé présent à chaque coin de rue et sur un héritage riche de culture et d'histoire qu'il est de notre devoir d'assumer.

La ville s'est construite, s'est transformée, a progressé au fil des ans, au fil des siècles et notre mission est de la transmettre à notre tour, intacte.

Intacte, c'est-à-dire préservée mais enrichie, harmonieuse mais plus forte, respectée mais embellie.

Quimper est une ville au riche passé historique, où subsistent de très nombreux témoins d'époques disparues mais cependant toujours si présentes.

NOTRE SOUCI : LA QUALITÉ DE LA VIE

Quimper est également une ville où la qualité de la vie, la notion d'environnement continuent d'être le souci essentiel de tous ceux qui y vivent et qui l'aiment. Quimper est enfin une ville qui se développe et dont nous devons assumer la croissance.

Ainsi, la reconstruction des Halles et la création du secteur piétonnier en secteur hyper-sensible, la réhabilitation de l'habitat ancien avec développement du logement social en centre-ville, ont-ils répondu à ce besoin fondamental.

Ainsi, nos "célèbres ronds-points à anneau prioritaire" que nous n'avons pas découverts mais que nous avons érigés en système de circulation et qui nous valent aujourd'hui d'en recueillir la paternité, répondent-ils également à ce besoin.

Il n'est que d'observer la place de Brest et l'aménagement du rond-point au pied des remparts moyenâgeux, dégagés à cette occa-

sion, pour se rendre compte que - sous certaines conditions - il est tout-à-fait possible de concilier la mise en valeur de notre patrimoine et les contraintes de notre époque qui, à son tour, sera un jour historique et dont nous devons transmettre les témoins.

Ainsi, le nouveau quartier du Braden, à l'architecture de qualité, et où nous avons voulu mêler très intimement les diverses formes d'habitat (individuel et collectif, locatif et propriété) et les diverses fonctions qui font la vie d'une ville (commerces et activités, éducation et loisirs, sports et culture) et l'usine construite pour Fleetguard où les conditions de travail bouleversent toutes les idées reçues et les convictions bien établies et dont le parti architectural est jugé digne de figurer parmi les réalisations les plus intéressantes de notre temps ; ainsi donc, ces diverses réalisations participent au développement de notre ville dans le respect de son patrimoine et de la qualité de notre vie.

DES IMPLANTATIONS NOUVELLES

Fleetguard ne répond pas seulement à un souci d'architecture remarquable, mais surtout à notre principale attente, à notre plus difficile combat, celui de l'emploi.

Les diverses expériences, parfois opposées, qui ont pu être mises en place au fil des années par des régimes politiques différents, n'ont pas réussi à apporter les solutions que tous, avec des sensibilités diverses, nous appelons de nos vœux.

Cela signifie, bien sûr, qu'il n'existe pas de solution miracle au problème de l'emploi. Cela signifie surtout que ce problème nous concerne tous et que chacun, à son niveau, a le devoir de tout mettre en œuvre pour tendre à sa résolution.

C'est ce que nous avons fait à Quimper, avec les moyens dont nous pouvions disposer et qui ont permis l'implantation de Fleetguard bien sûr, mais aussi de Telematique Matra (Temat), de la Direction Opérationnelle des Télécommunications et bientôt - je l'espère - d'un laboratoire pharmaceutique.

MAIS TOUJOURS LE PROBLÈME DE L'EMPLOI

Nous savons bien que le problème de l'emploi n'est pas réglé pour autant, mais les 1 000 postes nouveaux que représentent à terme ces implantations, constituent une contribution importante dans des secteurs d'activités nouveaux pour Quimper, porteurs d'espoir et dont les effets d'entraînements devraient à court terme, améliorer les résultats de cette politique.

La lutte pour l'emploi, dont nous avons fait notre objectif prioritaire, est une tâche ingrate. Dans une période où le chômage reste élevé, elle est sans doute mal perçue. Nous savons cependant que les effets d'une politique consistant à attirer à Quimper des entreprises nouvelles, dans des secteurs d'activités en développement, sera bénéfique et nous continuerons dans la même voie.

Ce mandat qui s'achève dans quelques mois, nous l'avons accompli en respectant les engagements pour lesquels les Quimpérois nous ont accordé leur confiance. La Ville vit. Elle se transforme et se développe.

Malgré la crise qui sévit dans le Monde et dont la fin n'apparaît pas, Quimper des années 80 n'a pas à rougir du Quimper des années 70 et c'est là, je crois, l'aspect le plus reconfortant de notre mission d'élu.

MARC BÉCAM
 Maire de Quimper

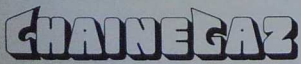




Des installateurs qualifiés pour votre chauffage individuel au gaz

- Un matériel bien adapté
- Les meilleures techniques d'installation
- Un service d'entretien efficace

Voilà ce que vous proposent les installateurs Chainegaz. Avec l'assistance du Gaz de France, ces professionnels se sont spécialisés dans l'installation du chauffage individuel au gaz. Ils sont à votre disposition pour étudier la solution la mieux adaptée à vos besoins.



Le Chauffage gaz en secteur domestique

Dans le cadre de la politique nationale de maîtrise de l'énergie, Gaz de France et les professionnels ont résolu d'adopter une politique de promotion d'installations de chauffage de qualité permettant à la fois de réduire les consommations d'énergie tout en accroissant le confort.

Le gaz naturel possède en effet de nombreuses qualités spécifiques telles qu'un rendement énergétique excellent, une bonne aptitude aux économies d'énergie par une utilisation en l'état sur les lieux mêmes de l'usage. Ces qualités peuvent être valorisées par une mise en œuvre au travers de techniques performantes comme les chaudières à condensation, le double-flux gaz, le chauffage gaz modulable venant compléter la gamme plus traditionnelle des chaudières au sol ou murales, avec, production ou non d'eau chaude sanitaire instantanée.

LES CHAUDIÈRES À CONDENSATION

Il s'agit d'une nouvelle génération de chaudières qui se distinguent des chaudières dites "classiques" par un rendement exceptionnel (supérieur de 10 à 20 %). Cette technique n'est pas récente et fait ses preuves depuis longtemps dans le secteur tertiaire (piscine...). Le principe de la condensation consiste à rejeter à l'atmosphère des produits de combustion à basse température (30° à 50° C. au lieu de 150° à 200° C.), ceci permettant de récupérer d'une part la chaleur contenue dans les fumées (chaleur sensible), et d'autre part la chaleur produite par la condensation de la vapeur d'eau contenue dans ces mêmes fumées (chaleur latente).

Les chaudières à condensation sont actuellement tout à fait au point pour des utilisations collectives (chauffage collectif d'immeubles, secteur tertiaire...) et les constructeurs de matériels gaz envisagent de commercialiser dès l'automne 1982 des modèles adaptés au chauffage individuel.

Il est à noter que des appareils de production d'eau chaude sanitaire fonctionnant sur le même principe ont été développés mais, comme pour le chauffage, seulement en utilisations collectives.

Les chaudières à condensation conviennent tant à la construction neuve qu'à la construction ancienne, en remplacement de chaudières existantes dans la mesure où les surfaces de chauffe existantes sont suffisantes et compatibles avec les déperditions des bâtiments, compte-tenu de la réduction de la température de l'eau de circulation.

LE DOUBLE-FLUX GAZ

La ventilation double-flux consiste à insuffler dans les pièces principales (séjour, chambres) de l'air neuf prélevé à l'extérieur et à extraire et rejeter à l'extérieur l'air vicié des pièces de service (cuisine, W.C., salles de bains). Ainsi l'air circule des pièces principales vers les pièces de service, évitant toute diffusion d'odeurs, et se renouvelle régulièrement de façon contrôlée.

P plutôt que d'introduire de l'air froid à la température extérieure, il est évidemment intéressant de transférer à l'air neuf pour le préchauffer une partie de la chaleur contenue dans l'air vicié, tout ceci pouvant être réalisé par l'intermédiaire d'un échangeur.

Lorsque la maison est équipée d'un système de chauffage à eau chaude et d'une chaudière fonctionnant au gaz naturel, le système de ventilation double-flux permet de réchauffer l'air insufflé par récupération de chaleur à la fois sur l'air vicié extrait, et sur les produits de combustion de la chaudière. On parle alors de double-flux gaz. Il faut noter que le conduit d'évacuation de l'air vicié peut être utilisé comme conduit d'évacuation des produits de combustion de la chaudière.

La "double-flux gaz" permet de réaliser des économies d'énergie de l'ordre de 15 à 20 % par rapport à la consommation d'une installation traditionnelle. Ce système offre de plus des avantages qualitatifs sur le plan du confort grâce à une ventilation efficace et discrète, supprimant en outre les risques de condensation sur les parois froides.

LE CHAUFFAGE GAZ MODULABLE (C.G.M.)

Le principe est simple et repose sur deux idées essentielles :

- la décentralisation de la production de chaleur pièce par pièce, au moyen d'appareils indépendants réglés automatiquement en fonction des besoins et génératrice d'économies d'énergie.

- la séparation des fonctions de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire au moyen d'appareils spécialisés est également génératrice d'économies d'énergie.

Sur ce principe, les constructeurs de radiateurs ont mis au point un produit complet à base de matériels nouveaux, en particulier les radiateurs à ventouse, et proposent aujourd'hui des techniques modernes d'installation, d'alimentation en gaz et de régulation des émetteurs, répondant au souci actuel de recherche d'économie d'énergie sans sacrifier au confort. Considéré initialement comme un bon moyen d'assurer le confort dans les logements anciens, le C.G.M. commence à acquiescer ses lettres de noblesse en construction neuve.

Les performances des techniques "de pointe" que nous venons de passer en revue comme celles des solutions plus traditionnelles peuvent être encore améliorées par la mise en œuvre de prescriptions visant à améliorer la qualité de l'installation de chauffage et à renforcer l'isolation. Ces prescriptions sont sanctionnées par l'attribution d'un label "Haute Isolation" décerné par l'A.T.G. (Association Technique du Gaz).

Les dispositions de ce label conduisent à une diminution du coefficient de déperdition volumique G d'environ 25 % par rapport à la réglementation en vigueur (avril 1984) et une amélioration du rendement global chauffage et eau chaude sanitaire de 7 à 8 %.

De plus ce label constitue une étape intéressante vers la future réglementation thermique des logements dont la mise en place interviendra à compter du 1^{er} 9/82. En conclusion, il est possible d'affirmer que le gaz naturel est une énergie disponible en grande quantité parfaitement capable de donner satisfaction à la clientèle et de jouer le rôle important que les Pouvoirs Publics entendent lui donner dans les années à venir. Gaz de France et les professionnels continuent d'œuvrer ensemble pour perfectionner encore et mettre en place les nombreux procédés existants et en découvrir de nouveaux. D'ores et déjà il faut se souvenir qu'à chaque problème de chauffage en secteur domestique neuf ou ancien il existe une solution gaz naturel répondant au double souci d'économie et de confort.

Un laboratoire pharmaceutique à Quimper..

Viendra, viendra pas ?

Il était une fois un laboratoire pharmaceutique qui se trouvait trop à l'étroit dans son usine des Yvelines. Comme la décentralisation était à l'ordre du jour, il envisagea d'implanter en province son laboratoire pour ne laisser dans sa zone artisanale parisienne que son département commercial. Belle aubaine pour la région qui serait choisie.

Alors commença la visite de plusieurs villes : Nice, Armentières, Quimper. Chacune avait ses qualités mais c'est Quimper qui retint l'attention des responsables de la société. A cela plusieurs raisons : la présence d'un département de biologie appliquée de qualité à l'UT de Quimper, une bonne infrastructure routière (qui devrait encore s'améliorer), une desserte aérienne avec Paris, et des liaisons ferroviaires directes avec Versailles - Paris Montparnasse, liaisons qui devraient encore être meilleures d'ici quelques années avec le T.G.V.

En se décentralisant ainsi, la société Necma (qui emploie une centaine de personnes actuellement à Buc dans les Yvelines) apportera à la région son laboratoire de recherche avec techniciens et laborantins. Son unité de chimie fine, qui travaillera en liaison avec le département de biologie appliquée de l'UT, mettra au point la matière première d'un produit de lutte contre les maladies de la circulation. Le médicament serait également fabriqué à Quimper.

ET LA P.D.R. ?

Tout aurait pu être parfait : la ville de Quimper faisait elle-même un effort en acceptant un préfinancement pour la construction des bâtiments industriels : le terrain était trouvé : 15 000 m² en zone industrielle de Kernezec.

Il ne restait plus qu'à obtenir la prime de développement régionale, cette fameuse P.D.R. de la Datar qui permet de faire et de défaire les affaires, selon la manière dont elle est calculée.

Et c'est là qu'est le hic : à cause de cette prime, Quimper pourrait rater cette opération exceptionnelle qui apporterait à terme 105 emplois (50 dans l'immédiat) à la région. Qui peut se permettre de refuser cela aujourd'hui ?

Alors, on s'accroche et on demande à ce que la politique de décentralisation prônée par le gouvernement ne reste pas au niveau des idées et des mots mais qu'elle ait des applications concrètes. A gauche comme à droite, tout le monde est d'accord : si ce laboratoire ne s'installe pas à Quimper, ce sera de la faute à Paris.

STOP

Tél. 95.85.75 **Tél. 95.85.75**

DU NOUVEAU... POUR MOINS CHER
C'EST VRAI, UTILISEZ VOS DONS
POUR LA FINIR VOUS-MÊME, A VOTRE GOUT

LIÈTRE-AVAIL
MACANERIE
ENDUITS, CHARPENTE
COUVERTURE
MENUISERIE
DILLE, BRÈVE
VITRERIE
EMBOÛTEMENT

LE MODULE

INTÉRIEUR
ou TERMINER PER
VOUS-MÊME
OU PAR DES
ARTISANS
DE VOTRE CHOIX

LES MAISONS Océan

EN TRADITIONNEL
Surf. habit.

F-2 : 108.000 F, 34,04 m²

F-3 : 119.000 F, 49,63 m²

F-4 : 143.000 F, 80,41 m²

F-5 : 152.800 F, 94,22 m²

sans assainissement, ni terrain
Prix au 01.01.82, actualisables

Nom

Prénom

Adresse

.....

.....

.....

Fermes au démarrage
du chantier

2, QUAI DE L'ODET
QUIMPER

STOP

En effet, il faut savoir que cette question de la PDR est primordiale car elle peut varier énormément selon la façon dont elle est calculée :
- si elle est modulée suivant les régions, elle sera de 50 000 F par emploi créé dans la limite du 1/4 de l'investissement et la Quimper devrait remporter l'affaire ;
- si elle est uniforme sur tout le territoire, elle sera de 20 000 F par emploi créé, ce qui incitera la Necma à rester en région parisienne.
- Au moment où paraîtra ce numéro, la décision sera peut-être prise ; à l'heure où nous écrivons ces lignes, on est encore dans l'attente.

Autret

charcuterie fraîche
de Bretagne

avenue de Kéradennec
29105 quimper b. p. 139

tél. (98) 90 53 55 +
téléx 940 792 autret quper

alisez

EST UNE PRODUCTION

Quimper

CREPES DENTELLES
ET
BISCUITS BRETONS

Usines à Quimper : BISCUITERIE ALIZÉ, 11, rue H. de Bournazel
CREPERIE D'ARMOR, 44, rue Max-Jacob.

Tél. : (98) 95.53.47, Télex 940 792

UYONNET
COUPURE

Tel : 05 02.42
36,51
rue Kéroun QUIMPER

SOMMAIRE SPECIAL QUIMPER

Cahier préparé et réalisé par Anne-Edith Poilvet

- Pas de chèque en blanc, pour un mandat, par Marc Beom
- Le chauffage gaz en secteur domestique
- Un laboratoire pharmaceutique : viendra, viendra pas ?
- Fleetguard
- Temat
- Créac'h Gwenn
- La Semaeb, un outil adapté au développement du Finistère
- Un grand projet : la caserne de la Tour d'Auvergne
- Rikou Siner : une des dernières maisons de disques bretonnes
- Un libraire pas comme les autres
- Une autre forme de tourisme
- La galerie de l'Épée
- Un grand quartier de Quimper : Ergué Armel (une interview de Clémentine Herledan)
- Le Braden - Kernoter
- L'Union des quartiers d'Ergué Armel
- La brûlerie de Corrouaillé

Le 19 juin, tous avec DIWAN !

- SYMPHONIE -
ECOLE DE MUSIQUE
PIANOS

Instruments de musique - librairie musicale
3, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER - Tél. : 53.53.77

résidences

le foyer
d'ARMOR

9, rue Amiral RONARC'H - 29000 QUIMPER
Tél. : 55.51.56

Organisme contrôlé par l'Etat depuis 25 ans au service du logement social
Vous assurera :

- Les meilleures conditions de prix et de qualité
- Un service après-vente compétent
- Toutes garanties d'assurances
- Ses services administratifs, juridiques, techniques et comptables à votre disposition pour vous conseiller et vous aider.

le foyer d'ARMOR
PROGRAMMES A DEMARRER

12 logements à QUIMPER CENTRE

11 pavillons à PRAT AR ROUZ - QUIMPER

10 pavillons à AUDIERNE

14 pavillons à QUIMPERLE

A compléter et renvoyer pour demande de renseignements

NOM

Prénom

Adresse

Fleetguard à Quimper

Après avoir pris la décision d'installer en Europe une usine de production de filtres pour moteurs diesel, Fleetguard choisit la France pour cette implantation.

Trois sites lui ont été proposés, deux dans le Nord-Est industriel et un troisième en Bretagne. Le choix s'est porté sur la Bretagne, région rurale dont les caractéristiques se rapprochent de celles des régions où se trouvent les usines américaines.

Le bâtiment satisfait trois objectifs essentiels :

- Il offre un espace flexible et fonctionnel, bien adapté à la fabrication de filtres.

- Il autorise un espace intérieur ouvert et coloré, créant de ce fait un cadre de travail agréable et stimulant.

- Bien que sa silhouette soit foncièrement différente de l'architecture bretonne traditionnelle, le système de suspension par câbles réduit son aspect massif et lui permet de s'intégrer harmonieusement au paysage.

Le résultat est un outil de travail confortable et pratique qui correspond à la philosophie de l'entreprise concernant les conditions de travail.

Fleetguard s'est engagé auprès de la DATAR pour les primes de développement régionales à créer 130 emplois pour 1983.

L'usine fabrique actuellement des filtres à air et des filtres à huile et une deuxième ligne de production de filtres à visser (eau, huile...) est prévue pour fin 1983.

Ces filtres pour camions, engins de chantier et machines agricoles sont vendus en France et exportés, notamment à travers des centres de distribution Fleetguard, en Grande-Bretagne et en Belgique, mais aussi dans le monde entier.

D'autre part, le Quartier Général pour l'Europe doit s'installer prochainement à Quimper.

L'implantation sur l'Europe de l'usine et d'un réseau de distribution a permis une croissance très forte du chiffre d'affaires malgré le climat économique.



Suivant la politique de l'entreprise-mère, Cummins Engine Company, le plus grand producteur indépendant de moteurs diesel du monde, nous avons désigné un architecte de classe internationale pour concevoir le bâtiment, Richard Rogers & Partners, qui avait déjà parti-

TEMAT :

1^{er} fabricant européen de téléphones

Temat est une société qui fabrique et commercialise des téléphones. Il s'agit de l'ancienne société "Constructions Téléphoniques Depape" (C.T.D.) rachetée en septembre 1979 par la Société Matra et dont la raison sociale a été changée le 9 avril 1981. Ce rachat fait partie d'une opération de restructuration effectuée par Sofimatel, un holding financier constitué par Matra, Indosuez et des investisseurs institutionnels. Cette opération concernait les trois sociétés C.T.D., Picart Lebas et Sidep. La prise de participation majoritaire par Matra de Sofimatel est réalisée depuis mars 1982.

Temat est depuis 1976 le premier fournisseur des PTT avec 1,3 à 2 millions de postes par an et est, d'autre part, le premier fabricant européen. Jusqu'à ces dernières années, C.T.D. était le principal fabricant de postes téléphoniques type S 63 à cadran (jusqu'à 75 % du marché PTT). De ce fait :

- la production et la commercialisation étaient concentrées sur un produit et un client.
 - la structure humaine et donc la gestion de l'Entreprise étaient réduites à leur plus simple expression.
 - la société n'était pas en mesure d'innover ou de fabriquer des produits à technologie nouvelle.
- Parmi les causes principales du rachat par Matra, on peut en avancer plusieurs : une méconnaissance des prix de revient et donc négociations avec les PTT de marchés avec des marges négatives, l'incendie de l'usine de Pont de Buis en 1978 et enfin une diversification hasardeuse dans une société de fabrication de vis.

PROGRESSION DE L'EMPLOI		
	31.12.80	31.12.81
Ingénieurs et Cadres	35	42
ATAM	105	138
Ouvriers	1.243	1.163
TOTAL	1.383	1.343

UNE ANNÉE DE MUTATIONS

Pourquoi avoir choisi Quimper ? Il s'agissait avant tout de permettre au siège social, tout en n'étant pas implanté dans les centres de production eux-mêmes situés à Concarneau et Pont de Buis, d'avoir des relations privilégiées compte tenu de la proximité des établissements.

On l'a dit, c'est en 1981 que la raison sociale de l'entreprise a été modifiée. C'est également en 1981 que se sont opérés un certain nombre de changements : l'année a été marquée par :

- la recombinaison industrielle des centres de production avec comme objectif l'efficacité et la mutation vers l'électronique.
- le lancement de nouveaux produits postes à clavier DG, clavier MF
- T 83
- terminaux écran
- la stabilité des effectifs et la "requalification" du personnel.
- le renforcement de la structure commerciale.

Fleetguard®

FILTRES
pour moteurs diesel

USINE DE QUIMPER

Z.I. du Grand Guelen

Tél. (98) 90.41.04 - Télex 940.892

		PRODUCTION (en milliers d'unités)			
		1978	1979	1980	1981
PTT	Postes S 63 à cadran	2 135	1 475	1 125	850.1
	Postes S 63 à clavier DC	-	-	47	135.5
	Postes S 63 à clavier MF	-	-	29	434.1
	Total	2 135	1 475	1 201	1 409.7
PRIVE	S 63 cadran	203.5	206	190	202.6
	S 63 clavier DC	5	6	8	16
	S 63 clavier MF	6.5	7	8	10.2
	Divers	29	32.2	35.2	19.6
Total	244	251.2	241.2	248.4	
EXPORT	S 63 cadran	66.4	41.6	36.45	23.9
	S 63 clavier DC	0.8	1.7	0.45	2.8
	S 63 clavier MF	0.2	-	-	4.8
	Divers	5.5	17.2	8.7	2.3
Total	72.9	60.5	45.6	33.8	

DES NOUVEAUX MARCHÉS

Les marchés sont de deux natures. Ils concernent d'une part la téléphonie (couverture assurée par les PTT jusqu'en mars 1983), d'autre part les terminaux type Videotex : un an après la signature d'un contrat de vente ferme de 100 000 terminaux Videotex à Tymshare (USA), le contrat le plus important jamais signé par un fabricant français à l'exportation pour des terminaux, la Branche Télécommunications de Matra (dont fait partie Temat) annonce la signature d'un accord de distribution exclusive de terminaux avec Tymshare :
- des prévisions supplémentaires de 71 000 terminaux pour la même période
- et au-delà des prévisions de commandes portant sur près de 389 000 unités supplémentaires soit un total de 560 000 unités.
Ces commandes ne pourront se réaliser dans la région que dans la mesure où les prix resteront compétitifs, ce qui ne peut se faire que dans le contexte de commandes des PTT.

ET LA CRISE ?

Grâce à la prise de conscience par l'ensemble du personnel des difficultés qu'il fallait surmonter depuis 2 ans, la Société a retrouvé une crédibilité vis-à-vis des PTT (client principal) et, d'autre part, a pu maintenir ses prix de revient dans une limite acceptable et en conséquence garder ses marchés.

**Investissement et Décentralisation
SDR c'est plus simple quand on est «du pays»
BRETAGNE**

La S.D.R. BRETAGNE vit au quotidien les réalités de la BRETAGNE. Elle est «du pays». A ce titre, elle met à votre disposition son réseau privilégié de relations régionales et nationales qui comprend tous ceux qui comptent pour le développement de la BRETAGNE. Elle prend sur place toutes les décisions concernant le financement de vos investissements. Et si votre projet couvre plusieurs régions, la S.D.R. BRETAGNE peut intervenir comme chef de file de plusieurs Sociétés de Développement Régional et constituera un seul dossier.

S.D.R. BRETAGNE
l'efficacité d'une «régionale».
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE LA BRETAGNE
6, place de Bretagne
35009 - RENNES CEDEX - Tél. : (99) 79.43.37



DELEGATIONS :	
CÔTES DU NORD	15, rue Lannennec, 22000 ST BRIEUC
NORD FINISTÈRE	37, rue du Château, 29200 BREST
SUD FINISTÈRE	Centre Delta, route de Bénodet, 29000 QUIMPER
ILE ET VILAINÉ	6, place de Bretagne, 35000 RENNES
MORBHAN	2, rue de Clisson, 56000 LORIENT

Tel (96) 61.75.01
Tel (89) 46.43.42
Tel (89) 90.71.12
Tel (99) 30.11.88
Tel (97) 21.25.29

**NOUVELLE
SALLE D'EXPOSITION**

ouverte toute la semaine et le samedi matin, chez :



agence de CONCARNEAU, Z.I. de Keramporiel
route de Quimper par la D. 783 - Tél. (98) 97.10.34



AERODROMES - AUTOROUTES
SOLS INDUSTRIELS - PARKINGS
TERRAINS DE SPORT - BARRAGES
TRAVAUX HYDRAULIQUES
VOIRIES DIVERSES - BATIMENTS
OUVRAGES D'ART

**Centre de travaux
Z.I. de KERNEVEZ
29000 QUIMPER
Tél. : (98) 55.62.13**

Direction Régionale :
Bretagne - Pays de Loire
3, rue de l'Hippodrome
NANTES - Tél. : (40) 74.29.75

Siège social :
39, rue du Colisée
PARIS VIII - Tél. : 562.52.60

Samedi 19 juin à Quimper
manifestation en faveur de DIWAN

CREAC'H GWEN
complexe sportif et centre de loisirs

Créac'h Gwen, c'est le gros morceau pour la Ville de Quimper. Là, entre la D.O.T. et l'Odét devrait sortir des 20 hectares de terrain, un complexe sportif qui a pour ambition de devenir un des plus beaux centres de loisirs de Bretagne !
C'est parti ou presque. Le terrain a été acheté par la Ville et une partie du financement va être déblocuée incessamment. Le budget 81 a en effet inscrit une somme de un million de francs pour que démarrent les travaux.
Ces travaux qui s'étaleront sur cinq ans comprendront plusieurs tranches : la première, qui pourrait débuter au mois de septembre, prévoit la construction de quatre courts couverts de tennis, de deux courts extérieurs (qui seront couverts par la suite) et d'un vestiaire douché.
Parallèlement, on va commencer l'aménagement de terrains de football qui se trouveront près du futur terrain de sports de l'A.S.P.T.T. qui est en cours de construction.

COMPLEXE SPORTIF

A terme, le projet est très ambitieux : c'est douze courts de tennis (six couverts, six ouverts),

trois terrains de foot (deux stabilisés, un engazonné), un terrain de tir à l'arc qui seront aménagés dans ce vaste espace qui jouit d'un environnement exceptionnel autour de l'étang de Lanniron. Dès le départ, le milieu naturel a été d'une grande importance et c'est lui qui a conditionné la conception de l'ensemble : les points cardinaux, l'Odét, les courbes de niveau, la végétation, tout cela a été pris en considération pour arriver à la répartition suivante : bâtiments de vie (club-house, vestiaire, local du gardien) au sud et bâtiments de jeux au nord.

Architecturalement parlant, on a retenu deux idées :

- d'une part l'intégration aux éléments naturels par l'alignement des façades des bâtiments parallèlement aux rives et par le choix des matériaux (teintes sombres) ;
- d'autre part, la distribution des espaces intérieurs (faces, partie accueil, partie jeux).

Cette disposition spatiale a, en outre, l'avantage de permettre une circulation aisée des véhicules de sécurité autour des bâtiments.

ET CENTRE DE LOISIRS

Complexe sportif certes mais selon la volonté de la municipalité qu'imposera d'associer les loisirs sportifs aux loisirs de famille. Créac'h Gwen sera également un centre de loisirs et de détente.

L'étang de Lanniron, autour duquel les équipements sportifs seront implantés, sera agrandi pour devenir un vaste plan d'eau de deux hectares. Ses rives seront engazonnées. Un chemin piétonnier le long de l'Odét permettra de relier ce secteur au Braden et à Keradennec. Il sera possible, dans quelques années, d'aller à pied de la mairie d'Ergué-Armel à l'Odét en empruntant ce sentier piétonnier.

Entre le tennis et l'Odét, on prévoit l'aménagement d'une plage. Par ailleurs, les amateurs de pique-nique pourront s'installer sur les terrains prévus à cet effet.

Nous aurons l'occasion sans aucun doute de revenir sur cette opération Créac'h Gwen car l'enjeu est de taille. Pour l'heure, on en est aux premiers coups de pioche.



Centre de tennis : perspective

TY PEN AR BED
UNE MAISON POUR LE DÉPARTEMENT



Capitale administrative, Quimper est la préfecture du Finistère. C'est là que se trouve aussi le siège du Conseil Général.

Depuis le mois de février, les élus possèdent une nouvelle Maison, sise sur les bords de l'Odét. De conception moderne, cette Maison du Département, "Ty Pen ar Bed" accueille les conseillers généraux du Finistère qui trouvent dans ce bâtiment de pierre et de verre un lieu privilégié de réflexion et d'action propice à une politique qui veut leur donner des pouvoirs accrus.

L'ANNÉE DE LA DÉCENTRALISATION
Rien ne prévoyait en effet en 1975, année au cours de laquelle le Conseil a décidé l'acquisition de la propriété de Mme Tangy, pas plus qu'en 1980, année où déboutèrent les

travaux, qu'en même temps que l'inauguration (c'est-à-dire en février 1982) serait promulguée une loi visant à étendre les pouvoirs des Conseillers généraux et à en faire non plus de simples délibératoires mais des exécutifs. En effet, dans le cadre de la décentralisation, les délibérations de l'Assemblée départementale sont exécutoires de plein droit et l'exécutif est le président du Conseil général.

Cette Maison du Département prend donc aujourd'hui une valeur particulière. Son "patron", Louis Devoën, président du Conseil général du Finistère, avait, dans l'allocution d'ouverture, dit son vœu de voir les élus exprimer dans cette Ty Pen ar Bed, dans la plus grande liberté, les préoccupations des populations qui les ont élus.
L'avenir dira si l'objectif est atteint.

LA S.E.M.A.E.B. EN CORNOUAILLE



La S.E.M.A.E.B. dispose actuellement de terrains pour la construction de logements et pour l'implantation des artisans, commerçants et industriels.

Renseignements :

S.E.M.A.E.B.

2, rue Vis - 29000 QUIMPER - Tél. (98) 55.46.94

La SEMAEB, un outil adapté au développement du Finistère

La SEMAEB va fêter cette année ses 25 ans. Durant ce quart de siècle, les interventions de la Société d'Economie Mixte pour l'Aménagement et l'Équipement de la Bretagne ont reflété à la fois les préoccupations des élus locaux, les grandes orientations nationales et les inspirations des urbanistes en matière d'aménagement, de logement, de cadre de vie et d'infrastructure économique.

La SEMAEB est présente dans les quatre départements bretons depuis 1957. Société anonyme, elle est dotée d'un Conseil d'Administration ou les collectivités locales sont majoritaires et où M. le Préfet de Région siège en tant que Commissaire du Gouvernement. La Société a notamment pour vocation d'étudier et de réaliser "tout projet concourant au développement économique de la Bretagne", plus de 130 communes ou groupements de communes font aujourd'hui appel à la SEMAEB.

C'est dans cet esprit que depuis de nombreuses années la SEMAEB participe au développement du Finistère et du secteur de Quimper notamment, dans le respect des programmes définis par les Collectivités Locales. Elle offre en effet des services différents et élargis dans le cadre de ses divers domaines d'intervention :

HABITAT ET CADRE DE VIE

Pour l'aménagement d'une Zone d'Aménagement Concédé (Z.A.C.) ou d'un lotissement, la SEMAEB travaille dans le souci de la qualité du cadre de vie à travers les espaces publics, l'architecture et l'intégration à l'urbanisme existant. Elle assure la programmation des équipements collectifs pour qu'ils répondent aux vœux des élus, aux contraintes de fonctionnement des futurs gestionnaires, aux besoins des associations. Enfin elle intègre les besoins des futurs utilisateurs et des habitants afin de permettre leur bonne insertion dans l'opération.

REHABILITATION

La SEMAEB intervient non seulement pour la mise aux normes du confort des habitations mais encore pour revitaliser un tissu en réalisant des équipements collectifs, en réaménageant les espaces publics, en procédant à des acquisitions foncières et immobilières... en concertation avec la population concernée.

EMPLOI ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Aménagement et commercialisation de zones d'activités, réalisation de bâtiments industriels, d'usines-relais, de bureaux, réhabilitation de friches, prise de participation dans un patrimoine immobilier... les moyens d'intervention de la SEMAEB sont importants et variés. Sa connaissance des problèmes des chefs d'entreprise, ses possibilités de montages financiers, ses compétences économiques lui font jouer un rôle essentiel dans l'élaboration d'une politique d'aide à l'emploi.

TOURISME ET LOISIRS

Réaliser des équipements de loisirs pour les citadins et des lieux d'hébergement pour les vacanciers, constitue un des objectifs actuels de

nombreuses municipalités. La SEMAEB est ainsi appelée à intervenir soit pour l'étude d'un projet, soit pour la réalisation elle-même, soit pour la gestion provisoire de l'opération.

EQUIPEMENTS PUBLICS

La SEMAEB se voit confier par de nombreuses collectivités locales la maîtrise d'ouvrage déléguée d'équipements publics les plus divers. Ses compétences pour :

- élaborer le programme,
- coordonner les interventions,
- mettre en place les financements,
- assurer le respect des coûts et des délais

sont la garantie du bon déroulement de l'opération.

BÂTIMENTS PRIVÉS

Dans les mêmes conditions, la SEMAEB assure également la maîtrise d'ouvrage de bâtiments à usage industriel, commercial ou de bureaux pour le compte d'entreprises privées. Outre l'expérience acquise depuis longtemps dans la réalisation de superstructures, elle propose des solutions de financement adaptées et éventuellement une participation aux investissements.

INTERVENTIONS FONCIÈRES

Le SEMAEB intervient soit dans le cadre d'opérations concédées, soit pour les collectivités souhaitant acquérir des terrains pour leur propre compte, soit comme conseil en matière de politique foncière (réserves foncières, ZAD, ZIF, POS...).

FINANCES COMMUNALES

Maîtriser les conséquences financières d'un investissement, prévoir l'évolution du budget communal dans les prochaines années, analyser la situation financière globale, apporter son assistance pour l'équipement ou l'utilisation d'un matériel informatique... telles sont quelques uns des services que développe la cellule "Finances Communales" de la SEMAEB auprès des collectivités locales.

INFORMATION COMMUNICATION

Née du souci des élus de mettre les dossiers d'urbanisme à la portée de la population, l'Atelier Information Communication de la SEMAEB a élargi sa mission aux actions publiques d'information les plus diverses. Il réalise expositions, campagnes d'information, montages audio-visuels, films vidéo, affiches, dépliants... Par ailleurs, il joue un rôle de conseil pour l'élaboration des politiques d'information intégrant les nouveaux moyens de communication.

ACTIONS EN PERSPECTIVE

Aujourd'hui que les problèmes économiques, l'énergie, la communication, les coûts de construction sont devenus des questions d'intérêt général, la SEMAEB joue son rôle de service public en développant ses compétences et ses services en énergie (développement ou projets recherchant une meilleure utilisation de l'énergie), information (nouveaux moyens), promotion de nouveaux modes de construction, activités économiques (aide aux entreprises).



La base de loisirs de Châteauneuf-Fauou. (Photo Y.R. Cassat - Quimper)

**VOUS ETES
ARTISAN, COMMERÇANT
INDUSTRIEL, ou MEMBRE
des PROFESSIONS LIBERALES**

Relevant du régime
obligatoire institué par la
loi du 12-7-66

**L'arrêt de
travail est
UN
RISQUE
GRAVE**

Il peut-être provoqué par une MALADIE, un ACCIDENT

**PENSEZ A SES CONSEQUENCES SUR
VOTRE SITUATION ET CELLE DE VOTRE
FAMILLE !**

Quatre Sociétés Mutualistes de Bretagne et la C.N.P.
vous proposent ces garanties et leur expérience
UN EXEMPLE

E3	— Du 11 ^e jour d'arrêt (ou 6 ^e en cas d'accident) au 24 ^e mois inclus = indemnité journalière de	150	195
	— Du 25 ^e mois à 60 ans : rente annuelle de	37 500	37 500

Si vous pensez que notre IDÉE N'EST PAS SANS INTERET, téléphonez, écrivez ou venez nous rendre visite :

- RENNES : Société Mutualiste de Prévoyance d'Ille et Vilaine, cours des Alliés, Maison des Métiers - Tél. : 67.32.22
- QUIMPER : Caisse de Prévoyance Sociale du Finistère, 1, rue de Belle-Ile-en-Mer - Tél. : 90.41.90
- VANNES : Caisse de Prévoyance Sociale du Morbihan, 6, avenue de la Marne - Tél. : 63.27.18
- SAINT-BRIEUC : Caisse de Prévoyance Sociale de l'Artisanat et du Commerce, 28 ter, rue du Docteur Rochard - Tél. : 33.28.10

Le Spécialiste **CARRELAGE** *en Finistère*

LA GRANDE BRIQUETERIE

4 MAGASINS EXPOSITIONS

de LANDERNEAU de BREST de QUIMPER de MORLAIX

Tron Elorn - 85.00.17 17, rue Puebla - 44.33.78 Route de Coray - 90.47.80 Z.I. de Kérivin - 88.38.19

Moquette - Sanitaire - Robinetterie - Isolation - Cheminées

C'est ainsi que les principales interventions de la SEMAEB dans le Sud Finistère ont porté sur les secteurs suivants :

- Aménagement et habitations - QUIMPER :** ZUP de Kermoyan (47 ha, 2 500 logements), ZAC du Braeden (70 ha, 1 800 logements prévus).
- CONCARNEAU :** ZAC des Sables Blancs (30 ha, 550 logements).
- CLOHARS-CARNOET :** ZAC du Pouldu (30 ha, 400 logements).
- CRONZON :** Lotissement communal.
- PIOMELIN :** Lotissement communal.
- Réhabilitation - QUIMPER :** Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH).
- AUDIERNE :** Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH).

Activités économiques - De nombreuses opérations à Quimper, Carhaix, Châteaulin, Clefen, Ploher, Plomelin, Riec sur Belon, Saint Evarzec.

Tourisme et Loisirs - Base nautique du Pouldu, base de loisirs à Châteaulin du Faou.

Equipements publics ou privés - Blanchisserie Interhospitalière à Quimper, Usines relais à Châteaulin du Faou, Pont-Aven, Ateliers municipaux à Rospenden.

Ainsi ces quelques exemples montrent-ils que la SEMAEB participe activement à l'aménagement et au développement de la région Quimpéroise et du Finistère, sa collaboration avec les Collectivités locales permettant de réaliser des opérations importantes à moindre coût et dans l'intérêt collectif.

**CGEE
ALSTHOM**

**EQUIPEMENTS ET
ENTREPRISES ELECTRIQUES**

- ★ Etudes et réalisation d'installations électriques industrielles.
- ★ Poste de transformation MT-BT
- ★ Eclairage public
- ★ Automaticité
- ★ Tous travaux VRD - Eau potable Assainissement - Réseaux P.T.T.

Rue Paul-Sabatier
Z.I. de Kernévez
29105 QUIMPER CEDEX
Tél. (98) 55.30.00 (5 lignes)

Un grand projet pour Quimper : La caserne de la Tour d'Auvergne

"C'est le grand débat". Ainsi répond le maire de Quimper, Marc Becam, lorsqu'on lui parle du devenir de la Caserne de la Tour d'Auvergne. "C'est à faire sur 20 ans", continue-t-il.

Et de fait, on n'en est qu'aux prémices d'un projet qui comptera dans l'histoire de Quimper, tant l'enjeu est de taille.

Que va-t-on faire des 16 000 m² que la Ville a achetés à l'Armée et qui sont sa propriété depuis le 31 mars dernier ? Cette acquisition est le fruit de nombreuses années de négociations menées entre le maire et le Ministre des Armées : c'est

donc un vieux rêve qui s'est réalisé et qu'il va falloir maintenant transformer en réalité concrète.

Pendant deux ans, l'Armée va continuer d'occuper des locaux : un certain nombre de services vont en effet être maintenus en attendant d'être transférés dans l'immeuble Bodolec, quai Duplex, face à l'ancienne Chambre de Commerce.

La Ville, elle, peut dès maintenant utiliser la partie restante, c'est-à-dire la moitié des bâtiments et particulièrement l'ancien Couvent des Ursulines, construit au XVIII^e siècle.

LA GRANDE QUESTION

La grande question est de savoir ce que va devenir ce grand espace contre lequel vient buter le centre-ville. Les idées ne manquent pas : l'ancienne caserne aura sans doute une vocation à dominante culturelle (on parle d'école de musique, de centre culturel, d'école des Beaux-Arts...) mais l'affectation de certains bâtiments à des fins sociales ou administratives n'est pas à exclure. En fait, rien n'est exclu car rien n'est encore décidé à part l'installation de Radio-France sur deux niveaux dans le Couvent des Ursulines.



La rocade est : c'est pour octobre

On aurait voulu qu'elle soit ouverte pour le mois de juin. Il faudra en fait attendre septembre, voire octobre, avant de voir ouverte à la circulation cette quatre voies qui retirera le boug d'Ergue à l'Eau Blanche, celle que l'on appelle la rocade est.

Ainsi, l'été sera chaud à Quimper où il faudra encore emprunter la rue de Frugy et le Centre ville pour aller de la route de Pont l'Abbé à celle de Brest-Lozon. Bien des embouteillages en perspective !

Mais c'est que les affaires ne sont pas si simples en matière de voirie. Pour une fois, ce n'est pas l'argent qui manque : le financement est prêt depuis longtemps. Non, les obstacles qui retardent l'achèvement du chantier sont de deux ordres :

- d'une part, des problèmes d'expropriation ont surgi : il y a encore quelques propriétaires qui se font prier !

- d'autre part, le rond-point de l'Eau Blanche (l'un des nombreux carrefours à l'anglaise de la cité) va devoir être remodelé. Laissez ainsi, il ne serait pas pratique : il devra être agrandi.

En attendant que tout soit résolu et qu'enfin la rocade soit mise en service, on a livré à la circulation le pont qui enjambe la rocade à Ergue-Armel. Un premier pas qui soulage les riverains pour lesquels les mois de travaux qu'ils viennent de vivre n'ont pas été des plus agréables.

Mais eux aussi attendent avec la plus grande impatience le gros morceau : l'ouverture de la rocade. Patience !



On ne sait pas encore car un tel projet ne se bâcle pas et ne s'improvise pas ; c'est une partie de l'avenir de Quimper qui est ainsi concernée. Actuellement, les techniciens, les architectes travaillent : des plans vont être tirés, des maquettes vont être réalisées.

Mais surtout, un grand débat va être ouvert avec, on le souhaite, la participation de toute la population, des associations, des écoles... Chacun doit pouvoir exprimer son opinion sur le sujet.

Ce qui est certain, c'est qu'il y a du pain sur la planche ; dans un premier temps, on prévoit de faire l'inventaire des bâtiments : on sait déjà qu'il reste des lambris, des arches... que tout cela doit être remis en état et qu'une restauration complète est nécessaire. Sans doute ne va-t-on pas tout conserver : il y a des choses qui n'en valent pas la peine. Ainsi, le sort du mur d'enceinte est réglé : on ne va pas le rassembler. Les Bâtiments de France ont décidé que sa suppression totale serait une erreur architecturale.

Les idées ne manquent pas, c'est vrai et chacun en émet : on parle d'un immense parking (à cause de la proximité du centre-ville), d'espaces verts, d'un Palais des Congrès (Quimper ne possède aucune grande salle - ne parlons pas du Théâtre, il est trop petit), d'un complexe administratif. Qu'en ressortira-t-il ? Nul ne peut le dire aujourd'hui.

**RADIO FRANCE :
C'EST (PRESQUE) PARTI**

Pour l'heure, on s'active sérieusement à rendre une partie du Couvent des Ursulines (680 m² sur les 3 600 m² utiles) accueillante pour Radio France qui doit s'installer début juillet à Quimper. Un studio provisoire est en cours d'aménagement qui permettra à la nouvelle équipe de démarrer en attendant son installation définitive à la Caserne de la Tour d'Auvergne.

Radio Quimper (on ne connaît pas encore le nom exact de la station) est la petite sœur de Radio Mayenne, la première radio décentralisée de Radio France. A son image, elle se veut ouverte au public, prête à accueillir tout le monde : ceux qui le veulent pourront assister à la réalisation d'émissions ; ce sera un studio vitrine. Son objectif : fonctionner 18 h sur 24 avec une équipe d'environ 30 personnes. On nous promet plusieurs heures quotidiennes en Breton. La bonne volonté est en tout cas présente puisque ce sont deux bretonnants qui sont à la tête de cette antenne de Radio France : le "patron" sera René Abjean, un universitaire

PISCICULTURE DE CORNOUAILLE

N. CIRON

Route de Coray, 29000 QUIMPER
Tél. 90.08.27

ELEVAGE DE TRUITES CONSOMMATION

Vente en gros et au détail
EXPEDITION DANS TOUTE LA FRANCE



Rue du Chanoine Moreau
(face aux faïenceries)
LOCMARIA
29000 QUIMPER
Tél. : (98) 90.57.16

HB - HENRIOT

entièrement décorées à la main - 1^{er} et 2^e choix

DEMENAGEMENTS

TOUTES DISTANCES
TRANSPORTS DE MEUBLES

MICHEL DOARE

Services réguliers sur Paris
Impasse Georges Le Bail - Route de Brest
29000 QUIMPER - Tél. : (98) 95.27.68



sterell

DE LA VIANDE FRAICHE DU TERROIR

ABATTOIRS MUNICIPAUX DE KERGOLVEZ
29000 QUIMPER Tél. : 55.48.44
LIVRAISON A DOMICILE REGULIERE

ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT J. DORNIC et FILS

10 bis, bd des Frères-Maillot, Kerfeuten - 29000 QUIMPER - Tél. : 95.08.72 et 95.20.54

BUREAU D'ETUDES, PLANS - DEVIS - CONSTRUCTION DE : • maisons individuelles • immeubles • hôtels, etc...
TERRASSEMENT - MAÇONNERIE - BETON ARME - CHARPENTE - MENUISERIE

brestois et le responsable des services techniques est un finistérien, Pierre Carn qui nous vient de Radio Mayenne justement. Il est vrai qu'en votant une subvention départementale de 300 millions de centimes (étalée sur 2 ans), le Conseil Général du Finistère a fortement plaidé en faveur des émissions en langue bretonne. Il reste maintenant à espérer que les actes suivront les promesses.

Il faut bien dire, avant même que ne démarre cette Radio, que des questions se posent et que l'on se demande très sérieusement si cette nouvelle station ne va pas mettre en péril l'existence de Radio Armorique. De même, comment va se passer la refonte de Radio Brest ? Dans un interview qu'il a accordée à République Bretonne, Yves Philippe, animateur de Radio Armorique, prévoit la fin de Radio Armorique, telle qu'elle existe jusqu'à présent. Elle va devenir, dit-il, la radio de l'est, c'est-à-dire celle de Rennes et de ses alentours. Avec cet éclatement des radios (des radios pourraient être créées à Vannes, St-Brieuc...), il n'y aura plus de radio régionale.

Mais depuis que l'on a appris la nomination de René Abyeau à la tête de Radio Quimper, les espoirs renaissent. On sait que ce défenseur de la langue bretonne ne cautionnera pas une opération où la culture bretonne serait lésée.

Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une chose à faire : attendre.

Le manoir de Mésarnou aux Archives

Une nouvelle exposition vient de s'ouvrir au public dans les locaux des Archives départementales du Finistère (rue du Palais). Consacrée au manoir de Mésarnou (commune de Plouneventer), elle est due à l'historien néerlandais bien connu Fons de Korf et rassemble de très intéressants et forts instructifs documents sur l'histoire, la splendeur passée et la lente décadence de ce fleuron du patrimoine finistérien.

RIKOU SONER : une des dernières maisons de disques bretonnes

En 1966, il est membre du bagad Kemper. Connaissant les problèmes des bagadoù pour s'équiper en matériel, il commence à vendre des peaux de tambours dans le sous-sol de sa maison, rue Pierre Sémard. Puis l'occasion lui est donnée d'importer des disques, qu'il vend dans

ce même sous-sol. A l'époque, il est toujours salarié dans une entreprise quimpéroise.

Il faut attendre 1977 pour qu'il ait un piano sur rue. C'est rue du Sallé. Hervé Le Meur ouvre le magasin dont il rêve : Keltia Musique. Sa spécialité est toute trouvée : la vente d'instruments aux

bagadoù : des cornemuses, des bombardes, des tambours, des anches... Très vite, les murs ne peuvent contenir toute la marchandise qu'il y a. C'est en 1980 : Hervé Le Meur s'installe place au Beurre. Il y est encore. S'il a gardé la vente des accessoires pour sonneurs qui sont sa spécialité, il fait également le commerce de disques et de livres.

RIKOU SONER

A cette fonction de commerçant, Hervé Le Meur en a ajoutée une autre : celle de producteur de disque. Partant de la même constatation qu'il avait amenée à créer son magasin et considérant que les enregistrements de bagadoù n'étaient pas des meilleures qualités, il a décidé de se lancer dans l'édition phonographique, sous la marque Rikou Soner. L'idée s'est concrétisée aux lendemains d'une rencontre avec un preneur de son, Jakez Bernard en 1975 : le bagad Kemper enregistrer son premier disque à son compte.

Depuis cette époque, le label B.A.S. (enregistrement de bagadoù) et le label Rikou Soner se sont appuyés sur plusieurs productions : 13 disques sont sortis, parmi lesquels Minou-Valléant, Yann Bihoué, du kan ha diskant... tous enregistrés à Kerlenn, en Ploucour-Lanvern dans un studio que Rikou Soner partage avec Félix Le Gannec.

Une constante : la qualité et l'authenticité. "Pas question, dit Hervé Le Meur, d'accepter n'importe quoi". La naissance de leur petit dernier vient élargir un créneau qui se voulait jusqu'alors presque exclusivement traditionnel : c'est en effet chez Rikou Soner que Roland Becker vient de sortir son dernier disque. Quand on connaît les qualités et les exigences musicales du musicien, c'est un gage de confiance envers l'éditeur quimpérois.

PROBLEME DE DIFFUSION

Aujourd'hui, Hervé Le Meur est presque seul sur la place : Nevenot a disparu, Vela est en difficulté. Seuls Art Folk et Rikou Soner tiennent. "La crise est générale, dit Hervé Le Meur, il est normal que la vente de disques s'en ressentie. Il serait pour moi impensable d'abandonner le magasin pour ne me consacrer qu'à la production de disques".

Doucement mais très sûrement, Rikou Soner avance. C'est du côté de la diffusion que le bidibesse : l'efficacité du système n'est pas très évidente. Ce même système de distribution (et de mauvaise distribution) n'est sans doute pas étranger à l'échec des autres maisons de disques bretonnes, d'ailleurs.

Dernière composante de l'entreprise : Jakez Bernard, le preneur de son, effectue également pour Keltia Musique des duplications de cassettes : enfin, les groupes peuvent, s'ils le veulent, se faire enregistrer pour leur propre compte à Ploucour-Lanvern : c'est ce qu'on appelle le travail à façon.

Pour l'instant, Rikou Soner se prépare à enregistrer de nouveaux microsillons : Youenn Gwerling et la chorale Jol Le Penven, des accordéonistes gallos, des musiciens du pays plin seront les prochains poulaux de l'écurie Rikou Soner.

A.E.P.

Un libraire pas comme les autres

Il n'a pas choisi la plus mauvaise place. Il s'est installé au bas de la rue Gradlon, au pied de la cathédrale, là où tout le monde passe.

Il aurait pu céder à la facilité et vendre des chapeaux ronds, des souvenirs "bretons", des disques folkloriques, ce que d'autres n'hésitent pas à vendre sur la place.

Mais ce n'est pas le genre de la maison, au contraire. Gweltaz ar Fur qui s'est installé là a voulu justement profiter de cet emplacement privilégié pour faire quelque chose de bien. Quand il y a deux ans, il a repris ce fonds, il avait déjà sa petite idée derrière la tête et cette idée elle est toute entière contenue dans le nom du magasin : ar bed keltiek. Revenant ainsi le titre d'une ancienne revue littéraire en breton dirigée par Ropars Hemon qui relatait l'actualité du monde celtique. Gweltaz ar Fur a voulu dès le départ marquer son ouverture à l'ensemble des pays celtiques. La Bretagne est prioritaire bien sûr : on trouve chez lui tous les

ouvrages en Breton, même s'ils ont été édités au Pays de Galles. Des contacts fréquents avec l'Irlande, l'Ecosse, des voyages réguliers au Pays de Galles lui permettent de se tenir au courant de tout ce qui sort, tant en livres qu'en disques.

De librairie, il n'a pas la seule vocation : en fait, il cherche avant tout à promouvoir la culture bretonne, qui il s'agisse de livres, de disques ou d'objets. L'étage qu'il a aménagé au-dessus de son magasin sert de salle d'exposition : on y trouve des objets artisanaux de toutes sortes : des poteries galloises, des foulards imprimés, des carcs, des araires... là encore une vision de l'art celtique.

C'est vrai, le touriste-typiste (celui des chapeaux ronds) ne s'arrête pas chez Gweltaz ar Fur : c'est trop beau, trop authentique pour lui. Ceux qui entrent dans cette échoppe aux murs trop petits partagés avec son propriétaire cette passion de la matière bretonne et celtique. Ce n'est pas sans raison que dictionnaires et méthodes de breton constituent le gros de la vente : ce sont bien souvent les mêmes qui reviennent quelque temps après se traiter à la lecture d'ouvrages écrits dans la langue. Les autres peuvent y trouver toutes sortes de livres sur la Bretagne mais écrits eux en français.

Pour Gweltaz ar Fur, cette expérience est une nouvelle aventure. Le goût du risque ? "C'était le même goût du risque qui m'avait amené en 1971 à me lancer dans la chanson. Dix ans après, j'avais envie de faire autre chose". Plus de chanson alors ? "Si, j'ai même une bande qui est prête pour un éventuel enregistrement mais je ne suis pas pressé. Pour moi, maintenant, l'important c'est mon magasin".



Gweltaz ar fur parmi ses livres

ANNE-EDITH POILVET

Keltia-musique rikou soner

1, place au Beurre - 29000 QUIMPER - Tél. : (98) 95.45.82

DISQUES - LIVRES et INSTRUMENTS DE MUSIQUE DES PAYS CELTES

ENREGISTREMENT, EDITIONS, IMPORTATIONS, DIFFUSION DISQUES ET CASSETTES

DIWAN - 19 juin - QUIMPER

Une autre forme de tourisme

Il y a plusieurs façons de passer ses vacances : la voiture, le vélo, la marche à pied, tous les moyens sont bons pour visiter la région que l'on a choisie.

Pour ceux qui ont choisi le Finistère comme lieu de vacances, il existe un moyen original de découvrir d'un œil nouveau cette partie de la Bretagne : prendre le bateau et naviguer sur ses eaux intérieures, sur l'Aulne et l'Hyères le long du canal de Nantes à Brest.

Depuis quelques années, Châteauneuf du Faou accueille dans son port des bateaux-caravanes qui emmènent les vacanciers pour des croisières fluviales. Base de la SBDM dont le siège est à Quimper, Châteauneuf est en effet le point de départ (et d'arrivée) des barges, farfadets, chalands house, dawncrafts et autres korrigans qui constituent la flotte de la compagnie quimperoise. En haute-saison, il est plus prudent de réserver : pour cela, rien de plus simple : il suffit de téléphoner à Quimper (08 - 53.30.04), de prendre une option sur le type de bateau choisi (une brochure avec description des installations vous est envoyée sur simple demande), de verser un acompte... et d'attendre le jour J.

villages qui bordent le canal, déjeuner dans une petite auberge...
On ne connaît sans doute pas encore assez cette forme de tourisme et c'est bien dommage

car elle permet de passer des vacances différentes, loin du bruit, loin des voitures, loin de la pollution. C'est sans aucun doute une expérience qui vaut le coup d'être tentée.

GALERIE DE L'ÉPÉE

14, rue du Parc - 29 QUIMPER

**PEINTURES
SCULPTURES
CERAMIQUES**

Artistes de renommée internationale

JEAN COCTEAU
8 juillet - 8 Aout 1982

SOPHIE BUSSON gravures - aquarelles - huiles
Exposition du 10 juin au 7 juillet 1982

**SALON DE THÉ
au Bon Vieux Temps**

J.L. TROLEZ
PATISSIER-GLACIER

59, rue Kéréon - QUIMPER - Tél. 95.07.28

Spécialité de kouign-amman

**L'AUTRE FAÇON DE FAIRE DU BATEAU
au cœur du FINISTÈRE**

Sur la rivière de l'Aulne et le Canal de Nantes à Brest

RETROUVEZ LA DÉTENTE
LE CALME
et LA NATURE
à bord des bateaux caravanes
(sans permis)

sbdm nautique
107, avenue de Ty Bos - 29000 QUIMPER
Tél. : (98) 53.30.04

**Durant vos loisirs
LOUEZ UN VELO**

Livraisons à domicile

pour location une semaine et plus (service même dimanche et fêtes) ou dans les 16 centres

location de velos

Appelez le 53.30.04

LOVELOVELOVELOVELOVELOVELOVELOVELOVELO

UN LIEU DE PROMOTION DE LA PEINTURE : LA GALERIE DE L'ÉPÉE

Voilà plus de six mois maintenant que la Galerie de l'Épée est ouverte : trop peu sans doute pour tirer un bilan, suffisamment en tout cas pour confirmer que Quimper avait besoin d'un tel centre artistique.

L'histoire de la galerie c'est un peu une histoire d'amour : l'amour entre un homme, Patrick Gaullier, et l'art qu'il découvre au hasard d'une exposition. Et la passion de l'homme pour l'art fut si grande qu'il eut envie de vivre avec elle, pour elle. L'idée de la galerie était née.

UN COUP DE FOUORE

Patrick Gaullier : j'habitais à l'époque à Rennes et un jour je suis allé voir, presque par hasard, une exposition à la Maison de la Culture : ce fut une véritable révélation, un coup de foudre. Je continuai alors d'aller dans ce lieu où exposaient des peintres, des petits et des grands et je m'aperçus que, de plus en plus, l'art me parlait. La première fois que l'on met les pieds dans un tel endroit, on n'y comprend rien, c'est normal. C'est l'habitude de voir et de regarder qui crée cette sensibilité.

A.M. - Et vous êtes arrivé à Quimper ?
P.G. - Lorsque je suis arrivé à Quimper, j'avais déjà ce projet d'ouvrir une galerie. Il me manquait le lieu adéquat. Et puis, un jour, j'ai appris que l'Hôtel de l'Épée était en restauration et qu'il y avait des espaces libres. J'y suis allé et j'ai vu au premier étage trois salles, en enfilade, susceptibles de faire mon affaire.

Seulement, la propriétaire avait une autre idée du sort réservé à ce lieu : elle pensait le louer à une créperie. J'ai dû insister longuement avant qu'enfin elle se décide à me le laisser.

COMPLET JUSQU'EN 1983

A.M. - Tout ne devait pas être en l'état ?
P.G. - Je ne peux même dire que nous avons eu beaucoup de travail. Nous avons supprimé des peintures posées de la maquette, mis un revêtement sur les murs. Nous avons fait une recherche sur l'éclairage des pièces, afin qu'il serve au mieux les œuvres exposées...
A.M. - Déjà, vous pensiez à votre première exposition ?



P.G. - Avant même d'avoir trouvé ce local, j'étais allé voir plusieurs peintres pour leur exposer mon idée et tous m'ont encouragé et plusieurs m'ont promis de venir y exposer. C'est ainsi qu'avant même de commencer officiellement, je savais pouvoir compter sur plusieurs noms et aujourd'hui, le calendrier est fait jusqu'en 1983.

A.M. - Qui était sur l'affiche de la première exposition ?

P.G. - Ce fut une exposition de groupe avec des peintres comme Sophie Busson, Mikl Chaussepied, Françoise Deherdi, Kazimierz Dzysa, Shochi Hasegawa, Christian Jemain, Aymard Le Forestier de Quillien, Katell Le Gearing, Bernard Louélin, Jean-Yves Madec, Patrick Poivre de la Freta, Christine Thouzeau, avec des sculpteurs comme Marine Kerbaol et Jean-Claude Michaud, avec des céramistes comme Stan Breilover, Christine et Bruce Gould, Michel Persichino. Ces artistes qui, ont, tous, trouvé de bonnes conditions, veulent tous revenir exposer séparément ici. Nous avons notamment Sophie Busson du 10 juin au 7 juillet et pour l'année prochaine le grand peintre polonais Kazimierz Dzysa.

150 M² D'EXPOSITION

A.M. - Qu'est-ce qui les séduit ici ?
P.G. - Il faudrait le leur demander mais je pense qu'ils apprécient l'espace : vous savez qu'avec 150 m² au sol, nous sommes sans doute

la plus grande galerie de Bretagne. Les œuvres, accrochées sur ses murs, prennent vraiment toute leur valeur. Et c'est une chose très importante pour un peintre ou un autre artiste, quel qu'il soit, de se sentir à l'aise là où il expose.

Une autre chose compte à mon avis, c'est le contact que nous avons avec celui qui expose : nous ne nous contentons pas de relation par téléphone ou par lettre, nous nous déplaçons, nous allons le voir.

A.M. - Vous n'exposez pas que des peintures ?

P.G. - En même temps qu'un peintre, nous exposons un sculpteur. Nous nous y tenons car nous estimons que jusqu'à maintenant, la sculpture est mal connue. Nous essayons donc d'habituer le public à voir des sculptures. Nous avons également d'autres sujets tels la peinture sur soie, la céramique...

A.M. - Quel est votre critère de sélection ?

P.G. - Nous cherchons à montrer aux gens ce qui existe. Nous refusons l'art facile, qui consiste à présenter des tableaux anodins, du genre Bretagne = bateau, mer... Non, il y a beaucoup d'autres choses qui méritent d'être connues et qui sont plus représentatives de l'art d'aujourd'hui.

A.M. - Quelle est votre ambition après six mois d'activité ?

P.G. - Déjà, nous sommes très contents de l'audience de la galerie de l'Épée au niveau de Quimper et même des autres villes comme Brest, Lorient dont nous recevons régulièrement des visiteurs. On dit que les gens achètent leurs tableaux à Paris ou à Nantes : nous voudrions que la qualité des expositions que nous proposons incite ces acheteurs à venir à la Galerie de l'Épée.

Mon ambition : que la galerie soit un lieu de promotion de la peinture.

A.M. - Quelle est votre ambition quant à la revue Artus ?
P.G. - La revue Artus est contenue dans un article de la revue Artus : "un magnifique coup d'archer pour que soit entendue la partition de l'imaginaire et du rêve".

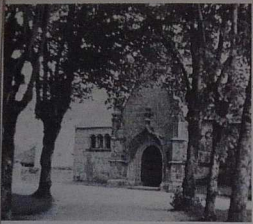
Galerie de l'Épée - 14, rue du Parc - Ouverte tous les jours sauf le dimanche et le lundi matin de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30.

J. COURTÉ
37, route de Quimper - BREST - Tél. 02.11.72
AGENCE : 21, de Kérhuél - 15, rue Jules Verne - QUIMPER
Tél. 90.24.25

BRETAGNE INTERIM

7, rue Amiral Ronarc'h
29000 QUIMPER Tél. : 55.47.66

à votre service
**PERSONNEL TEMPORAIRE
qualifié - toutes branches**



Un grand quartier de Quimper :

Ergué Armel est, avec Penhars et Kerfeunteun, l'une des trois communes qui ont fait en 1960 le grand Quimper. Ancienne commune indépendante, elle en a gardé certains aspects : le bourg d'Ergué n'a guère changé, avec son église campagnarde, son cimetière, ses maisons de même, la commune avec 135 exploitations conserve son côté rural. Mais non loin de là, des quartiers se sont construits : le Braden est le plus

grand d'entre eux, il comptera, à l'achèvement des travaux, 6 000 habitants : une nouvelle ville en quelque sorte où toute une vie s'est organisée. C'est là qu'a été transférée il y a quelques années la mairie-annexe.

Clementine Herledan y tient permanence tous les matins : c'est elle qui a été chargée de ce secteur par l'équipe municipale quimpéroise dont elle est l'une des adjoints.

1960 : LE RATTACHEMENT A QUIMPER

A.M. - Qu'est-ce que cela veut dire adjointe spéciale ?

Clementine Herledan - Cela veut dire que je suis mise à la disposition de la population d'Ergué Armel dont je transmets les doléances en mairie centrale. Je suis une oreille avant tout puisque je n'ai aucun pouvoir de décision.

A.M. - Quelles sont les caractéristiques d'Ergué Armel ?

C.H. - C'est une commune qui s'est considérablement développée avec l'extension de Quimper. Quimper n'avait aucune possibilité de développement sur son seul territoire : automatiquement, c'est vers les communes périphériques qu'elle s'est tournée.

A.M. - 1960 marque une étape ?

C.H. - Sans aucune doute puisque c'est grâce à la fusion des communes que Quimper a pu gagner la place qu'elle occupe aujourd'hui au niveau régional. Je pense même que cette fusion est arrivée un peu tard puisque à l'époque où il était question d'une Université dans le Finistère, Brest a eu la préférence, Quimper n'ayant pas de terrain à proposer.

Quimper a énormément profité de la fusion puisque depuis, de nombreuses entreprises, écoles... s'y sont installées. Rien que sur Ergué, nous avons l'Hôpital, l'I.U.T., l'École d'Infirmières, la DOT, Fleetguard... la liste est trop longue pour paraître entière.

A.M. - Comment s'est passée l'intégration des quartiers nouveaux ?

C.H. - C'est vrai qu'il existe certaines jalou-



Des chantiers toujours

deville

BOIS CHARBON ELECTRICITE GAZ MAZOUT

ETS R. RIGAUT
15, route du Loch
29000 QUIMPER
Tél. : (98) 95.55.02

LES CUISINIÈRES BOIS-CHARBON



CHIMÈNES À BOIS



mazoin Hi-fi, TV, Vidéo

La vraie haute fidélité à partir de 3.000 F

— Stationnement facile —

4, route de Brest - QUIMPER - Tél. : 95.68.71

ERGUÉ-ARMELE

sies : les habitants du bourg trouvent que l'on s'occupe trop du Braden, par exemple. Mais on ne peut pas faire partout en même temps. Nous avons essayé de ménager des zones d'habitat comme le Braden, comme Ty Douar où il y a également des activités artisanales, et des zones d'activités commerciales comme le Petit Guelen, Kergonan (ZAC qui va démarrer), le Grand Guelen (qui est une zone départementale).

Mais il est très difficile pour un quartier aussi étendu qu'Ergué (3 356 hectares) d'avoir une véritable unité : prenez le cas des centres de cultes : il n'y a pas qu'une église mais trois, Ste Thérèse, Locmaria et le bourg. Malgré tout, il existe un certain nombre d'équipements au service de l'ensemble : les écoles, le foyer de personnes âgées, une Maison de Jeunes (au bourg)...

L'AMÉNAGEMENT DU BOURG

A.M. - Des projets vont transformer la vie du bourg ?

C.H. - Le bourg devrait profiter des aménagements qui sont en cours, notamment la rocade-est qui va lui permettre de connaître une vie un peu plus calme. Apparaissant, le bourg était traversé par une voie assez rapide qui faisait que les gens se n'arrêtaient pas. On pense que lorsque la rocade qui dessert vers l'Eau Blanche sera

ouverte, la circulation sera plus fluide et que le bourg se trouvera ainsi plus accueillant.

Par ailleurs, il existe un projet immobilier qui prévoit la construction de 60 logements et de plusieurs commerces. Cette opération devrait revitaliser le bourg. D'autres aménagements seront faits également dans l'avenir.

A.M. - On parle beaucoup des ZAC, des zones d'habitation. La partie rurale d'Ergué Armel ne se sent-elle pas frustrée ?

C.H. - La fusion des communes a changé le visage d'Ergué, c'est évident. Cette situation a engendré des avantages, c'est indéniable, mais également des inconvénients. Ergué Armel devant zone urbaine n'a plus bénéficié des subventions allouées au secteur rural pour l'eau, pour l'entretien des chemins vicinaux... La municipalité de Quimper a dû alors prévoir un programme englobant ces problèmes.

Par ailleurs, les aménagements routiers, la construction des nouveaux quartiers a provoqué la disparition de plusieurs fermes.

A.M. - Pour vous, aujourd'hui, quelle est la priorité ?

C.H. - Maintenant que le Foyer-Soleil pour personnes âgées est en voie d'achèvement, il serait souhaitable qu'il y ait sur Ergué un centre



UNE INTERVIEW DE CLEMENTINE HERLEDAN

social et culturel qui pourrait se trouver au Braden, concentration de population puisque celle-ci de 1 000 habitants en fin de première tranche, pourra atteindre 6 000 habitants lorsque tout sera terminé. De même, j'aimerais une bibliothèque, des jardins familiaux en bordure de rocade, mise en circulation de la pénétrente-est, une piscine, etc...

LE BRADEN

Situé au Sud-Est de Quimper, sur le territoire d'Ergué Armel, la Z.A.C. du Braden termine sa première tranche de travaux. C'est toute une ville qui est en train de se mettre en place : décalée en 1974, mise en chantier en 1978, cette zone occupera à son terme 65 ha et accueillera 5 à 6 000 personnes (horizon 1985 ?).

Des logements se sont construits : mais pour préserver un cadre de vie harmonieux, on a préféré les semi-collectifs et les maisons individuelles, avec seulement quelques immeubles mais peu élevés. Des bureaux se sont installés. Un centre commercial de 1 850 m² s'est

implanté permettant ainsi aux habitants du quartier de faire leurs achats près de chez eux. Des équipements se sont mis en place : un foyer-logement pour personnes âgées va ouvrir incessamment. Le groupe scolaire a ouvert ses portes à la rentrée 1981 : il attend toujours le financement de sa deuxième tranche qui lui permettra d'avoir 3 maternelles et 5 primaires.

L'époque n'est pas lointaine où des vieilles maisons et des rangées d'arbres remplaçaient les actuelles halles et le centre commercial : et pourtant ! Il reste une ferme... la ferme du Braden ou demain peut-être s'installera un Centre Culturel ou un Centre aéré ou... ?



KERNOTER - un nouveau quartier de 2500 habitants

Les habitants de Kernoter, quartier d'Ergué-Armel, vont voir leurs petites vies paisibles perturbées. C'est en effet bientôt que va commencer un vaste chantier de construction d'une Z.A.C. (Zone d'Aménagement Concerté) entre l'Odé et la route de Bénodet, au sud de Rallay.

Un promoteur privé prévoit d'y construire 669 logements dont 90 maisons individuelles, représentant 580 appartements.

UNE ZAC DE 19 HECTARES

La Z.A.C. au total fera 19 hectares. Elle sera divisée en trois parties :

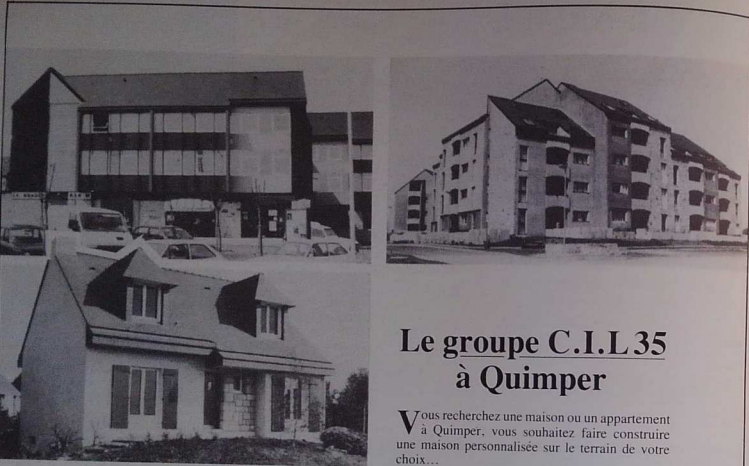
- l'une, zone verte ouverte au public, se situera entre le chemin de Stang Za et l'Odé.

- la deuxième, zone de verdure, partira de ce même chemin de Stang Za pour rejoindre une voie qui n'est pas encore réalisée entre Kergonan et le Moulin des Landes.

- la troisième enfin sera cette zone d'habitat dont nous avons parlé plus haut.

UNE ASSOCIATION DE RIVERAINS

Plusieurs habitants se sentent directement concernés par ce projet : le tracé des routes ne satisfait pas tout le monde : certains propriétaires se déclarent déjà gênés. Alors, on discute. Des réunions ont déjà eu lieu. Et les habitants de Kernoter ont constitué une association de riverains. Pour défendre leurs intérêts et pour que Kernoter soit aussi leur affaire.



Le groupe C.I.L.35 à Quimper

Vous recherchez une maison ou un appartement à Quimper, vous souhaitez faire construire une maison personnalisée sur le terrain de votre choix...

Adressez-vous au groupe C.I.L.35, vous profiterez actuellement d'un grand choix: son caractère social et sa compétence vous garantissant les meilleures conditions de prix et de service.

Les Hauts du Braden

Dans le quartier agréable et recherché du Braden, des appartements spacieux et bien conçus (du studio au 5 pièces duplex) bénéficiant de financements intéressants couvrant de 70 à 100 % du prix de vente suivant la composition de la famille. Prêt P.A.P. du Crédit Foncier ouvrant droit à l'A.P.L.

Le Village de Kervéguen

A 3 kilomètres de la cathédrale, des maisons dans Quimper, un environnement naturel exceptionnel au bord de l'Odet.

On peut choisir sa maison traditionnelle classique ou contemporaine ou encore réserver un terrain pour faire construire la maison de son choix. Conditions de prix et financements intéressants.

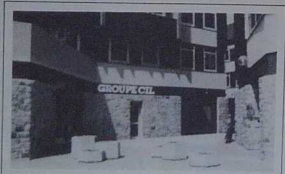
Maisons Espace.

De solides maisons traditionnelles de 3 à 8 pièces que le groupe C.I.L.35 construira sur le terrain de votre choix, des matériaux de qualité, des prix et financements étudiés.

Le centre d'affaires du Braden

Réalisé par le groupe C.I.L.35, le centre commercial du Braden a ouvert ses portes en novembre, les commerçants ont su créer une nouvelle animation à ce quartier agréable et pratique, il est complété par le Centre d'Affaires où l'on peut encore louer ou acheter ses bureaux spacieux et bien conçus.

Les premiers appartements des Hauts du Braden sont occupés depuis un an déjà.
Le Centre commercial du Braden (ouvert en novembre dernier) accueille les bureaux du centre d'affaires.
Pour faire construire sur le terrain de son choix: Les Maisons Espace.



Le nouveau centre d'Information C.I.L.35 récemment implanté dans le centre commercial permet à chacun de recevoir les conseils de véritables spécialistes pour envisager l'achat de son logement en confiance.

Notes bien l'adresse:

Centre d'information groupe C.I.L.35
Centre commercial du Braden
Tél. (02) 90.42.50



L'Union des Quartiers d'Ergué Armel

La fusion de Quimper et des communes périphériques a considérablement modifié le visage de ces dernières. Malgré tout, il est un domaine où la spécificité armoréenne ne s'est pas trouvée trop étouffée, c'est la vie associative. Sur la rive gauche de l'Odet, on a toujours bien aimé se regrouper et faire quelque chose ensemble. Alors, des associations sont nées: une, deux, dix, quinze... des anciens combattants au Centre Leo Lagrange en passant par un collectif d'handicapés ou une association de parents d'élèves, les associations sont la dynamique de la commune.

A Ergué-Armel, elles ne se sont pas arrêtées là: elles ont créé une super-association: l'Union

des Quartiers. Fondée il y a quinze ans par une poignée d'habitants qui souhaitaient que soient coordonnées les initiatives prises par les uns et les autres, cette association type loi 1901, a eu, depuis quelques années, matière à réflexion et à action. Statutairement parlant, elle a pour but "d'informer, réfléchir et agir sur les problèmes de cadre de vie". Pour Michel Rocuet, le président de l'Union des Quartiers, le point noir à Ergué, c'est l'absence d'équipements: beaucoup de logements, de ZAC ont été construits mais on a oublié tout l'aspect loisirs, culture...

C'est cela qui a conduit les habitants à s'unir et à s'organiser. Car c'est véritablement depuis la fusion que les problèmes existent. Pas ques-

tion, dit Michel Rocuet, de rester les bras croisés. Il nous fallait être vigilants et défendre nos intérêts.

Peut-être, les revendications ont reçu des oreilles attentives; depuis quelque temps, la Mairie et l'Union des Quartiers ont deux entrevues annuelles depuis quelques mois même (mais là, Michel Rocuet se demande si l'échéance de mars 1983 n'y est pas pour quelque chose), des projets très précis se dessinent. A force d'enfoncer le clou! L'une des actions ponctuelles de l'Union des Quartiers a été, récemment, la mise au point d'un questionnaire soumis à l'ensemble des associations. Le thème: l'aménagement du bourg en pleine mutation. Des questions sur la circulation, les équipements.

Au cours d'une soirée qui a réuni à la mairie-annexe la municipalité de Quimper et les associations, plusieurs points ont pu être délégués:

- à la question "quelles priorités pour la circulation", c'est évidemment l'achèvement de la rocade-est (qui actuellement se finit en cul de sac au bourg) qui vient en tête. Vient ensuite la réali-



sation de la grande déviation-est Troyalla-Il Gourvilly.

quant à la revitalisation du bourg, chacun s'accorde à dire qu'elle est nécessaire mais qu'il faut bien la penser: équipement commercial, chemins piétonniers.

Apparement, les Armellois ont été entendus: en effet, la SEMAEB a engagé un architecte chargé d'une étude sur l'aménagement d'Ergué à partir du bourg. Ensuite, un sociologue viendra travailler sur l'étude.

Aujourd'hui, l'Union des Quartiers est associée aux discussions. De plus, elle a valeur d'exemple car peu de quartiers (à Quimper ou ailleurs) possèdent une structure aussi organisée: c'est même la seule Union de Quartiers du département.

Fait intéressant, elle incite d'autres quartiers à s'organiser: ainsi, à son instar, à Keroter ou à un projet immobilier important est en train d'aboutir, une association de riverains s'est créée.

Alors, l'Union des Quartiers d'Ergué-Armel, Michel Rocuet et les autres, des empêchés de tourner en rond? Aux yeux de certains, sans aucun doute. Ceux qui sont honnêtes reconnaîtront que, sans eux, des erreurs irréparables auraient sans doute été commises.

Les peintres dans la rue

L'Association des deux places se propose de réaliser une manifestation artistique en octobre 82: "Ce n'est pas la rue qui vient à l'art, mais l'art qui vient à la rue". Renseignements: Henry Le Bil, 34, place Saint-Gervais, Quimper. Tél. 35.01.48 (entre 19 h 30 et 20 h).

Une mode décontractée ou raffinée
SEZNEC - MERLET
1, rue Kéréon - 29000 QUIMPER

2, strada ar Roue
Gralon

LEVRIEU
PLADENNOU
ARZ KELTIEK



LIVRES
DISQUES
ART CELTIQUE

29000 KEMPER - Tél.: 95.42.82

Une maison du pays, comparez la



BALAC a conçu des modèles de maison adaptés à votre région ou au nouveau financement P.A.P. un plan de financement vous est proposé gratuitement, demandez-le!

Plus de 4 000 maisons construites témoignent aujourd'hui de la confiance faite «aux constructeurs BALAC».

balac
40, rue de Concarneau - 29000 QUIMPER
Tél. 90.58.83
50, quai du Léon - 29220 LANDERNEAU
Tél. 85.13.29

BON POUR ETRE DOCUMENTE GRATUITEMENT

Nom _____
Adresse _____ Code postal _____
Tel. _____

QUIMPER

Brûlerie de Cornouaille : qualité d'abord

Arome subtil, parfum délicat, plaisir d'une détente, ce sentiment de bien-être, on l'acquiert à tout moment de la journée avec un café de choix. Le gourmet, l'amateur qui prendra le temps d'un repos et le plaisir de déguster une tasse de café s'affranchit, connaît-il le travail du torréfacteur consciencieux ?

À Ploneour-Lanvern, Fernand Tanneau, spécialiste des cafés fins est remarquablement équipé, si bien qu'il limite sa production aux possibilités de contrôle personnel des qualités des cafés verts qui sont acceptés ou refusés par lui dès leur arrivée du Havre.

Costa-Rica, Haïti, Saint-Domingue, Brésil, Colombie, Equateur, Indonésie, c'est le parfum d'une aventure à l'arôme particulier grâce aux mélanges judicieux dont la Brûlerie de Cornouaille a le secret. Les mélanges faits, c'est une machine très perfectionnée (voir photo) qui assure la torréfaction à air chaud, à raison de 180 kg toutes les vingt minutes, ce qui laisse supposer que cette machine peut produire journellement jusqu'à 4 tonnes de café.

Les différents mélanges de la Brûlerie de Cornouaille sont vendus sous les marques : Tanneau, Tonga (l'île des amis, l'île du bonheur), Tropicana et Bon Planteur. Il existe aussi la qualité Saint-Marc très réputée, le mélange Saint-Marc et le Spécial Maison plus le Spécial filtre pour hôtels et restaurants. Les livraisons sont faites actuellement et régulièrement sur les trois départements : Finistère, Morbihan et Côtes-du-Nord.

La confiance et la qualité, c'est ce que la Brûlerie de Cornouaille a toujours su apporter depuis maintenant 12 ans, à ses nombreux clients.



MULTIRISQUES - INCENDIE
Solution moderne de garantie proposée par

Le Finistère
Compagnie d'Assurances à Primes Mutuelles
à responsabilité limitée

SIEGE SOCIAL :
Rue de Kervillou - B.P. 76 - 29103 Quimper - Cédex
AGENCE CENTRE VILLE :
5, rue Amiral Ronarc'h
Tél. 90.22.78
Tél. 55.54.72

Ets Paul GRANDJOUAN - S.A.C.O.

Kéréquel - Ergué-Armel

QUIMPER
Tél. : 98.38.53

TRANSPORT TOUS DECHETS

- PARTICULIERS
- ARTISANS
- COMMERÇANTS
- INDUSTRIELS

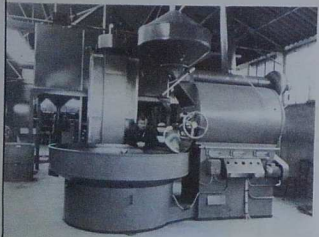


BENNES DE
1 m³ - 6 m³ - 11 m³
16 m³ - 24 m³

BRULERIE de CORNOUAILLE

Le spécialiste des cafés fins

TONGA - NOUVEAU : TROPICANA 100 % arabica



TORREFACTION



PLONEOUR - LANVERN

Tél. : (98) 87.62.81

QUIMPER ★ FIN

HISTOIRES DE LITS (CLOS) ET AUTRES

Qui n'a entendu parler des lits-clos ? Célébres ils sont dans tout l'Hexagone. Et peut-être plus loin. Comme les chapeaux ronds (à brides) et les binioux. Parlez à quiconque des Bretons et vous verrez. Faites un film sur la Bretagne, même si vous vous appelez Claude Chabrol et s'il est tiré du fameux Cheval d'Orqueil... Qu'est-ce qu'on y trouve comme ingrédient, hein ?

Moi, je n'ai guère connu l'époque où l'on couchait dans les lits-clos. Un peu jeune j'étais ; et en plus de la ville. Je suis plutôt de celle où les filles de la campagne commencent à aller travailler à la Sécurité Sociale, aux Pérités et autres bureaux. Alors les lits-clos des parents, elles en avaient honte. Dans les granges, les lits-clos ! Les bank-tassel, ces longs coffres sur lesquels on avait étendu les déjants de la maison (on ne pouvait pas les voir, forcément, au fond des lits-clos, lors des visites mortuaires), des tuiles en clapets. Les vieilles armoires de châtaignier, luisantes comme le poil de belles vaches laitières, rétrogradées en placards à outils. Jusqu'à la vaste cheminée en granit, avec sur son manteau la parade des boîtes à épices et des images pieuses, bouclée par un paravent à fleurs !...

Un soir, un vieux gars de ma connaissance m'appelle, comme je gars ma voiture. Il me fait entrer et, désignant un truc en formica, avec des pieds chromés, grêles comme des pattes de hérons :

- Je viens de troquer ma vieille table de cuisine contre celle-ci. Vous en pensez quoi au juste ?
La précédente, qui venait de ses grands-parents, était toute en chêne, épaisse comme un étûlé. Dix hommes s'y pouvaient tambouriner dessus, sans aucun mal pour la table, - gare à leurs poings en revanche ! Essayez donc avec une table en formica.

- Chacun ses goûts, répondis-je avec prudence. (En réalité, je pensais : le marchand qui a réalisé le troc n'a pas dû perdre au change.)

- Le brocanteur, precisa mon vieux gars, voulait me refiler une table en formica, avec des

pieds en bois. Des chromés, que j'ai exigés ! Et il se mit à rire du bon tour joué au marchand.

Des mois plus tard, je discutais de l'affaire avec un ébéniste du coin.

- M'en parlez pas, répondit-il. C'est moi qui ai servi d'intermédiaire. Savez-vous où est maintenant sa table de campagne ?

- A Paris ?
- A Bruxelles ! Et avez-vous

une idée du prix auquel elle est revenue ?

- Je m'en doutais un peu, mais j'ai une moue d'ignorance. Pauvre vieux Breton ! Avec cette somme-là, c'est toutes les pièces de sa ferme qu'il aurait pu décorer de tables en formica.

TAL HOUARN

UN CADEAU ENTRE BRETONS

Offre exceptionnelle valable du 11 mai au 30 juin 1982.
Cette offre exceptionnelle n'est pas cumulable avec les tarifs "excursions 3 jours" et groupes. Il est obligatoire de réserver son voyage aller-retour au plus tard 3 jours avant le départ.

100F

de réduction par personne sur vos aller-retour sur nos lignes Angleterre et Irlande.

brittany ferries
VOTRE COMPAGNIE

100 F de réduction par personne contre retour de ce coupon. Pour bénéficier de cette offre, vous devez réserver votre voyage aller-retour au plus tard 3 jours avant le départ de votre point de départ. Les tarifs des agences de voyage.

Nom : _____ Adresse : _____



NANTES

METROPOLE DE L'OUEST,
6ème VILLE de FRANCE

UNE AGGLOMERATION DE 450 000 HABITANTS
qui met à votre service le poids du potentiel économique le plus
important de l'Ouest.

INDUSTRIELS, CHEFS D'ENTREPRISES
La Ville a créé un service spécialisé pour vos problèmes

Service du Développement Economique
MAIRIE DE NANTES
Délégation Générale au développement Urbain
Téléphonez au 16 (40) 20.99.07, 09, 10

Il vous renseignera et vous aidera

A NANTES

UNE GRANDE AGGLOMERATION

- Support d'activités tertiaire : de nombreuses décentralisations industrielles et administratives
- Gage d'une vitalité commerciale digne de la Métropole de l'Ouest.
- Un rayon d'attraction de l'ordre de 200 km.

UN IMPORTANT BASSIN AGRO-ALIMENTAIRE

- Marché d'Intérêt National.
- Première région française : production de viande et de produits laitiers.
- Maraîchage.
- Produits de la Mer

UNE INDUSTRIE EN PLEINE EXPANSION

- Fabrication de composants électroniques
- Activité de la chimie et de la parachimie

DES AIDES AUX INDUSTRIELS

DES SURFACES D'ACCUEIL

- Zone d'activités tertiaires de haut niveau, en bordure d'Erdre
- De nombreux hectares en zone industrielle équipée.
- Le Centre Poly industriel de Malléve : modules de bâtiments de 1 000 à 1 500 m² à louer

UN CONTEXTE FAVORABLE A L'ACTIVITE

PAYS NANTAIS

LE RENOUVEAU CULTUREL : respect et valorisation

Evoker la question culturelle dans une ville comme Nantes, ville où les pratiques suivies par les différents groupes sociaux qui la composent, sont difficilement perméables entre elles, demeure une tâche délicate. Il est vrai que cette affaire soulève et soulèvera encore bien des débats. Mais comment pourrait-il en être autrement dans un domaine où, justement, l'objet essentiel serait le développement du sens critique, du goût et du jugement. Au sein même de notre équipe municipale, il existe, en effet, des approches différentes du fait culturel. Mais loin d'en limiter la réflexion, cette réalité nous a permis de l'engager sans aucune arrière-pensée. Et, la municipalité de Nantes, si elle assume entièrement l'héritage culturel de la cité, ne s'en place pas moins comme l'héritière de l'avenir. C'est ainsi qu'elle doit avant tout reconnaître les diversités des sensibilités qui sont le département de Loire-Atlantique.

Dans cet esprit, le ministère de la culture et la municipalité de Nantes ont manifesté

leur volonté de se donner les moyens nécessaires pour satisfaire les aspirations culturelles des nantais. Ils ont décidé la constitution d'une association très représentative qui sera chargée de mettre en place une nouvelle et véritable Maison de la Culture. Cette structure provisoire devra favoriser le développement des activités de création et d'animation et ceci dans le but de se protéger des carences constatées dans le passé.

Elle trouvera sa force et son originalité en regroupant en son sein l'ensemble des forces militantes de la culture qui vivent pour la ville de Nantes, mais également pour les communes de l'agglomération qui ont souhaité s'y associer. Chacun comprendra qu'il s'agit pour l'équipe municipale de respecter et de valoriser ce qui existe et de n'en exclure personne. C'est donc à ce prix que, dans sa diversité, le fait culturel doit se renouveler dans l'agglomération nantaise.

ALAIN CHENARD
Député-maire de Nantes

PAR ALAIN CHENARD



Photo Lecoq

La structure d'agglomération



Jusqu'en 1977, toutes les tentatives pour doter l'agglomération nantaise d'une véritable structure capable de la représenter, de la promouvoir et de lui donner sa pleine dimension avaient échoué. En 15 ans, les échecs s'étaient succédés : autant ceux bâtis sur les projets gouvernementaux que ceux bâtis par les responsables locaux. Les communes restaient donc isolées et continuaient à méconnaître la partie des problèmes qui se posaient à elles.

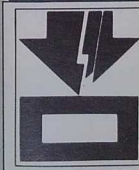
Faut-il rappeler : l'échec de 1971 du projet de fusion des communes de la première couronne et l'hostilité de la Ville de Nantes à la création d'une communauté urbaine.

L'échec de 1976 du projet de communauté urbaine présenté par les mêmes élus nantais.

Des 1975, les socialistes de l'agglomération preconisaient une nouvelle démarche fondée sur une concertation réelle et une coordination volontaire, aux antipodes des procédures autoritaires et juridiques jusqu'ici seules menées.

UNE VOLONTÉ DÉMOCRATIQUE
Au lendemain des élections de 1977, Alain Chenard propose une réflexion nouvelle et une approche précise :

La concertation qui doit poser en priorité le contenu de la solidarité intercommunale ; ce contenu, concret et réaliste, doit primer sur la définition a priori des formules juridiques. Cette volonté démocratique se fonde sur les réalités de l'agglomération : la Ville de Nantes ne représente que la moitié de la population de



FICHET - BAUCHE

150 ans d'expérience au service de la SÉCURITÉ

Coffres-forts - Armoires réfractaires et ignifuges
Chambres fortes - Alarme et télésurveillance
Contrôle d'accès

7, avenue du Marché Commun

44083 NANTES CEDEX - Tél. : 49.27.97

SUCCURSALE DE L'OUEST :

Agence à Rennes : 16, Rue des Veyettes - Z.I. Sud-Est - 35100 RENNES - Tél. 50 64 52

ORVAULT

L'agglomération et le développement passe déjà par de grands syndicats de communes. Elle impose donc de mieux coordonner l'action de ces syndicats.

Dans le même temps, un nouvel organisme, l'Agence d'Etudes Urbaines, est créé avec notamment pour rôle d'étudier le contenu d'une coopération intercommunale sur des données objectives et non pas strictement juridiques. Les visites et examens comparés des formules existantes dans la plupart des agglomérations permettent d'en préciser les succès, les contraintes, les limites.

19 COMMUNES AU SEIN DU S.I.M.A.N.

Au terme de cette démarche positive, dix-neuf communes ont intégré le S.I.M.A.N., qui est officiellement le 15 mars 1982. Il s'agit d'un syndicat intercommunal de l'agglomération nantaise au sein duquel la représentation des communes est assurée au prorata de leur population et néanmoins malgré tout celle des grandes villes car aucune commune ne peut disposer de plus de quarante pour cent des voix.

Le SIMAN, dirigé par un bureau de quatorze membres, place sous la présidence d'Alain Chénard, regroupe donc treize commissions : développement économique, études, voirie, transports en commun, cadre de vie, équipements d'agglomération, infrastructure et déchets, action foncière, petites communes et ACRN, chargées des rapports avec les petites communes, et développement des compétences optionnelles dont l'action en faveur des handicapés.

LES AMIS DE CHARLES MONSIELET
Initier les jeunes à l'art gastronomique c'est le but de l'association des Amis de Charles Monsielet dont le siège est 10, avenue Alfred Brelédoux à Nantes. Au nombre des projets : la création d'un Centre National de la Gastronomie à Nantes.

1977-1981 : Les résultats positifs d'une action volontariste

Pour la qualité de ses espaces verts et de ses jardins, Nantes a été, en 1980, consacrée 1ère Ville Fleurie d'Europe.

Pour l'effort entrepris par la Municipalité en faveur des transports et des déplacements, Nantes a été classée 3ème Ville Française pour la qualité de son service de transports en commun.

Et tout récemment, elle a été reconnue par la presse spécialisée "Circ-Vélo 81".

Mais c'est dans le domaine de la circulation des personnes et des biens que la réalité vient de boucler les idées reçues. Car ces questions sont encore trop souvent sources de drames pour les habitants comme pour les hôtes de passage. Depuis 1977, l'effort permanent d'amélioration et de créations dans ce domaine a été très important.

PIRMIL : un autopont pour «faire le saut»

En attendant que se concrétise le projet de franchissement de la Loire à Cheviré, il est apparu indispensable d'améliorer de façon ponctuelle l'un des points noirs de la circulation de Nantes - le carrefour de la place Pirmil et la première ligne des ponts. C'est ainsi que dans les nuits du 10 et 11 février dernier un viaduc métallique démontable a été posé de façon spectaculaire entre la rue Dos d'Ane et le pont de Pirmil. Cet ouvrage qui est ouvert depuis le mardi 9 mars à la circulation, mesure 266 mètres de long et offre une largeur routière de 3,50 m. Il interesse jusqu'à 80 % des usagers du courant Sud-Nord, son accès étant interdit aux poids lourds de plus de 3,5 tonnes et aux deux roues. Pour ces derniers, une piste cyclable est aménagée sur le trottoir amont du pont, le trottoir aval restant le domaine des piétons.

L'ensemble des travaux (qui comprend une passerelle piétons au-dessus de la rue Dos

d'Ane installée ultérieurement) représente un investissement de 6 335 000 fincées par la Ville de Nantes (5 135 000 F) et par le Conseil Général (1 200 000 F).



TRANSPORTS ET DEPLACEMENTS : action volontariste

ZONE MOINS DANGEREUSE

Des élus conscients et efficaces, Jean-Claude Bonduelle, maire-adjoint, responsable du Secteur, Jean Canevet, adjoint aux Transports, Jeanine Trouillard, conseiller subdélégué à l'environnement, et particulièrement Alain Gaudrey, conseiller subdélégué chargé de la circulation, ont été les artisans d'un travail dont il convient ici de dresser la liste : plan de circulation favorisant les transports collectifs, itinéraires spécifiques pour les deux roues, réalisation de voies piétonnes, renforcement de l'éclairage public, signalisation spécifique aux abords des écoles, constructions ou reconstructions d'ouvrages d'art.

De fait les résultats sont là, remarquables : le Groupement Technique Accidents qui travaille pour l'ensemble des sociétés d'assurances automobiles a confirmé la forte baisse des accidents corporels constatés d'ailleurs par les services des Polices Urbaines - moins 25 % depuis 1977. Les données objectives recueillies par cet organisme ont permis aux sociétés de prévoyance d'envisager le classement de Nantes dans une zone considérée comme moins dangereuse. Ainsi le passage de la zone 4 à la zone 3 devrait se traduire pour chaque assuré ayant sa résidence principale sur la Ville par une réduction de 12 à 15 % du montant de sa prime annuelle.

UNE BAISSÉ DES ASSURANCES

L'économie ainsi réalisée pour le budget des ménages par une baisse des assurances automobiles est importante car les cotisations d'assurances pour les véhicules légers représentent dans ce budget une fois et demi le montant global de la taxe d'habitation perçue sur la commune de Nantes.

La sécurité dans ses déplacements est un droit que chacune et chacun attend de ses élus. Ceux-ci considèrent cette attente légitime. Il s'agit d'un devoir essentiel de l'engagement qu'ils ont pris devant les citoyens. L'action de la Municipalité va se poursuivre. C'est ainsi que le développement des transports en commun se renforce avec le tramway qui offrira une sécurité excellente par son implantation en site propre. Le déplacement des usagers deux-roues s'améliorera encore par l'aménagement de nouvelles pistes cyclables. Enfin, la voirie de contournement (troisrues et franchissement sous-fluvial à Cheviré) dont les chantiers sont ouverts, doit permettre à la circulation de transit - la plus incertaine - de ne plus traverser la Ville. Autant d'efforts qui s'inscrivent dans l'action continue et volontariste que la Municipalité entend poursuivre pour le mieux vivre des Nantaises et des Nantais.

Connaissez-vous Nantes 1...

L'Office de Tourisme organise régulièrement des visites-conférences de Nantes. En juin - Dimanche 6 : la Cathédrale et le Château. Rendez-vous à l'OTSI, place du Change à 15 h. Lundi 14 : visite complète de l'Opéra. Rendez-vous dans le hall du Théâtre Graslin (Réservation obligatoire - Tél. (40) 47.04.31). Dimanche 20 : le Quartier Louis XVI. Rendez-vous à l'OTSI à 15 h. Ces visites, à pied, durent 1 h 30.

PAYS NANTAIS

La bonne voie du tramway nantais

Négocié dès le mois d'avril 1977 avec l'Etat, ce mode de déplacement silencieux, non polluant, économe en énergie, qui est le tramway devient une réalité perceptible pour les nantais. En fait ce renouveau n'est ni justifié pour sacrifier à une mode éphémère, ni excusable par référence à une certaine exploitation du passé. Les rails de la C.N.T.C. ont disparu en 1958. A l'époque chacun pensait que l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing mettrait en place un système de transport entièrement automatique.



En outre, la part du versement-transport compris entre 1 et 1,5 % est affectée exclusivement au tramway, il n'y aura donc aucune augmentation des budgets communaux pour la réalisation de ce projet.

POURQUOI CE CHOIX ?

Pour les autres villes, des études ont été conduites afin de chercher un nouveau mode de transport en commun. L'agglomération nantaise par l'intermédiaire de son syndicat intercommunal des transports publics : le S.I.T.P.A.N., a d'abord considéré que la solution autobus marquait des limites. Malgré la création de quelque 13 km de couloirs réservés, les usagers peuvent observer aux carrefours du centre-ville de véritables "trains d'autobus" et de ce fait la vitesse commerciale moyenne augmente peu : 12 km/h. La solution trolley-bus, également examinée, n'a pas été retenue car elle ne permet pas d'accueillir davantage de voyageurs que l'autobus et sa vitesse commerciale reste faible. C'est donc la solution du tramway qui a prévalu car elle présente un ensemble d'avantages non négligeables pour une agglomération d'au moins 200 000 habitants. En effet, pour assurer la meilleure intégration possible dans l'environnement urbain, des études très poussées ont été conduites afin de limiter le nombre et la dimension des poteaux. Un soin esthétique a été apporté aux quais et aux stations. Le franchissement des rails se fera dans la plupart des cas perpendiculairement et c'est seulement pour 2 à 3 points particuliers, lors de tournes à gauche, qu'ils seront franchis de biais. De toute façon l'angle formé, égal à 30 %, assurera la sécurité des 2 roues et ceux-ci disposeront boulevard Romane et Gare Maritime de ses spécifiques.

LA PREMIERE LIGNE EN CHANTIER

La durée de vie d'un élément tramway est beaucoup plus longue que celle d'un autobus : 25 ans contre 10 à 15 ans. La conduite est assurée par un agent pour 168 personnes en 1984 et cet effectif passera à deux agents ultérieurement pour 336 personnes. En ce qui concerne le pourcentage des passagers assis, il est sensiblement le même que dans le métro et il faut savoir qu'à partir de la place du Commerce, le voyageur atteint les stations terminales en moins de quinze minutes. Le projet du tramway nantais a fait l'objet d'une enquête d'utilité publique qui a été ouverte du 10 mars au 10 avril 1980 simultanément dans les mairies de Saint-Herblain et de Nantes. L'enquête a recueilli l'opinion de la population sur le projet et 6 semaines de 84 observations portées sur les registres diariés hostiles au tramway nantais. La commission s'est inspirée de ces commentaires pour émettre un avis favorable sanctionné (ou naturellement le 6 mars 1981 par un arrêté préfectoral autorisant le lancement des travaux de la ligne de tramway. Le projet dispose aujourd'hui des limites de l'hectogone et se confirme comme une référence de l'industrie nationale pour l'exportation de la technologie française.

Philips dans la maison utile, pratique, agréable

Eclairage
Télévision. Magnétoscope
Haute fidélité
Radio. Magnétophone
Mini et Maxi Ménager

PHILIPS succursale de Nantes
Z.I. de carquefou - tél. 49.11.27

LA TELEMATIQUE : pour mieux informer les nantais

Le 10 mai 1981, à 20 heures, des centaines de petits points lumineux de couleurs différentes apparaissent progressivement sur les écrans de télévision et désignent le nouveau visage du Président de la République. Application spectaculaire d'une technique qui ne peut se passer de l'écran du téléviseur, la télématique utilise également l'ordinateur et les techniques de communication. La souplesse d'utilisation de ce nouveau moyen de communication permet de centraliser et de mieux faire circuler l'information.

A partir du 11 février, les nantais ont découvert à la Mairie centrale, dans les mairies annexes, et dans huit autres organismes recevant du public, des écrans de télévision affichant des renseignements dont ils ont besoin.

L'INFORMATION POUR TOUS

La municipalité nantaise a en effet décidé d'utiliser la télématique afin de mieux informer la population en multipliant les points d'information, et d'en finir ainsi avec une certaine centralisation qui contraignait les usagers à se rendre dans le centre-ville pour obtenir les renseignements désirés. Cette démarche située dans le cadre d'une politique d'accès pour tous à l'information, s'attachera dans sa première phase, d'une part à donner des renseignements et conseils pratiques touchant à des domaines aussi divers que l'enseignement, le sport, la culture, la santé, les problèmes sociaux, les transports, etc.

En effet outre les sources provenant des services de l'administration municipale, d'autres services publics intéressés par l'expérience, se sont proposés de fournir des informations (O.N.I.S.E.P., l'Office des centres sociaux, la S.N.C.F., l'A.N.P.E., etc.).

La mise en place de ce projet et la construction d'une banque d'informations locales ont été définies à partir d'une étude menée afin de déterminer la nature des demandes qui sont quotidiennement adressées aux services municipaux. Cette enquête a d'ailleurs permis d'estimer à 30 000 le nombre de démarches mensuellement effectuées auprès de ces services.

Ensuite la mémoire de l'ordinateur a été progressivement alimentée par des informations destinées, plus à orienter le demandeur vers les organismes qui peuvent l'aider, que de répondre systématiquement à toutes les questions à la

place des services publics concernés. Ainsi 3 000 pages d'information ont-elles été enregistrées.

UN FONCTIONNEMENT SIMPLE

Le principe d'utilisation du système est fort simple. Les terminaux équipés d'un ensemble clavier-écran interrogent l'ordinateur central qui renvoie une réponse apparaissant sur un téléviseur. Un exemple : vous voulez connaître l'adresse d'un dispensaire. Il suffit de composer sur le clavier le code correspondant au chapitre santé. Apparaît alors sur l'écran un sommaire : urgence, protection sociale (sécurité sociale) 2, les équipements hospitaliers 3, les soins infirmiers 5, les vaccinations 6, les ambulanciers 7. Vous composez le 6 et vous obtenez votre renseignement sur l'écran.

Pour le moment, les terminaux sont installés sur des lieux où travaille un personnel d'accueil permanent qui se charge d'expliquer le fonctionnement et la manipulation de cette technique. Les nantais s'habituent progressivement à la fréquentation de ce matériel télé-informé et pourront ensuite l'utiliser eux-mêmes et interroger l'ordinateur et ceci afin que cet outil fasse partie



dans quelques années de notre environnement quotidien. Si le projet initial a démarré avec des informations utiles et pratiques, il va s'étendre vers une information plus générale (emploi, tourisme, etc.) mais aussi plus proche de la vie des quartiers (vie associative...) ceci entraîne bien évidemment la programmation de données supplémentaires.

MEDIATHEQUE : pilier du réseau de lecture publique

On pouvait y distinguer les traces de murs de briques accrochés à la falaise formant l'espace au Nord. Quelques arbres difformes tenaient depuis des années d'y survivre. Lieu mystérieux et sinistre, personne ne s'y était vraiment jamais habité. Pourtant les plus jeunes avaient l'impression de toujours l'avoir connu là.

C'est en 1753 que l'édifice que nous connaissons aujourd'hui rue Gambetta devint bibliothèque municipale. Depuis, Nantes a grandi et le nombre de lecteurs aussi. Tant et si bien que depuis quelques années, cet honorable monument n'est plus en mesure d'offrir un espace suffisant, d'une part aux lecteurs, et d'autre part au personnel. Autre inquiétude grandissante : une partie du patrimoine d'une valeur totale de 400 000 volumes et documents, croulé dans des sous-sols insalubres et saturés.

C'est pourquoi, dès 1977, la Municipalité a réagi et envisagé de nouvelles structures permettant une meilleure diffusion de la lecture à Nantes. Afin d'augmenter le nombre de lecteurs en leur facilitant une partie de la démarche par l'intégration d'équipements dans leurs quartiers, un véritable réseau de lecture publique a été élaboré. Actuellement six bibliothèques de quartier sont ouvertes : Gardie-Dieu, rue d'Erion, Chantenay, centre socio-culturel du Breil-Malville, Douaillon et la Halveque. Une septième fonctionnera bientôt dans les locaux renouvés de la manufacture. S'adressant aux enfants, aux adolescents et aux adultes, elles sont sous la responsabilité de bibliothécaires qui travaillent en relation étroite avec l'équipe de la Bibliothèque Municipale. D'autres lieux de lecture seront prochainement créés, notamment à la Boissière, le Bout des Pavés, Pirnil.

Mais ce réseau ne pouvait fonctionner efficacement sans un organe coordonnateur moderne. Ce sera désormais la mission de la médiathèque.

LA RECHERCHE ET LA DIVERSITÉ DE L'OUVERTURE

La médiathèque aura trois rôles principaux à assumer :

- celui d'être une bibliothèque de quartier pour tous les nantais habitant près de son lieu d'implantation ;
- celui d'assurer la conservation des ouvrages qui ne seront pas en prêt public ;
- celui d'apparaître comme le pôle de référence et d'animation pour l'ensemble du réseau de lecture.

Le public pénétrant dans la médiathèque par le quai de la Fosse, aura donc le choix entre, à sa gauche les bibliothèques et les archives municipales, et à sa droite les salles d'expositions et de conférences, le Centre d'Information sur la littérature enfantine et les magasins disposés le long d'un cheminement piéton.

Pour ceux désirant se rendre dans la partie bibliothèque ils pourront se diriger soit vers l'espace "Consultation et Recherche", soit vers l'espace "Prêt en libre accès" qui met à disposition des informations générales, des sujets enfants, un espace audio-visuel avec disques, diapositives, films, etc... Cette vocation de

recherche, de conservation du patrimoine, de diffusion de tous les supports culturels, d'animation pour tous les âges, se prolongera par un développement de l'activité des prêts aux collectivités. Le service de Prêt aux Collectivités (S.P.A.C.) s'adresse actuellement plus particulièrement aux centres socio-culturels, aux foyers de jeunes, aux foyers du 3ème Age et permet de mettre des livres et des documents en dépôt dans ces lieux.

LE SOUCI DE LA TRANSPARENCE

Cette volonté de rendre la lecture plus accessible à tous est également très présente dans le projet architectural. C'est en effet le refus du "monument" qui a guidé les concepteurs et les a portés vers un édifice "transparent". L'ensemble médiathèque comprendra deux bâtiments principaux disposés l'un en parallèle au quai de la Fosse et l'autre à la rue Neuve des Capucins. La percée en diagonale couverte d'une verrière permettra, outre l'accès aux bâtiments, une circulation entre la partie basse de la Ville et celle plus haute vers la rue de l'Héronnière.

La première tranche des travaux commence depuis quelques semaines comprendra la construction du parking souterrain de 550 places. La fin des travaux de l'ensemble est prévu pour fin 1984.



CONSEIL GÉNÉRAL : UN ETAT-MAJOR DE 115 PERSONNES

Depuis le 26 avril, à la suite d'une convention signée entre le préfet Henri Baudouin et Charles-Henri De Cosse-Brissac ont été précisées les conditions de transfert de personnel entre l'Etat et le Département.

115 agents jusqu'alors sous l'autorité du préfet sont passés sous celle du président du Conseil général.

Le Cabinet du président De Cosse-Brissac est dirigé par Michèle Foucher auparavant responsable du "Centre de Formation du Personnel Communiste".

Sous l'autorité du président du Conseil général, le préfet Jean Ancaeus, directeur général des Services départementaux, anime la nouvelle administration répartie entre quatre Directions :

- "Investissements, Coordination et Aménagement"
- "Directeur : André Klein, ancien responsable du secrétaire général de la sous-préfecture de St-Nazaire."
- "Personnel et Services communs"
- "Directeur : Joseph Boutin, ancien secrétaire général adjoint du Conseil général."
- "Finances et domaine départemental"
- "Directeur : Jean-Jacques Le Roux ;"
- "Secrétariat des Assemblées". Il demeure sous l'autorité de M. Yves Beaupierre.

LA 50ème FOIRE INTERNATIONALE DE NANTES : 200 000 VISITEURS

La 50ème Foire internationale de Nantes a fermé ses portes. A l'heure du bilan, celui-ci s'avère positif.

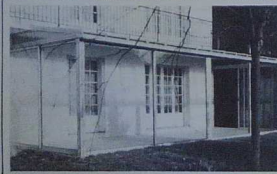
Malgré une journée en moins par rapport à la traditionnelle durée de la Foire, 200 000 personnes ont visité les 45 000 m² de stands. Pres de 25 000 visiteurs de plus qu'en 1981 et 8 000 m² de stands supplémentaires, c'est déjà un beau palmarès mais lorsque l'on sait que 800 exposants, représentant 1 200 firmes, ont pu être accueillis, plus de 100 candidats exposants n'ont pu être retenus faute de place, alors c'est un franc succès. Il faut donc penser sérieusement à trouver un espace plus vaste pour la Foire. Une étude technique de ce dossier serait confiée à la société "Sri-Renault" qui a déjà pris en charge le dossier de la Foire de Lyon.

Les stands toujours plus nombreux des pays étrangers, ceux de l'artisanat et des métiers d'Art, celui de la prestigieuse Ecole Boule ont retenus particulièrement l'attention des visiteurs.

COMMENT EVALUER UNE ENTREPRISE

L'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes organise, dans le cadre de la Formation Continue, un séminaire sur "l'évaluation de l'entreprise" au cours duquel seront présentées et analysées les différentes méthodes d'évaluation en vue : d'une opération financière : achat, cession, succession... ; de l'évaluation des biens professionnels dans le cadre de la loi de Finances 1982. Les animateurs seront M. Bertrand, expert-comptable, et M. Jarrouseau. Le séminaire aura une durée de 2 fois 2 journées (7 et 8, 17 et 18 juin).

VERANDAS «SOLAIRAL» - FENETRES DE DOUBLAGE VOILETS «LOUISIANE» - CHASSIS ALU SUR MESURE



Fabrication double vitrage (72 h)
Volets roulants «Rénovation» Stores

TOUTALU MENUISERIE ALUMINIUM DOUBLE VITRAGE

50, rue de la Montagne
44100 NANTES
Tél. : 46.00.24



44 TELEX - 44 TELEX - 44 TEL

- ★ Gérard Labbe, pdg de Jus-saint et Etouneau, élu président de l'Union des Syndicats des Entrepreneurs du Bâtiment et des Travaux Publics de Loire-Atlantique (U.S.E.B.T.P.).
- ★ A.D.E.L. (Association pour le Développement des Entreprises de l'Estuaire de la Loire) a désigné président M. Garnier directeur général des A.C.B., et vice-président MM. Volkoff (président de la C.C.I. de St-Nazaire) et Giffard (C.C.I. de Nantes).
- ★ Philippe Parani, secrétaire général de la Loire-Atlantique, nommé préfet de la Région monodépartementale de Saint Pierre et Miquelon.
- ★ Denis Prieur, chef de la Mission régionale en Corse depuis novembre 1980, nommé sous-préfet, directeur de cabinet du Préfet de Région.
- ★ Pour faire face aux difficultés de financement que vont rencontrer en fin d'année les collectivités locales, la Région va lancer un emprunt obligataire de 50 MF au taux de 16,90%.
- ★ La S.N.C.F. prolongera l'édification de la ligne "Les Mairies" jusqu'au Crosic (300 MF d'investissement).

A Nantes, une P.M.I. qui a su trouver le bon créneau

"Deambinox S.A." a été créée en 1981 pour la vente en l'état de systèmes, profilés, etc... déjà connus sous le nom de "Deambinox". La responsabilité du chantier est confiée à une entreprise locale ayant reçu l'habilitation.

"Deambinox S.A." a profité de l'expérience des multiples chantiers de la "S.A.R.L. Peek" qui, depuis de nombreuses années, s'était penchée sur les problèmes de sécurité inhérents à l'évolution des techniques et des besoins dans des domaines aussi variés que les industries viticoles, agro-alimentaires, des cosmétiques et de la parfumerie, pharmaceutiques, laitières, de la brasserie, du stockage d'aliments, etc...

Les profils, très spécifiques et particulièrement adaptés ont été étudiés, conçus, réalisés par l'équipe de techniciens de haut niveau de la "S.A.R.L. Peek" sous le nom de "Deambinox".

Quelques particularités qui font la force de cette "P.M.I." : tous les caillébotis planchers sont antidérapants et munis de perforations de sécurité ; ils s'adaptent à toutes les formes de planchers qu'ils soient droits ou circulaires.

Tous les éléments étant en alliage léger, il s'ensuit un gain de poids facilitant la mise en œuvre. Ainsi, pour une résistance égale à des éléments traditionnels en acier, les éléments "Deambinox" sont 2,5 fois plus légers.

Étant inoxydables, ils peuvent être employés tels, ce qui facilite non seulement l'entretien mais également le maintien d'une hygiène de haut niveau indispensable.

Cette "P.M.I." a réalisé de très nombreux chantiers à travers toute la France car elle a su trouver le bon créneau laissé libre : celui de la sécurité de qualité.

Mais il ne faut pas oublier l'exportation qui a permis à la "S.A.R.L. Peek" d'innover pour la construction d'une importante laiterie en Tunisie en sous-traitance d'un très important constructeur de matériel laiter.

De même, cette "P.M.I." a été retenue et sélectionnée pour la fourniture d'escaliers, plates-formes, passerelles, etc... par un très gros constructeur belge d'équipements de brasserie en vue de l'édification d'un complexe "brasseur" au Nigeria où le montage de tous les éléments fournis par la "P.M.I." nantaise, a été effectué par des entreprises locales ce qui démontre que le système "Deambinox" a pu être maîtrisé facilement, même par des non-spécialistes.

Malgré la crise, et parce que ses dirigeants ont su choisir un bon créneau, la "Deambinox S.A.", fille de la "S.A.R.L. Peek" devrait pouvoir inaugurer ses nouveaux locaux, plus spacieux, modernes et fonctionnels en octobre prochain dans l'agglomération nantaise tout en créant des emplois.

Un exemple à suivre.

GUY PODEVIN



Nantes et Aristide Briand

Il y a 120 ans, en 1862, naissait à Nantes, l'un de nos plus illustres concitoyens : Aristide Briand. 1982 marque aussi le cinquantième de sa mort.

A l'occasion de ce double anniversaire, Alain Chénard, député-maire de Nantes, et son Conseil municipal tiennent à rendre, tout au long de cette année, un hommage particulier à Aristide Briand, qui fut à l'image de sa ville natale, le symbole d'une vocation d'ouverture et de regard sur le monde. Aristide Briand fit ses études successivement à Saint-Nazaire, Nantes, puis à la Faculté de Droit de Paris avant de s'inscrire au barreau de Saint-Nazaire. Il entre très tôt dans la vie publique, comme militant et journaliste, sous le drapeau d'un socialisme assez peu conformiste, emprunt d'indépendance et de générosité. Il est l'ami de Fernand Pel-

loutier, le fondateur des Bourges du Travail.

Élu député de la Loire en 1902, il rapportera à ce titre la loi sur séparation de l'Église et de l'État. Devenu ministre pour la première fois en 1905, il le sera 24 fois par la suite et deviendra 11 fois Président du Conseil. Il a marqué profondément la IIIème République pour le rôle qu'il joua en faveur de la paix et du rapprochement entre les peuples. "L'Européen, voilà une langue qu'il faudra bien qu'on apprenne à parler" disait-il, ministre des Affaires Étrangères, qui partagea le Prix Nobel en 1926 avec le Chancelier allemand Gustav Stresemann. Orateur hors pair et infatigable à la tâche, le "Pèlerin de la Paix" comme on l'appelait servit son idéal avec passion jusqu'à sa mort intervenue le 7 mars 1932.

Parmi les différentes manifestations qui auront lieu cette

année en hommage à cet homme illustre, s'est tenu à Nantes, le 8 mai au Centre Népélune, à l'initiative de la municipalité, un colloque "Aristide Briand et l'Europe" placé sous le haut patronage de Claude Chevillon, ministre des Relations Extérieures, André Chénard, ministre délégué, chargé des Affaires Européennes, Gaston Thorn, Président de la Commission des Communautés Européennes et Alfred Grosser, professeur d'Institut d'Études Politiques à Paris, en présence de nombreuses personnalités européennes.

En octobre, à l'occasion de la semaine du désarmement de l'O.N.U., la Ville de Nantes organisera une seconde manifestation ayant pour thème : "Aristide Briand, la Paix et le Désarmement". Sera ensuite évoquée la mémoire du militant et de l'homme politique local qu'il fut en Loire Inférieure.

DEAMBINOX S.A.

9, rue des Roches, 44470 SAINTE-LUCE-sur-LOIRE
Tél. : (40) 50.21.90 - Téléc. : 700 610 N 9120

SYSTEMES POUR LA CONSTRUCTION DE : PASSERELLES - PLATES-FORMES
ESCALIERS - ECHELLES VERTICALES A CRINOLINES — CAILLEBOTIS

station
hygiène et
sécurité

LA MANU : pendant 100 ans, pôle d'animation de tout un quartier

En 1974, la Manufacture des Tabacs cessait toute activité boulevard Sialingrad et s'installait sur un nouveau terrain appartenant à la Ville dans la zone industrielle de Nantes-Carquefou. En échange, la Ville de Nantes devenait propriétaire des bâtiments et du terrain de l'ex-manufacture des Tabacs. Construite en 1874, la "Manu" avait, pendant plus de 100 ans constitué le pôle d'animation principal de tout un quartier et rythmé la vie de ses habitants.

Le 7 février 1856, l'Administration des domaines et des contributions directes se proposent d'implanter deux manufactures de tabacs en France.

Nantes, de part sa situation géographique privilégiée, se déclare très intéressée par le projet, et fait l'acquisition du terrain sur lequel se trouve actuellement la manufacture.

En 1861, l'Etat entreprend alors la construction de la Manufacture Impériale des Tabacs qui, au fil des années, devait constituer autour d'elle le grand quartier que l'on connaît aujourd'hui. Mais depuis l'arrêt des activités de la "Manu", le quartier ne cesse de se dégrader et enregistre une diminution croissante de sa population.

C'est donc dans l'esprit de redonner vie à un quartier qui vieillit, et également de reutiliser des locaux dont tous les nantais pourraient profiter, que la Municipalité s'est attaquée à la réhabilitation de la manufacture.

Le projet a été élaboré autour de trois orientations principales : logements, équipements, services municipaux. Près de trois années seront nécessaires pour la réalisation des travaux qui prendront fin début 1983. Un financement de 61 millions de francs est prévu pour cette opération.

La totalité ne sera pas à la charge exclusive de la Ville de Nantes puisque les logements seront pris en charge par des organismes H.L.M. En outre les surfaces commerciales et artisanales feront l'objet de relocations.

A ce chiffre il convient d'ajouter le montant des subventions susceptibles d'être accordées par les Ministères de la Santé Publique, de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de la Communication, de l'Environnement et du Cadre de Vie, de l'Intérieur.

LE PROJET RETENU

Logements : Le programme de logements H.L.M. doit permettre de réaliser au minimum



Quinzaine celtique du 10 au 26 juin

Jeudi 10 : Soirée populaire au Centre, 3, rue Harrouys, org. Cercle Breton.

Vendredi 11 : Journée rencontre au Centre Culturel Breton : spectacle harpe, danses, vidéo.

Samedi 12 : Fest-noz, spectacle à la Frébaudière, Orvault, org. Diwan.

Samedi 12 et dimanche 13 : Stage de danse avec Dihun à l'Office de Saint-Sébastien, org. Centre Culturel Breton.

Mardi 15 : Spectacle Cultures différentes à la salle de l'Atlantique (près de Sainte-Thérèse) avec Apartheid Not.

Jeudi 17 : A la Bourse du Travail spectacle : Cultures différentes.

Vendredi 18 : Spectacle musical des pays de Bretagne à l'Auditorium, org. Kevrenn.

Samedi 19 : Fest-noz à Savénay (Blanche Couronne), org. Bretagne Vivante.

Dimanche 20 : Journée sports athlétiques bretons, org. Cercle Celtique d'Orvault.

Lundi 21 : Pièce de théâtre avec le groupe la Chignole.

Mardi 22 : Cultures différentes.

Jeudi 24 : Feux de la Saint-Jean avec Djiboutep en première partie suivie d'un fest-noz avec Sonerien Du et sonneurs chanteurs du pays.

Samedi 26 : Spectacle Bretagne Vivante.

80 logements en location. Deux organismes ont déjà été proposés par la cellule opérationnelle des organismes H.L.M. pour réaliser ce programme. Il s'agit de l'Office public d'H.L.M. de la Ville de Nantes et de la Société Nantaise d'H.L.M. Investissements 13,2 millions de francs.

• **Les équipements** : • La réalisation d'une crèche qui disposera de 60 places, trois espaces libres individualisés. Investissements 1,8 million de francs.

• **Une halte garderie** qui accueillera une vingtaine d'enfants dans les locaux aménagés et inoccupés. Investissements 0,38 million de francs.

• **Une permanence médico-sociale** qui assurera un rôle d'accueil et de conseils. Investissements 0,15 million de francs.

• **Un foyer des personnes âgées** en remplacement de l'actuel foyer de la Moutonnerie. Investissements 0,85 million de francs.

• **Une salle de gymnastique.** Investissements 0,22 million de francs.

• **Une bibliothèque de quartier.** Sa réalisation à la Manufacture s'inscrit dans le cadre du développement de la lecture publique à Nantes. Ce projet comprend une bibliothèque pour adultes et adolescents ainsi qu'une bibliothèque pour enfants. Un espace spécifique sera consacré aux équipements audio-visuels. Investissements 0,85 million de francs.

• **Une maison des Associations** qui permettra l'activité d'une quinzaine d'Associations et sera pourvue d'une salle de conférence de 250 places. Investissements 3,2 millions de francs.

• **Le Centre de Ressources Audiovisuel** qui sera un lieu de formation aux techniques audiovisuelles. De plus, les groupes ou les associations pourront emprunter le matériel. Investissements 1,5 million de francs.

• **Une nouvelle auberge de jeunesse** verra le jour. Sa localisation dans les locaux de la "Manu" est particulièrement intéressante puisque située près de la gare S.N.C.F. et du Centre Ville. Elle disposera d'environ 100 lits. Investissements 3,1 millions de francs.

• **Afin de ramener une zone d'emploi** dans le secteur, une partie des locaux et la Manufacture sera réservée à l'extension des services municipaux. Investissements 15 millions de francs.

• **Un restaurant de 120 places** est également prévu et permettra à la fois la restauration occasionnelle des jeunes de l'auberge de jeunesse, ainsi que la possibilité de restaurer ceux qui fréquentent pour divers motifs, la Manufacture. Investissements 0,9 million de francs.

• **Enfin quelques espaces** seront réservés à l'installation de commerces ou boutiques d'arts.

Le problème du stationnement a également été envisagé. Il sera résolu d'une part par la construction de parkings souterrains (10,5 millions de francs), d'autre part par l'aménagement d'un espace se situant à proximité de la Manufacture (3,6 millions de francs).

Ainsi le total de l'espace utilisé atteint-il le chiffre de 24 470 m². Il aurait été tout de même dommage de raser la "Manu".

Les chiffres cités dans cette présentation sont en francs '79 et ne tiennent pas compte du coût des équipements spécifiques à chaque programme. Ils sont une indication et peuvent être modifiés en fonction d'éléments nouveaux pouvant intervenir lors des études techniques.

ORVAULT

Dynamiser la vie associative et culturelle

Nous avons publié le mois dernier la première partie de ce Cahier Spécial Orvault. Ce mois-ci, nous abordons les thèmes suivants : la politique culturelle, le cercle celtique, l'U.D.B. à Orvault et la percée de l'avenue de la Bugallière.

UNE INTERVIEW DE J. BOMPAS

COORDONNER

J. Bompas : Des 1977, avant même les élections, l'équipe municipale consulte les associations. Ainsi, 37 d'entre elles ont formulé des amendements au programme proposé.

Ce souci de respecter la vie associative s'est traduit également dans la composition de l'équipe municipale qui comprend, outre les représentants des partis, 4 représentants d'associations.

C'est la traduction d'un état d'esprit. Après les élections, des réunions ont été tenues dans tous les quartiers avec les représentants des associations dans le but de créer des comités de

quartier. Refus des associations, en général, de s'engager dans cette voie.

Toutefois des associations de quartier se sont créées et fonctionnent bien à "La Bug", "Le Clos", "Le Bois Raguenier" (L'Arbre).

La place des associations est forte mais leurs représentants doivent se rencontrer plus souvent puisque les comités de quartier ne fonctionnent pas. Il a donc fallu mettre en place une structure pour recenser les besoins et gérer l'ensemble : spectacles, campagnes d'information, soutien aux vieux isolés, OMCLAS (organisme municipal culture, loisirs, action sociale). Il y eut une forte évolution des subventions accordées aux associations de 1977 à aujourd'hui, mais il est difficile d'en mesurer l'impact.

Pour le bourg, l'augmentation de la vie associative et culturelle est certaine ; pour le quartier urbain c'est moins certain. L'influence des subventions municipales a été bénéfique pour certaines associations mais d'autres sont moins dynamiques qu'en 1977.

Il n'en reste pas moins que les associations ont la possibilité de contacter 15 % des Orvaltais et touchent 40 % des ménages.

A.M. - Quel est l'impact du culturel ?

J.B. - Actuellement les gens prennent conscience du problème, mais comment partir de ce besoin de consommation qui correspond à quelque chose de plus profond ? Que faut-il faire pour passer du quantitatif au qualitatif ? Une recherche est à entreprendre côté animateur et côté technicien. En ce qui concerne les spectacles, chaque association programme les siens et utilise comme salle un gymnase. Une salle polyvalente de 800 places est en projet. Une fête interquartiers a lieu tous les ans et chaque quartier, chaque association a sa fête : rallye, mât de cocagne, théâtre...

A.M. - Culture, sport ; des efforts sont faits également dans ce sens ?

La nouvelle municipalité d'Orvault essaie de donner une vie culturelle à l'ensemble de la cité, toutefois la structure sociale aurait besoin d'être améliorée, construction d'usines nouvelles et de logements sociaux.

Travailler et vivre à Orvault est un besoin ressenti par beaucoup. Malgré ce handicap hérité du passé, la municipalité s'est donnée pour tâche de dynamiser la vie associative et culturelle d'Orvault. J. Bompas, adjoint aux affaires culturelles s'en explique.



La ferme de la Bugallière

OUTILLAGES PORTATIFS
MONTE MATERIAUX
TOPOGRAPHIE VEB
CARL, ZEISS, IENA
PANNÉAUX TEMPORAIRES



17, rue Félix Vincent
44700 ORVAULT
Tél. : (40) 40.61.23

MATERIEL D'ETANCHEITE

SIGNALISATION ROUTIERE EL - SI

FONDOIRS A BITUME

BATTERIES TS

Réduction importante



La Gobinière, centre culturel et social en cours d'aménagement.

Minoterie GUILLAUD DENIAU

FARINE DE FROMENT
Spécialité de farine de blé noir
Aliments du bétail «PROTECTOR»
Engrais

ORVAULT 63.40.24

Bar - Tabac d'AUTEUIL

Bimbeloterie - Loto
Jacques PAQUET

33, rue Alexandre Goupil
44700 ORVAULT
TEL. 63.34.86

TRANSPORTS Pierre BEZIAU

TOURNEUVE

Route de Rennes
44700 ORVAULT
Tél. 63.00.78 - 63.06.42

J.B. - C'est vrai, grâce à la politique que nous menons en faveur du sport, 80 % des jeunes Orvaltais savent aujourd'hui nager. Nous organisons des classes de mer, de montage et de campagne. Par ailleurs, le mercredi, fonctionne une école de sensibilisation sportive.

A.M. - Culture, théâtre : quelles sont les initiatives ?

J.B. - A la Feuillée, un enseignant, M. Raous, dirige un groupe de théâtre et là aussi il faut partir de la base.

INITIATION MUSICALE

A.M. - Culture, musique : Orvault fait œuvre originale en la matière ?

J.B. - C'est en effet un problème qui nous intéresse tout particulièrement et pour lequel la municipalité consent des efforts importants.

Un de nos objectifs est notamment la sensibilisation en milieu scolaire : des méthodes actives (genre ORF et autres) sont utilisées en CE1, CE2, CM1 et CM2 (en CP, c'est la tâche de l'instituteur).

Dans un premier temps, la méthode active permet une initiation aux instruments et au rythme. En CM1, CM2 maintien de l'acquis puis passage au chant choral, organisation de rencontres avec des groupes...

Cette sensibilisation dans les écoles se fait avec des personnes n'appartenant pas au corps enseignant. Ce système fonctionne très bien depuis quatre ans ; les instituteurs acceptent bien, en général, cette initiation faite par des personnes étrangères à leur profession. Seuls, deux enseignants n'y sont pas favorables.

A.M. - A votre avis, quelle en est la raison ?

J.B. - Je pense qu'il s'agit d'un état d'esprit

que nous pensions révolu dans le corps enseignant moderne. Vous comprenez ?

A.M. - C'est un peu comme l'attitude de certains enseignants à l'égard du sport ?

J.B. - C'est tout à fait cela mais je préfère ne pas m'étendre sur le sujet car il reste, ici comme ailleurs, beaucoup à faire vis-à-vis du sport et de la musique dans l'enseignement.

A.M. - Parlez-nous de l'école de musique.

J.B. - L'école de musique a tout juste un an. Elle a touché cette année 120 enfants ; l'an prochain, ce chiffre sera doublé. Ce que l'on souhaite, c'est que les enfants puissent accéder au conservatoire mais c'est un vœu, nullement une obligation.

Ici, on connaît la progression des enfants et on pense créer d'ici quelque temps des petits ensembles.

Nous n'en sommes pas encore au niveau de certains pays étrangers comme l'Allemagne mais, un an après, nous pouvons dire que l'avenir de l'école de musique est prometteur.

A.M. - On parle de la nomination d'un animateur musical ?

J.B. - Toujours dans le même ordre d'idée, il faut citer l'action intéressante menée par M. Pruhal pour développer l'animation musicale : jazz, mise en musique d'une chanson... Ce que je souhaite maintenant, c'est que, pour que l'animation et la sensibilisation en milieu scolaire, il y ait un animateur musical responsable de la coordination.

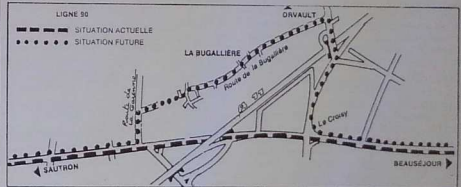
A.M. - Ce pourrait être M. Pruhal ?

J.B. - En effet.

Propos recueillis par MARC LEYEC

LA PERCEE DE L'AVENUE DE LA BUGALLIERE

exemple de concertation démocratique



En vue d'assurer une meilleure desserte de la Bugallière (avenue actuellement en cul de sac), la municipalité envisage une percée réservée aux seuls bus.

Pour connaître l'avis des habitants concernés, un référendum a été organisé. En voici les résultats : sur 855 suffrages exprimés, 485 se sont prononcés pour la percée, 364 contre. 1 bulletin nul et 6 blancs.

Même après ce vote, l'opposition reste ferme.

Il ne faut pas oublier que l'ancienne municipalité avait adopté un plan de voies rapides, véritables autoroutes et que ce plan avait été stoppé par l'actuelle municipalité.

Alors, voie réservée aux seuls bus ou bien ouverte à tous ? That is the question !

Garage **BERLIOZ**
272 Route de Vanne

Paul **NOGUES**
Tél. 63.21.46
ORVAULT

MOTOCULTEURS - TONDEUSES
«HONDA», TONDEUSES «WOLF»
«LANN BOT» - DEBROSSAILLEUSES «P.P.K.»

Démonstration sur demande

Orvault est bien bretonne

L'Union Démocratique Bretonne d'Orvault en récoltant aux dernières élections cantonales 6,33 % des suffrages exprimés et 10,84 % des voix de gauche a démontré qu'une sensibilité bretonne s'exprimant politiquement et se reconnaissant dans l'U.D.B. existait bel et bien à Orvault.

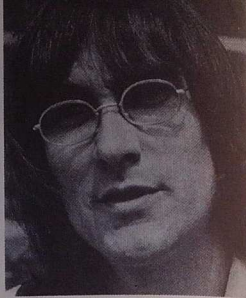
Le fait n'est pas nouveau. Déjà présentée aux élections municipales de 1977 sur la liste d'Union de la Gauche à côté du P.S. et du P.C.F., l'U.D.B. en la personne de son conseiller Jean-Louis Jossic, aide par la cellule locale à fait pendant les 6 années passées l'apprentissage de la gestion communale. Car il ne faut pas s'y tromper : au-delà des divergences sur le devenir de la Bretagne et sur le statut qui devra la gérer, l'autonomie socialiste pour l'U.D.B., la tâche de l'ensemble de la gauche a été et reste une gestion démocratique de la commune s'exprimant en particulier par une large information de la population à l'occasion de toutes les décisions importantes ainsi qu'à une promotion de la vie associative sans commune mesure avec la situation d'avant 1977, gérée par la droite.

Dans cette gestion, l'U.D.B. a joué son rôle, sans complexes, à côté et avec ses partenaires. Qu'on en juge ! : présence à la Commission Extra-municipale d'Urbanisme d'un représentant du parti ; charge pour l'U.D.B. de l'animation du groupe Musées, chargé à court terme de l'organisation d'expositions à thèmes (photos - cartes postales - anciennes) et à moyen terme de l'installation définitive du Musée des Traditions Populaires d'Orvault ; participation au Syndicat à vocation Multiple de l'Agglomération

Nantaise (S.I.M.A.N.), dans la commission Infra-Structures et Déchets (2 P.S. - 1 U.D.B.) et dans la Commission Grands Equipements (1 P.S. - 1 P.C. - 1 U.D.B.), enfin participation active de l'élu U.D.B. à la sous-commission Information (Bulletin municipal) et du Conseil d'Administration de l'Office Municipal de la Culture, des Loisirs et de l'Action sociale (O.M.C.L.A.S.). Cette présence udbiste à la vie concrète de la commune a bien sûr accrédité le parti et par voie de conséquence sa position socialiste et bretonne auprès de l'équipe municipale et de la population. Considérée par certains sous l'aspect folkloro-politique, vague caution culturelle de la gauche, pour d'autres regroupant quelques passésistes impénitents, écolos-marginaux, etc., l'U.D.B. d'Orvault a démontré qu'elle était autre chose : une gauche bretonne ouverte aux problèmes de la population ouvrière et soucieuse dans le sens même de ses objectifs de commencer sur place l'application de cette autonomie qu'elle défend, traduite par une auto-gestion maximum de la population.

Cette participation sincère et sans ambiguïté à certains placés l'U.D.B. devant des tâches communes à tout gestionnaire, mais du même coup à situés ses buts au niveau de la vie quotidienne des gens.

Par voie de conséquence, elle lui a permis de rappeler quelques unes de ses exigences propres, notamment le droit pour la L.A. de retourner en Bretagne. C'est ainsi que le vote proposé par le C.U.A.B. demandant cette réintégration et présenté par l'élu U.D.B. recueillant l'approbation du conseil municipal de septembre 81. Plus tard, la traduction



Jean-Louis Jossic - Conseiller municipal à Orvault.

bretonne d'Orvault "Orvez" confirmait la volonté des élus de considérer la commune comme bretonne.

De quoi sera fait demain ? Les résultats des élections cantonales cités au début de cet article et placés l'U.D.B. pratiquement à égalité avec le P.C. sur la commune lui permettent d'envisager une participation encore plus active lors de l'échéance municipale de 1983. Elle se tient prête à l'assumer. (Information politique de l'U.D.B.)

Le cercle celtique : animation tous azimuts

Constitué en 1964, le Cercle Celtique d'Orvault s'est donné pour but la promotion, la diffusion et la défense de la culture bretonne. Il est implanté principalement dans le quartier urbain du Petit-Chantilly, mais il essaye à travers ses activités de toucher toute la commune.

En rapport avec le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne, le cercle celtique diffuse des plaquettes qui abordent le thème de la Loire-Atlantique dans sa région d'origine : la Bretagne. Par ailleurs, il organise des soirées culturelles pour la diffusion de l'histoire, la poésie, l'art, etc...

ANIMATION

• SUR LA COMMUNE
- en milieu scolaire : la formation musicale Contr'Cens du cercle a entrepris, avec la collaboration des animateurs communaux, à la demande des enseignants, un cycle d'animation musicale en milieu scolaire. Elle fait découvrir la

musique bretonne et les instruments traditionnels bretons aux enfants des écoles primaires. Cette animation remporte un grand succès.

- dans les quartiers : avec l'année du patrimoine, en collaboration avec les associations de quartier, le cercle a organisé des veilles initi-

LES ACTIVITÉS

Les activités se déroulent au local de la Boite d'Asperges, rue des Verts Prés à Orvault.

DANSE : 1^{er} degré et 2^{ème} degré école de danse (danses traditionnelles) ; ballets (chorégraphie) ; école de danse jeune (danses traditionnelles et chorégraphie) ; expression corporelle et ballets.

MUSIQUE : découverte de la bombarde 1^{er} et 2^{ème} degré ; groupe folk.

SPORTS : sports athlétiques bretons (lever de perche, lever de l'esieu, lancer du poids, court batton).

lées "chanter et danser Orvault". Cette expérience, commencée à Plaisance, s'est poursuivie au bourg, à la Bugallière puis au Bois-Raguenet.

- pour l'agglomération : deux fest-noz sont organisés chaque année à la Frébadrière avec des groupes bretons de qualité.

• POUR LES ASSOCIATIONS EXTERIEURES

Les Ballets et le groupe Contr'Cens se produisent en réalisant un spectacle de chant, musique et danse, d'une heure et demie. Par ailleurs, Contr'Cens anime des fest-noz.

• SUR LE DEPARTEMENT

Le cercle celtique organise, en collaboration avec les sportifs du cercle de Nort-sur-Erdre et les siens, le championnat départemental des sports athlétiques bretons, le 20 juin à la Boite d'Asperges.

• A L'ETRANGER

Les ballets populaires ont fait trois tournées en Roumanie (1974, 1977, 1980), point de départ d'une tentative de jumelage d'Orvault avec Tirgoviste.

Couverture

Marcel DURAND

31, avenue de la Vallée (Pont du Cens)

44700 ORVAULT

Tél. 76.52.13 Orvault

Zinguerie

René POMMIER

Tabac - Journaux

69, avenue de la Ferrière - 44700 ORVAULT

Téléphone : 76.60.57

ORVAULT ★ FIN



AUBIN - PROU

Captur solaire - Pompe à chaleur - Plomberie - Chauffage - Couverture Zinguerie - Dépannage - Entretien

3, rue Maisons Laffitte
44700 ORVAULT
Tél. 63.38.82

PAYS DE DINAN

ST-SAMSON SUR RANCE,

une petite commune qui a voulu grandir

En 1971, après une longue régression, la commune de Saint Samson sur Rance ne comptait plus que 450 habitants alors que l'on en dénombrait 790 peu avant la seconde guerre mondiale. 450 habitants, 627 ha, une activité en déclin, des commerces disparus ou en voie de fermer, telle était la situation de cette petite commune sur la rive gauche de la

Rance lorsque René Régnauld en devint le Maire en mars 1971.

Le développement de la commune était-il possible ? René Régnauld y croyait. Interrogeons sa démarche :

- quel développement ?
- avec quels moyens ?
- à quelles conditions ?

"Préalablement, je voudrais rapidement expliquer pourquoi j'y ai cru : située à 4,5 km du centre de Dinan, à proximité de la Rance maritime et du port de St-Malo, à 15 km de l'aéroport de Dinard-Pléaurit, traversée par une voie ferrée et enfin recevant la voie express Brest-St-Brieuc-Paris par la Normandie (échangeur nord à l'entrée de la commune), notre commune avait là des atouts indéniables ; ceux-ci sont à compléter par un environnement naturel offrant un cadre de vie exceptionnel ; un environnement dans lequel se sont (pas par hasard) implantés plusieurs châteaux et manoirs.

VALORISER LES ATOUTS

Nos conditions de vie aujourd'hui ne pouvaient se contenter de ces atouts, il fallait encore les valoriser, les développer par un effort en direction de l'accueil et de la qualité de la vie :

- d'une part, amélioration de l'environnement : trottoirs, éclairage public, fleurissements divers, busages aux puvières...

- d'autre part, réalisation d'équipements structurants : généralisation de la distribution de l'eau potable, amélioration des routes commu-

nales (suppression des passages difficiles, achèvement poudronnage), mise en place d'un réseau d'assainissement (+ de 85 % de la population est desservie)...

Alors la voie était ouverte pour tenter le pari du "développement impossible" en évitant un écueil essentiel : "la cité dortoir".

Le projet débattu et approuvé par la population repose sur 3 axes essentiels visant à assurer l'équilibre, l'harmonie, une certaine autonomie :

- le Travail avec la création d'une zone artisanale à usage industriel et d'entrepôts en bordure de la voie express et de la ligne SNCF.

- le Logement au travers des lotissements communaux essentiellement.

- les Loisirs, en bordure de la Rance, dans le cadre d'un centre polyvalent d'hébergement et d'animation ;

ceci que je traduis dans une formule abrégée : le T.L.L.

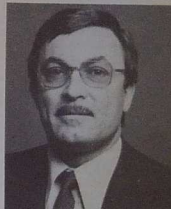
Tous ces projets s'appuient sur un plan d'occupation des sols qui a traduit dans l'espace la volonté de la municipalité et de la population ; ou on peut parler d'une réelle maîtrise du sol et du foncier, d'une municipalisation même ; ainsi ce sont quelque 30 ha que la commune a dû acquérir, aménager, adapter.

Le dernier recensement a révélé qu'officieusement la population est de 874 habitants, en fait plus de 1 000 si l'on dénombre - comme c'est le cas dans les recensements complémentaires - la population fictive c'est-à-dire les habitants qui vont occuper incessamment les logements en cours de construction.

UN BOND EN AVANT

Bien sûr ce bond en avant nous a interpellé à nouveau, s'agissant notamment des équipements et services sociaux :

UN ENTRETIEN AVEC RENÉ RÉGNAULD



- une garderie née dès 1976, municipalisation en 1978,

- un groupe scolaire de 5 classes construit en 1981 avec une 3ème tranche en 1983 pour le porter à 6 classes (école maternelle + école élémentaire), accompagné d'une refonte du service de restauration,

- service de repas bi-hebdomadaire pour personnes âgées, avec l'équipement pour enfants laissé libre le mercredi,

- un complexe sportif : terrain de football, piste d'athlétisme, plateau multi-sports, vestiaires-douches,

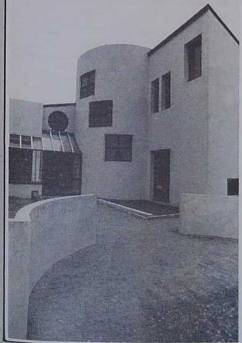
- un C.E.S. intercommunal à Plover sur Rance,

- une bibliothèque municipale en 1979

- Sur le plan associatif parallèlement on a assisté à de nombreuses initiatives : école de voile, gymnastique féminine, football club, club de pétanque, relance de la société de chasse.

LE PARI !

MAIS AVEC QUELS MOYENS ? Cette politique nous a conduit à des investissements financiers substantiels : pour les deux derniers comptes administratifs 1980 et 1981, les crédits des investissements ont respectivement été de 4 059 060 F et de 3 479 385 F. Le



Photos J.P. Fequet



budget primitif 1982 prévoit une somme de 2 523 564 F (il sera complété au budget supplémentaire).

Au départ, assuré des atouts et des possibilités, je pensais toutefois que nous n'avions pas une assiette financière suffisante pour entreprendre un tel projet, aussi avais-je songé à une fusion avec Plouër sur Rance qui, en contre partie de nos offres de développement, nous aurait apporté un complément d'équipements administratifs et sociaux et bien sûr un support financier.

Cette solution ne s'est pas concrétisée, aussi ai-je, avec la population encore plus largement mobilisée, proposé ce nous "partions seuls" ce que nous avons fait progressivement. Très probablement les choses en ont été un peu ralenties au niveau du rythme. Côté pression fiscale, j'ai particulièrement veillé à ce que son augmentation régulière respecte scrupuleusement le taux d'augmentation du coût de la vie soit un taux se situant entre 12 et 15 % l'an.

En terminant, je préciserais que :

1° La liste des investissements cités s'est tenue à l'essentiel : il y en a eu quelques autres.

2° Les programmes des divers axes de notre développement ne sont pas achevés : urbanisation (accès et local), centre de loisirs (équipements d'accompagnement nautiques et à terre, animation), équipements culturels, sociaux et administratifs (tennis, salle polyvalente, recette postale, redéploiement des services de la mairie).

Enfin, et c'est là le point final, notre objectif raisonné et raisonnable est de limiter la population à environ 1 600 - 1 800 habitants à laquelle s'ajouteraient 1 000 à 1 200 touristes en période de pointe l'été.

En ces temps difficiles pour l'emploi, il convient encore de préciser que ce sont 160 emplois par an en moyenne qui ont été créés et maintenus (70 pour les investissements de la commune ou conduits directement par son action, 11 créés par la commune elle-même, 80 environ sur la zone d'activités).

"C'était donc possible ! avec la volonté et l'adhésion populaires".

RENE REGNAULT

Séniateur maire

Vice président du Conseil général

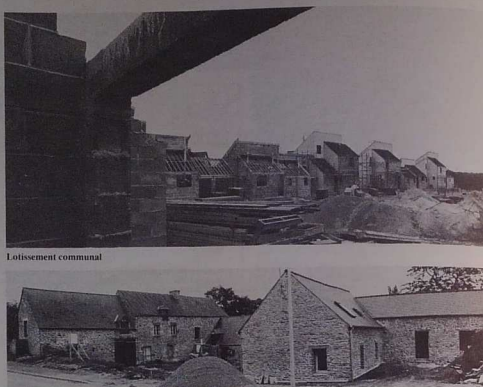


Atelier de photographie

**FEQUET -
NEGRET**

25, rue des Rouairies
22100 DINAN Tél. 39.44.18

Vos photographies couleur
dans la journée



Lotissement communal

Centre de loisirs

COETQUEN : FORÊT A VENDRE

Une fois de plus, la forêt de Coetquen va changer de propriétaire. Ce ne sera pas la première fois de sa longue histoire, mais il est certain que la décision de la Caisse de Prévoyance de la B.N.P. de mettre en vente la forêt a causé une certaine inquiétude parmi la population locale, et a mis en état d'alerte les élus de la région.

Depuis près de 20 ans qu'on voyait la forêt renaître, s'embellir et s'enrichir sous la remarquable impulsion de son gérant, Bernard Pomeret, une telle décision ne pouvait que causer une grande surprise et poser beaucoup d'interrogations.

Qui achètera la forêt ? Que deviendront les employés qui y travaillent ? Deux questions largement évoquées lors des récentes élections cantonales, mais qui n'ont pas reçues à l'heure actuelle de réponses officielles.

On est en droit d'affirmer que c'est l'Etat, par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture et de l'Office National des forêts, qui deviendra le propriétaire.

L'Etat a en effet donné son accord pour une participation à 80 % de la dépense. Il reste cependant aux collectivités locales, départementales ou régionales à trouver les 20 % restants.

Cela ne posera-t-il guère de problèmes, si les sommes demandées n'étaient très importantes. Elles le sont en effet et cela s'explique.

20 ANS DE TRAVAIL

Située sur 4 communes, Saint-Helen (400 ha), Saint-Solen (15 ha), les Champs Geratux (120 ha) et Saint-Pierre de Plesguen (25 ha), la forêt a une contenance totale de 560 hectares.

Desservie par 4 routes en parfait état, la forêt est en outre parcourue par 50 km de chemins tracés par les derniers propriétaires. Elle est aussi quadrillée en coupes de 8 hectares aux noms évocateurs.

Les risques d'incendie ont été limités et une douzaine de pièces d'eau ont été créées, en plus des ruisseaux existants, et de l'étang de la Noe Davy.

A ces travaux importants, il faut bien sûr ajouter le remarquable effort de plantation fait par la Caisse de Prévoyance. On trouve aujourd'hui dans la forêt, des résineux et des peupliers, mais encore des essences dominantes comme le chêne et le hêtre, et, à un degré moindre, quelques merisiers, des frênes, des trembles, des charmes et des bouleaux.

Les beaux arbres, hélas, sont rares. Les précédents propriétaires ayant procédé à des coupes tous les 20 ans sans jamais replanter.

DES SEIGNEURS DE DINAN A NOS JOURS

Une belle leçon de choses cependant pour les écoliers et les familles qui fréquentent la forêt ouverte au public, mais aussi une belle leçon d'histoire.

Avant les invasions normandes, les propriétaires de Coetquen habitaient une demeure en bois dont on voit encore l'emplacement et les fossés dans une coupe dite "Coupie du vieux Château". La chasse était alors louée aux Seigneurs de Dinan. Incendies par les Normands, le château fut reconstruit en bois et a été incendié.

En 1108, Geoffroy de Dinan, en retour de la 1ère croisade, se retira au Priuré de Saint-Malo et fit don de tous ses biens à son fils Olivier. Celui-ci épousa Hervoise de Coetquen, fille de Jehan de Coetquen et de Denise de Dal. La famille des Dinan-Coetquen conserva le domaine jusqu'en 1750, date de la mort de Malo III de Coetquen. Le domaine passa alors à la famille de la Vieux-Ville qui le vendit en 1844 à la famille de Boshue.

Le dernier descendant des Boshue (le Comte de Cussé Brissac) le vendit à la Caisse de Prévoyance de la B.N.P. en 1963.

27 associations, 38 sections sportives, 26 sports pratiqués par plus de 3 200 sportifs, telle est l'image aussi brève qu'incomplète que l'on peut donner du sport à Dinan.

Dans une ville aux dimensions modestes, le sport a été présent pratiquement depuis le début du siècle. La société hippique faisant exception puisqu'elle fêtera cette année son 120ème anniversaire. Par contre, s'il a souvent permis à des équipes ou à des individus de bien se comporter sur le plan départemental ou régional, ainsi qu'en témoignent, par exemple, les bons résultats récents obtenus en natation, gymnastique, patinage à roulettes, basket féminin, cyclisme et tennis de table, Dinan n'a sorti des champions d'envergure nationale qu'à de rares exceptions.

Est-ce pour cela que le public, qui n'admire qu'une chose - voir ses couleurs atteindre le plus haut niveau et gagner, boude les manifestations sportives ?

Sans doute, et c'est bien regrettable. Par contre, au niveau des pratiquants, Dinan se situe bien dans l'esprit du baron de Coëberlin, en donnant priorité à la participation.

La pratique sportive y est bien suivie. Le Conseil municipal encourage d'ailleurs plus la pratique du plus grand nombre sans pour autant être hostile à la recherche des performances. Il faut, au contraire, se rejouer de voir aujourd'hui des sociétés frapper aux portes des divisions nationales. Les bons résultats sont en effet, un élément moteur de la pratique de la masse.

DES INITIATIVES ORIGINALES

Dinan ville sportive, a su pourtant montrer, ces dernières années, qu'une ville moyenne pouvait prendre des initiatives intéressantes et parfois originales.

Dinan a été la première ville du département et la seconde de Bretagne à posséder une piste d'athlétisme tout temps en Rub-Kor.

C'est aussi la Ville qui possède la plus belle salle omnisports des Côtes-du-Nord. Sa conception particulière en fait un outil remarquable pour la pratique et le spectacle sportifs, grâce à ses 1 000 places assises.

Tout récemment, Dinan qui est la Ville-masotte du tennis de table breton, a eu la charge d'organiser deux championnats de France. En contre partie, le District urbain a construit une salle spécialisée de Tennis de table où les pongistes disposent de 12 tables en permanence, ce qui est unique en Bretagne.

Dinan fut aussi, en son temps, une des toutes premières villes à posséder un tennis couvert en terre battue. Une stupide querelle fit disparaître la salle. Pendant plus de 15 ans, le tennis ne fut plus pratiqué à Dinan. Depuis quelques années, il refait surface grâce aux 7 courts extérieurs et, depuis moins d'un an, aux 2 très beaux courts couverts.

Dans un autre domaine, celui des sports aquatiques, Dinan possède notamment deux piscines dont une de plein-air. Deux clubs utilisent au mieux les multiples possibilités qu'offre la Rance pour la pratique du canoë-kayak et de l'aviron. Il est à noter que le club d'aviron est le seul du département et cela, depuis près d'un demi-siècle.

PARCOURS ET SPORT

Créer des installations, les faire fonctionner et les animer sont trois soucis constants des responsables communaux. Outre l'embauche de per-

Dinan, ville sportive

PAR RENE BENOIT



En menant, il y a 10 ans, une action en faveur du sport à l'école, en donnant la priorité sur les installations sportives aux enfants du 1^{er} degré, et en payant la totalité des déplacements des enfants, de l'école aux aires de sport, la Ville résolve les frais de sa politique sportive. Ajoutons que l'aide aux associations est encore accrue par le fait que toutes les installations sont mises gratuitement à la disposition des sociétés.

A LA DÉCOUVERTE DU SPORT

Afin de poursuivre dans le même esprit, la Ville, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et certaines associations procèdent au lancement d'une expérience nouvelle dans le département : le C.E.D.O.S. ou Centre d'Education, de Découverte et d'Orientation Sportive. Cette organisation permettra aux jeunes garçons et filles, de 7 à 10 ans, de découvrir, chaque mercredi, les sports pratiques à Dinan.

Ainsi, en 2 ou 3 ans, sous forme de cycles de 6 à 8 semaines, et à raison de 2 sports par semaine, les jeunes seront mieux informés et seront mieux à même de choisir leur sport de prédilection. Quand on aura ajouté que le sport est bien suivi par les professeurs du secondaire dans tous les lycées et collèges de Dinan, on comprendra mieux pourquoi, grâce à cette base solide, les associations sportives de Dinan connaissent un plein succès.

Il est à souhaiter que cette politique se perpétue et connaisse encore de beaux succès.

RENE BENOIT

Conseiller général

1^{er} adjoint au maire

La VI^e semaine musicale

Organisée pour la 6^e année consécutive par la Mairie de Dinan et le S.P.A.M. de Rennes, la semaine musicale de Dinan aura lieu cette année du lundi 5 au samedi 10 juillet.

DES SPECTACLES

- ★ Lundi 5 à 20 h 30, Théâtre des Jacobins : LES ROSSIGNOLS D'ENMOUTH, par une chorale anglaise (duo violoncelle-piano).
- ★ Mardi 6 à 20 h 30, Cour du Château : MUSIQUE POUR INSTRUMENTS A VENT, avec l'Orchestre de la 3^e région.
- ★ Mercredi 7 à 20 h 30, église St-Sauveur : CANTATE BRETONNE (création) avec l'ensemble vocal Le Thabor.
- ★ Jeudi 8 à 20 h 30, abbaye de Lérion : PROMENADE MUSICALE EN EUROPE avec instruments anciens.
- ★ Vendredi 9 à 17 h 30, tour de Coetquen : MUSIQUES D'HER ET D'AUJOURD'HUI à 18 h 15, place des Cordeliers.
- ★ Samedi 10 à 11 h 30, place des Cordeliers : CHANSONS ET DANSES DE TOUS PAYS à 20 h 30, église anglaise.
- ★ Myrddhin et sa harpe celtique.
- ★ Samedi 10 à 11 h 30, place des Cordeliers : CONCOURS DE MUSIQUE MILITAIRE à 12 h, devant la Mairie.
- ★ CONCOURS DE MUSIQUE MILITAIRE à 22 h, jardin de la Porte St Malo.



"Le Thabor"

"L'AGLE A DEUX TÊTES" de Coetquen. Spectacle en nocturne par le Théâtre de l'U.

DES STAGES

Quinze ateliers de musique se dérouleront durant cette semaine :

- ★ POUR LES INCRTIS : flûte à bec, flûte traversière, guitare classique, guitare classique avec option d'accompagnement, cithare, harpe celtique, pédagogie musicale, pédagogie et Kodaly, orgue, expression corporelle, direction chorale, chant grégorien.
- ★ POUR TOUS : chant choral, danses anciennes, écoute musicale.

Dinan en bref

Dinan est une ville très touristique : les touristes affluent toute l'année et particulièrement pendant l'été vers cette cité aux multiples richesses. Voyons en quelques mots et quelques images quels en sont les équipements touristiques et culturels.

★ LE PORT DE PLAISANCE

au Vieux Pont
Aménagé par la Ville, il compte près de 100 emplacements pour bateaux de toutes tailles avec fourniture d'eau et d'électricité ainsi qu'un bureau municipal du Port où les touristes sont accueillis, renseignés et où ils bénéficient de douches et de toilettes. Une grue permet de démanteler les voiliers qui désirent remonter la Rance vers le Léhon.

★ LE MUSÉE

Installé dans la belle forteresse du duc Jean IV, appelée château de la duchesse Anne, il est en complète restauration. La tour de Coëquen vient d'être aménagée. Les collections du Musée présentent, outre les statues, gravures, peintures et mobiliers du Pays de Dinan, une exceptionnelle collection de coiffes et de costumes bretons. Ce Musée, ouvert toute l'année, reçoit la visite de 40 000 personnes par an.

★ LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

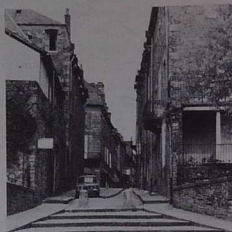
Installée au Manoir de Ferron, dont le parc prolonge le jardin des Petits Diables, la bibliothèque est riche de 50 000 volumes et comporte un exceptionnel fonds breton qui fut le legs d'un historien local, l'abbé Le Masson.

★ LE THÉÂTRE DES JACOBINS

Le Théâtre de 600 places, ouvert toute l'année, est situé au cœur de la ville, 1, rue de l'Horloge. La salle de concert, au dessus de la salle du Théâtre, sert pour de nombreuses conférences, des bals, des congrès...

★ L'ÉGLISE ANGLICANE

Cette église, située rue Châteaubriant, auditorium de musique, est également aménagée en salle d'exposition (peintures).



La vieille ville

★ LE SYNDICAT D'INITIATIVE

Situé dans le Vieux Dinan, rue de l'Horloge, le Syndicat d'initiative est le centre d'accueil des touristes. Il accueille également des expositions au 1^{er} étage de l'hôtel Keratras.

★ LA VIEILLE VILLE

On pourrait écrire des pages entières sur ces vieilles rues, ces maisons à colombages qui font l'originalité de Dinan. Pour ce faire, nous avons choisi quelques extraits dans un petit ouvrage paru aux éditions Joszéri par Gérard Malherbe et illustré par Dominique Le Doaré : "La rue Ste-Claire qui garde les vestiges du Couvent des Franciscaines s'ouvre sur un décor charmant qui réunit, dans un coup d'œil, l'architecture de plusieurs siècles" (...) "Du côté de l'Appart, le coup d'œil, justement célèbre, permet d'apprécier les trois types de maisons à pans de bois dont Dinan s'enorgueillit... Dans cette ville marchande, servie de remparts, le bâtisseur devait gagner de l'espace en surplombant, si nécessaire, la voie publique. L'on éleva donc des pittoresques et vastes maisons qui enjambeaient le trottoir et reposent sur de frêles piliers : elles justifient le nom de dinan, ville des porches".

En fait, Dinan et la vieille ville, le Jorzel avec ses artisans, le jardin des Petits Diables, etc... sont des lieux uniques de visite et de promenade.

L'entente culturelle

L'Entente culturelle du Pays de Dinan qui existe depuis plus de trois ans regroupe aujourd'hui près de soixante associations culturelles, sociétés de Dinan bien sûr, mais aussi rurales. Du Cap Fréhel à Eréac, de Jagon au Tronchet, L'Entente culturelle qui s'est dotée d'un parc de matériel d'animation (films pour expositions, sono, vidéo, projecteur), organise stages de formation et manifestations culturelles, vient de fonder une revue annuelle. Le Pays de Dinan. Le Président de l'Entente, M. Loïc René Vilbert précise : "Pour nous, il ne s'agit pas de faire une revue de société savante, non pas que nous nions l'intérêt de ce type de publication, mais nous souhaitons toucher le plus large public du Pays de Dinan en présentant des articles inédits sur l'histoire, la littérature, l'éthnographie du terroir. Pour cela nous ne voulons pas d'articles "scientifiques", mais de vulgarisation au bon sens du terme".

Le premier numéro du Pays de Dinan, remarquablement présenté et imprimé, est fidèle à sa vocation : textes simples, il est vrai, mais propres à susciter la curiosité. Bien sûr, le gallo y trouve sa place. De même Corseul se devait d'être présent : l'article que lui consacrait Suzanne Guidon et Anne Bardel pose la question des origines de la site. Si vous tenez à la médecine naturelle et aux bonnes recettes curatives du passé, vous pouvez toujours essayer les remèdes consignés sur les registres paroissiaux de Dol, par l'abbé Raoullin qui fut recteur de cette paroisse de 1734 à 1757. Vous y trouverez une "excellente usane de santé pour tout personne jeune et vieux et purgative", de quoi "guérir le fondement qui sort" et "purger le cerveau morfondu et rempli d'humour" ; je précise que l'un et l'autre cas requièrent une médication différente... Pour le reste, le menhir de la Tiemblaye, la Commande Aubin-des-Bois assurément, avec quelques autres communications, la bonne tenue d'un premier numéro prometteur, dont la couverture "vive d'une jolie gouache de Yvonne Jean-Haffen (I).

Y. PELLETIER

(I) Le Pays de Dinan, Le Grand Clos, Quévert, 22100 Dinan.

Les initiatives du CODEPRAN

Rappelons-le, le CODEPRAN (Comité de Développement du Pays de Dinan), créé en 1973, couvre l'ensemble des cantons de Dinan, Broons, Gaulines, Evran, Jagon, Maugion (en partie), Plancoët, Pihlan, Ploubalay... C'est l'année de campagne retrouvant les contours de la zone d'attraction de Dinan. Cela représente une population de 80 000 Habitants.

Pour réaliser son objectif qui est le développement économique, social et culturel du Pays de Dinan, le CODEPRAN s'est fixé plusieurs axes de travail.

EMPLOI

Après de multiples tentatives dans plusieurs directions, la commission Emploi et formation s'attache aujourd'hui à plusieurs actions visant d'une part à créer des conditions favorables à l'industrialisation (opérations de défense de la gare SNCF, négociations régulières avec la Direction SNCF pour l'amélioration des liaisons ferroviaires au départ de Dinan, participation

aux travaux du schéma départemental des transports pour les transports routiers et expérimentation du taxi-bus), d'autre part à être partie prenante dans les activités du Comité Local de l'Emploi et dans la mise en place d'un comité de formation pour les jeunes de 16 à 18 ans.

AMÉNAGEMENT

Opération Rance propre : depuis plusieurs années, le CODEPRAN poursuit les objectifs suivants : assainissement, dévasement, schéma global d'aménagement, en vue d'arriver à la création d'une autorité de rivière. Au début de l'année, une association des usagers de la Rance s'est mise en place.

Contrat de Pays : pour rattraper le retard de la partie sud du Pays, le CODEPRAN a réclamé et obtenu un contrat de Pays. Par lui, on pu être subventionné de nombreuses opérations. Un Syndicat mixte du Pays de Dinan a été créé pour maîtriser au mieux les problèmes du Contrat de Pays.



Dinan pays d'accueil

Tourisme - Le Contrat de Pays a permis la réalisation d'équipements importants dans le domaine du tourisme. Pour compléter cette opération par un programme d'animation, le CODEPRAN demande la reconnaissance du Pays de Dinan comme Pays d'accueil.

Culture : les actions du CODEPRAN se sont concrétisées dans ce domaine par la création de sociétés répondant à des buts précis, comme l'Entente Culturelle, l'Association de formation culturelle.

Par ailleurs, dans plusieurs cantons, se sont créées des écoles élémentaires de musique. L'objectif est de permettre à chaque canton de disposer de la sienne.

AUTRES ACTIONS

• Dans le but de bénéficier des dispositions du PAP 15, la commission sociale du CODEPRAN a fondé un Comité intercommunal des clubs du 3e âge.

• Une entente sportive du Pays de Dinan vient de se créer dans les mêmes objectifs et en utilisant les mêmes moyens que l'Entente culturelle.

• Le CODEPRAN a décidé d'aider la station de radio récemment créée pour couvrir le Pays : Radio Pays de Rance.

Une autre façon de faire de la formation continue

L'Association de Formation culturelle du Pays de Dinan est née dans le cadre du projet F.I.C. qui a deux objectifs principaux : la promotion du pays au niveau de son patrimoine et de ses habitants. Pour la promotion et la découverte du patrimoine naturel, des sentiers pédestres sillonnent maintenant l'ensemble du Pays. Des circuits à thèmes, plus longs ouvrent l'accès à une connaissance plus approfondie au niveau historique, économique, architectural et humain.

L'Association de Formation assure la promotion des habitants en déployant sur l'ensemble du pays des actions de formation continue. Il s'agit de stages d'initiation d'une vingtaine d'heures, dans les domaines les plus variés.

En fait, notre association, qui ne fonctionne pour l'instant qu'avec des bénévoles, répond aux insuffisances et aux limites des organismes agréés de formation. La formation continue mise en œuvre dans les entreprises réserve ses interventions au domaine professionnel. La formation continue, telle qu'elle est déployée depuis

1971, a oublié (et c'est le plus grand nombre) ceux qui n'ont aucun moyen de se former et de s'informer (femmes sans emploi, personnes âgées, milieu rural...). L'ensemble de la formation continue, à vocation professionnelle, élimine toutes les demandes d'un autre ordre (histoire, nature, jardinage, musique, bricolage...). Notre projet aussi est animé par une autre démarche, un autre esprit. D'abord, il faut décentraliser la formation, l'installer là où la demande s'exprime, sur le lieu de vie des gens, dans leur contexte familial, à partir de leurs motivations particulières. Notre souci est d'éviter au maximum les institutions officielles de formation.

Ainsi, le sens de la vie collective s'affirme, le dynamisme de la créativité renait dans bien des domaines, y compris celui de l'animation et de la vie associative locales. (A la suite de stages, plusieurs activités se sont organisées au niveau local). C'est tout un tissu social qui se reconstitue petit à petit et c'est bien là notre objectif.

JEAN-PIERRE LEMEE

Lire dans nos pages politiques
l'article de Louis Martin
«LE PAYS, ESPACE DE SOLIDARITE»



Déménagements
Expédition Outre-Mer
Garde-meubles

MACÉ

27, rue Thiers 22104 DINAN - Tél. (96) 39.32.92
visites et devis gratuits

Agréé par l'Intendance
Groupages fréquents Bretagne Paris

Toutes études gratuites



SOEOD

Société de Construction DINANNAISE
16, place du Champ Clos
DINAN
Tél. : 39.50.33

Plans tous styles personnalisés

RADIO - PAYS DE RANCE

ou les débuts heureux d'une radio dynamique et indépendante

La fièvre des radios libres a sévi en Bretagne comme dans toute la France, et il aurait été curieux qu'elle n'atteignît pas une région aussi riche en vie locale et dynamique que celle de Dinan. Plusieurs projets de radios libres se sont donc manifestés dans le Pays de Rance, et ce dès l'été 1981. A l'heure actuelle, quatre associations déclarent vouloir fonder une radio libre dans cette région, mais une seule a réussi à franchir le pas, et à mettre sur pied dans un délai record la première station de radiodiffusion de l'arrondissement dinannais : Radio Pays de Rance.

TROIS MOIS POUR ETRE OPÉRATIONNEL

Radio Pays de Rance est ainsi la première radio libre émettant dans la région dinannaise (sur 95 MHz). Elle est gérée par une association de type loi 1901 "Armor F.M.", dont les statuts ont été déposés à la sous-préfecture de Dinan il y a à peine trois mois. C'est dire la rapidité et l'efficacité de l'équipe qui anime cette radio, présidée par un étudiant à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris de 20 ans à peine : Serge Oréal. Le Conseil d'administration comprend par ailleurs MM. Gerretsen (vice-président), Mahé (secrétaire général), Aster (trésorier), Mme Garoche (secrétaire adjointe), et aussi MM. Malherbe (secrétaire général adjoint de la Mairie de Dinan), Martin (Maire de Quévert et

Président du CODEPRAN), Vilbert (Président de l'Entente Culturelle du Pays de Dinan), et Mme Venencie (Présidente des J.M.F. à Dinan et professeur de piano à l'Ecole municipale de musique).

Cette équipe dynamique et terriblement efficace a réussi ce que peu de radios libres peuvent se vanter : préparer un cadre juridique et rassembler autour du projet une équipe de responsables le premier mois, trouver un local (mis à sa disposition par la municipalité de Quévert) et acheter le matériel (avec les participations personnelles des membres du Conseil d'administration) le deuxième mois, et enfin aménager le studio et mettre sur pied les premières émissions le troisième mois.

Radio Pays de Rance semble donc avoir été jusque maintenant la Radio Porte Chance, du moins si l'on en juge par l'affluence le jour de l'inauguration de nombreuses personnalités locales (plus de 200 personnes), parmi lesquelles on a pu remarquer le Président Pleven, le sous-préfet Gat, les sénateurs Lemarié et Renaud, plusieurs adjoints de la mairie de Dinan (dont M. Benoit, conseiller général, et de nombreux maires des communes environnantes).

AU SERVICE DE LA VIE LOCALE

Le nombre limité d'animateurs (une trentaine de bénévoles, dont beaucoup de jeunes lycéens

de Dinan) fait que Radio Pays de Rance ne meurt pas en place sa grille de programmes que progressivement, en assurant des maintenant plus de 40 heures d'émissions par semaine, dont la plupart sont fortement musicales.

Les responsables de la radio expliquent en effet que leur premier objectif est d'assurer un maximum d'heures d'émissions, et que la musique (très variée au demeurant) est un moyen agréable et relativement facile pour obtenir rapidement un taux d'écoute satisfaisant. Des manifestations et fêtes locales pour les associations qui lui envoient une lettre et une affiche. Des informations concernant la vie économique, sociale, politique et agricole locale se mettent aussi en place, ainsi que des émissions culturelles, économiques et sportives. Des tranches horaires ont aussi été réservées pour que les associations puissent s'exprimer sur l'antenne.

Seules ombres à ce tableau encourageant : le financement de l'exploitation en attendant d'éventuelles subventions, et la "résistance passive" de la presse quotidienne locale qui voit - à juste titre - dans Radio Pays de Rance un concurrent sérieux et efficace.

Reste que Radio Pays de Rance est en passe de devenir un média agréable et de qualité au service de la vie locale du Pays de Rance.

«Au fil de l'eau couleurs du temps...»

Hasard d'un regard imprévu sur les bords de la Rance, sans préméditation aucune quand le sable frais d'avril, l'eau emerald, ciel entre gris et rose emplissent l'horizon à Dinard, châtlier solitaire ou oublié au soleil couchant d'Erquy, détours cachés d'un village au bateau endormi au bord de la Fresnaye... artifice provoquant des arbres, aux premiers balbutiements du printemps, quand les étangs, les mares aux carreaux se déguisent en miroirs...

COULEURS DU TEMPS

de celui passé que retiennent les quotidiens, voitures, bateaux

Exposition de
MONIK RABASTE

du 28 mai au 12 juin
Bibliothèque municipale

comme des jouets d'enfant bravant les anciennes maisons du port marisseries de coquette, rive, têtes raillées du travail insistant au pont de Léhon... ébranlé en fleur défilant la nuit, au temps au château de la Garaye... Et quand le cœur de Dinan s'anime au sortir des Cordeliers...

... Quand le magnolia en fleur embrasse les pavés de la "grande rue".

... de celui d'été qui boussolle le sable, entraîne voiles et bateaux au gré des vagues et du vent breton...

... de celui d'hiver qui dépouille les arbres, emplit la campagne d'un vague à l'âme, plein de charme et d'espoirance vers le printemps à renaitre...

... Un clin d'œil sans prétention ni calcul, surpris par l'inattendu, ébranlé en fleur défilant la nuit, au temps au château de la Garaye...

... Et quand le cœur de Dinan s'anime au sortir des Cordeliers...

XV^e CENTENAIRE de ST-BRIEUC

Une fête vivante et populaire

PAR YVES LE FOLL

Des générations d'hommes et de femmes ont façonné en 1500 ans la ville que nous connaissons aujourd'hui.

Le patrimoine qu'elles nous ont laissé est considérable. Témoin de notre enracinement, de nos luttes, de nos conquêtes, ce patrimoine revêt de multiples formes - les monuments, les types d'architectures et d'habitats, des archives, des livres etc... mais aussi, écrites et parfois "mises en scène", les traces des événements sociaux de notre cité - que les diverses manifestations du 15^e centenaire nous permettront de mieux connaître et de comprendre d'où nous venons et pourquoi "nous sommes toujours à l'origine des choses".

Depuis plusieurs mois un long travail de préparation a été engagé par des associations très diverses - culturelles et sportives, de quartiers, ainsi que des établissements scolaires et de nombreux particuliers - pour que le 15^e centenaire soit non seulement un événement propice à la connaissance mais aussi une fête vivante et populaire...

Ce travail d'équipe, coordonné par l'Association du 1500^e Anniversaire, nous ne pouvons que nous en féliciter car il a permis de démontrer qu'il était possible de dépasser les clivages politiques, philosophiques ou confessionnels pour mener à bien une vaste entreprise, dont l'objectif essentiel était d'ailleurs bien, non d'organiser des spectacles folkloriques pour touristes, mais d'associer le plus grand nombre possible de participants à la célébration d'une fête commune.

Les premières manifestations qui se sont déroulées au mois de mai - le pardon de Saint-Brieuc, un jeu de piste historique pour les enfants, les Nuits de l'Amuzoire qui ont réuni plus de 5 000 personnes - ont déjà témoigné de l'engouement de la population pour ce 1500^e anniversaire.

Gageons également que le succès viendra récompenser les efforts déployés par tous pour les manifestations prévues jusqu'au mois d'octobre.

YVES LE FOLL
Maire de Saint-Brieuc

Un peuple qui plonge dans 1500 ans d'histoire...

PAR CECILE LE FLOHIC

Les festivités de cet anniversaire ont démarré avec un grand jeu de piste pour les plus jeunes qui ont parcouru la ville s'arrêtant devant une enseigne, une façade, une plaque commémorative, une chapelle, pénétrant aux "archives départementales", à la mairie, à la Cathédrale, découvrant que le tribunal s'appelait Palais de Justice.

Le soir de ce 12 mai "La nuit de l'amuzoire" créée par les lycéens de Chaptal a attiré la grande foule. Le spectacle n'a pu être donné dans son ensemble tant l'accès aux podiums était difficile. Mais les acteurs étaient dans la foule. Nous avons tous admiré les décors, les maisons, la Cathédrale en tubes, le jeu des acteurs, ce petit moine qui bougeait la tête à une allure vertigineuse pour clamer ses affirmations.

Au mois de juin, nous allons nous retrouver pour des fêtes, des spectacles, des expositions et en septembre-octobre nous clôturerons avec des soirées musicales, après la foire exposition, la foire St Michel, grandes manifestations économiques de notre cité.

CECILE LE FLOHIC



La foule aux nuits de l'Amuzoire

INTER - HÔTEL des ALLEUX ★★ NN
Restaurant - Bar - Salons (Parc d'agrément)
Hôtel moderne 29 chambres dont 7 duplex - Restaurant 150 places
Salles séminaires de 20 à 80 places - Repas d'affaires - Banquets
Lunches - Mariages
Sortie de Dinan - route de Ploubalay - LA BILLARDAIS DES ALLEUX
TADEN - 22100 DINAN - Tél. : (96) 85.16.10

DINAN ★ FIN

LES MAISONS
LES MAISONS
«SUR MESURE»

381.800 F : SAPHIR
120 m² habitables

243.200 F : REVA
90 m² habitables, garage en option

NOUS DISPOSONS D'UN CHOIX DE TERRAINS

LAMBALLE TECHNIQUE BATIMENT
11, rue du Bourg-Hurel
22400 LAMBALLE - Tél. (96) 31.02.41

Je désire recevoir le nouveau catalogue sur vos maisons sans engagement de ma part
Nom Prénom
Adresse Tel.
Je possède un terrain OUI NON

Une fête collective

Les enfants ont donné le 12 mai le coup d'envoi des Fêtes du 1 500ème anniversaire de Saint-Brieuc, avec un jeu de piste historique animé par Garibol Théâtre et les Ateliers d'expressions.

Quelque 600 petits Broichins ont pu partir, tels des pionniers, à la découverte de leur Cité, à la recherche des Fondateurs et de tous ceux qui

auront marqué de leur empreinte l'Histoire de notre Ville.

En un mot, c'est la mobilisation générale. Les quartiers s'agitent, recherchent artistes, musiciens, sportifs... Bien sûr, il y a du pain sur la planche et ils veulent être prêts pour les grands rendez-vous de juin.

LE 12 JUIN : LE RENDEZ-VOUS DES BROICHINS

Effectivement, le 12 juin, les Broichins ont rendez-vous pour la Grande Rétroite aux Flambeaux dont voici un avant-goût du programme : Vers 20 heures !!! les associations de quartiers appelleront leurs habitants à descendre dans la rue, dans leur rue, les 6 quartiers (St Lambert-Gouédic, Ville Hello-Ville Jouha, Cesson-Ville Bastard-Plateau, St Michel, Robien, les Villages) convergeront vers le cœur historique de notre Cité, la Cathédrale, témoin immobile de notre histoire.

La Municipalité ne s'y est, du reste, pas trompée, en prenant cette journée comme ouverture officielle de ses Fêtes du 1 500ème anniversaire. Le 12 mai fut aussi marqué par un rendez-vous important au Théâtre de Verdure où les jeunes du Lycée Chaptal ont produit leur pièce de l'Amizure avec reconstitution d'un Marché du XIII^e siècle.

TOUTE LA POPULATION PRÉSENTÉE

Tout ceci est l'aboutissement d'un travail de longue haleine.

Le 1 500ème anniversaire de la création de Saint-Brieuc est géré par une Association du type 1901 dont les membres du Conseil d'administration sont largement représentatifs de l'ensemble de la population car il faut bien prendre des décisions mais ce doit être surtout "l'affaire de tous".

Depuis de longs mois, nombre de commissions : histoire, enfants, fêtes de rue, sport, se réunissent pour explorer le passé de notre Cité et intéresser les Broichins à l'Histoire et la Vie de Saint-Brieuc.

Nombre d'expositions aboutissent (Musée, Bibliothèque M.J.C., dans les maisons de quartiers...) et de jour en jour la dynamique 1 500ème s'amplifie. Notre Ville devient fourmillière, lieu de rencontres et d'échanges.

Les Associations se découvrent, se passionnent. C'est devenu leur Fête.

22 heures ! la Cathédrale les attend, fébrile d'entendre à nouveau la rumeur de la joie populaire.

22 heures à 0 heure, la fête battra son plein. Quatre podiums seront installés, place de Gaule, place Louis Guilloù, place du Martray, carrefour de Bellescize. Le maître de cérémonie est dressé et attend ses vainqueurs. Les comédiens de "Folle Pensée" finissent de se maquiller car ce soir du 12 juin verra la cohabitation - fait rare devant être souligné - du sport avec les archers, les luteurs, les gymnastes, les escrimeurs... de la musique (écoles de musique, folk-club, sonneurs, accordéonistes, associations de jazz, guitaristes, batterie fanfare, harmonie), de la danse (rythmique, folklorique, traditionnelle) et du théâtre. Chacun sera libre de son choix, allant et venant d'un podium à un autre.

24 heures - un feu d'artifice époumeta petits et grands. Les cloches de la cathédrale sonneront et après le bal entamera les flons-flons jusqu'à l'aube s'il le faut.

Le 12 juin, il faut que la fête soit totale. Le 20 juin, les Comités de quartiers ont souhaité un pique-nique géant. Celui-ci se déroulera dans la vallée du Gouédic, nous nous y verrons de la ville. La aussi, sports, danses et musique, théâtre, seront au rendez-vous et il faudra être nombreux pour encourager qui, les hommes forts, qui, les musiciens. Le 20 juin est une invite bon enfant, simple mais sincère à une grande rencontre entre tous les quartiers et les habitants de la ville.

La réussite du 1 500ème passe par la participation de chaque Association de quartier, sportive, culturelle... et de chaque Broichin.

Nous serons tous, tantôt acteurs, tantôt spectateurs.

C'est bien notre affaire à tous.

J.Y. RICORDEL
Secrétaire général du 1 500ème

**Dimanche 20 juin :
pique-nique géant dans la
vallée de Gouédic**

15 siècles d'histoire

PAR MAURICE MESNARD

Du IV^e au IX^e siècle, la mer Celtique était sillonnée d'embarcations qui allaient et venaient continuellement entre le Pays de Galles, les Cornouailles, l'Irlande, l'Ecosse et le continent.

C'était la grande émigration des bretons insulaires.

Certains groupes descendirent le long du littoral atlantique et atteignirent même la Galice.

Au cours de cette longue période des moines dirigés par un abbé nommé Briomagle, ou Broic, choisirent de se fixer au fond d'une baie située sur la côte nord de l'Armorique.

On aimerait connaître la date de leur arrivée : mais nous manquons de documents, et il faut nous contenter d'hypothèses qui ne sont d'ailleurs pas sans fondement historique.

RIEN AVANT BRIEUC

Les meilleurs érudits, dont Mabillon et René Cœfflon, estiment que Breuc et ses compagnons fondèrent leur monastère armoricain dans le troisième quart du VI^e siècle.

Nous serions donc entrés, depuis peu, dans la première année du quinzième centenaire de cet événement, qui est à l'origine de la Ville de Saint-Brieuc.

Celle-ci n'existait pas avant l'arrivée de Breuc. Aucune trace de peuplement antérieur n'a été décelée sur son sol.

Sans doute, un "Oppidum" gallo-romain dominait déjà l'embouchure du Gouet.

Le donjon qui s'appelle aujourd'hui "Tour de Cesson", et qui date des XI^e et XII^e siècles, est construit sur une plate-forme dessinant un trapèze régulier de 480 m de développement. On y a recueilli, en 1832 et 1847, des monnaies de Valérien, Postumus et Tétricus, ce qui donne les dates de 253 à 268.

En face de la Tour de Cesson, sur la grève de Saint-Laurent en Plerin, se trouvait aussi une "villa" gallo-romaine, dont on voyait encore les soubassements au siècle dernier, et qui portait le nom de Port-Horel.



Le Vieux St-Brieuc (in les rues de St-Brieuc - P. Charraud - J.Y. Le Pommélet)

Mais, contrairement à tant d'autres moines bretons qui s'installèrent sur des sites gallo-romains, Breuc préféra établir son monastère dans un vallon situé à l'écart.

Le lieu était bien choisi, car il se trouvait à proximité du cours maritime du Gouet, ce qui le mettait en communication avec la mer. Et par la grande voie romaine toute proche, qui reliait Alet à Coz-Yaudeil, il était en relation avec tout le pays environnant.

C'est autour du monastère de St-Brieuc que la ville prit racine.

SIÈGE EPISCOPAL EN 845

Simple bourgade, sans doute, pendant longtemps, elle était assez importante aux environs de l'année 845, pour que le roi Nominoë décide d'en faire un siège épiscopal.

Le monastère disparaîtra dans la tourmente des invasions normandes, entre 919 et 936, mais le siège épiscopal subsistera jusqu'à nos jours.

L'évêché créé par Nominoë était assez restreint. Il allait, d'est en ouest, de l'Arguenon au Trieux, et descendait en pointe vers le sud, jusqu'au confluent de l'Oust et du Lioz.

Depuis 1790, il comprend tout le territoire des Côtes-du-Nord, dont Saint-Brieuc est devenu le chef-lieu.

LA CATHÉDRALE : UNE LONGUE HISTOIRE

En célébrant l'aube de son mille cinq centième anniversaire, la ville entend commémorer non seulement sa fondation, mais aussi les grands événements qui ont marqué son histoire pendant quatorze siècles.

Au cœur de la cité, la Cathédrale se présente

Les festivités

12 JUIN

LE RENDEZ-VOUS DES BROICHINS AVEC LE 1 500^e

Retraite aux flambeaux : 6 cortèges avec des lampions convergeront vers le centre-ville décoré. Autour de la cathédrale, des podiums seront installés : sports, musique, danses, etc... se succéderont. A minuit, feu d'artifice tiré du Parc de la Préfecture suivi d'un bal.

17 JUIN

SOIRÉE GALLÈSE

Cette soirée organisée à la MJC du Plateau par les Amis du Parler Gallo aura pour thème : le Gallo à St-Brieuc. Danses, contes, légendes.

18-19 ; 25-26 JUIN

ET BRIEUC JETA L'ANCRE

Représentation en plein air devant la cathédrale d'une pièce mise en scène par Paul-André Saget et interprétée par le Théâtre du Tatom (voir article par ailleurs).

19 JUIN

DEFILÉ COSTUMÉ DES ENFANTS

Defilé des enfants dans les rues pittoresques de la ville et bal gallo parc des Promenades.

20 JUIN

PIQUE-NIQUE GÉANT

Toute la population est conviée à un pique-nique géant dans la vallée du Gouédic. Animations diverses.

24-25-26 JUIN

FEUX DE LA ST JEAN

Organisés par les Comités de quartier, ces feux de la St Jean auront la participation du Théâtre de la Folle Pensée qui donnera quelques représentations de séquences de sa pièce sur Louis Guilloù.

8 ET 9 JUILLET

BRADERIE COSTUMÉE

Cette braderie costumée est organisée en collaboration avec l'Union du Commerce.

SEPTEMBRE

FOIRE-EXPOSITION

La Foire Exposition a retenu le 1 500ème comme thème de son édition 1982 avec notamment un historique de l'artisanat au cours des siècles dans les Côtes-du-Nord.

OCTOBRE

LOUIS GUILLOUX

Début octobre, lors de l'inauguration du C.A.C., le Théâtre de la Folle Pensée présentera une pièce "Louis Guilloù, un breton témoin et acteur de ce siècle".

Voilà les grands thèmes. Mais bien d'autres choses sont prévues pour célébrer cet anniversaire : diverses animations, un montage audio-visuel sur l'histoire de St-Brieuc présentée dans 30 écoles primaires, une fresque historique réalisée par les enfants et les enseignants, des visites guidées du Vieux St-Brieuc, des décorations de vitrines...

Dans notre numéro de septembre, nous reviendrons sur les festivités de fin de septembre et octobre.



Une région ... une banque
banque de bretagne

SAINT-BRIEUC

Tél. : 61.44.95

Des hommes compétents pour vous aider à résoudre vos problèmes

SDR Financement et Stratégie BRETAGNE

Quelle que soit sa taille, son secteur d'activité ou sa forme juridique, votre entreprise et son développement sont notre raison d'être. La S.D.R. BRETAGNE accompagne son expansion en devenant votre partenaire financier privilégié. Bien sûr, elle vous offre la gamme la plus complète des financements de l'investissement et l'accès à toutes les ressources auxquelles votre entreprise peut prétendre. Mais d'abord, à partir de l'analyse de votre projet, elle établit avec vous votre stratégie financière à moyen et long terme. La S.D.R. BRETAGNE fait partie du réseau des 18 Sociétés de Développement Régional qui couvrent le territoire français.

S.D.R. BRETAGNE
la force d'une "multirégionale."
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE LA BRETAGNE
6, place de Bretagne
35009 RENNES CEDEX - Tél. (091) 79.43.37



DELEGATIONS:			
COTES-DU-NORD	15, rue Lamoignon, 22000 ST-BRIEUC	Tel. (096) 61.75.01	
NORD-FINISTÈRE	37, rue du Château, 29200 BREST	Tel. (098) 46.43.42	
SUD-FINISTÈRE	Centre Delta, route de Bénédict, 29000 QUIMPER	Tel. (098) 90.71.12	
ILE-ET-VILAINE	6, place de Bretagne, 35000 RENNES	Tel. (091) 30.11.68	
MORBHAN	2, rue de Gisson, 56000 LORIENT	Tel. (097) 21.25.29	

En octobre, le Théâtre de La Folle Pensée présentera au CAC une pièce «Louis Guillou broichin témoin et acteur de ce siècle»

comme un monument-témoin de tous ces grands événements.

Son implantation sur un sol marécageux ne s'explique que par la présence antérieure du monastère à cet endroit.

Ses tours massives et ses restes de fortifications rappellent que Saint-Brieuc était une ville ouverte, et qu'il a fallu fortifier ce lieu sacré pour servir de refuge à la population pendant les guerres du XIV^e siècle et les troubles de la Ligue.

La Cathédrale-forteresse a été assiégée, prise d'assaut, incendiée à plusieurs reprises, et sans cesse restaurée. Elle porte les traces de toutes ces blessures.

Et si tant d'autres cathédrales sont remarquables par leur unité et leur valeur artistique, celle de Saint-Brieuc est riche surtout de souvenirs historiques.

Saccagée de nouveau pendant la Révolution, c'est devant sa façade que s'est joué le drame de Poulain-Corbion, tué en 1799 par les chouans qui s'étaient rendus maîtres de la ville.

La cathédrale sera donc au centre des festivités de ce quinzième centenaire.

Autour d'elle, des expositions, des cortèges, des fêtes populaires vont évoquer tous ces événements passés. Et ce sera l'occasion de faire connaître cette histoire, jusque dans les aspects les plus modernes de son développement urbain et de son expansion commerciale et industrielle.

MAURICE MESNARD

NE PARTEZ PAS SANS VOTRE CARTE !



Connaissez vous EUROCARD



Avec votre Carte CREDIT AGRICOLE, en vacances, en déplacement, vous pouvez retirer de l'argent partout en France, 24 H sur 24 grâce aux 1.200 Distributeurs automatiques de billets du CREDIT AGRICOLE.

Eurocard, c'est la carte de paiement nationale et internationale du CREDIT AGRICOLE. Elle est la bienvenue chez plus de 20.000 commerçants en France, et plus de 3 Millions dans le Monde. Pour de plus amples renseignements, contactez votre agence CREDIT AGRICOLE.

Crédit Agricole, le bon sens près de chez vous.

XV^e CENTENAIRE SAINT-BRIEUC

- ★ 12 JUIL : Le rendez-vous des broichins avec le 1 500^e
- ★ 17 JUIL : Soirée gauloise
- ★ 18-19 : 25-26 JUIL : Et Brieuc jeta l'ancre, par le Théâtre du Totem
- ★ 19 JUIL : Défilé costumé des enfants
- ★ 20 JUIL : Pique-nique géant
- ★ 24-25-26 JUIL : Feux de la St-Jean

La cathédrale au cœur de la cité

"La croissance urbaine est trop souvent une crise pour la Cité". Tel est le diagnostic des historiens lorsqu'ils regardent naïvement, au cours des siècles, la "ville classique". Diagnostic pessimiste quand le langage assimile, selon l'usage le plus courant, crise et déclin.

Les fêtes du 1 500^e anniversaire qui intéressent toute la ville, dans sa croissance géographique et sa complexité fonctionnelle, sont en train de faire mentir ce diagnostic. Elles sont, de toute évidence, une chance pour la Cité. La réciprocité respiration qu'elles permettent des quartiers et

du Centre, des Services administratifs, techniques et culturels, des fonctions éducatives et commerciales, est un moment important de son renouveau.

UN CENTRE OÙ MIEUX VIVRE

Dans cette croissance urbaine, le Centre reste, il est vrai, une réalité importante. Le renouveau spectaculaire qu'il opère aujourd'hui est à la mesure de sa vocation. Il ne s'agit pas seulement d'y satisfaire le rêve écologiste du citadin fatigué, en lui procurant, face aux nuisances modernes, calme et détente, en des flâneries prolongées. Il s'agit d'accueillir, au cœur de la Cité, l'appel des hommes à mieux vivre, humainement et socialement, d'en réfléchir les conditions, d'en favoriser la réalisation.

On voit tout de suite l'importance de la fête dans et pour le Centre-Ville.

Ei, dans le Centre-Ville, la Cathédrale : présence permanente et patiemment rebâtie de son origine, pour une ville qui essaie d'y trouver ce "supplément d'âme" sans lequel il manquerait quelque chose aux plus nobles valeurs qu'elle entend promouvoir dans les fêtes du 1 500^e anniversaire : amitié, compréhension, participation, créativité, sentiers nouveaux de joie partagée.

Une cathédrale qui est une forteresse. Ce n'est pas le lieu d'en décrire l'histoire, mais plutôt la signification et la place dans la fête.

TRADITION EST MEMOIRE

Une forteresse est moins, aujourd'hui, le lieu d'où l'on se défend apaisément d'agressions parfois imaginaires, mais plutôt celui où l'on devient forts ensemble, imprégnés de toute une histoire pour discerner un avenir. Si cette forteresse est tradition, il ne faut pas confondre tradition et conservatisme. La tradition est la mémoire commune ou un groupe social peut forger son espérance et sur lequel il peut s'appuyer pour penser son avenir. "Si l'homme n'entend pas ce qu'en lui les générations précédentes ont déposé, il ne pourra s'établir à son tour, comme origine d'une génération". Ceci est vrai des personnes, des familles et des groupes.

LA PLACE DE LA CATHÉDRALE

Il faut se rejouer que la Cathédrale ait toute sa place dans les fêtes du 1 500^e anniversaire : elle retrouve en cela sa vocation culturelle. Créer des liens, faire chanter la vie, donner une certaine profondeur à l'existence quotidienne et une harmonie plus solidaire à la nécessaire croissance urbaine, relèvent de sa responsabilité. La Cathédrale ne se conçoit pas sans la Cité, ni la Cité sans la Cathédrale. Il est heureux que les jeunes broichins apprennent ensemble leur commune histoire ; ce ne sera pas le moindre apport des fêtes du 1 500^e anniversaire.

Mais la Cathédrale ne se réduit pas à l'harmonieux agencement de ses pierres. Son rayonnement se mesure au témoignage des chrétiens.

Sans doute les chrétiens aiment s'y rassembler. Ils viennent de le faire, en prélude aux fêtes, dans la célébration du "Pardon de Saint-Brieuc". Une formule à la fois plus modeste et plus moderne a permis d'exposer les reliques des saints fondateurs de la Cité - Brieuc et Guillaume - dans la nuit, sous le porche de la cathédrale, d'inviter les pèlerins à cheminer dans le "vicar" Saint-Brieuc", à la recherche de l'histoire qui leur était contée, en la chapelle Notre-Dame de la Fontaine adossée à l'oratoire qui recèle un des haut-lieux de la ville. Ce pardon devint sans doute être repris et continué.

Plus encore que dans la Cathédrale, les chrétiens vivent dans la ville qu'ils habitent avec les hommes d'hier et d'aujourd'hui. Héritiers avec tous de son histoire, ils se constituent avec tous prophètes de son avenir. Le chrétien est toujours situé dans la société et l'Eglise s'inscrit dans l'histoire.

Il ne s'agit pas de mobiliser le "monde catholique" comme on dit quelquefois pour d'autres fêtes, mais il est nécessaire que les chrétiens soient présents sur celui de la fête. Qu'ils marchent au pas de tous les hommes, pour que renaissent la fête, pour que renaissent la Ville.

ANDRÉ LOISEL
Cure de la Cathédrale
Vice-président de l'Association
1 500^e anniversaire de St Brieuc

Maud GIBET Esthéticienne
INSTITUT THALASSA

BIO - ESTHETIQUE
Bains «Turbulents» aux algues, aux Essences de Plantes.
Amalgamement, relaxation, remise en forme Peeling corporel
Enveloppements d'Algues (partiels ou complets)
Soins du visage
Soins des Pieds et Mains
Épilations Cire (Avalanches)
«Horizon 2000 - 3, rue Zénaide Fleuriot 22000 ST-BRIEUC (près place Barotoux)»
Tél. : (96) 61.43.77
OUVERTURE SANS INTERRUPTION DE 10 h à 18 h sauf lundi matin et samedi après-midi.

MARBRERIE DE L'OUEST

Monuments funéraires
Caveaux
Prix directs d'usage

Flours naturelles
Deuils - Mariages
Toutes compositions florales

102, rue Bagot
22000 SAINT-BRIEUC
Tél. : 94.32.12



SOLIDAIRE!

SOLIDAIRE DE VOTRE BUDGET.

Par des prix solidaires:
Dans tous ses rayons, Rallye s'engage, en permanence, à un effort particulier sur les prix de produits d'usage courant.
Le prix de ces produits ne sera en aucun cas supérieur au prix d'achat facturé + port + TVA.
Ces produits seront signalés par un affichage spécial.

Par des prix les plus bas:
Rallye s'engage à vous proposer les prix les plus bas. Si vous trouvez moins cher ailleurs, dans un rayon de

30 km, sur des articles hors promotion, Rallye s'engage à aligner aussitôt ses prix, après vérification.

Par des prix garantis:
Rallye s'engage, lors de ses promotions annoncées par voie de presse ou prospectus, à commander en quantité suffisante pour répondre à la demande de ses clients, pendant toute la durée des promotions. Au cas où l'un de ces produits viendrait à manquer, Rallye proposerait, dans un délai d'un mois le même article ou un article équivalent au même prix.

SOLIDAIRE DE VOS EXIGENCES.

Par des produits rigoureusement sélectionnés:
Rallye s'engage à vous proposer des produits de grandes marques et à sélectionner aussi des produits de qualité dans des marques de moindre notoriété.

Par des produits testés:
Rallye s'engage à soumettre, régulièrement, au jugement de ses clients certains articles alimentaires nouveaux ou originaux.
Ces articles seront testés par un panel de consommateurs.

Par l'échange ou la reprise des produits:
Rallye s'engage sur simple présentation du ticket de caisse à échanger ou à reprendre les articles en bon état, à l'exception des disques, des articles retouchés ou, pour des raisons d'hygiène évidente, les sous-vêtements. Il vous sera établi un avoir valable dans tous les rayons du magasin.

Par les retouches gratuites:
Rallye s'engage à faire effectuer, gratuitement, par ses couturières toutes les retouches de longueur (bas de vêtements, bas de manches).

Par son "contrat de garantie solidaire":
Rallye s'engage à faire bénéficier tous ses clients des 15 clauses de son "contrat de garantie solidaire" qui vous assure un SAV efficace par des techniciens qualifiés dans les rayons électroménager, radio/TV/HIFI et jardinage.

Par l'écoute de ses clients:
Rallye s'engage à étudier et à répondre à toutes les remarques et suggestions soumises à "Madame Consommatrice", par courrier, par téléphone ou par la boîte à suggestions placée au bureau "Accueil et information" de votre magasin.



Route de Brest - SAINT-BRIEUC

La légende de St-Brieuc et les migrations bretonnes

Exposition du Musée de St-Brieuc

"... Si Brieuc, ayant accepté ce don, bastit un petit oratoire près de la fontaine où il s'était précédemment arrêté (laquelle a été depuis nommée la fontaine de St-Brieuc), puis, plus à loisir il se mit à édifier un Monastère..." Ainsi raconte Albert Legrand, hagiographe du XVIII^{ème} siècle qui a écrit "les vies des Saints de la Bretagne Armorique".

LA VIE DES SAINTS

La première partie de l'exposition est centrée autour des vies de Saints. Saint-Brieuc d'abord, personnage fondamental dans l'histoire de la ville. Il a bien vécu aux environs du VI^{ème} siècle, mais que sait-on vraiment de lui ? Sa vie, telle qu'elle nous est parvenue est une histoire légendaire avec beaucoup de fortunes invraisemblables que l'on retrouve dans d'autres vies de saints. Toutes d'ailleurs étaient composées à partir d'un modèle et plus faites pour l'édification populaire que dans un souci de vérité historique. L'histoire de Fracan est encore plus mythique. On dit qu'il est arrivé en Armorique avec son clan et qu'il aurait créé sa paroisse : Ploufragan. La dévotion populaire a reconstitué autour de lui toute une famille, la mère Ste Gwen et les enfants : St Gwenole, créateur de l'abbaye de Landevennec, St Jacut, St Vennez, Ste Clervie. Tous ces saints populaires ont tellement frappé les imaginations et marqué les mémoires

que la tradition les a fait parvenir jusqu'à nous. En fait ce sont ceux qui ont émergé de la masse des migrants du Ve, VI^{ème} et VII^{ème} siècle, amenés en Armorique leur langue, leurs coutumes, leurs missionnaires.

Malheureusement, toutes ces vies ne sont pas très fiables quant à la vérité historique. Cet événement capital de l'arrivée des bretons fait partie d'une période très mal connue de l'histoire, contrairement à la période précédente qui a laissé beaucoup de traces matérielles. On a très peu d'éléments sur l'origine de la Bretagne, les sources écrites sont peu abondantes et les sites archéologiques exploitables très rares.

Cependant, les recherches des linguistes comme Léon Fleuriot, des archéologues comme Pierre Roland Giot, Patrick Galliou, des historiens comme Gildas Bernier, Louis Pape, Nora Chadwick et tant d'autres... ont permis d'apporter une lumière nouvelle sur cette période de constitution de la Bretagne. Notamment, ils différencient nettement deux époques de migration. La première, plutôt militaire, très ancienne et liée à la défense de l'empire romain. La seconde plus limitée à l'Armorique et dirigée par des clercs, ces fameux saints évoqués plus haut.

L'EXPERIENCE DE TIM SEVERIN

La deuxième partie de l'exposition essaie de faire le point sur

ces nouvelles données historiques. Elle évoque la christianisation de la Bretagne et la société armoricaine explique quelques données toponymiques, décrit le site archéologique de l'île Lavret dans l'archipel de Bréhat.

La dernière partie est une présentation d'une recherche particulièrement originale sur la navigation et les déplacements des bretons du Haut Moyen Age.

Il s'agit de l'expérience de Tim Severin qui a reconstitué un coracle de l'époque médiévale (canot à carcasse de bois recouverte de cuir). Avec ce bateau, il a refait la traversée de l'Atlantique décrite dans la vie de St Brendan, moine irlandais du VI^{ème} siècle.

Pour terminer, un montage audio-visuel exécuté par le C.A.C. de St-Brieuc. Il se présente comme une sorte de promenade à la recherche des anciens bretons ou l'imaginaire des gens se croise et se heurte à la rigueur et à la complexité des recherches des spécialistes.

L'exposition a été organisée par le musée de St-Brieuc grâce à l'association du X^{ve} centenaire. Elle se tiendra au pavillon de Bellecette, rue Henri Servain (près de la mairie) du début juin jusqu'en novembre 1982.

JEANNE YVONNE SIMON et GABY MARCON Commissaires de l'exposition



ET BRIEUC JETA L'ANCRE

A l'occasion de ce quinzième centenaire, la Ville de St-Brieuc a proposé aux deux troupes de théâtre bretonnes de concevoir des manifestations théâtrales. On sait que le Théâtre de la Folle Pense prépare pour la rentrée une pièce centrée sur Louis Goullou. Le Théâtre du Totem, quant à lui, met la dernière main à une pièce qui sera jouée les 18, 19, 25 et 26 juin sur le parvis de la cathédrale : "Et Brieuc jeta l'ancre".

18, 19, 25 et 26 juin Parvis de la Cathédrale

C'est bien entendu l'histoire, celle de St Brieuc peut-être mais celle de quinze siècles surtout qui est la toile de fond de ce spectacle mis en scène par Paul-André Sagel. On y raconte les aventures d'une famille, les Madec, qui est bouleversée à travers le temps, un temps marqué par un certain nombre d'événements : la guerre de 100 ans, la Ligue, la Peste, la Révolution, la guerre 1914-18, la guerre 1939-45, le Jonn Français. Une fresque historique ? Non pas, dit Paul-André Sagel, j'ai voulu évoquer les faits tels qu'ils se sont passés mais à ma façon, c'est-à-dire pas comme on a l'habitude de les entendre, parfois arrangés. Tout est rigoureusement exact et je peux même dire que tout ne va pas plaire. Dans mon scénario, j'ai essayé de mêler l'histoire et le fantastique : ce sera un théâtre de Joire. Donc rien d'historico-pédagogique mais un spectacle original où le rire aura sa place. La pièce fait appel à plus de 90 personnes : aux côtés des cinq professionnels du Théâtre du Totem, on trouvera 22 amateurs et les membres des associations qui participent, sous des formes diverses, à la réalisation : c'est l'Aikido Club pour des combats, les amis du Rythme et de la Chanson et la chorale de la cathédrale pour les chants, le Cercle de l'Épée, l'Harmonie municipale, CRAC Cesson, l'Automobile Club d'Armor, le lycée Chaplal, le groupe de danses Bretonnes du Foyer Paul Bert... bref, beaucoup de monde pour une pièce qui devrait faire rageur.

crédit maritime Banque du littoral

intégrée à l'économie du littoral intervient dans l'ensemble des secteurs : PÊCHE, ARTISANAT, COMMERCE, PROFESSIONS LIBÉRALES, PME, PARTICULIERS

Sa dimension humaine vous assure une prise en charge rapide de vos besoins.

9, allée des Promenades à ST-BRIEUC - Tél. : 33.44.17 + 10 agences sur le littoral C.d.N. et Ile et Vilaine

Les langues ont déjà commencé à se déteindre un petit arai, paraît-il, circulé pour que la pièce ne soit pas jouée, certaines personnes se seraient senties blessées par l'interprétation de certains faits. Comme quoi, lorsque l'on renoue la sensibilité d'une ville, et c'est le cas, les réactions ne tardent pas.

Autre sujet de discussion : le budget alloué au spectacle : la municipalité a débouqué 174 523,50 F. C'est une folie, disent certains ! Mais, rétorque Paul-André Sagel, ces gens-là ne se rendent pas compte qu'avec cet argent-là, nous bouillons et c'est tout. La somme englobe les salaires de professeurs, les stages pour les amateurs, les vacations d'artistes (Bernard Benoit et François Gainard seront là pour la musique), les costumiers et les costumes, la pyrotechnie, les décorateurs... Crovez-moi, le coût n'est pas exagéré.

Il sera 22 h lorsque les acteurs du Théâtre du Toit frappent les trois coups sur le parvis de la cathédrale : un anniversaire du 1500c.

SYNOPSIS

Année 1950. Une famille de comédiens de province, les Madec, regroupée dans la Troupe des Folichons, veulent quitter Saint-Brieuc pour Paris. Sur la route, ils trouvent un Ange dont ils sont embarrassés. Allant voir le Curé de la Cathédrale, ils rencontrent Eldruda, sorte de folle des clochers, qui leur donne la clé du mystère. Si les Madec réussissent à faire voler l'Ange, la fortune tombera sur eux, et toutes sortes de félicités divines. La famille reste à Saint-Brieuc pour s'occuper de cet Ange. Mais Eldruda précise que, pour qu'il vole, la famille devra subir sept épreuves. Les 7 épreuves, ce sont celles vécues par la ville de Saint-Brieuc :

1. la guerre de 100 ans - 2. la Ligue - 3. la Peste - 4. la Révolution - 5. la guerre 1914/1918 - 6. la guerre 1939/1945 - 7. le Joint Français.

Ainsi la famille Madec va être témoin, victime, instigateur, auteur, acteur de l'histoire de cette ville.

On apprendra que l'Ange est, en fait, Breuc et qu'Eldruda est sa mère.

breizh
magazine de la culture bretonne

Abonnement 1 an 50 F
C.P.C. RENNES 2135-53 V
Le Pradri TREDION - 56250 ELVEN
et chaque mois chez votre libraire

Une des vedettes du 11e salon de la Compétition auto-moto-karting : "Ozigen", le fabuleux dragster titulaire du record du monde de vitesse. Son moteur de 400 cm³ développe 6 000 kg et permet d'abaisser le 400 mètres départ arrêté en 3 secondes 85. Sa vitesse Miller roule ainsi à 370 km/h.



R.T.A. : pour le plaisir

Radio Plaisir : ainsi se définit R.T.A., Radio Télé Armor qui, sous la direction de ses deux copains créateurs, Jean-Michel Lejeune et André Le Guillou, entretient à partir d'une caravane campée en zone artisanale de Plernef depuis maintenant six mois.

Faire de la radio pour leur plaisir (le leur et celui de leurs auditeurs), c'est en effet ce qui les a amenés un soir de décembre 1981 à appuyer sur le bouton et à lancer sur FM 102, R.T.A., la première radio libre installée dans la région bretonne.

C'est cette même recherche de plaisir qui les a conduits, quelques temps après, à bouleverser leur programme et à supprimer presque toutes les émissions spécialisées pour faire une journée continue de musique entrecoupée d'annonces (festou-noz, anniversaires...). C'était triste, les gens n'aimaient pas, paraît-il !

A.M. - *Faire objectif premier état différent ?*
C'est vrai, au départ, nous envisagions une radio qui soit le reflet culturel et artistique de la région. Seulement, nous manquons de personnel compétent : les animateurs avaient des voix tristes, les émissions étaient ennuyeuses. Nous nous sommes rendus compte qu'en restant sur cette voie, nous nous condamnerions. Comme nous n'avions pas les moyens (et nous ne les avons pas encore) de nous payer des gens valables, nous avons décidé de restructurer la radio.

BEAUCOUP DE MUSIQUE

A.M. - *Pour arriver à quoi ?*
De 7 h à 24 h, nous émettons de la musique sans qu'il y ait des tranches jazz ou musique bretonne... Tous les genres sont maintenant confondus. Ces heures sont coupées de temps à autre pour laisser passer des informations.

A.M. - *C'est un peu facile comme radio ?*
C'est facile et c'est agréable. Cela correspond à ce que les gens veulent. Il faut se dire que si les gens ouvrent leur poste, c'est qu'il leur manque quelque chose. Cela n'intéresse pas tout le monde d'apprendre que les veuves de la Croix St Lambert ont une réunion pour parler de leurs problèmes. Par contre, nous savons, par les témoignages de nos auditeurs, que les gens n'ont pas de plaisir à écouter de la musique.

A.M. - *Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a peu de place pour la musique bretonne ?*
On ne peut pas dire ça. Nous passons tous les genres de musique (à part le hard-rock). Nous avons les disques sortis chez Vella, chez Ark Folk : nous les passons. Nous ne sommes pas sectaires.

A.M. - *Pourtant, dans une lettre que plusieurs journaux ont reproduite, une de vos anciennes collaboratrices vous accuse de racisme anti-breton.*
C'est une accusation sans fondement : en fait, François Lenay n'a pas accepté la restructuration.

ANNE-EDITH POLIVET
Françoise Lenay, une ancienne de R.T.A.
Dans une lettre qu'elle nous a adressée, Françoise Lenay, ancienne animatrice de R.T.A., explique pourquoi elle a quitté la station après seulement deux mois de présence. *"Je suis entrée dans cette radio au tout début 1982 et pendant environ deux mois j'ai été chargée de la*

LE MENU

- LE LUNDI - 19 h à 20 h : Echappement libre. Emission sur la moto.
- DU LUNDI AU VENDREDI - 11 h à 12 h : "L'anne le créna, l'école R.T.A." - Critiques. Jeux - Places de cinéma gratuites. 12 h à 15 h 13 h : "Message pour vous" - Disques et messages à la carte.
- LE WEEK-END - Le vendredi - 18 h à 19 h : "Chronique des années soixante à Saint-Brieuc et sa région". Le samedi - 18 h à 19 h : Jeux. Annonces sportives. Le dimanche - 9 h à 11 h : "Le réveil en chantant" - Annonces sportives. Annonces et disques à la carte. 11 h à 12 h : "A nous les enfants" avec Yann. Les enfants chantent en direct sur l'antenne. 18 h à 20 h : "Classac à la carte" - Musique classique sur demande.

tion de la radio car elle se trouvait alors privée de l'émission qu'elle animait. Mais il faut dire que son émission, comme celle d'autres animateurs, était mal préparée, mal présentée : cela ne passait pas. C'était uniquement un problème de compétences. Comme nous l'avons dit tout à l'heure, n'ayant pas les moyens de nous offrir du personnel valable, nous avons changé notre fusil d'épaule.

LE MANQUE D'ARGENT

A.M. - *Comment arriver-vous à tenir ?*
Nous avons tout au long de l'année une équipe qui assure l'animation de manifestations commerciales, sportives... C'est notre casse-croûte. La radio elle-même a le produit de la vente de ses cartes mais survit uniquement grâce au bénévolat de ses membres. Mais cette situation est très précaire.

A.M. - *On a dit que vous aviez les commerçants derrière vous ?*
On a dit beaucoup de choses sur R.T.A. Ce bruit-là est venu des démarches que nous avons faites lors de notre installation auprès des commerçants qui nous louent le matériel. L'aide ne va pas plus loin.

A.M. - *Avez-vous des projets ?*
Bien sûr. Nous voudrions d'une part augmenter la grille afin d'émettre 24h/24, d'autre part avoir des locaux plus décents... Tout cela dépend de l'argent.

A.M. - *Et s'il n'y vient pas ?*
R.T.A. disparaîtra.
Si nous avons choisi de présenter R.T.A., ce n'est pas pour ignorer les autres radios qui se sont mises en place dans la région. Mais manque de temps et manque de place obligent ! Dans notre numéro de septembre, nous essaierons de présenter un dossier plus complet sur ces radios bretonnes, d'autant plus que des projets sont en cours. S'ils aboutissent, ce n'est pas une, ce n'est pas deux, c'est quatre ou cinq radios qui émettront dans le Penhtrieux.

production et de l'animation d'une heure de musiques ethniques le samedi matin. En Bretagne, quoi de plus normal pour une radio libre que de passer ce genre de musique ? (...) Hélas, la honte d'être Breton et la haine de ce que cela représente existe (...) C'était le cas du directeur de la radio qui dit qu'il a entrepris la possibilité de supprimer l'heure "breizhoz", et cela malgré une très nombreuse demande de la part des auditeurs, il en a saisi l'occasion (...)

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
N° 149 - JUIN 1982

Directeur
YANN POLIVET

- Direction, rédaction, administration, publicités : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22400 Lamballe Tél. 31.20.37
- Renerzh, skridaozerzh, mererzh, brudererzh : 7, stradael Sant Jakez - B.P. 123 22400 Lamballe Pg. : 31.20.37 +

- Editeur : SOPEL
- N° ISBN International standard serial number : FR 0248-8368-1444-107235-X
- N° CPPAP 47-307
- N° SIRET : 302306741 00018

Comité éditorial
Yann Polivet - Elaine Deshayes (toulonnaise, loiraine) - André Georges Hamon (la Hôte et les spectacles) - Yannick Pelleuter (culture) - Anne-Edith Polivet (vie moderne)

Secrétaire générale
Thérèse Depoix
Catherine Botrel

- Rédaction
Anne-Edith Polivet et Jean-Luc Alléret : Yann Alan Morvan Cheneau, Erwan le Coadic, Jean Pierre Corbel, Jil Ewan, Danièle Fischler, Michel Guegan, Françoise Gardal Gossard, Pierrick Hamon, Hervé Huitan, Marc Le Liner, Georges Leclerc, Franck Moal, Gilles Morin, Myriam, Kioed Paker, Eshk Pénnoez, Jies Philippe, Guy Pédroni, Alan Roudie, Jacques Le Tour, Daniel Tréhic, Marie Christine Triquet
- Publicité : Jean Bénas, Daniel Boudin, Roger Le Corre, Louis Yves Guillois, Pierre Noyal, Claude Paquet, Jean-Claude Roussel, Simone Rousseau

- Abonnement d'un an : 93,80 francs (dont 3,60 francs de TVA)
- Abonnement de six mois : 260 francs
- Abonnement pour l'étranger : 124,80 francs (dont 4,80 francs de TVA)
- Abonnement par avion
- Ajouter le tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse : 10 francs
- C.P.C. Armor-Magazine Rennes 2691 70 X
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement et acheminés le 5 du mois précédant la parution
- Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse
- Les envois des signes s'engagent que leurs auteurs
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres et des notes, sauf indication expresse ment formulée dans les lettres
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de mention de l'origine
- Seules les personnes titulaires de la carte militaire 1982 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine
- Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'Armor Magazine (jean de la SOPEL, est réputé nul ou non valide
- Le bulletin d'abonnement est en page 91

Rener ar gelouezh
Ren ar gelouezh le directeur de la publication) : Yann Polivet.

- Diffusion : N.M.P.P.
- Imprimerie : Saint-Michel, rue Palmarin, zone industrielle, Saint-Brieuc, Tél. 61.42.68
- Dites : Rennes Quai 22, rue du Champ Marqué 35760 St-Germain, Tél. 59.65.94.40

DU DROIT ET DES MALOUMINES

"La logique géographique et le droit historique font les Malouines argentines"... Affirmation étonnante. Il y a 550 km entre l'Ile occidentale et les points les plus proches du continent sud-américain. C'est à peu près la distance de Biscarosse à Alger. Chypre est à 76 km de la Turquie, La Corse est à 83 km de la côte italienne, à 175 km de la côte nicoise. Ou est-il écrit qu'une Ile doit appartenir au nom de laquelle on nous impose le carcan hexagonal, on extrape le germinant de l'Alsace ou du Tyrol, on coupe en deux le peuple basque, etc. ? Quant aux "droits historiques" - quelle valeur ont-ils ? Celle de l'autorité d'un pape du 16ème siècle qui a fait donator au Roi d'Espagne. Des grattes de l'ère du pourtour de l'Amérique ? Celle des droits de colons, rebelles contre leur mère patrie, à reprendre à leur compte son expansionnisme colonialiste ? Faut-il condamner les Malouines à faire partie de l'Amérique Latine, dont le nom fleurit si bon le génocide ? Faut-il oublier qu'au palmarès des génocides, l'Argentine est bien classée, non pas pour les centaines de disparus actuels, mais pour l'extermination du peuple patagon, dont les derniers survivants, échappés aux salaires des civilisateurs latins, sont morts parqués dans deux camps de concentration, l'un pour les femmes, l'autre pour les hommes ? Le partage de la Terre de Feu témoigne-t-il du pacifisme et du bon sens des héritiers supposés de Bolivar ? Certes, les Seychelles et Indépendantes, les Falklands doivent logiquement l'être aussi. Mais si les Falklands n'ont aucun droit sur le tango ni pour l'Espagne, n'est-ce pas leur droit de décider ce qu'ils veulent être ? N'a la géographie ni l'histoire ne devraient-elles pouvoir prévaloir contre ce droit ? R. GROGNET

"LA BRÉTAGNE REELLE"

"Une arme restée et de loin, la 1er magazine de la nouvelle Bretagne, dont l'action méthodique et profonde ne pourra pas manquer d'être reconnue, une arme venant, comme avant elle de première importance dans le renouveau à venir de la Bretagne. Homme en son rendu des maintenant à Yann Polivet" (in La Bretagne réelle/Celtia, n° 450).

LA BRÉTAGNE EST PARTOUT EN LOIRE-ATLANTIQUE

"Ceux qui veulent une maison régionale "Pays de Loire" sur Nantes, et qui s'insistent entre gauche et droite pour le maintien de la Loire-Atlantique hors de la Bretagne, ne méritent pas de se dire Bretons. De même fait-il protester quand des journalistes portent dans l'Express d'une "Grande Bretagne" quand il s'agit du retour de la Loire-Atlantique, alors que les 5 départements sont la Bretagne tout court. Protester quand on essaie de faire croire que, si l'unité administrative de la Bretagne se fait, la Mayenne qui n'est pas bretonne, vous l'être, ce qui serait nuisible à l'unité des Pays de Loire... En Loire-Atlantique, le sentiment populaire est breton... non seulement par les noms (Guennou, Guéméné-Penfita, La Pouliguen, Keraballec, etc...) mais aussi par les enseignes au fil des rues, on y rencontre, sans vouloir faire de publicité, des "Bretagne-déménagement", Air Breizh, Hermine de Bretagne, Fleurs de Bretagne, Porte de Bretagne, les cousins de Bretagne, Héb-Ker, Ar Galign, Vuzourneq, Bretagne Poods Loud, crêperie Guran, Banque Populaire de Bretagne, auberge bretonne, crêperie "Le Breizh". La Loire-Atlantique est évouée partout" M. LE MASSON, Nantes.

AUTRE PAYSAGE. AUTRE LUMIÈRE

"Après plusieurs années passées dans le Finistère nous nous installons en Ille et Vilaine. Autre paysage, autre lumière, autres gens pour, nous l'espérons, un travail fructueux. Travail qui se concrétise déjà par une nouvelle exposition au Cabinet du Chat Noir, 28, rue Notre-Dame à Vitry du 28 mai au 13 juin." GENEVIEVE DE SAGAZAN, les Grandes Fenières, Vitry.

LIZIRI Oa ARMOR

YANN POLIVET
remercie vivement tous les amis, après la sortie de notre magazine de mai, lui ont fait parvenir leurs vœux de rétablissement. Il les reçoit d'excuser de ne pas pouvoir le faire à chacun personnellement.

NE PAS S'ENFERMER DANS LE GHETTO

"Je vous avoue quelques peines dont plusieurs ont été inspirés par le Malossat natal. Je suis né à Pontivy en 1955 mais j'ai dû venir très tôt dans la région parisienne. Mon père y dirige une ancêtre bretonne (Massy) et j'ai toujours été élevé dans l'amour de notre pays. J'ai enseigné le breton plusieurs années et comme mon premier recueil sera publié (en entier) à la rentrée par l'édition "Obsidiane", je devrais suivre le mouvement breton au lieu de l'opinion d'un compatriote. (...) d'ailleurs fort bien qu'un me témoigne de l'indifférence ou qu'on me critique, mais les rites d'initiation, d'intégration, la suspicion digne des cercles parisiens, non ! (...) J'ai quitté l'UDB après y avoir adhéré très tôt à la 17 ans parce que je refusais le marxisme. Vous me semblez représenter par votre combat, la voix même qui devrait suivre le mouvement breton au lieu de s'enfermer dans le ghetto". PAUL LE JELOUX, 63, rue de l'Amiral Moussé, Paris.

POUR VOS BULLETINS MUNICIPAL, UN EDATEUR BRETON : SOPEL B.P. 123 LAMBALLE

EN BREF...
Le nouveau conseiller général du Croisic, Louis Jaury, nous prie de préciser qu'il n'est affilié à aucun parti.
Nouvelle adresse du poste d'assur Georges Georget, 6, rue Malher, 35131 Chartres de Bretagne, Tél. 57.10.28.
Précisons à ce bureau (et non un hameau) il permettant que la Foire internationale de Bruxelles a ouvert à Lille (Armor 147, page 17).

PRESE ET DOCUMENTS
Les Bretons à la rencontre du Tiers monde L'hebdomadaire "Le Vie" a cherché les signes et le sens de l'étonnant dialogue ouest-ouest qui se développe ici. Un document étonnant. Un débat capital.
Chronique de Landevennec, n° 29 - La vie monastique dans l'Église d'aujourd'hui. François ou la fascination franciscaine - un IVe siècle heureux, quand Paul parlait aux Celtes (Abbaye de Landevennec, 29/127 Promœdium).

QUAND NOS PARENTS VIEILISSENT...
Ce hors série de LA VIE veut aider à mieux répondre aux questions que se posent quand nos parents vieillissent et qui font trouver des solutions pour leur permettre de vivre cette tranche de vie, la vieillesse, de la façon la plus harmonieuse possible : à la maison, chez les enfants ou trouver une place digne, l'overlogement ou maison de retraite.

LE GUIDE DE LA THALASSOTHÉRAPIE 1982
La 3e édition du "Guide de la thalassothérapie", édité en collaboration avec le Syndicat national des établissements de thalassothérapie, définit ce qu'est cette thérapie, strictement naturelle, on y trouve la quasi-totalité des centres les plus renommés (cf. SPPS, 52, rue de la Tour d'Auvergne, Paris - 25 F.).

LES NOTAIRES BRETONS

Nous rappelons que les textes doivent nous parvenir IMPÉRATIVEMENT au plus tard pour le 10 du mois précédant l'insertion. Faute de quoi, ils seront reportés au mois suivant.



<p>Etude de Me G. MALETTE, notaire, 29100 DOUARNENEZ - Tél. (98) 92.05.23</p> <p>A VENDRE</p> <p>A LORNON - Grande propriété face à la baie de Douarnenez. Parc 12 000 m² planté. Prix élevé justifié.</p> <p>SAINTE QUAY PORTEUX, près du port de Portneux, deux maisons jumelles avec garage et terrain 1255 m². Prix : 700 000 F à débattre.</p>	<p>Proximité de DOUARNENEZ, propriété 10 pièces, parc 1 ha 200 sur plage, 1 200 000 F.</p> <p>TELRUCUMER - maisons d'habitation, libres, jardin, au bourg, Créach hily, route de la plage, "Kroux E Meno".</p> <p>Terrains constructibles à partir de 50 000 F.</p>	<p>Etude de Me Paul LE MONIER, 22450 LA ROCHE DERRIEN. Tél. (96) 91.36.20</p> <p>A VENDRE</p> <p>ILE LOAVEN, 5 km Tréguier (22220), 800 m côte - accès facile - 7 hectares 30, 2 maisons de ferme, 5 massonnets bretonnes, chapelle, eau. Site magnifique 2 000 000 HT.</p>	<p>MAHALON (2 km de Pont Croix) : maison de 4 pièces avec jardin, clôture de murs. Libre - Prix : 250 000 F.</p> <p>Etude de Mmes Gilles GORAIN et Jean-Hubert JEGOUREL, notaires associés, 42, rue Nationale, ERDEVEN 56410 ETEL - Tél. (97) 52.34.03 (étude fermée le samedi).</p> <p>A VENDRE</p> <p>ETEL, place Saint-Louis. Vue imprenable sur l'océan de Pradic et la rivière d'Étel. MAISON D'HABITATION ayant sous-sol de garage et chaufferie, étage de cuisine, séjour, 1 chambre, W.C., salle de bains, arrière cuisine, 2ème étage de 2 chambres, greniers et W.C. Jardin de 630 m². Prix : 1 000 000 F.</p> <p>ETEL, 12, rue Sarcouf, MAISON D'HABITATION ayant rez-de-chaussée de cuisine, 1 chambre, W.C., chaufferie, garage, étage de 2 chambres, cuisine, salle de bains, 2ème étage de 2 chambres, cabinet de toilette, 2 greniers aménageables. Jardin avec petit bâtiment. PRIX : 700 000 F.</p>
<p>Etude de Me CONAN, notaire, 29127 TELGRUCUMER - Tél. (98) 27.74.43</p> <p>A VENDRE</p> <p>PRESCVILLE DE CROZON - Exploitation rurale, 17 ha, libre, maison d'habitation confortable, exploitation porcine, matériel agricole en bon état - 600 000 F.</p> <p>CROZON - Keriolaente, maison de campagne et terre 4587 m², facilités de paiement - 250 000 F.</p> <p>Terrain constructible 1600 m².</p>	<p>Office Notarial CROZON Tél. 27.11.55</p> <p>A VENDRE</p> <p>I - Rue Ecoles, LANVEDOC - Maison récente très agréable avec jardin de 1300 m². Gt confort et spacieuse libre.</p> <p>II - Pentry à restaurer avec dépendances d'un seul tenant - enclos de 1200 m² - Libre à ROS-CANVEL.</p> <p>III - Studio à MORGAT, libre - Face plage.</p> <p>IV - Terrains à bâtir Kador à MORGAT à partir de 70 000 F.</p> <p>S'adresser à l'office.</p>	<p>Etude de Me Prieoux, notaire, 29122 PONT-CROIX - Tél. 70.44.66</p> <p>A VENDRE</p> <p>CLEZEN CAP-SIZUN - Terrain constructible 2530 m². Prix : 65 000 F.</p> <p>BEUZEC CAP-SIZUN - route touristique, vers Pointe du Van, terrain constructible 1980 m². Prix : 66 000 F.</p> <p>ROBINEC - Petit breton, vue sur mer, état neuf à revendre. Libre - avec terrain 800 m². Prix : 240 000 F.</p> <p>PONT-CROIX - centre ville, maison 6 pièces tout confort. Libre - Prix : 300 000 F.</p>	<p>IMMOBILIER</p> <ul style="list-style-type: none"> • A louer à BREST, quartier Saint-Martin, LOCAL, récent de 300 m² à usage atelier ou entrepôt dont 50 m² de bureaux très bien agencés. Eau, électricité, téléph. sanitaires, possib. gestion de stocks. Tél. (98) 44.21.94. • A vendre 22480 Saint-Nicolas, MAISON de campagne, eau électrique, bon état, 25 ares, Chemin, Bout du Pont, 22320 Croisy. • A louer bordure voie expresse entre Guingamp-St-Brieuc, FER-METTE, emplacement de 1^{er} ordre pour antiquaires - crepages. Tél. (97) 47.38.21. • A vendre MORLAIX, MAISON de caractère, entrée, grand living, 3 ch. cuis., W.C., 6 de b., chauff. cent. fuel, Jardin, cour, gr. grenier aménagé. Calme, ensoleil., vue, prix centres écoles - 380 000 F. Tél. : 273.41.41. P. 68295 ou 050.02.71. • Vends fonds ALIMENTATION Ouest Rennes, petit louage, journaux, bonne affaire à développer. Maison ancienne (22), 10 km mer à rénover, en pierre sous ardoises, 5 a 600 m². Tél. (16) 991 64 13 69. • BAIN-DE-BRETAGNE - zone d'activité du Haut-Séverac, à vendre ensemble de BATIMENTS INDUSTRIELS de 1813 m² couverts avec bureaux, sur terrain de 5 ha environ. S'adresser à la mairie : (99) 43 70 24. • Cause départ, vendis TERRAIN A BÂTIR viabilisé, quartier villas, 2 km de BENOET - 11, rue de Quimper, 2111 m² à 80 F/m² H.T. - Tél. (98) 62.02.56. • A vendre à ST-BRIEUC MAISON tout confort F6 sur sous-sol et jardin dominant vallée. Téléphoner (16.98) 33.66.13.

Belles annonces

La ligne (35 signes ou espaces) : 15 F
+ tva (117,60 F) = 17,64 F

DEMANDES D'EMPLOI

- AGENT COMMERCIAL, sur Ouest, rich. commercialisation produits dans SECTEUR INDUSTRIEL, représentation entreprises de sous-traitance. Propose rémunération en % sur C.A. J.L. Ménè, 6, rue du Gros Chêne, Rennes.
- J.F. 23 ans - BTS Tourisme, Bac D, cherche emploi AGENCE de Voyages, guide touristique, HÔTESSE d'accueil, Anne-Françoise Le Brun, Ty-Poul, Treogat, 29120 Pont-l'Abbé. Tél. (98) 87.74.67.
- J.H. 24 ans, rus. BEP CAP-comptable, déposé O.M., 3 ans d'exp. comptabilité et commerce - rich. poste employé banque RENNES ou similaire dans groupe ou établissement financier. M. Bernal L., 49, rue Nationale, 35151 CHARTRES de Bretagne.

OFFRES D'EMPLOI

- DIWAN cherche ANIMATEUR pour son centre culturel Ouled Diwan à TREGLONOU, Envoyer C.V. à Diwan, 29214 Treglono.
- ARMOR magazine recherche CORRESPONDANTS permanents : 1. pour la rédaction - 2. pour la propagation des abonnements - 3. pour la publicité - à BREST, QUIMPER, VANNES, LORIENT, MORLAIX, ST-MALO. Ec. avec C.V. - B.P. 123, 22400 Lamballe.

DIVERS

- Recherche HANGAR ou BATIMENT métallique, occasion démontée ou à démonter. Tél. (97) 06.33.53.

L'AGENDA D'ARMOR

Pair Vendeurs, Clients d'Entreprise, Associations, etc.

DEJEUNER et DINER-SPECTACLE au CIRQUE

Nouveaux de classe normandaise (L'été, L'été et l'été...)
Rue LEBLEU-BRETONNE - La Gare
29218 L'ANNA-BRETONNE - Téléphone 09.99.23.28

Ets DEROCHE - ISOLATION VITRAGES ISOLANTS Z.I. CHATEAUBRIANT

Tél. 81.12.98

Pair Vendeurs, Clients d'Entreprise, Associations, etc.

Francois MOAL

Voyages d'Etudes : Milleu Scolaire ou Agricole.
Détente : Comité d'Entreprises, Troisième Age.
Résidence Tour d'Auvergne Champ-de-foire - 29270 CARHAIX B.P. 213 - Tél. : 16.98) 93.26.82

EBENISTERIE

CHRISTIAN BESRECHEL

Rénovation Reconstitution
La Brosseinière
22510 St-Trimoel - (42.73.72)

De la Mer Egée au Cap Nord, de l'Atlantique à la Mer Noire

Kilométrage illimité

Dans 20 pays d'Europe

Carte Inter-rail

Valable 1 mois pour les moins de 26 ans.

1100'

SNCF

50% de réduction dans le pays annoteur.

CONSTRUISEZ AVEC UNE COOPERATIVE H.L.M.

- VÉRITÉ DES PRIX
- FINANCEMENT ASSURÉ
- CONSEILS ET SERVICES PERSONNALISÉS

LE LOGIS BRETON

vous propose

- A QUIMPER - Au Braden : 28 pavillons en cours : 24 appartements
- A QUIMPER - Prat-ar-Rouz : 20 pavillons en projet
- A PLOMELIN - Lotiss. Comm. de Kosquer-Névez : 10 pavillons
- A PONT-L'ABBÉ - Lotiss. de Kérémbles : 19 pavillons en cours

Renseignements à nos bureaux (sauf le lundi)
58, rue de la Terre Noire - QUIMPER
Tél. : (98) 55.28.79

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 30 F
de soutien à partir de 50 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

LA RELIURE D'armor

Des bois - Balacron cuir
Format 288 x 220
La reliure pour une année!
30 F + 8 F frais de port et d'emballage.
A commander à nos bureaux

BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper ou à recopier et à renvoyer

7, Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22400 LAMBALLE

M
Profession
Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de et verse 93,60 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par - cheque bancaire - cheque postal - virement au C.C.P. Armor - 2691 70 Y Rennes
* Rayer les mentions inutiles

GUIDE TOURISTIQUE DE DINAN & SA REGION

Envoi contre 10 francs pour frais à SOPEL
BP 123 - 22400 LAMBALLE. CCP 219.14 P Nantes

A LA FIN DE L'ANNÉE ...LE BAC !

Vous voulez des renseignements sur l'Université, les études, les filières... (tout est dans **ETUDIANTS A RENNES**).

Vous cherchez des adresses pour manger, dormir, sortir, trouver votre premier emploi... achetez **ETUDIANTS A RENNES**.

Vous recevez **ETUDIANTS A RENNES**, le guide pratique de l'étudiant rennais, en écrivant à «E.A.A.», B.P. 622, 49006 Angers Cedex. Joindre 10 F en timbres pour frais d'envoi.

LE LIVRE VII

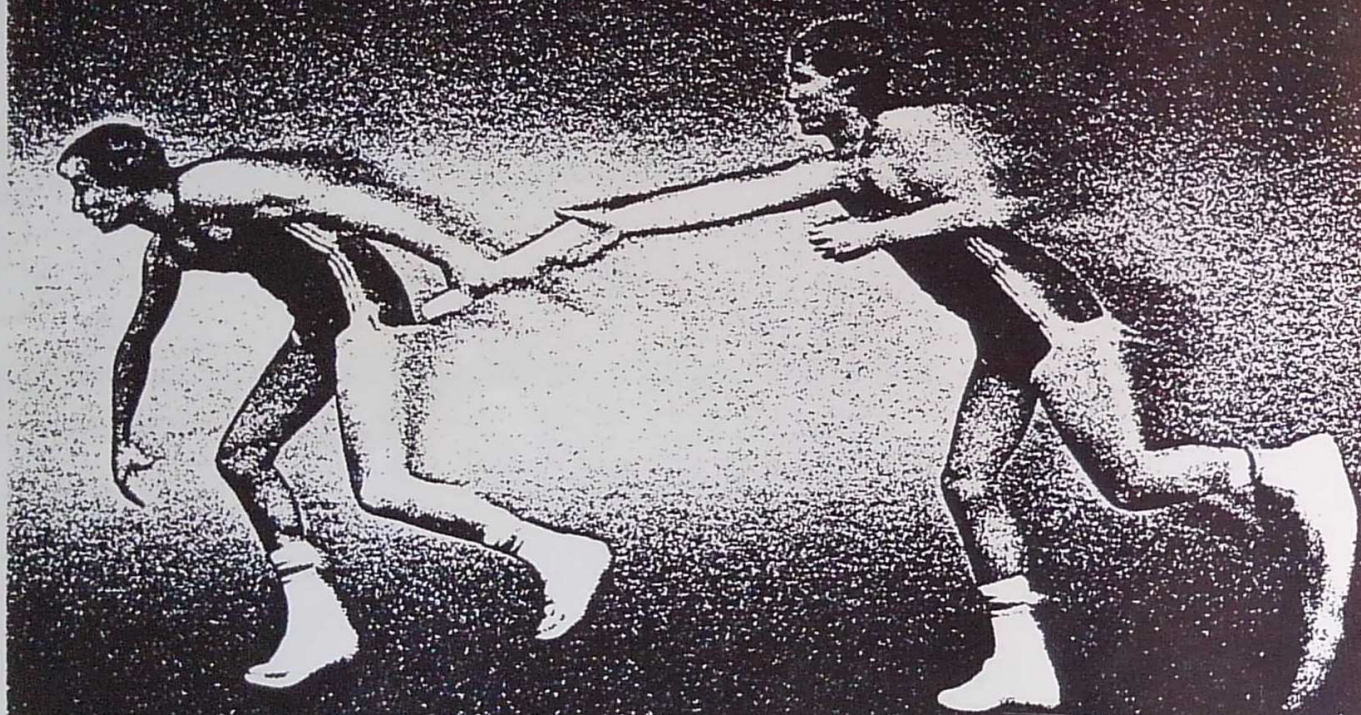
(septembre 1980 à août 1981)

DE LA CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE

vient de paraître

Franco - 15 F à Armor Magazine

Force de fraternité.



"Tout part de l'homme, tout retourne à l'homme".

Une idée forte du mutualisme qui s'exprime dans la réalité de tous les jours. En favorisant la mise en commun de l'épargne et sa redistribution sur place au plus juste coût, le Crédit Mutuel se donne les moyens tangibles de la fraternité.

Fraternité, l'écoute attentive des besoins de chacun et la primauté donnée à l'humain sur le profit, lors de l'attribution des prêts par exemple.

Fraternité, le bénévolat des 40.000 administrateurs du mouvement et l'affectation des excédents au bien commun.

Fraternité encore, la volonté des 3.000 Caisses locales d'encourager la vie associative et de mobiliser l'épargne au service de la région et du cadre de vie.

Force de fraternité depuis 100 ans, le Crédit Mutuel entend le rester résolument.

Car on n'arrête pas les grandes idées.

Crédit  Mutuel
La force d'un idéal depuis 100 ans.